

REVELATIONS

SUR LE SEIGNEUR DE VERITE

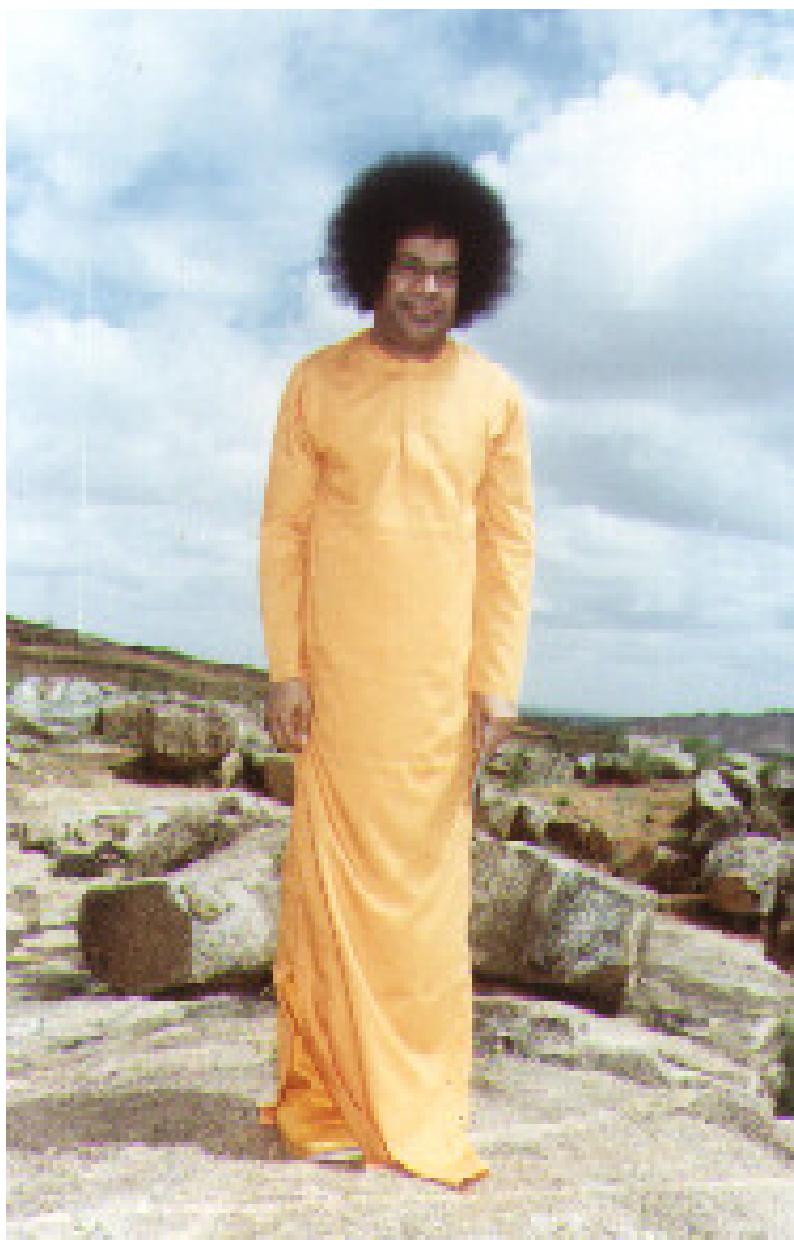


TABLE DES MATIERES

Om Saï Ram	page : 4
Prophéties sur Bhagavan Shri Sathya Saï Baba	5
Versions plus détaillées des révélations	24
Le messie universel	31
Chaque action de Bhagavan a une signification	37
La divinité vivante	38
La vie de Baba de Shirdi	43
Paroles immortelles de Shri Shirdi Saï Baba	
La naissance du Seigneur	50
Sathyanarayana va l'école	58
Manase Bhajare	77
L'abandon à la volonté suprême	79
La mission du Seigneur	80
Vous êtes Mes trésors même si vous Me reniez	84
Le ciel sera le toit de Mon auditorium	85
Je suis l'incarnation de l'Amour	87
Le mandir est votre cœur	89
Bhagavan Shri Sathya Saï Seva	90
Pourquoi Je m'incarne ?	93
L'incarnation d'un Avatar est insondable	98
Vous êtes Mes instruments	101
Offrez seulement votre Amour au Divin	102
Les leela du Seigneur	103

Bhagavan réaffirme Sa mission d'Avatar	106
L'histoire de la dévotion d'un chien	108
La puissance de l'Amour du Seigneur	109
Je ne fais rien pour moi-même	111
Le temple du Seigneur se consume comme un bâton d'encens	113
Installez Swami dans votre cœur	117
Soyez toujours fidèle à un nom	119
L'enseignement de Sathyanarayana	120
Il n'y a pas plus grande Sadhana que de servir le Seigneur	128
Tout est entre les mains divines de Bhagavan	134
L'énergie primordiale	139
Shri Sathya Saï Baba commente la vie de Wolf Messing	141
Message du Seigneur du monde	146
L'aura de la Divinité	148
Seigneur de tous les mondes	153
La force inconnue	159
Qui est Bhagavan Shri Sathya Saï Baba ?	162
Une chance unique pour toute l'humanité	172

OM SAI RAM

Voici quelques divins témoignages concernant la vie de Bhagavan Shri Sathya Sai baba, relatés par Lui-même.

Toutes ces précieuses révélations ont été recueillies parmi de nombreux discours en provenance du site de Denis Marcil « Canada », où nous avons tout loisir de les obtenir en Français.

Le plus regrettable est que tous les divins messages de Swami ne soient pas traduits en totalité, ce qui aurait engendré un bien meilleur résultat.

Malgré cette petite lacune je souhaite, bien sincèrement, que tout lecteur puisse passer de doux instants en compagnie de notre Bien-aimé Seigneur, qui se trouve être l'auteur de cet ouvrage.

Lorsque nous lisons les messages de Swami, puissions-nous conserver à l'esprit que toutes les paroles de l'Avatar sont de véritables mantras. Tous Ses divins messages ne nous sont révélés que par la pure conscience où il n'y a aucune identification terrestre ; seule, notre âme pourra être comblée par ce pur nectar, doux breuvage donné généreusement depuis de nombreuses années à toute l'humanité par l'Incarnation de l'Amour,

Une fidèle

PROPHETIES SUR BHAGAVAN SHRI SATHYA SAI BABA

Commentées par Giancarlo Rosati

Les annonces

Les prophéties qui annoncent la descente de « *Saï Avatar* » à notre époque sont nombreuses. Même si l'analyse astrologique de notre siècle ne prévoyait pas la venue d'un personnage aussi grand, les prophéties de ces derniers six mille ans l'annoncent avec une richesse de détails et d'incroyables précisions. Pour interpréter ces prophéties, il n'est pas nécessaire de faire des sauts périlleux, comme en ont fait les disciples chrétiens pour adapter les prophéties de Daniel à Jésus. *Saï Baba* est annoncé d'une manière nette, photographique. Son arbre généalogique est indiqué, également son lieu de naissance, l'âge qu'il aura au moment de quitter son corps physique, toutes les étapes de sa Mission et ses Conquêtes Mondiales dans le domaine de la spiritualité.

La dernière annonce a été faite en 1935, quand *Saï baba* avait à peine 9 ans et que l'occident ne connaissait pas encore son existence. Ce sont des prophéties bouleversantes qui remplissent le cœur de certitude.

Beaucoup d'âmes se sont réincarnées, justement à cette époque, pour avoir la vision directe du Divin qui descend avec tous les pouvoirs et pour observer la manière dont il tire les fils de cette grande comédie cosmique pour faire « *échec et mat* » aux funèbres fantasmes du mal.

« C'est pour vous, une grande chance » dit Baba, « d'être présents pour cette guerre du Divin contre le mal, qui prend le monde au piège. Ne perdez pas cette occasion de participer au plus grand combat de l'histoire de la Création ; vous aussi, participez avec les combattants de Dieu qui défendent les valeurs du Dharma (la rectitude), de Prema (l'Amour), de Santhi (la Paix), d'Ahimsa (la Non-violence), de Sathya (la Vérité). »

Les prophéties qui concernent *Saï Baba* partent de l'extrême orient et petit à petit approche de notre monde. Si les Upanishads sont très lointains de notre culture, nous ne pouvons en dire autant en ce qui concerne les prophéties de Mahomet, de Nostradamus, de Saint Jean l'évangéliste, et enfin du Pape Jean XXIII.

Les prophéties du Shuka Nadi

Le livre du *Shuka* est un texte sacré qui était transmis de génération en génération, souvent de famille à famille, depuis des milliers d'années.

Aujourd'hui le gardien du livre est Sri Jyotishacharya Ramakrishna Shastry, philosophe, ingénieur et chercheur de la Vérité. La famille du docteur Ramakrishna est entrée en possession des livres sacrés il y a 800 ans. L'arbre généalogique de l'ingénieur,

philosophe, fait remonter ses illustres ancêtres à la cour du roi de Mysore, en Inde du sud. Ramakrishna a été éduqué à l'aspect théorique et pratique du mysticisme oriental, au pouvoir positiviste de la pensée (*Mantra Shakti*) et aux sciences Védiques, sous l'œil vigilant du père. Le père est l'astrologue qui a tracé, de son initiative, l'horoscope de Saï Baba, découvrant sa Divinité marquée dans les signes célestes.

Le contenu du livre de *Shuka* remonte à la sagesse du récipient cosmique : l'Aka .

Le mot *Shuka* veut dire : perroquet, mais signifie aussi : « *la sagesse guidée par Dieu* ». Le terme de *Nadi*, se réfère au contraire à un moment temporel. Le *Shuka* est donc l'analyse astrologique du moment de naissance d'un individu, enregistré sur papyrus.

Cette analyse, liée au savoir du *Shuka*, qui va au-delà du temps et de l'espace, permet de préciser le futur, comme le faisaient Nostradamus ou les anciens prophètes. Le texte permet au chercheur de trouver la route de la spiritualité, d'harmoniser les principes dynamiques de la vie, pour changer le propre destin sans se soumettre aux principes fondamentaux du destin en soi.

L'enseignement du *Shuka Nadi* ne contredit pas l'enseignement védique. On parle en définitive d'une application multidisciplinaire des divers aspects de la philosophie védique, comme l'astrologie (*Jyotishala*), l'affirmation (*Mantra Shakti*), le code de la rectitude et de la responsabilité (*Dharma*) et enfin l'essence de la sagesse du Védanta. Le livre est écrit en sanskrit antique, dans un dialecte désormais éteint : le *brahme*. L'auteur est le sage Maharishi Shuda un contemporain de *Krishna*, le *Purnavatar* apparu sur la face de la terre, il y a un peu plus de 5000 ans. La date de rédaction du texte remonte officiellement à 3143 ans avant l'ère chrétienne. L'incision sur les feuilles de papyrus a été faite avec une aiguille trempée dans l'encre. L'art de cette écriture est vieux d'environ 5300 ans. C'est cette technique qui a permis de mettre en écriture la très ancienne philosophie védique, afin que ne soit pas perdu le patrimoine le plus important de l'humanité. Ainsi, autour des années 5000 avant notre époque, le système philosophique des Védas, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, n'est plus transmis de bouche à oreille, par le maître au disciple, mais est finalement conservé dans un livre accessible à tous les chercheurs spirituels.

Des milliers de papyrus qui vont couvrir le destin de l'humanité, sont réservés à Saï Baba et décrivent son arbre généalogique, tous les événements qui concernent sa vie et donnent, en détails, les réalisations et les miracles. Les papyrus révèlent que Saï Baba est la réincarnation du Saint de *Shirdi* et, étant doté de pouvoirs surnaturels, il est en mesure d'accomplir tout ce qu'il désire avec la seule force de la pensée.

Voici les révélations du *Shuka Nadi* :

« *Sa Mission est celle de réveiller la rectitude. Il donnera à chacun ce qui lui est dû ; ainsi, chaque dévot recevra suivant le niveau de conscience qu'il aura atteint. De même, certains recevront un certain nombre d'objets pour assainir des lacunes physiques ou spirituelles, d'autres auront au contraire, une indication pour l'auto réalisation. Le village dans lequel apparaîtra sa Forme terrestre deviendra un lieu Saint. Il pourra assumer toutes les formes, éliminer tous les obstacles et les dangers. Il créera des institutions d'éducation et montrera Son Omnipotence de mille façons. Si le dévot se rend au Maître, il aura l'opportunité de racheter ses péchés et d'obtenir la libération. Beaucoup l'approcheront, mais quelques-uns ne pourront pas le faire à cause du comportement scabreux de leurs vies passées.*

Il sera la personnification de l'Amour et de la Béatitude, mais seulement les esprits illuminés pourront en comprendre l'essence. Saï Baba pourra être expérimenté, mais ne pourra pas être décrit. Il marchera dans la rectitude au-delà de chaque médisance. Il sera la réincarnation de Shirdi Baba et sa naissance sera le résultat des prières faites par les dévots de Shirdi.

Le Maître se montrera à Whitefield, même après sa mort.

Saï Baba montrera tous Ses Pouvoirs quand le mal aura atteint son comble. Avant l'an 2000, Il montrera seulement un dixième de Ses Pouvoirs. Dans les années qui suivront, de toute façon, Ses forces pour sauver le monde devront centupler. Avant la fin de ce cycle cosmique, il prouvera que Lui et seulement Lui est en mesure de contrôler la furie des éléments. Le Maître plantera un arbre à Bangalore qui deviendra un champ d'énergie. Bien qu'Il soit pleinement conscient de Ses Pouvoirs, Il ne les révèlera seulement qu'en cas de stricte nécessité. Sa grandeur atteindra les régions les plus perdues du monde. Il se montrera simultanément dans plusieurs lieux et produira des miracles jamais vus. Ce qu'Il fera, pourra sembler très simple aux hommes, mais en réalité, chacune de ses actions aura une importance universelle.

Son cœur sera éternellement plein de compassion, Il ne blessera jamais personne, ni ne montrera de désappointement pour les erreurs commises par ignorance.

Chacun de Ses gestes et chacune de Ses Paroles auront une signification et les dévots qui suivront la voie juste, auront Sa totale Protection. Il enseignera que notre actuelle réalité est illusoire. Ceux qui reconnaîtront la Vérité de Saï Baba gagneront le Salut. Les choses terrestres perdront de leur valeur et le dévot découvrira que seule la connaissance de soi-même pourra le conduire à la libération finale.

Le Shuka, rapporte que Saï Baba aura le pouvoir de guérir les gens et de Se guérir Lui-même en aspergeant son corps d'eau et qu'Il se servira de Son pouvoir de guérir, non seulement pour les personnes de notre planète, mais aussi pour les êtres vivants sur d'autres planètes sur des plans existentiels les plus élevés.

On vérifiera des situations inexplicables quand Il prendra sur Lui le mal des hommes, pour les sauver de la maladie ou d'accidents. Il aura même le pouvoir de prolonger la vie et quand l'influence du Kali Yuga, cette ère caractérisée par la corruption et l'injustice, atteindra son summum, les gens verront Sa grandeur et le reconnaîtront comme le Pouvoir absolu. Alors l'humanité s'agenouillera à Ses Pieds et l'adorera comme le personnage le plus grand qui ne soit jamais apparu sur la face de notre planète. Son Essence sera Divine. Il n'oubliera rien. Il n'y aura rien qu'Il ne connaisse. Il aura des Pouvoirs purificateurs très grands. Le seul fait de le voir purifiera l'âme des gens, la simple exposition à l'énergie irradiante de ce personnage Divin pourra annuler le Karma (loi de cause à effet) de chacun. Il aura trois incarnations ; ceux qui le critiqueront commettront un péché. A partir de 1979, le courant du monde changera de direction ; la droiture affleurera graduellement et l'athéisme commencera à reculer. A partir de cette année-là, Il fera des miracles jamais vus.

Le Shuka Nadi parle aussi d'un miracle singulier que Baba devrait accomplir, d'un simple acte de volonté. Il maintiendra longuement dans les airs un avion destiné à s'écraser

au sol par manque de carburant, avec tous ses passagers. Le texte conclut que Saï Baba gardera toujours un aspect jeune, jusqu'à un âge très avancé.

Il y aura un temps où son opulente chevelure commencera à blanchir, Ses étudiants lui feront remarquer qu'un Avatar ne peut pas avoir de cheveux blancs. Les étudiants, dans leur ingénuité humaine, se sont créée une image particulière de l'Avatar, comme nous, occidentaux, nous la sommes créée à l'égard de Jésus, qui au lieu de ressembler aux Hébreux, comme il aurait dû l'être en réalité, nous l'imaginons grand, blond avec les yeux bleus.

Saï Baba accueillera cette observation des étudiants, Il secouera la tête et instantanément ses cheveux blancs deviendront noirs. A partir de ce moment-là, les cheveux du Maître demeureront noirs et ils le resteront ainsi probablement jusqu'à sa mort. »

Il semble que les prophéties du *Shuka Nadi* trouvent aujourd'hui leur confirmation dans le personnage du *Condottiere* (Grand Maître Spirituel) aux pieds nus de Puttaparthi, un petit homme qui détient la totalité des pouvoirs Divins et duquel pourrait bien dépendre le destin de l'humanité et du monde entier pour les mille ans à venir.

Les 'Upanishads' annoncent

Les anciens textes sacrés hindous avaient annoncé la venue de Dieu dans le village des Cônes, au sud de l'Inde. Puttaparthi signifie justement : le village des Cônes, parce que dans le passé, il était envahi par les termites qui avaient construit leurs termitières dans cette zone.

Les prophéties avaient aussi prévu dans quelle famille se serait incarné le Divin, toutes les étapes de sa Mission Spirituelle et même sa mort à 96 ans. Les prophéties annoncent que le Divin s'incarnera dans l'ère du *Kali Yuga* (l'âge de fer) qui a débuté il y a 5000 ans, immédiatement après la mort de Krishna. Krishna est un des plus grands Avatars du passé. Il devrait être mort il y a 5053 ans.

Qu'est-ce qu'un Avatar ? Avatar signifie littéralement : descente et sous-entend la descente de Dieu sous forme visible. Avatar, par conséquent est entendu comme une incarnation Divine.

A l'époque de *Mahabaghavanatham*, le sage *Vyasa* mentionne plus de vingt Avatars, mais en réalité, seulement dix d'entre eux sont considérés comme de vrais Avatars, les *Dasavatars*.

Ces dix Avatars se seraient incarnés d'ère en ère, à des moments cruciaux pour l'humanité et auraient provoqué de dramatiques changements dans la vie sociale de chaque époque. Les trois premiers Avatars seraient apparus sur terre sous la forme qui, à ce moment-là, était la plus évoluée sur le plan biologique. L'homme n'existe pas encore, lors des premières incarnations qui se réfèrent à la préhistoire.

Selon les textes sacrés, Dieu serait apparu sur la planète, sous une apparence matérielle, durant le premier déluge universel, sous la forme d'un poisson. Et puis, quand la vie se développa sur la terre asséchée, Il s'incarna sous la forme d'une tortue. Enfin, durant le déluge suivant, Il fit son apparition sous la forme d'un sanglier, 'Varah'. La venue de Dieu à ces différents stades de l'évolution de la vie sur la planète n'est pas finie et nous retrouvons

ainsi le ‘*Narasimhavatar*’ l’homme lion, qui possède des caractéristiques, tout à la fois, humaines et animales. Quand l’homme fait sa première apparition sur l’écorce terrestre, une fois encore, Dieu vient au secours de l’humanité et prend le nom de ‘*Vamanavatar*’, l’Avatar nain.

L’incarnation de Dieu ne peut être perçue par notre esprit limité. Il faut seulement accepter la réalité des choses sans en comprendre la signification qui échappe à n’importe quelle investigation scientifique.

Nous nous trouvons dans la même position que la sorcière qui voulait me faire croire à tout prix, qu’elle était capable de soigner les plaies infectées et quelques autres maladies infectieuses, seulement avec l’application et l’administration de rondelles de pommes de terre conservées dans un « lieu sacré ».

A cette époque, j’avais renoncé à sourire de ces choses, ainsi je me laissai convaincre et visitai le « lieu sacré ». A peine vis-je les rondelles de pommes de terre suspendues à un fil, je me rendis compte que la sorcière avait parfaitement raison : ces pommes de terre pouvaient soigner les plaies infectées et les autres maladies bactériennes. La sorcière ne savait pas pourquoi, mais moi, qui avais quelques notions scientifiques en plus, je pouvais le comprendre. Les rondelles de pommes de terre conservées dans un lieu humide et insuffisamment aéré, se recouvrivent de moisissures et nous tous savons que la moisissure représente nos banaux antibiotiques. La sorcière avait fait une observation sans en comprendre l’intime mécanisme. Moi, qui me trouvais au plan scientifique légèrement supérieur, j’avais compris.

En face de certains événements et de certains récits, nous sommes contraints d’adopter la position de la sorcière. Observer et accepter, même si nous ne comprenons pas, parce qu’au-delà de ces faits et de notre ignorance, existe sûrement une explication qui aujourd’hui échappe à nos investigations.

Chaque Avatar a sa mission bien précise en rapport avec l’époque dans laquelle Il descend et les pouvoirs qu’Il possède sont liés à une mission spécifique. Exception faite de Rama et Krishna, parce que leur tâche était très vaste en comparaison de la mission des précédents Avatars.

Si les quatre premiers Avatars se rapportaient à des espèces évolutives plus basses, la cinquième, celle du nain *Vamana*, est la première incarnation sous forme humaine. *Rama* est le septième Avatar *Krishna* le huitième et le *Gautama Siddhârta* le neuvième. Nous ne devons pas confondre le *Gautama Siddhârta* avec le *Gautama Bouddha*, plus connu en occident, il était le dixième messager de la lignée des *Bouddha*. Le premier était un Avatar, le second un messager divin.

La venue du dixième Avatar devait arriver à l’intérieur du Kali Yuga, aux environs du 6^{ème} millénaire après la mort de *Krishna*. Saï Baba est le dixième Avatar, un *Purnavatar*, Lui-même déclara à un moine bouddhiste être l’Avatar qui devait venir après le *Siddhârta*.

En 1984, Saï Baba déclara que : « *Chaque Avatar est différent. Il représente une manifestation de la Trinité de Dieu et les pouvoirs qu’il possède sont en relation avec la mission qu’Il doit accomplir, ainsi un Avatar peut avoir des pouvoirs sur la nature, un*

autre peut être Omniscient et ainsi de suite. Chacun a sa Mission et travaille de manière complètement différente. »

L'exemple le plus éclatant de la diversité des Avatars, nous l'avons en comparant *Rama* et *Krishna*, l'un est sérieux et honnête, l'autre joueur et plein d'Amour. Saï Baba possède, peut-être pour la première fois dans l'histoire de l'humanité et dans celle des Avatars, tous les pouvoirs de la Divinité et aussi toutes les manifestations de la Trinité : *Shakti* – *Vishnu* – *Shiva* (création - conservation -destruction).

« Pour la première fois dans l'histoire du monde, Dieu descend parmi les masses, guide, conseille, console et conduit l'humanité le long du sentier de la Vérité, de la Justice, de la Paix et de l'Amour. »

(Baba)

L'apocalypse de Saint Jean

Lire l'apocalypse de Saint Jean signifie dépoussiérer les Véadas, les anciennes écritures qui remontent à quelques milliers d'années avant l'ère chrétienne. Ce qui signifie que Saint Jean, comme tous les autres disciples et en premier Paul de Tarse, connaissaient très bien la philosophie hindoue, trop bien pour avoir été seulement une lecture superficielle.

L'hypothèse que Jésus ait puisé sa culture dans le Bouddhisme et les Véadas se concrétise dans les déclarations mêmes de Jean de Paul et de Thomas. Saint Jean commence son évangile en déclarant :

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. »

Les Véadas sont passés du langage oral à l'expression écrite, il y a environ 6000 ans et de ce fait, 4000 ans avant la venue de Jésus et de la rédaction de l'évangile de Jean ; ces Véadas déclaraient :

« Au commencement était Brahman avec lequel vivait le Verbe et le Verbe était en vérité le Dieu Suprême. »

Les termes utilisés sont trop semblables, le concept identique, la construction aussi. Jean a repris les paroles des Véadas, confirmant ainsi que l'enseignement de Jésus prenait son inspiration des textes sacrés hindous, comme je le soutiens dans mon livre précédent : *« L'homme des Miracles »*. [...]

Les prophéties de Saint Jean semblent bien issues des prophéties que nous retrouvons dans les *Upanishads*. Le Christianisme, comme l'Islamisme ne sont que la projection des enseignements Védiques. Chemin faisant, quelques concepts fondamentaux se sont perdus à cause de l'interférence d'individus qui ont occulté la Vérité, uniquement pour faire place à des intérêts personnels, ou simplement par ignorance.

Prenons par exemple le concept de la réincarnation qui repréSENTA un pilier porteur dans le Christianisme primitif. Origène en a amplement parlé. Avec le Concile de Constantinople, la doctrine de la réincarnation a été déclarée hors la loi. La femme de Justinien, fille d'un dresseur d'ours, avait fait exécuter 500 personnes qui connaissaient ses humbles origines. Selon la loi du *Karma* (loi de cause à effet) et de la réincarnation, qui tue

doit payer sévèrement dans une vie future. Ainsi Théodora, épouse de Justinien, tenta de modifier les plans cosmiques. Un concile fut fixé et parmi les divers sujets traités, on parla aussi de cette doctrine. Le pape, bien qu'étant présent à Constantinople, ne participa pas à la séance. Les décisions furent prises par quelques prélats et devinrent lois de l'état. Les historiens de l'Eglise ignorant le côté caché de cette affaire, accueillirent la décision de Justinien ou plus exactement du Concile de Constantinople, comme une loi de l'Eglise et les adeptes de la réincarnation furent persécutés.

L'erreur des historiens conditionna la collectivité Chrétienne tout entière jusqu'à nos jours. Et ceci doit nous faire réfléchir sérieusement. Quelques Vérités, parmi les plus belles se sont perdues par ignorance ou par négligence. Certaines erreurs sont devenues vérité et aujourd'hui, cette « *vérité non vraie* », soutient les piliers de quelques religions. La réincarnation a été transformée en « *résurrection des corps* ». L'ignorance enfonçait cette erreur, comme un clou, dans la matrice de la vie. [...]

Peut-être que l'unique évangile digne de foi est celui de Saint Jean. L'enseignement qui jaillit de cet évangile est le reflet de celui du Bouddha. Le Christianisme n'est rien d'autre en fait qu'un Bouddhisme adapté à l'ambiance Judaïque. Un examen anthropologique démontrera que beaucoup de déclarations de faits relatés dans les évangiles ne pouvaient pas s'amalgamer avec les traditions et les lois d'Israël. A cette époque, nous sommes persuadés que Jésus a puisé tout son enseignement du Bouddhisme en premier et de la philosophie Védique ensuite. D'autre part, il n'existe pas de personnage ou de Guide spirituel qui n'ait pas été imprégné par la culture tirée de la philosophie du Védanta. Le prophète de l'Islam n'a caché à personne avoir reçu son enseignement final de la philosophie des Véadas. Il est même allé jusqu'à inviter son oncle, qui lui avait servi de père, à venir au Tibet, afin qu'il s'affranchisse et termine sa préparation spirituelle. Par cet acte, Mahomet reconnaissait définitivement la Vérité de la philosophie orientale et l'existence dans ces lieux, de Maîtres supérieurs à ceux existant dans n'importe quelle autre partie du monde connu.

Le prophète Bâb, précurseur de la foi Bahaï, enseigna lui aussi ce que contenaient les Véadas. Appollonius de Tiane, grand Maître de la Turquie asiatique et contemporain de Jésus, raconta avoir tout appris de Naga et s'être instruit, dans le domaine de la spiritualité, à l'intérieur de ce grand triangle de l'Amour qui jaillit de la chaîne de l'Himalaya. Jésus lui-même ne cache pas son enseignement typiquement oriental et dans l'évangile de Thomas nous trouvons l'enseignement védique le plus authentique.

L'évangile de Thomas fait partie de ces évangiles gnostiques découverts en 1945 par un paysan du village de Nag Hamadi, situé en Haute Egypte. Le paysan était sorti pour ramasser du terreau pour fertiliser son champ, quand il heurta quelques jarres contenant les précieux manuscrits. Les papyrus, écrits en Copte ancien ne furent pas immédiatement déchiffrés et le paysan les conserva quelques années dans sa maison. Durant cette période, beaucoup de papyrus furent perdus et même la femme du paysan en utilisa quelques-uns pour allumer son feu. Après quelques vicissitudes, les papyrus restant furent remis au musée du Caire, où maintenant, ils sont gardés et mis à la disposition des chercheurs. Les évangiles gnostiques, traduits par l'Unesco en 1977, ont une importance fondamentale pour ébranler ce que l'Eglise Chrétienne a soutenu jusqu'à aujourd'hui. Ils n'ont pas été très divulgués, parce que, sinon, les piliers porteurs de l'Eglise vacilleraient sous le poids d'une Vérité différente, mais le chercheur pourra apprendre de ces évangiles, non sans stupeur, combien Jésus fut proche du Bouddhisme, qui fut sa compagne de vie et quelle fut l'attitude de ses apôtres. Il découvrira aussi que le disciple préféré de Jésus n'était pas du tout Jean, comme on l'a

toujours cru, mais Thomas et Philippe furent les apôtres autorisés à recueillir les déclarations et l'enseignement de Jésus. Le chercheur découvrira le fait encore plus bouleversant, relatif à la crucifixion du Christ. Jésus ne mourut pas sur la croix, mais fut exilé et contraint à vivre pour quelques années à Damas, puis à Alep, jusqu'au moment où Il décida de reprendre la route vers le Cachemire, d'où étaient venus les anciens patriarches bibliques et où Il fut initié à la mystérieuse doctrine philosophique.

Les textes sacrés hindous avaient prévu la venue d'un Avatar, symboliquement identifié comme Guide chevauchant un cheval blanc. Le cheval est le symbole du mental et celui qui le chevauche a la signification de devoir dominer le mental. Le mental est responsable de toutes les projections qui nous éloignent de la Vérité suprême. Les textes sacrés signalent que le *Condottiere* (Grand Maître Spirituel) portera une tunique couleur de flamme ou de sang, qu'Il aura des signes cutanés typiques des Avatars, qu'Il sera accompagné des *Kalas* et mènera l'humanité vers l'âge d'or qui durera mille ans.

Saint Jean écrit dans son apocalypse (chapitre 19) : « Puis, je vis le ciel s'ouvrir et voici qu'apparaît un cheval blanc et celui qui le chevauche s'appelle Fidèle et Vérité et Il guide et guerroie avec Justice... Il est vêtu d'un habit de couleur sang et son nom est la parole de Dieu. Les armées qui le suivent sur leurs chevaux blancs sont vêtues de pur lin blanc. »

Même les disciples du Grand Guide devront dominer leur mental, après quoi, seulement à partir du moment où ils auront réfréné toutes ses divagations, ils seront vraiment des disciples (chevaliers blancs).

Dans l'apocalypse, il est encore dit : « *Il saisit le dragon du mal et le lie pour mille ans, ensuite il devra être libéré pour encore un peu de temps.* »

L'apocalypse prévoit également qu'à la tête des Nations siégeront les justes pour cette durée de mille ans, qui sera l'âge d'or.

Le nom sous lequel est enregistré Saï Baba, à l'état civil, est : *Sathya Narayana Raju* ; *Raju* est le nom de famille, *Sathya* veut dire : « Vérité » et *Narayana*, signifie : « celui qui reste fidèle dans le cœur des hommes ». En résumé, le nom d'état civil de Saï Baba est : « Vérité et Fidèle ». Saint Jean avait vu juste, mais il est désormais certain que l'apôtre avait pris ses sources dans les antiques Védas.

Les prophéties de Mahomet

Il y a environ 1400 ans, Mahomet se propose au monde comme prophète ou envoyé du Seigneur. Le prophète de l'Islam avait tiré sa culture et sa préparation spirituelle du système philosophique hindou, comme l'avaient fait en leur temps Bouddha, Appolonius de Tiane et Jésus.

Le Védanta représente une source intarissable de connaissance pour tous les chercheurs spirituels qui ensuite, retournent dans leur pays et proposent aux peuples leur message. Quelquefois, ils fondent une grande religion issue de cette matrice vieille comme le monde, en en adaptant les enseignements selon les époques et l'ambiance (Christianisme, Islamisme, Zoroastrisme, Bouddhisme).

Dans l'Océan de lumière, au volume XIII, le prophète indiqua plus de trois cent signes pour permettre aux chercheurs spirituels de pouvoir identifier sans l'ombre d'un doute, la nouvelle incarnation de Dieu qui sera donnée au monde.

L'ouvrage, écrit il y a environ sept siècles, après la mort de Mahomet, avait pour but de recueillir tout ce qu'avait déclaré le prophète de son vivant, afin que sa parole ne fut pas perdue. « *L'Océan de Lumière* » est constitué de 25 volumes. Le 13^{ème} qui a pour titre « *El Mhadi Maoud* » ce qui signifie « Le Guide attendu », se réfère à l'apparition du Grand Maître du Monde, à la fin de notre millénaire. L'ouvrage, écrit en arabe, est visible, non sans difficulté, en Perse et fait partie de la tradition *Shi* (voir le Christ est revenu), quelques passages sont reportés par Lowemberg dans le livre « *The heart of Saï* » (Sathya Saï Publication – Prasanthi Nilayam – Inde).

Le 13^{ème} volume parle exclusivement du Guide Spirituel qui devra renverser l'ordre des choses et réveiller la spiritualité et l'Amour dans l'homme. Son apparition, interviendra (nous dit l'ouvrage) au moment où l'humanité aura touché le fond. Voici quelques extraits de ce texte :

Quelques disciples musulmans demandèrent au prophète : « Est-ce toi, El Mhadi Maoud (le Grand Maître) ? » Mahomet leur répondit : « Aucun prophète et aucun Messie ne pourra jamais avoir les pouvoirs avec lesquels descendra le Maître du Monde. Aucun prophète ne sera jamais aussi grand que le Maître, malgré tout le pouvoir que possède le Messager, cela ne suffit pas pour guérir les malheurs d'une nation ou pour lui sauver la vie. En ce qui concerne le Maître du Monde, de toute façon, aucun pouvoir ne réussira à Lui faire obstacle, ni ne pourra le tuer. »

Les disciples demandèrent encore : « Comment pourrons-nous reconnaître le Seigneur des Seigneurs ? » « Vous », dit alors Mahomet, « vous ne le reconnaîtrez pas, parce que, quand le Maître viendra, vous serez tellement 'pointilleux', que vous n'aurez pas la possibilité de le trouver. Les Chrétiens et les fidèles des autres religions auront eux, au contraire, cette possibilité. Ils le trouveront et l'adoreront, mais les musulmans ne le pourront pas. Je vous donne néanmoins les signes qui permettront de Le reconnaître et de Le distinguer des faux prophètes, qui à cette époque-là seront nombreux. »

Les signes fournis par Mahomet sont si précis, qu'il est presque possible de tracer une carte d'identité du Maître du monde ! Ecouteons la description qu'en a fait le prophète :

« Sa chevelure sera comme une couronne, le front sera large, la base du nez ample, les dents centrales séparées. Son visage sera toujours bien rasé. Le Maître du monde ne portera jamais la barbe. Il aura un grain de beauté sur la joue gauche, il s'habillera de deux tuniques couleur de flamme. Son corps sera petit, mais son estomac sera légèrement proéminent à l'âge mûr. Ses jambes seront comme celles d'un adolescent. Il aura la sagesse et la connaissance de toutes les religions du monde. Son esprit contiendra toutes les sciences et les cultures du monde, dès sa naissance. Quelle que soit la chose que vous Lui demandiez, Il vous la donnera. Tous les trésors du monde seront à ses pieds. A tous, Il fera de petits cadeaux et matérialisera des objets même avec la bouche. Il bénira les dévots en leur touchant la tête. Ceux qui le verront seront heureux et les âmes même désincarnées se réjouiront de sa vision. Les dévots allongeront le cou pour mieux le voir. Le Maître vivra jusqu'à 95 / 96 ans. Dans les vingt dernières années de Sa vie, Il sera reconnu comme le Roi des Rois, même si à cette époque, seulement les deux tiers de l'humanité croiront en

Lui. Les musulmans le reconnaîtront seulement 9 ans avant qu'Il ne quitte son corps. Vous auriez pu Lui serrer la main, mais vous aurez perdu cette grande occasion. Le Maître vivra sur une colline et ses dévots se réuniront sous un grand arbre. A cette époque, vous, musulmans, dépenserez beaucoup d'argent pour construire et embellir vos mosquées, mais aucun de vous n'ira Le trouver pour prier. Vous publierez de très beaux livres coraniques, mais personne d'entre vous, ne comprendra ce qui y est écrit. Les vrais enseignements de Moïse sont cachés dans une grotte d'Antioche, mais le Roi du Monde, l'Incarnation de Dieu, sera le seul à fournir à l'humanité un enseignement reposant sur la Vérité ».

La description faite par Mahomet est une véritable photographie. Beaucoup d'autres signes sont également donnés, afin que les dévots ne soient pas induits en erreur par de faux prophètes qui, eux aussi, déclareront être l'Incarnation de Dieu ou le tant attendu Maître du Monde.

Tous les signes fournis par le prophète de l'Islam cernent à la perfection le personnage de Saï Baba. Lui-même a annoncé qu'Il mourrait à l'âge de 95 ans. Mahomet est encore plus précis et il affirme que le Maître mourra à 95 / 96 ans : en effet, les Indiens fêtent leur premier anniversaire le jour de leur naissance, alors que les occidentaux le fêtent 365 jours après. Par conséquent, selon le calendrier occidental, Il mourra à 95 ans et selon le calendrier indien, Il aura 96 ans. Saï Baba devrait mourir en 2021 pour renaître la 3^{ème} et dernière fois sous le nom de « Prema Saï » en 2029, dans le district du Karnataka et en 2049, Il s'installera à Mysore, à 140 kilomètres au sud-ouest de Bangalore.

Le Kalki Avatar présente trois incarnations, très rapprochées les unes des autres, se succédant à une distance de 8 ans l'une de l'autre. La première apparition de cette puissance Divine s'est produite en tant que Saï, près de Bombay. Le premier Saï, en fait, n'était autre que le Saint de Shirdi.

Le Kalki Avatar

Le Saint de Shirdi naît en 1836 et a une vie légendaire. Mais on ne sait pas grand chose de Lui. Si l'on s'en tient aux histoires périodiques que Saï Baba raconte sur sa précédente existence, tout laisse à penser que Shirdi Baba est né autour de 1826 (c'est-à-dire 10 ans avant la date que l'on connaît) et qu'Il mourut en 1918 à l'âge de 91 ans. Personne ne savait d'où il venait et sa vie ressembla plus à celle d'un fakir ou à celle d'un mendiant, plutôt qu'à celle du mystique qu'Il était en réalité. Il pouvait être hindou ou musulman. Son attitude extérieure était celle d'un musulman, mais à la différence des musulmans, il ne fut jamais circoncis et quand on l'accusait d'être musulman, Shirdi Saï n'hésitait pas à montrer la preuve anatomique qui affirmait le contraire. En 1885, à l'âge d'environ 60 ans, Shirdi Baba entra en « Samadhi Nirvikalpa » qui, nous le verrons plus loin, est une espèce de mort apparente. On arrête de respirer, les battements cardiaques cessent et alors que le corps reste dans ce monde, le « Soi intérieur » se transfert en présence de Dieu.

Ainsi le Saint annonça à son entourage : « *Je vais trouver Allah. Si dans quatre jours, je ne suis pas revenu, cela signifiera que j'ai décidé de rester avec Lui et alors vous enterrerez mon corps, mais ne le brûlez pas* ». Le 4^{ème} jour cependant, Shirdi Baba revint. Son corps récupéra le souffle de vie et à partir de ce moment, ses pouvoirs surnaturels explosèrent dans toute leur magnificence. L'Inde connaît Sa Sainteté, Ses miracles et avec Ses pouvoirs surnaturels aussi, Son Infinie Compassion. Quelquefois, Il utilisait un langage

vulgaire pour se faire comprendre et n'observait aucune étiquette, ni égard pour la notoriété ou la caste de celui qui l'écoutait.

Dans les dernières années de sa vie, un dévot du nom de Abdul s'occupa de Lui et nota avec précision toutes Ses déclarations. L'une d'elles est surprenante et assez triste :

« Quelqu'un cherche les richesses dans cette vie, un autre désire les femmes, celui-ci le succès, mais personne ne veut ce que Je possède et ce que Je peux donner. Je suis écœuré ! »

Shirdi Baba mourut le 15 octobre 1918 à 3h30 du matin, au moment du chant de Brahmamurta ; huit ans après, à la même heure, naissait Saï Baba.

Shri Ganapati, dans son précieux ouvrage « Swami », préfacé par le biographe officiel de Saï Baba : N. Kasturi, déclare que Saï Baba est né, en réalité à 5h06 précises ;

Il fournit les positions suivantes des planètes, au moment de la naissance de l'Avatar :

Lieu de naissance : Puttaparthi
Date de naissance : 23 novembre 1926
Heure de naissance : 5h06
Phase de la lune : 4 jours après la pleine lune
Etoile : Orion
Longitude : 77° 47' Est
Latitude : 14° 10' Nord
Temps sidéral : 8° 51' 54''
Cours du Soleil : 22° 50' 09''
Force d'équilibre sur la date de naissance :
Rahu. 2^{ème} année. 1^{er} mois. 14^{ème} Jour.

Un autre dévot de Baba, le savant Rao donne une heure de naissance différente : 3 heures du matin.

Je ne sais pas si les astrologues sont d'accord, mais peut-être qu'une différence de 2 heures ne change pas grand chose au cadre astrologique.

Shirdi Baba mourut en 1918. En 1926 naquit Saï Baba. Saï Baba mourra en 2021 et renâtra dans le district du Karnataka en 2029. Pendant une vingtaine d'années, la nouvelle Incarnation Divine qui prendra le nom de Prema Saï, ne se manifestera pas publiquement. Il fera son apparition vers 2050 à Mysore où Il élira son quartier général. A Mysore existe actuellement un petit temple, près duquel il y a une sorte d'orphelinat qui abrite de dix à trente garçons. Celui qui le dirige est un homme très simple qui, auparavant était électricien. Certains disent que c'était aussi un voleur. Je dois être sincère et reconnaître que je n'ai pas eu le courage de le lui demander durant la conversation que nous ayons eue ensemble. Aligappa, c'est son nom, est une personne exquise qui a pris en charge un groupe d'enfants abandonnés et qui pourvoit, comme il le peut, à leur maintient au sens global : logement, nourriture, études, vêtements, etc...

L'orphelinat est situé près du fleuve Cauvery. Et justement là, surgira un jour l'ashram de Prema Saï. Ici, une armée d'enfants recevra directement de Lui, l'enseignement le meilleur qu'aucun homme n'ait jamais reçu.

Shirdi Baba secoua les piliers de notre réalité illusoire, Saï Baba appelle vers Lui, tous les chercheurs spirituels du monde, tandis que Prema Saï fera le chemin de l'Amour Universel, grâce à toutes les pierres que les dévots actuels de Saï Baba, auront transportées de tous les coins de la planète.

Le pivot central de cette Trinité est représenté par Saï Baba, auquel revient la tâche la plus importante : désagréger les barrières de l'indifférence, du scepticisme et de l'aridité spirituelle. A Lui, appartient le travail de protéger les justes et de séparer « le bon grain de l'ivraie ». Sa récolte sera la plus riche de l'histoire de la création. Beaucoup de dévots trouveront la connaissance et se réaliseront grâce à l'influence de Son Champ d'Energie. Ce sont les piliers du monde qui doivent être abattus, afin qu'ils soient reconstruits sur des bases différentes. Ce sont les racines de la Vérité et de l'Amour qui doivent être enfoncées dans le terrain psychique de l'humanité. L'entreprise est grandiose, humainement irréalisable. Mais, « *Je ne faillirai pas à Ma Mission. Je suis venu parmi vous pour remplir ce devoir et Je le terminerai sans jamais reculer* ».

Un déluge d'Amour s'est abattu sur l'humanité depuis 1961 au moment où, s'en tenant à Ses déclarations : « *La rectitude a affleuré et la Vérité a commencé à être de nouveau proclamée. Le chemin sera long, mais rien n'arrêtera leur marche.* »

L'annonce d'Aurobindo

Aurobindo, Maître spirituel indien, a eu un rôle important dans la politique même de son pays, traçant d'indélébiles signes dans le domaine social, sur la matrice de cette terre. L'annonce qu'il fit le 24 novembre 1926 est, disons-le, bouleversante. Il s'agit d'une nouvelle impressionnante, parce que, même si elle n'est pas aussi précise et photographique que celle de la prophétie de Mahomet, elle est néanmoins suffisamment forte pour secouer l'âme de chacun.

Le jour suivant la naissance de Saï Baba, Aurobindo appela et rassembla ses disciples. Les dévots méditèrent environ 45 minutes. Ce jour-là, Aurobindo estima avoir rejoint la perfection spirituelle (*Siddhi*). Il bénit chacun de ceux qui étaient présents et annonça que Dieu s'était incarné.

« *Le Divin est descendu sur terre, Dieu s'est incarné, apportant avec Lui tous les Pouvoirs de la Divinité : l'Omnipotence, l'Omniscience et l'Omniprésence* ».

Depuis ce jour, Aurobindo vécut dans la solitude, apparaissant rarement parmi ses disciples. Le 24 novembre devint l'un des quatre jours de l'année où Aurobindo offrit son darshan aux dévots, tandis que la gestion de l'Ashram était confiée à une disciple française. Aurobindo mourut en 1950.

Le 24 novembre 1926, « Krishna », avait confirmé Aurobindo, « *est descendu sous forme humaine. Un pouvoir infaillible guidera les âmes et dans le cœur des gens brûlera la flamme immortelle. Les multitudes écouteront Sa voix* ».

Saï Baba naquit le 23 novembre 1926, alors qu'Aurobindo parle du 24 novembre. La différence de 24 heures est liée au fait qu'Aurobindo perçut la naissance de l'Avatar seulement au moment où il atteignit les « *Siddhi* », les pouvoirs surnaturels. Aurobindo atteint cette capacité de pouvoir se servir de ces dons surnaturels, seulement le 24 novembre. Il n'est d'ailleurs pas à exclure que la venue même de l'Avatar ait contribué à englober beaucoup de personnes dans son champ d'énergie, qui s'est manifesté et qui a agi dans les heures suivant sa naissance. Les informations sont arrivées à Aurobindo à un niveau subtil, au moment où Saï Baba commença à irradier son énergie sur le monde entier. Aurobindo avait atteint le chakra qui permettait de réveiller les pouvoirs surnaturels, justement la nuit du 24 novembre et l'accès à ce chakra lui avait donné la possibilité de percevoir, ce qu'il n'aurait pas pu percevoir auparavant.

Les soixante dernières années de la vie de Saï Baba confirment ce qu'Aurobindo avait prévu, c'est-à-dire, la naissance d'un Grand Guide Immortel.

« *Viendra un jour* », disait Saï Baba, il y a quelques années, « *où vous ne pourrez plus vous approcher de Moi, parce que le monde entier arrivera à Puttaparthi et que vous devrez vous contenter de Me voir à une distance de quelques miles, pas plus gros qu'un petit point orange* ».

Les prophéties du Pape Jean XXIII

Angelo Roncalli, le bon Pape, semble être l'auteur de prophéties déconcertantes, qui aujourd'hui, en 1989, sont déjà en partie réalisées. Elles furent écrites en 1935, lorsque Roncalli occupait le poste de Nonce apostolique en Turquie. A cette époque, Roncalli fut introduit dans une société secrète initiatique où il dicta ses prophéties. Elles furent transcrrites par le grand imperator de la société secrète et furent jalousement gardées pour n'apparaître qu'en 1976, dans un livre de Pier Carpi, sous le titre : « Les prophéties du Pape Jean XXIII », éditions Méditerranéennes - Rome. L'auteur cherche à y interpréter les déclarations du futur Pape, en laissant néanmoins, quelques prophéties non décodées, par faute d'éléments. Il me semble qu'aujourd'hui, ces passages peuvent être mieux interprétés en utilisant une clé ésotérique.

Les prophéties annoncent des temps difficiles pour l'Eglise Romaine et précisément dans cette période de terrorisme et de sang (Ndt : attentats commis par les brigades rouges en Italie), voici qu'apparaît sur la scène du monde « le Saint aux pieds nus ».

L'auteur n'a pas pu, à l'époque, décrypter ce personnage, qui répétitivement montre le « bout de son nez » dans les prophéties de Roncalli et semble également jouer un rôle déterminant pour venir au secours de l'humanité, de la spiritualité et des chrétiens eux-mêmes.

« *Dans ta main, tu recevras un Saint aux pieds nus et tu feras attendre les puissants, les mains désarmées à te prier. Le Saint parlera aussi pour toi, dans chaque région et par le monde, voici que des fleurs blanches t'envelopperont. Ton voyage sera celui du courage, le grand défi au monde et à l'immonde principe du monde... Et tu seras pieds nus et tu chemineras avec le Saint aux pieds nus* ».

Qui connaît Saï Baba, commence à entrevoir la possibilité que ce soit Lui, le Saint aux pieds nus, dont parle le Pape Jean XXIII. Il est le Saint qui prêche l'Amour universel et qui maintient vivace la flamme de la spiritualité du monde.

« Deux frères et personne ne sera le vrai Père. La Mère sera veuve. Les frères d'Orient et d'Occident se tueront et dans l'assaut, ils tueront leurs propres fils. Alors descendra du Mont, le Saint aux pieds nus et il ébranlera le royaume devant la tombe de l'homme aux pieds nus. Ecoutez ses paroles ».

Le Saint aux pieds nus descend symboliquement de son piédestal pour secourir une humanité accablée par les luttes et le sang versé. Le Mont dont il est question, doit-il être interprété symboliquement ou désigne-t-il la colline de Puttaparthi ? La tombe ne serait-elle pas celle de Shirdi Baba ?

« Dans la terre de Brahmâ une voie désarmée. C'est la conscience du monde, qui ne mourra jamais. Avec Lui, arrivera un nouvel ordre des choses ».

Les armes construites en grand secret par différentes nations amènent la guerre sur la planète, mais à nouveau, le Saint aux pieds nus agira au moyen de différentes mesures, justement comme le fait Saï Baba, qui affirme :

« A partir de Mon 70^{ème} anniversaire, j'agirai à l'intérieur des cœurs, au moyen de la pensée et J'atteindrai ainsi tout le monde.

« Les deux chefs russes s'affronteront au nom de l'humanité. Dans la terre céleste est la voie de celui qui aime le monde et parle pour les faibles... Rome accepte sa défaite – ne faites pas un parterre de fleurs ou de soie pour les pieds nus de celui qui vient. Ces pieds aiment la douleur ».

Il me semble que les prophéties du futur Pape Jean XXIII peuvent vraiment concerner la venue de Saï Baba, le Saint aux pieds nus. Il y aura un moment où le Pape aura le courage de se rendre en pèlerinage auprès du Maître du Monde et marchera à Ses côtés, pieds nus, comme le sont les pieds de Saï Baba. Viendra aussi le temps où le Saint aux pieds nus viendra à Rome, au moment où l'Eglise Romaine en aura le plus besoin. Le message de Dieu ne sera pas abandonné. Ce sera le Saint aux pieds nus qui le fera survivre, même quand la violence, la haine et le sang suffoqueront chaque bouffée de spiritualité. Ce sera le Saint des Saints, celui qui marche pieds nus, qui rétablira dans le monde, la Justice, la Paix et l'Amour.

Certains, pensent entrevoir dans le Saint aux pieds nus, un personnage différent (Gandhi par exemple). Dans l'interprétation d'une prophétie, chacun peut avancer sa propre clé. Ce sera le temps qui décodifiera le message et qui nous dira si notre interprétation est crédible ou non.

Les prophéties du Pape Jean XXIII se regroupent avec celles de Nostradamus, mais surtout avec celles de Malachie.

Saint Malachie est né en 1094 et mort en 1148. Son histoire est assez insolite. Il est d'abord nommé évêque, puis archevêque et enfin Primat d'Irlande à Armagh, sa ville natale, mais, en 1132, il renonce à sa charge et vit comme simple moine, pour mieux se dédier à sa dévotion et à sa mission, que la haute charge qu'il avait, l'empêchait de suivre comme il le

désirait. Il écrivit justement ses prophéties à ce moment-là. Il entreprend un voyage vers Rome et en chemin s'arrête à l'abbaye de Clairvaux et se lie d'amitié avec Saint Bernard qui deviendra son biographe. C'est peut-être Saint Bernard qui recueillit ses prophéties sur « les Pontifes célèbres », puisqu'elles furent laissées dans la bibliothèque du couvent de Clairvaux. C'est en 1590 que les prophéties sont découvertes par un moine bénédictin qui les imprima.

Les prophéties sont constituées par 112 mots d'esprit, en latin, à l'aide desquels Saint Malachie préconise la venue de 112 Papes en tout. Etrangement, tous ces mots d'esprit s'appliquent à la perfection aux pontifes auxquels ils sont adressés et aux situations qu'ils ont dû affronter au cours du temps. Dans les années 1960, par exemple, lorsque Jean XXIII meurt, son successeur est appelé « *Flos Forum* » et ce fut Paul VI.

Après Paul VI, il y aura encore trois ou quatre Papes. Le Pape Luciano (Jean Paul I) meurt après quelques semaines de pontificat. Arrive Woytila (Jean Paul II), après lui, il devrait y avoir encore deux Papes et peut-être même seulement un : le dernier. « *De Gloria olivae* ». Dans la basilique « hors des murs » dédié à Saint Paul, à Rome, se trouve toute la série des portraits des Papes qui ont vécu jusqu'à maintenant, depuis Saint Pierre et le compte est juste, il ne reste plus qu'une place après Woytila... Les temps se resserrent. La grande Pyramide et Nostradamus confirment les prophéties du Pape Jean XXIII. Rome restera sans Pape. Le Pape s'en ira de Rome pour aller trouver réconfort auprès du Saint aux pieds nus, dans la terre de Brahmâ, auprès de celui qui prêche même pour le chef des chrétiens.

La fin de la papauté, correspond au début de l'âge d'or, lorsque tous les hommes commenceront à s'unir sous un unique credo, sans religion, sans dogme, sans querelle de chapelle, tous unis sous l'unique bannière de l'Amour et de la dévotion, pour le Dieu Un ? Ce que Baba a annoncé, arrivera-t-il ? En 2030, nous verrons les fruits de la mission entreprise par le Kalki Avatar, qui sera complétée par sa troisième et dernière incarnation, sous le nom de « *Prema Saï* ». A cette époque, la semence jetée par Shirdi Baba, et amoureusement protégée par Saï Baba, germera. Qui aura la chance de vivre en ces années-là pourra recueillir des paniers de bons fruits.

Quelque chose de terrible et d'exaltant est en train de bouger et de se forger à l'ombre « du petit homme aux pieds nus ». L'Avatar sortira l'humanité de la crise, au-delà de cette terrifiante dimension, faite d'injustice, de violence et d'égoïsme. « *De Lui* », répète le Pape Jean XXIII, « **viendra un nouvel ordre du Monde** ».

Ainsi le voit le Pape Jean XXIII.

L'interprétation des prophéties peut être différente suivant les cultures. Le Chrétien qui n'élargira pas ses propres horizons au-delà de certaines limites culturelles, ne réussira jamais à voir dans le Saint aux pieds nus, Saï Baba.

La première prophétie de Roncalli est exaltante :

« **Père hésitant après le Saint, qui déjà marche vers les autels, le Père de la Mère avance le bras et s'ouvrira au monde. La Mère pour lui sera grande quand elle sera petite, elle sortira de l'étang en acceptant un bref enchaînement. Des fleurs seront devant sa croix, une ombre rouge sur les épaules courbes... Sainte sera sa main droite, lui donnera l'encre pour condamner les clous et les lys qu'il devra piétiner... »**

Saï Baba signifie : Père et Mère. Il est la réincarnation (la continuation) du Saint de Shirdi. La main droite de Baba annule le Karma des gens. Plus loin, Roncalli dira :

« Alors descendra du Mont, le Saint aux pieds nus et Il ébranlera le royaume devant la tombe du Saint aux pieds nus, béni par la Vierge très Sainte ».

Saï Baba descend des collines de Puttaparthi et est l'héritier et le successeur d'un autre Saint aux pieds nus (*Shirdi Baba*), élu par la Vierge.

La Vierge ne doit pas être comprise comme la mère de Jésus dans ce texte. Les Chrétiens ont adapté l'image de la mère de Jésus par ignorance, parce que la Vierge est un symbole pour indiquer la venue d'un Grand Guide Spirituel. Ceci était la signification donnée, à l'origine, à la Vierge très Sainte.

Un chercheur voit dans le Saint aux pieds nus, Pie XI, mais si vous élargissez l'horizon et si vous plongez vos yeux dans les anciennes philosophies, alors tout apparaîtra plus clair. Il n'y aura que le temps, de toute façon, pour établir si notre interprétation est exacte ou erronée. Avec un recul de quinze ans, Pier Carpi, celui qui a découvert les prophéties, reconnaît en Saï Baba, le Saint aux pieds nus annoncé par le Pape Jean XXIII. *Sanathana Sarathi* (la revue de l'Ashram de Saï Baba) en a retranscrit le texte (des prophéties).

Intervention Divine du Kali Yuga

En 2050, l'homme assistera à la métamorphose du Monde. La justice règnera sur la planète. Il n'y aura plus de religions différentes, mais une seule et unique, la Religion de l'Amour Divin. L'humanité sera unie sous une bannière spirituelle qui adorera l'Unique Dieu ou le Soi intérieur, au-delà des faux édifices construits par des partisans actifs de telle ou telle autre religion.

« L'humanité entière est ma famille. Il n'existe personne sur cette planète qui ne m'appartienne pas. Vous êtes tous Miens » dit Baba. « Ils peuvent même m'ignorer, mais ils sont également Miens. Je ne renoncerai pas à vous, même si vous me tenez à l'écart. Je n'oublierai pas non plus ceux qui Me nient. Je suis venu pour tous. Ceux qui restent au loin se verront également appelés auprès de Moi et seront sauvés ».

L'analyse de ces premières prophéties a, cela va sans dire, une conclusion :

- 1) La philosophie védique est le système le plus ancien du monde.
- 2) Tous les grands illuminés de l'histoire, de Zoroastre à Bouddha, de Jésus à Mahomet ont trouvé leur sentier spirituel en puisant dans les enseignements védiques.
- 3) La source unique et digne de foi, qui donne un enseignement cosmique, qui n'a pas été censuré ou manipulé par des disciples trop actifs, est celle qui jaillit des Védas.

Les prophéties de Bâb

Bâb est le prophète de la religion Bahaï. La religion Bahaï n'est pas très connue, parce que ses adeptes ne font pas de prosélytisme.

On naît Bahaï, affirment les Maîtres de cette foi. Le prophète Bâb fut supplicié sur la place publique dans le pays où il naquit et où il prêcha : la Perse (Iran) vers 1845. Un de ses disciples fonda une religion basée sur son enseignement.

Bâb prophétisa la descente d'un Grand Maître, qui devrait unir toutes les religions du monde, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'Il est parfaitement inutile et choquant de maintenir toutes ces divisions. L'unique sentier qui conduit à Dieu, soutenait le prophète, est celui de l'Amour et du Service pour les autres.

Sur ces principes sont édifiés les piliers de la religion Bahaï. L'enseignement donné est celui des Védas et de toutes les religions du monde. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Zoroastre, Bouddha, Jésus, Bâb, prêchèrent ce que prêche aujourd'hui Saï Baba. Les Vérités cosmiques sont toujours les mêmes, autrement, elles ne seraient pas Vérité. La nécessité de la venue de ces illustres personnages est liée au fait que les valeurs morales disparaissent. A certain moment de l'histoire, il est, non seulement, indispensable de faire réapparaître ces valeurs, mais aussi, il est nécessaire d'indiquer la voie juste pour les mettre en pratique. Il est parfaitement inutile d'avoir du papier et un crayon, si on ne sait pas écrire. Nous avons les instruments pour comprendre l'existence des valeurs cosmiques immuables et éternelles, mais nous n'avons pas la capacité pour les utiliser. D'où la nécessité de la présence d'un maître qui nous apprenne à tenir le crayon.

Zoroastre fut assassiné, Jésus fut mis en croix, Bâb fut supplicié. La conscience du monde n'est pas adaptée pour recevoir ces Géants de l'Esprit. Le mal a le dessus. Pour pouvoir le prendre au piège, il faut un Guide qui possède tous les pouvoirs surnaturels, de façon que, comme le dit Mahomet, personne ne puisse le détruire ou lui faire obstacle. Et l'unique Guide en mesure de le faire est l'Avatar, c'est-à-dire, la personnification de Dieu.

Kasturi, le biographe de Saï Baba, fournit une très belle définition de l'Avatar, d'autant plus belle qu'elle est simple et compréhensible :

« Dieu est Omnipotent, mais non manifesté » dit Kasturi, « Dieu a la possibilité de se manifester à n'importe quel moment et sous n'importe quelle forme. La représentation concrète de Dieu sous une forme est l'Avatar ».

L'homme occidental cherche désespérément à limiter les pouvoirs de Dieu, en affirmant et soutenant avec véhémence, qu'il est inconcevable que Dieu descende sous une forme pour se manifester. L'homme occidental, dans sa présomption, limite et confine les pouvoirs et le choix de Dieu, comme si c'était effectivement l'homme et non Dieu qui décide ce qui est juste de faire et surtout, comment le faire.

Les prophéties de Nostradamus

Beaucoup de mystiques ont réussi à pénétrer dans les spirales du temps pour chercher des informations sur le futur de l'humanité.

Nous verrons à travers quel mécanisme il est possible d'atteindre la connaissance du tout, là où le temps et l'espace n'ont plus aucune signification.

S'il est exact que quelques individus sont en mesure de gagner et de pouvoir se servir de pouvoirs cognitifs surnaturels, il est aussi vrai que d'autres individus naissent en possédant déjà cette capacité. Peut-être Nostradamus possédait des pouvoirs paranormaux congénitaux et qu'il avait de ce fait, réussi à mettre au point un système technique lui permettant de mieux déchiffrer ce que d'autres ne peuvent pas comprendre.

Nostradamus se retirait dans sa chambre de méditation, allumait une chandelle, s'asseyait devant la flamme et s'immergeait en elle. Durant cette méditation activée par la flamme, le futur émergeait et il pouvait en être conscient.

Au 16^{ème} siècle, le médecin français écrivit ses centaines, environ 2500 prédictions en stances. Parmi elles, quelques-unes sont d'une importance internationale et couvrent une période de plusieurs siècles. Environ 800 prédictions concernent les quatre derniers siècles de ce millénaire et semblent, pour la plupart, réalisées.

Les prophéties les plus marquantes intéressent l'Afghanistan et la Perse en 1727, la Révolution française en 1789, les deux guerres mondiales, l'ascension d'Hitler, que le voyant nomme Hitler en faisant une anagramme de ce nom. L'ascension et la capitulation de Mussolini et de ses chemises noires. Une prophétie a un intérêt capital pour toute l'humanité et concerne ces décennies, quand :

« Un grand Guide immortel, né en Inde, doté de Sagesse et de Pouvoirs exceptionnels, parlera aux peuples et conduira l'humanité sous l'unique bannière d'une religion universelle fondée sur la Vérité, unifiant les peuples en une seule race fraternelle » ; « Lui », dit Nostradamus « sera laïque, Il sera un homme de couleur et vivra en Asie, dans un territoire baigné par trois mers ; Il choisira le jeudi comme Son jour sacré et Son symbole fera le tour du monde. »

Quand Nostradamus se mettait en silence, dans sa chambre, à la lueur diffuse créée pour l'occasion, le voyant était en contact avec sa conscience supérieure de laquelle il tirait les informations concernant le destin du monde. Peut-être unissait-il la science et la spiritualité en utilisant tout à la fois ses sensations intuitives et les dates mathématiques fournies par les différentes influences des astres sur l'homme et sur le monde et par conséquent sur le sort de l'humanité.

Nostradamus prédit une nouvelle lumière qui sera projetée sur son travail, et rendra extrêmement heureux les personnes de ce siècle (111.94). Certaines de ses révélations signalent la Descente de dieu dans l'ère actuelle.

“Celui qui a été attendu pendant si longtemps n'apparaîtra jamais en Europe. Il apparaîtra en Asie. Celui de la ligue issue du Grand Hermès. Sa puissance dépassera celle des autres Rois dans les Pays Occidentaux” (X-75) (la référence à Hermès, le Messager

Grèce, est évidente pour ce qui est de l'avènement du Principe divin). “*La triplicité des eaux (pays entouré par 3 mers – l'Inde) donnera naissance à un Homme qui choisira le Jeudi comme Jour saint. Sa voix, son règne, sa puissance s'élèvera au-delà de la mer et de la terre, parmi les tempêtes dans l'Est*” (1.50)

“*Les lieux de pèlerinages sacrés qui ont été construits pendant la période Romaine seront rejetés et considérés comme des fondations cassées. Ils reviendront sur leurs lois humaines précédentes (Sanathana Dharma), chassant la plus grande partie des cultes des Saints*” (11.8)

“*L'objectif pour lesquels les rochers ont été construits ont maintenant perdu leur sainteté – la foi de l'homme dans ces institutions s'affaiblit – Cet homme-Dieu né est plus concerné par les êtres vivants*”

“*Le Mot Divin donnera naissance à la substance, qui contient le ciel et la terre, à un mystique occulte, qui ne viendra pas du clergé ; Son Corps, Son âme et Son esprit auront tous les pouvoirs*” (11.2). “*Ce qui s'est passé auparavant n'était pas aussi magnifique que ce qui va se produire. De toutes les parties du monde, ils viendront l'honorer*”. (X-71)

Giancarlo Rosati
« *Saï Baba, l'homme venu du ciel* »

VERSIONS PLUS DETAILLEES SUR LES REVELATIONS DES NAADIS

Les Inscriptions du Sukha Naadi

Naadi, en Tamil, signifie "à la recherche de". Parce qu'un individu part à la recherche de ses détails dans le Naadi, en ces temps là, ceux-ci sont appelés Naadis. Ces prédictions ont été inscrites sur des feuilles de palmier. Ces prédictions ou prophéties sont écrites par nos Rishis antiques, il y a des millions années. Ces dernières sont éparpillées dans toute l'Inde. Certaines de ces inscriptions sur feuille de palmier sont disponibles en Tamil Nadu et ont été standardisées, ordonnées et classifiées dans le Tamil Nadu, il y a presque 1000 ans, pendant le règne de Cholas, dans le Sud de l'Inde. Il y a un grand nombre de Naadis disponible, nommés après les Rishis qui avaient composés les mêmes. Seuls quelques lecteurs du Naadi seraient capables d'interpréter les inscriptions qui sont écrites dans un langage poétique. Il y a divers Naadis disponible comme l'Agathiya Naadi, le Suka Naadi, le Brahmâ Naadi, le Kausika Naadi etc.

L'article, qui est tiré du Sanathana Sarathi de Février 1961, s'intitule "Bhagavan. -- Sathya Sai Baba's 500-year old Horoscope.

" Il est écrit :

"Il y a une institution à New Delhi connue sous le nom d'Astro-Occult Research Association'. Le Docteur E.V. Sastry, un membre célèbre et très en vue de l'association décida de lire le livre 'Sathyam Sivam Sundaram'. Il commença alors une recherche pour trouver dans le Nadi Grandham, disponible en Tamil Nadu, des indications concernant l'horoscope de Baba... Dans ces collections de grandhas, dont on considère qu'elles ont plus de cinq cents ans, ont été trouvées quelques parties décrivant Baba. La vérité qu'il découvrit le frappa d'émerveillement... Le Docteur Sastry (il peut être mentionné ici que son pseudonyme est 'Léo') se rendit à Puttaparthi en novembre 1960, pour l'anniversaire de Baba. A cette occasion, le docteur Sastry avait avec lui une vieille feuille prise dans le Nadi Grandham, qui contenait les détails concernant l'avènement de Baba. Cette feuille fut écrite incognito par un pandit, célèbre et instruit.

Ce morceau de feuille de palmier faisait seulement 36 centimètres de long et 1/2 cm de large. Mais dans cette largeur qui faisait 1/2 cm, se trouvaient de chaque côté, 26 lignes contenant chacune 250 lettres. Plusieurs faits y ont été détaillés. Seul le microscope le plus puissant pouvait lire clairement ces lettres. Ces descriptions, écrites en vieilles stances Tamil, sous la forme d'un essai, étaient très belles, en état et fortement illuminative. Et pas une seule lettre ou un simple mot n'était superflu. Des feuilles de palmier, comme celles-ci, écrites en Sanskrit, furent aussi trouvées. Le Docteur K.M. Munsni avait dit que de tels grandhas étaient aussi écrits en tibétain.

L'un des Naadis, que l'on appelle le Brahmâ Naadi, dit que

- " L'avatar crée l'illusion qu'il est un être humain, un habitant de Parthi, Sathya Sai Narayana (le nom original de Sai Baba), l'incarnation de Shakti-Shiva, l'incarnation de Shirdi Baba (son incarnation précédente), la paix en personne dans les alentours paisibles de Parthi, sur les rives de rivière Chitravati.
- Réincarnation de Sri Krishna, de Sri Linga, de Sri Rudra Kali, de Sri Shakti, de Sri Vishnu.
- Une incarnation de la vérité dans un costume humain, vivant en tant qu'avatar dans le Maharashtra, à Shirdi comme Shirdi Baba, portant des vêtements déchirés en lambeaux, avec une apparence de pauvreté et une vie simple, prenant encore un autre avatar en tant que Sathyanarayana.
- Comme Dattatreya, un avatar unissant la trinité (Brahmâ, Vishnu, Shiva) ensemble.
- Le précepteur Suprême vient sous la forme de Shakti. Sathya Sai prenant un autre avatar en tant que Prema Sai (sa future incarnation).
- Le Jeudi sera sanctifié par le jeune garçon Sathya Sai."

Un autre Naadi, l'Agastya Naadi dit qu'

- "Il est l'incarnation divine de la grâce" et "le père du monde."
- Il ajoute aussi que "l'Avatar Sathya Sai sera le maître médical qui éclairera l'efficacité."
- Il formera beaucoup d'institutions éducatives, produira une littérature sur la conduite juste, prêchera durant toute sa vie sur la spiritualité.
- Il quittera la maison très jeune et établira le dharma (la conduite juste) -telle sera la mission de sa vie. Dans sa vie précédente, il était Sai Baba de Shirdi.

Le Sukha Naadi affirme que,

- Par sa Grâce, l'amour et la sagesse. Il établira Nithyananda - La Félicité éternelle, dans ce monde.
- Le lieu où il vivra deviendra un lieu saint où l'on fera des austérités.
- Il sera toujours content et heureux de servir l'humanité.
- C'est un Avatar parmi les Avatars.

Le Bruhu Samhitâ est un manuscrit célèbre qui prédit le futur de toute personne qui le consulte. Ce Bruhu Samhitâ, écrit en Sanskrit, est célèbre, particulièrement dans l'Inde du

Nord. Les gens y avaient trouvé leur nom, ainsi que ceux de leurs parents, l'histoire de leur vie et quelque chose relatant leur destinée.

Plusieurs personnes, qui consultèrent le manuscrit, lurent qu'elles visiteraient Sai Baba, même si elles ne savaient pas qui Il était à l'époque.

On dit à une personne qu'elle verrait "l'Avatar de Dieu, sous forme humaine, à Prashanti Nilayam (l'ashram de Swami). On dit à une autre qu'elle aurait "la vision directe de Dieu (Prathyaksha Deva Dharshanam) le 4 novembre 1967." C'était le jour où Baba se rendit chez elle.

Un professeur d'Astrologie de Bangalore, fort bien connu, Sri Ganjur Narayana Shastry, écrivit récemment un Shuka Naadi Grantha (un volume du manuscrit, en feuille de palmier, du sage Shuka) sur Sri Sathya Sai Baba, et qui s'intitule Saicharitamrita Grantham. Il comprend une centaines de pages de palmier ; c'est un manuscrit écrit en sanskrit et on pense qu'il fut constitué il y a plus de 5000 ans. Il décrit exactement l'arbre généalogique de la famille de Sai Baba et un grand nombre de faits le concernant....

C'est un grand sankalpa siddha. Il possède de grands pouvoirs et n'est pas attiré par la gloire et la richesse mondaine. Tous les rishis déclarent qu'il aura le pouvoir d'ichhamarana prapti (la capacité de mourir à volonté) et qu'il vivra dans l'état de Nirvikalpa Samadhi, et vivra seulement pour l'élévation de la Conduite Juste.

- Sa mission sera de soulager l'affligé et, pour cela, il distribuera toute chose convenablement.
- Il naîtra afin de propager la droiture, et le lieu dans lequel il vivra deviendra un lieu saint.
- Il sera capable de prendre des formes différentes et on pourra le voir dans divers lieux, en même temps, et Il écartera les difficultés, les obstacles et Il préviendra du danger.
- Il établira un ashram près du lieu où il y a 'des véhicules avec beaucoup de roues et Il rétablira aussi des institutions éducatives ayant une force spirituelle.
- Il montrera son omniscience de différentes façons à ses dévots qui, s'ils s'abandonnent complètement, auront l'opportunité de déverser leurs péchés et de trouver la paix et la bonté. Sa gloire se répandra et beaucoup de personnes iront le voir. Mais tous ne recevront pas sa grâce en raison de leurs actions passées.
- C'est un grand brahmachari (célibat) et Il aidera les autres à rétablir le dharma.
- Il montrera la même attitude envers les hommes et les femmes.
- Ce sera une mère parmi les femmes.
- Il sera l'Incarnation de l'Amour (Premaswarupa), de la Joie (Anandasvarûpa) et de la sagesse (Jnânasvarûpa), mais seuls ceux qui sont illuminés seront capables d'en faire l'expérience en tant que joie (ânanda).

- On peut en faire l'expérience, mais on ne peut pas l'exprimer ; de même qu'une personne muette peut manger mais pas parler.
- Il sera totalement équanime. Il voit le monde comme une feuille d'herbe. Il ne sera pas concerné par l'opinion publique et fera seulement ce qui est juste.
- Il sera la représentation de Shirdi Sai Baba et naîtra en réponse aux prières adressées à Shirdi Sai Baba.
- Il donnera son Samadhi Darshan aux dévots de Shirdi Sai ; de la même façon, après avoir quitté ce corps, les dévots de Sathya Sai auront le Samadhi Darshan à Whitefield, qui sera vénéré comme un sol sacré.
- Il voudra sa vie au bien être de l'humanité, tel que Krishna l'a décrit dans la Bhagavad Gita.
- A présent, la conduite injuste a pris une grande proportion (3/4). Lorsqu'elle augmentera d'un quart supplémentaire, c'est-à-dire quant tout sera injuste, la plénitude des pouvoirs de Sri Sathya Sai Baba se manifesteront et seront connus dans le monde entier.
- A présent, il montre 1/10 de son soi réel. Après un certain temps, ses efforts pour sauver le monde se décupleront.
- Il montrera que Lui seul peut contrôler la fureur de la nature.
- Il plantera aussi un arbre à Brindavan, Bangalore, et ce lieu deviendra un siddhikshetra (un lieu rempli d'énergie) et l'arbre un kalpavrusha (un arbre qui exauce les souhaits).
- Le bien se répandra chez toute personne qui verra Sri Sathya Sai Baba.
- Sa grâce permettra aux gens de résoudre leurs problèmes, de surmonter leurs difficultés et de les guider vers le progrès. En peu de temps, sa grandeur se répandra et Sathya Sai sera adoré universellement.
- On le verra dans plusieurs endroits à la fois, bien qu'il soit en fait dans un lieu, et il y aura plusieurs manifestations et actes divins.
- Il érigera un drapeau de justice à une époque déterminée et ensuite la justice augmentera visiblement.
- Il est tolérant et plein de compassion et il traite tout le monde de la même façon. Il ne heurte pas les sentiments et ne se met pas en colère quand des erreurs dues à l'ignorance sont commises.
- Il parle souvent en faisant des gestes, mais Il parle Vrai.

- Lorsqu'il rend public n'importe quel aspect de lui-même ou de ses activités, ce qui n'est pas toujours le cas, il le fait quand cela est nécessaire et c'est toujours pour la croissance de justice : inculquer de bonnes idées pour la vie et créer une atmosphère de bienveillance.
- Sri Sathya Sai Baba prouvera avec le temps la vérité de l'affirmation "Le Dharma fut protégé par le protecteur."
- Cet Avatar aura des pouvoirs curatifs et le pouvoir de se soigner lui-même en s'aspergeant d'eau. Il n'utilisera pas seulement ses pouvoirs curatifs pour les personnes de ce monde, mais aussi pour des êtres appartenant à d'autres mondes, et sur un autre plan d'existence (devas).
- Il a aussi le pouvoir de prolonger la vie.
- Lorsque l'influence du Kali Yuga devient de plus en plus intense, les gens s'apercevront qu'Il est la puissance suprême. Alors, l'humanité s'inclinera devant lui, tel qu'on le ferait devant un empereur. Sainath fait tout ce qu'il veut en accord avec son plan.
- Il a de grands pouvoirs de purification. Un simple regard de sa part ou un simple échange de mots peut purifier n'importe quelle personne.
- Sainatha (Le Seigneur Sai) est Maha Vishnu Swarupa, une forme du Grand Vishnu Lui-même.
- Il fut Kabîr Das qui revint sur terre en tant que Shirdi Sai Baba, qui, à son tour est maintenant Sathya Sai Baba qui reviendra sur terre sous une autre forme.
- Il maintiendra dans les airs un aéroplane, qui n'aura plus de carburant, par sa seule volonté.
- Sathya Sai Baba sera toujours jeune d'apparence.

Le Sukha Naadi donne aussi une autre prophétie intéressante et affirme que cet avatar, Sathya, montera un chariot en forme de soleil en or (Swarna- Aadhithya Ratham) lors d'un jour auspiceux et sera tiré en cortège par les dévots. Le jour mentionné eut lieu pendant l'année appelée Eeshwara. C'était un lundi, pendant le mois de Bhaadra-Padha (Sixième mois selon le calendrier indien, c'est-à-dire du 15 septembre au 15 octobre).

En 1997, pendant le festival 'Paduka Mahotsav', les dévots de Madurai transportèrent un chariot en or pour Swami. Le chariot a un trône en or et est couronné par un parapluie. Le chariot avait un disque énorme en or, représentant Surya, le Dieu du Soleil, au dos. L'idole dorée représentant Shiva et Parvati fut placée dans le chariot. L'idole Shiva-Shakti dans le chariot de l'Avatar Shiva-Shakti. Le conducteur de ce magnifique chariot en or fut Brahmâ, le Dieu aux 4 visages, le Créateur.

L'événement historique eut lieu exactement le 22 Septembre 1997, un lundi, tel qu'il fut spécifié dans le Naadi. Bhagavan arriva en provenance de sa résidence divine, entouré de dévots, d'étudiants. Bhagavan monta sur le chariot à 7h00, sur une musique traditionnelle plaisante et rythmée, combinée avec les chants védiques splendides.

Swami, avec sa gloire étonnante, illuminée dès l'aube par les rayons dorés du soleil naissant, se dirigea avec son char vers le Mandir de Prashanti. Le Naadi, écrit dans le passé, donne des détails stupéfiants avec un haut degré d'exactitude sur le futur de l'Avatar (à l'époque où il fut écrit).

Les faits relatant l'arrivée du Seigneur sur terre, bien que cela soit écrit séparément, il y a des centaines d'années, se combinent parfaitement bien. L'incarnation même de toutes les formes divines en un seul Dieu, c'est-à-dire en Sathya Sai, est mise en valeur dans tous ces Naadis. Tous les détails exacts que nous voyons et entendons de nos jours sont bien détaillés, tout comme l'horoscope de Bhagawan. Bien que ces travaux soient faits par différents rishis, Son incarnation, Ses miracles, sa sankalpa (volonté) et Sa mission sont les mêmes dans leurs versions correspondantes.

Sanathana Sarathi février 1961

Prophéties diverses

BHUDA NAADI : La personne à qui appartient cet horoscope passera toute Sa vie à jouir de la félicité qui tire son origine de l'union entre le Jiva et le Paramatma.

AGASTYA NAADI : Par l'Amour, la bonté et la connaissance, Il établira la félicité dans le monde. Il établira un Mandir (Prashanti Nilayam) favorable à la pratique des tapas, etc... Ce sera un Avatar parmi les Avatars. Il prendra un immense plaisir à servir l'humanité.

EDGAR CAYCE : (1877-1945) Il a dit qu'il y aurait de grands changements entre 1958 et 1998. Il vit l'émergence d'un "Messie Universel" vers 1998. *"Lorsque ceux qui ont, petit à petit, oublié entièrement Dieu, auront été éliminés, et là est venu et là viendra à l'issue de l'année suivante (1999), période où il n'y aura aucune partie du globe où l'homme n'aura pas eu l'occasion d'entendre," Le seigneur, Il est Dieu "et quand cette période sera accomplie, le nouvel âge doit commencer".*

LACHMAN DAS MADAN : Un très important leader religieux émergera sur la scène, recevra un respect universel et répandra le message de la paix, de la propriété et de l'unité du monde. De la période allant d'Avril 1990 à Avril 1999, *"Il se peut qu'un Saint religieux démontre une réelle illumination spirituelle et reçoive attention et respect du monde entier"*.

MEHI MOUD : (tiré du volume 13 du livre 'Océan of Light' qui est une collection de discours fait par le prophète Mohammed). Ce professeur est aussi le "Maître de l'Univers", "Maître du Temps", "Président de Dieu" et "Dieu parlant et conseillant". Voici certains signes et certains repères par lesquels ce Grand Professeur sera reconnu : *"Il aura des cheveux en abondance, son front sera large et concave. Son nez sera petit et bossu sur le pont. Il aura un grain de beauté sur la joue. Il sera rasé de près ou sans barbe. Son vêtement sera de couleur rouge comme le feu. La couleur de son visage sera parfois jaune comme l'or, parfois très sombre et parfois brillante comme la lune. Son corps sera petit, Ses jambes seront celles d'une jeune fille. L'enseignement de toutes les religions du monde seront dans Son cœur dès Sa naissance et il en va de même de la science et de la connaissance du Monde depuis le début des Temps. Il vous donnera toutes les choses que vous demanderez à Dieu. Tous les trésors sont sous Ses pieds. Chaque œil qui le regardera sera heureux, pas seulement celui des hommes, mais aussi celui des âmes désincarnées. Il vivra jusqu'à l'âge de 95 ans. Les 20 dernières années de sa vie, Il sera' 'Le Roi du Monde*

Entier''. De Son vivant, seulement 2/3 de la population croira en Lui – Pour ne pas être abusé ou trompé, vous saurez que le Maître du Monde fera sortir des objets de Son corps, à travers Sa bouche ». Evidemment, cela renvoi au fait que Sri Sathya Sai propulse hors de Sa bouche le Shiva Lingam pendant la Mahashivarathri.

(Tiré du livre ‘Sathya Sai – The Avatar of

LE MESSIE UNIVERSEL

Selon toutes les prophéties et les prédictions, Sathya Sai Baba va émerger comme le Messie Universel et le sauveur vers la fin de la décennie. Toutes les prophéties et les prédictions annoncent de grands bouleversements sur les fronts économiques, géographiques et politiques avant l'an 2000 de notre ère. Les changements récents en Russie et en Europe de l'Est sont des exemples évidents.

[Swami Maheshwaranand:] Irani Ma, une dévote de longue date de Bhagavan, voulait publier ce que le prophète Mohammed avait prophétisé dans "Ocean of Light". Ce livre mentionnait 27 attributs pertinents de l'Avatar et donnaient des détails complets. Cependant, Baba ne lui donna pas son accord pour la publication.

Venkavadhoota. Le grand père de Swami, Kondamma Raju, avait un grand gourou qui s'appelait Venkavadhoota. Venkavadhoota lui avait dit que Dieu s'incarnerait dans sa famille. En accord avec cette prédiction, Dieu s'incarna bel et bien dans la famille sous la forme de Baba.

Dans les Anciennes Ecritures Hindous. Le Mahabharata épique contient des détails sur Bhagavan Sri Sathya Sai Baba. Il mentionne le nom de l'Avatar, plein de détails sur sa dynastie, et contient des descriptions sur les miracles merveilleux accomplis par le Seigneur, miracles indiquant le commencement d'une nouvelle ère, l'ère du Sathya Yuga [l'âge de la Vérité].

Bharadwaja. Il y a des centaines d'années, le grand sage Bharadwaja, désireux de maîtriser tous les védas [écritures], fut conseillé par Indra [celui qui dirige les Dieux] d'accomplir un yagna [rituel védique]. Désireux d'avoir la Shakti [l'épouse du Seigneur Shiva] et de recevoir ses bénédictions, Bharadwaja se rendit au Kailash [une montagne sacrée se trouvant dans les Himalayas], la demeure de Shiva et de Shakti, pour véhiculer l'invitation. Les trouvant accouplés dans la danse cosmique, Bharadwaja attendit 8 jours – ils l'ignorèrent apparemment — bien qu'il ne comprenne pas le sourire que lui fit Shakti en guise d'accueil. Déçu, Bharadwaja décida de rentrer chez lui. Mais au fur et à mesure où il commençait à descendre, il eut une crise d'apoplexie et son côté gauche se paralysa à cause du froid. Shiva le guérit en l'aspergeant d'eau (celle-ci provenait du Kamandalu). Bharadwaja eut droit aux faveurs de Shiva et de Shakti, qui était aussi heureuse d'attendre la yagna. Shiva promit au Rishi (sage) qu'il prendrait une forme humaine et naîtrait trois fois successivement, dans la lignée de Bharadwaja, en tant que Shirdi Sai Baba, Sathya Sai Baba et Prema Sai Baba. Les dévots de Baba envisagent qu'Il soit aussi une incarnation de Dattatreya.

La Naissance de Swami. Mère Eshwaramma relata un jour l'incident qui explique comment Swami a été conçu. Alors qu'elle se trouvait près du puit, une grosse balle d'une lumière bleue descendit du ciel, s'approcha d'elle en roulant. Elle sentit que la balle entrait en elle, s'évanouit et tomba. Depuis ce jour, les gens trouvent qu'une aura divine émanait d'elle.

Quand Swami fut né, des instruments de musique commencèrent à jouer de la musique divine comme s'ils accueillaient le Seigneur.

La raison concernant la descente de la Divinité. L'avatar vient pour transformer l'humanité en transformant les individus. L'avatar travaille à travers les individus et les transforme en divinité. La lumière provenant des individus dissipe au fur et à mesure les ténèbres de l'ignorance qui recouvrent toute l'humanité.

Baba dit: *“Personne ne peut comprendre mon mystère. Le mieux que vous puissiez faire, c'est de vous immerger en lui. Il n'est pas utile de peser le pour et le contre. Plongez et connaissez la profondeur. Mangez et connaissez le goût. Vous devez plonger dans la mer pour attraper les perles. Qu'y a-t-il de bien à barboter sur les vagues près du rivage, de jurer que la mer n'a aucune perle et que tous les contes à son sujet sont faux ? Si vous voulez comprendre le fruit de cet Avatar dans sa plénitude, plongez profondément et soyez immergés en Sai Baba. La tiédeur, l'hésitation, les doutes, le cynisme, écouter des histoires, tout cela n'est d'aucune utilité. Une foi totale seule peut amener la victoire.*

[Kasturi:] Les 10 Incarnations [de Vishnu] furent révélées à un monsieur qui est maintenant décédé Baba l'amena près de la rivière et lui demanda d'observer Son reflet dans l'eau. L'homme annonça plus tard qu'il avait d'abord vu Sathya Sai Baba Lui-même, puis seulement le halo de cheveux qui entoure Sa Tête et ensuite les dix incarnations dans l'ordre, incarnations qui sont mentionnées dans les histoires légendaires indiennes. La 10^{ème} et dernière incarnation, chevauchant un cheval blanc, avait la forme de Baba Lui-même !

[Hilda Charlton:] Alors que j'étais assise dans le hall de bhajans de Prasanthi Nilayam, en train d'écouter les chansons joyeuses psalmodiées par les dévots, et de regarder Sai Baba assis sur sa chaise, apparut tout à coup, au-dessus de la tête de Baba, une figure d'une grande beauté, chevauchant un cheval blanc. A cette époque, je ne connaissais pas la signification symbolique de cette image. Je demandai à quelqu'un si, dans les Ecritures Hindous, il existait une personne chevauchant un cheval blanc. On me dit que le Kalki Avatar chevauche un cheval blanc, et que Kalki est l'Avatar que tout le monde attend.

[Murphet:] Norelli-Backlet croit que les Puranas Hindous sont des révélations cosmiques, contenant le cycle des Temps, et les manifestations de la Vérité Divine et que les histoires contenues dans les Puranas corroborent l'Apocalypse de Saint Jean.

... Quelques étudiants occidentaux appartenant au mouvement de ... égale le conquérant apocalyptique ainsi que le Kalki Avatar. S'ils ont raison, nous pouvons, selon l'apocalypse et les Puranas, [nous attendre à] quelques désaccords violents des forces d'opposition, et à un certain monde cataclysmique. L'avatar Rama mena les armées de la droiture dans une grande guerre contre les forces démoniaques. L'avatar Krishna fut impliqué dans l holocauste de la guerre du Kurukshetra. Les prophéties prévoient des guerres bien plus terribles dans la période du Kalki Avatar de Kalki et du conquérant de Saint John.

Beaucoup de rumeurs tournent autour de Swami. On dit certaines choses effrayantes au sujet des événements et des conditions à grande échelle qui auront lieu dans un futur proche. Mais quand je l'ai interrogé, ainsi que d'autres personnes qui se trouvaient à proximité de moi, à ce propos, il n'a jamais dit que les guerres cataclysmiques et destructrices étaient imminentes.

Dans un entretien, enregistré dans le Mahabharata, avec le sage Markandeya, avant que l'âge de Kali ne commence, le Seigneur Vishnou indiqua que la lumière viendrait sur la terre quand les forces démoniaques [de l'âge de Kali] auront atteint un niveau qui exige

l'action directe de Dieu. Le Seigneur Vishnu dit au sage Markendaya : "Quand le mal rampera sur cette terre, je prendrai naissance dans la famille d'un homme vertueux, et j'assumerai un corps humain pour reconstituer la tranquillité en exterminant toutes les forces démoniaques; pour préserver la rectitude et la moralité, j'assumerai une forme humaine inconcevable quand le moment d'agir viendra. Dans l'âge de Kali, l'âge du péché, j'assumerai la forme d'un avatar à la couleur foncée. Je naîtrai dans une famille de l'Inde Du sud. Cet avatar possédera une grande énergie, une grande intelligence et de grands pouvoirs. Les objets matériels que l'avatar aura besoin pour accomplir sa mission, seront à sa disposition dès qu'il pensera à eux. Il sera victorieux avec la force de la vertu. Il reconstituera l'ordre et la paix dans le monde. Cet avatar inaugurerá une nouvelle ère de vérité, et sera entouré de personnes spirituelles. Il errera au-dessus de la terre et sera adoré par des personnes spirituelles."

"Les Terriens imiteront la conduite de cet avatar, et il y aura la prospérité et la paix. Les hommes veulent une fois de plus pratiquer eux-mêmes les rites religieux. Les centres éducatifs pour la culture du savoir de Brahman, et les temples, réapparaîtront partout. Les ashrams seront remplis d'hommes de vérité. Les dirigeants de la terre régiront leurs royaumes avec virtuosité. L'avatar aura une réputation illustre."

Cette prophétie concernant le Kalki Avatar, tiré du Mahabharata, est corroborée dans le Vishnou Purana, qui mentionne aussi que cet Avatar disposera de très grands pouvoirs surhumains lorsqu'il établira le nouvel âge de vérité. Il ajoute que, "Ses parents seront des dévots de Vishnou, et qu'ils résideront dans un village où les habitants adoreront la forme de vacher de Sri Krishna."

[Swami Maheshwaranand:] Ce qui est spécial, c'est que le Mahabharata contient de nombreux détails concernant Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, une incarnation du Seigneur Shiva. Il mentionne le nom de l'Avatar, donne des détails sur sa dynastie et décrit certains des merveilleux miracles accomplis par le Seigneur, ce qui indique une nouvelle ère établissant la véritable religion dans la lignée du Satya Yuga.

Les Siddhas qui visitèrent le Gufa Ashram eurent la bonne fortune de parcourir ce livre saint. Ils furent stupéfaits de constater, de lire et d'entendre le contenu. Ils se rendirent alors compte, qu'il y a plus de cinq mille ans, le grand Muni Jaimini qui était très avancé spirituellement parlant, avait prédit L'incarnation du Seigneur Sainath.

Quand les sadhakas, qui séjournaienr au Gufa Ashram, demandèrent la permission à Bhagavan Baba de publier la référence se trouvant dans le Jaimini Mahabharata, Baba refusa.

Acharya Ganjur Narayana de Bangalore possède un script rare intitulé 'Sai Charitamrutum'. Il fut écrit par Shuka Muni, il y a 500 ans. Il contient une description détaillée de l'incarnation du Seigneur Sai dans le Kaliyuga. Certains passionnés de Sai approchèrent Bhagavan et demandèrent la permission de publier ce document important. Mais leur requête ne fut pas acceptée.

Prophétie selon Mahomet

Le prophète Mahomet a assuré ses disciples que vers la fin du 14^{ème} siècle, Dieu Hizara enverrait en ce monde un Etre Supérieur, qu'Il dénomma Mahadi (Mahdi ou Mehdi), ce qui signifie guide. Le prophète a également donné à ses disciples des signes et des marques élaborés pour identifier la personne d'Hazarat Mahdi. Mon correspondant en Inde me dit que l'on peut retracer les dires détaillés du prophète dans le chapitre quatorze du 16^{ème} volume du 'Bihar-al-Anwar', publié il y a environ 400 ans, 16 des 25 volumes ayant été traduits en Persan. Tous ces signes et marques d'identification, tels que donnés par le prophète, sont

présents dans la personne de Sri Sathya Sai Baba. Dans mon article de 1986, j'ai mentionné qu'une dame Iranienne, dans une boutique de Téhéran, est tombée par chance sur un gros livre qui se trouvait être l'un des 25 volumes des discours de Mahomet, dont 16 sont en Persan. Elle a dit : « J'ai ouvert le livre au hasard et les premiers mots que j'ai lus étaient : "Il a un grain de beauté sur la joue." » Comme je continuais de lire, j'ai trouvé que ce livre contenait tout ce que j'avais vu chez Sai Baba. La traduction du titre était "Le Grand Instructeur Promis". »

Voici les détails qui sont donnés.

1. Il ne portera pas la barbe mais sera rasé de près.
2. Une épaisse coupe de cheveux touchant l'épaule.
3. Le nez sera petit, avec une légère bosse sur l'arête.
4. Ses dents de devant seront écartées.
5. Il aura un grain de beauté sur la joue.
6. Son front sera grand et concave.
7. Son habit sera comme une flamme.
8. Il portera deux robes (une robe en sous vêtement).
9. Son visage aura parfois la couleur du cuivre, parfois celle de l'or, parfois sera très sombre et parfois brillant comme la lune. Le visage irradiera tant de lumière que cela recouvrira sa noirceur.
10. Ses yeux seront noirs. Ses traits seront nobles, doux et toujours souriants.
11. Son corps sera de petite taille, mais son abdomen aura tendance à l'embonpoint.
12. Ses jambes seront comme celles d'une jeune fille.
13. Tous les Enseignements de toutes les religions seront dans son cœur dès sa naissance.
14. Toutes les sciences et les connaissances du monde depuis le début des temps seront dans sa tête.
15. Tout ce que vous demanderez à Dieu, Il vous le donnera.
16. Il aura sous ses pieds tous les trésors du monde.
17. Il donnera des cadeaux dont le poids sera léger.
18. Ses fidèles se rassembleront sous un grand arbre (Hélas, le grand banian de Brindavan a été récemment enlevé pour faire place à une grande construction pour abriter la foule du soleil et de la pluie).
19. Nombre d'entre eux auront une marque sur le front.
20. Il ira parmi les fidèles et leur touchera la tête de ses mains.

21. Tout œil qui le verra sera heureux, pas seulement les humains mais aussi les âmes désincarnées.
22. Ses fidèles tendront le cou pour le voir.
23. La nouvelle de son apparition se propagera avant sa majorité.
24. Il possède la totalité des qualités de tous les prophètes réunis.
25. Les oiseaux feront la fête autour de lui. (Ceci est tout à fait évident à Puttaparthi).
26. Il sera fraternel avec tous et proche de tous ses visiteurs.
27. Chaque matin et chaque soir il servira le vin de la sagesse aux visiteurs.
28. Il foulera le chemin de l'action juste et rassemblera les chercheurs de Dieu autour de lui.
29. Il sera le refuge de ceux qui sont abandonnés.
30. Il ne créera pas de nouvelle religion.
31. Il n'y aura aucune trace de dictature dans sa Règle.
32. Il viendra pour éllever toutes les religions sur le même piédestal de gloire et les traitera toutes comme une seule et unique religion.
33. Il guérira vos maladies.
34. Il sera votre conseiller.
35. Il sera la somme totale de toute la sagesse des prophètes.
36. C'est en Orient que son règne s'instaurera.
37. Il sera célèbre et son emblème sera porté par le monde. (L'emblème Sai a maintenant touché 120 pays et Baba va garder son corps actuel pendant encore 28 ans).
38. Des gens de toutes les parties du monde se rassembleront comme des nuages et tomberont comme la pluie à ses pieds.
39. Quiconque viendra près de lui trouvera un océan de félicité.
40. Il possédera la connaissance perdue de toute chose.
41. Il vivra 95 ans sur la terre. (Sai Baba dit qu'il gardera son corps jusqu'à sa 96ème année. Les Indiens, très logiquement, appellent le jour réel de naissance le l'anniversaire en anglais "birth-day", jour de naissance, d'où cette logique.)
42. Il semblera si petit qu'on aura envie de le tenir dans ses bras.
43. Les animaux à quatre pattes seront en sécurité et ils se mêleront à la foule et personne ne leur fera de mal.

44. En ces temps à venir, vous verrez accourir là-bas des foules venant des quatre coins de la terre.
45. Il sera le seul à choisir ceux qu'il voudra faire Siens.
46. Le "Symbole de la Divinité" prendra naissance en lui comme étant le Représentant extraordinaire de Dieu.
47. Dieu fera flamber son Feu Divin au travers de Sa présence.
48. Afin de ne pas vous sentir abusés, sachez d'ores et déjà que le Maître du Monde matérialisera des choses qui sortiront de son corps par la bouche. (Ce dernier paragraphe fait référence à la formation de cet œuf sacré ou *Lingam* qui prend forme dans le corps de Sai Baba et est éjecté par la bouche et ceci en certaines occasions. Le *Lingam* est le symbole de la création et a une signification très profonde. Bien que Baba ait produit chaque année un magnifique *Lingam* lors de la fête de *Shivarathri*, il ne le fait plus publiquement.)
49. Les esprits se rencontreront et communiqueront la bonne nouvelle de Sa présence ici.
50. De terribles tremblements de terre surviendront et les gens mourront sans cause... (A ce propos, dans son discours du 13 février 1991, Baba a déclaré cependant: «Aucun désastre mondial n'est imminent ».)
51. Ceux qui le reconnaîtront seront sains et saufs comme abrités par un grand arbre...
52. Le dernier "Je" sera Jésus. (Je trouve cela très intéressant, car dans la théologie Islamique, il est dit que Hazarat Mahdi (ou Mehdi) serait précédée de celle de Hazarat Messih. Les chrétiens font référence à la Seconde Venue; nous, à la venue de Prema Sai...) [Peggy Mason]

Sri Sathya Sai Baba nous a tous assuré qu'il n'y a aucune raison pour que nous soyons inquiets au sujet du futur, car l'âge d'or est sur le point d'arriver. Il assura que le Satya Yuga commencerait en 1999 et que les jours qui suivront Son Avatar en tant que Prema (en 2030), le monde verrait la meilleure période de la civilisation humaine. Cependant, Baba dit qu'à partir de maintenant et ce jusqu'en 1999, il y aura beaucoup de désastres naturels, mais Il exercera Son pouvoir et Son Influence d'Avatar pour empêcher une guerre nucléaire. Il a dit à Ses dévots de ne pas sortir du parapluie de Sa Grâce Protectrice Divine de peur qu'ils soient soumis à la fureur de nature qui fera en effet rage jusqu'en 1999.

Peggy Mason

CHAQUE ACTION DE BHAGAVAN A UNE SIGNIFICATION.

Mahadevan

Quiconque fut associé à la mission de Bhagavan de quelque façon que ce soit, devrait comprendre que chaque action de Bhagavan, aussi étrange qu'elle puisse paraître, a une raison, une bonne raison, une signification qui permette à chacun de comprendre et un courant sous-jacent d'amour. La chute de Bhagavan et sa blessure revêt une signification que nous tous comprendrons dans un laps de temps très court. Lorsque Bhagavan se rend à Prasanthi Nilayam pendant quelques heures, lorsque Bhagavan parcourt une si longue distance avec une centaines de personnes qui attendent d'avoir son darshan merveilleux et lorsque Bhagavan se tourne puis se retourne, il y a une signification pour chaque action que nous tous comprendrons au fur et à mesure que le temps passe.

Quelque chose de semblable se produisit en Octobre 1965, à Venkatagiri. C'était un merveilleux incident qui tend à prouver que toutes les actions de Bhagavan, aussi étranges qu'elles puissent paraître, ont une signification. Chaque fois que Bhagavan se rendait à Venkatagiri, il avait l'habitude de s'arrêter aux alentours, et le Raja de Venkatagiri avait l'habitude de rencontrer Bhagavan et de laver ses pieds et l'eau était distribuée en tant que Prasadam à chaque personne. C'est un rituel qui s'était déroulé pendant de nombreuses années, à partir du moment où Bhagavan avait commencé à visiter Venkatagiri. En ce jour merveilleux et ensoleillé d'Octobre 1965, après que la "Padapooja" à Bhagavan eut été faite, Bhagavan dit au Raja qu'il voulait visiter le temple énorme de Sri Râmachandra, qui est l'un des temples les plus anciens et les plus grands se trouvant dans l'Andhra Pradesh. Bhagavan se rendit à l'entrée du temple, enleva ses sandales, mit son pied droit à l'entrée de temple, puis dit au Raja et chaque personne qui se trouvait autour qu'il devait se rendre de nouveau à Prasanthi Nilayam. Chaque personne fut étonnée et déconcertée, mais personne n'osa dire quelque chose à Bhagavan. Avant d'entrer dans sa voiture, Bhagavan sourit au Raja et dit "Je ne suis fâché avec personne. Il y a une raison que vous vous comprendrez plus tard ". Comme la voiture de Bhagavan partait, tout le monde était sceptique et se demandait si quelque chose allait se produire. Et quelque chose s'est produit, dans la semaine, des orages massifs et des pluies incessantes, qui n'avaient encore jamais été vus, s'abattirent sur la ville ; en fait sur tout le district. L'eau inonda toute la ville ; chaque maison fut presque inondée, chaque route recouverte d'eau. Même le palais du Raja fut menacé d'être inondé. Le seul endroit qui n'était pas touché par les inondations était le temple de Sri Râmachandra. Les eaux atteignirent le temple mais elles s'arrêtèrent miraculeusement à l'endroit même où Bhagavan s'était tenu, quelques jours auparavant. Toute la ville fut inondée, excepté le temple et ce dernier était devenu le lieu de refuge des villageois qui voulaient échapper aux orages et aux pluies. Aujourd'hui encore, toutes les fois où il y a des inondations, l'eau s'arrête exactement au "SIMHADWARA" du temple où Bhagavan s'était tenu.

Mystérieuses sont les voies de Bhagavan. Ses actions ont une signification qu'il est difficile de sonder. Chaque action de Bhagavan a une signification que les gens comprennent au fur et à mesure que le temps passe. Que l'amour, la foi et les bénédictions de Bhagavan se déversent sur chacun de vous.

LA DIVINITE VIVANTE

Discours donné par le Prof Anantharaman, en la présence de Swami

Respectés aînés, frères et sœurs et jeunes amis.

Lors d'un discours plein de signification, en 1981, Swami parla des '8 fleurs de culte'. En outre, Il déclara que *Ahimsa*, la non-violence, était la plus importante. Le concept de non violence de Swami dépasse les connotations habituelles, à savoir que la non violence signifie ne pas faire de mal, physiquement parlant. Son concept de Non Violence vise à ne causer de tort à personne que ce soit en parole, pensée ou action. Je voudrai commencer, aujourd'hui, par une telle offrande aux Pieds de notre Seigneur.

Un jour, on demanda à Albert Einstein, le célèbre physicien, s'il était possible pour lui d'expliquer la Divinité en des termes scientifiques. Il dit que c'était concevable mais que ça n'avait aucun sens ; c'est comme si on expliquait la 9^{ème} symphonie de Beethoven sous la forme d'une courbe de pression atmosphérique. Nous avons le même problème lorsque nous parlons de la Divinité de Bhagavan. La Divinité Vivante ne peut pas être expliquée par des métaphores ou par des exemples. Le limité ne peut pas comprendre l'illimité. Aucune forme ne peut la contenir. Ce qui n'est pas stable ne peut pas mesurer ce qui est stable. Le moment présent ne peut pas mesurer l'éternité. Nous pouvons seulement répéter les mots de Sir Isaac Newton qui a dit, après l'exposition du principe de la gravité, "je ressemble à un petit garçon jouant avec des cailloux sur le bord de la mer tandis que l'océan de la Vérité s'étend, Lui qui n'est pas découvert, devant moi".

Le Bhagavatham raconte l'histoire des premières années de la vie de Swami, quand il a matérialisé un beau saphir et l'a collé sur la statue de Shirdi Sai, à côté de lui. Bhagavantham était non seulement un dévot loyal de longue date, mais aussi un scientifique renommé. Le scientifique, en lui, s'est demandé comment le saphir pouvait tenir sans aucun moyen d'appui apparent, défiant ainsi toutes les lois de la gravité. Il a commencé à rire et se dit : "Ici j'accepte le miracle du principe de la création d'un saphir et je mets en doute le miracle secondaire du saphir défiant les lois de la gravité. Sûrement que celui qui a créé la question peut aussi dépasser les lois de la matière."

Un jour, un dévot de Malaisie me raconta comment sa voiture s'arrêta net à cause d'une panne de gas-oil. C'était sa première visite à Prashanti Nilayam et c'était la dernière soirée. Il fut naturellement concerné; il pria Swami, "Swami, fais démarrer cette voiture vers Prashanti Nilayam ce soir." Il pria, demanda au conducteur de démarrer et le moteur toussa et ils finirent par rejoindre Prashanti Nilayam. Le jour suivant, le dévot reconnaissant dit à Swami pendant le Darshan, "Swami je vous remercie pour votre Grâce qui permit à cette voiture de se rendre à Prashanti Nilayam sans gas-oil." Swami le regarda et dit, "Mais ce n'était pas votre seul problème." Il se retourna, tout perplexe qu'il était, remplit la voiture de gas-oil, démarra le moteur et tourna la roue. La roue était verrouillée et un mécanicien découvrit qu'il y avait une fine tige de cassée. Cette voiture n'aurait pas pu faire 20 miles avec

ou sans gas-oil. Combien de personnes ont voyagées dans des voitures avec une barre cassée sans le savoir puis fixée par cette soudeuse cosmique.

Pendant ce forum, plusieurs dévots, ces derniers jours, ont partagés leurs expériences avec Swami. Chacun d'entre nous avons reçu cette bénédiction de Swami. Si seulement nous savions où la chercher. Certains d'entre nous le savaient ; plusieurs personnes comme le dévot de Malaisie ne le savaient pas du tout. Howard Murphet, dont les livres ont apportés un grand nombre de dévots auprès de Swami, et plus que tout autre écrivain appelle ces bénédictions 'paraboles en action'.

Quand Swami matérialise quelque chose, souffle dans quelque chose et crée quelque chose d'autre ou guérit une maladie, Il démontre en fait ces 'paraboles en action'. Leur but n'est pas de nous rendre plus riches, ou de guérir une maladie, mais de nous démontrer et de nous enseigner la science de l'être et dans cet art de vivre par la démonstration de Son Omni Volonté.

Je voudrai partager avec vous une parabole, l'une de celle dont j'ai eu le privilège d'être le témoin. J'aimerai partager avec vous non pas l'expérience, mais l'éducation qui se trouve derrière cette expérience – c'est comme si nous étudions aux Pieds de la Divinité.

Je m'étais déplacé de pays en pays et de continent en continent en tant que membre d'une entreprise Internationale. L'histoire, que je suis sur le point de vous révéler, a beaucoup d'implications politiques ; je demande votre indulgence pour ne pas nommer le pays où cela a eu lieu puisque les gens impliqués sont toujours en vie aujourd'hui. Ce pays était un état militaire totalitaire et avait eu 3 coups d'états principaux. Il y avait 3 groupes ethniques dans le pays - les Musulmans avaient une influence politique; les chrétiens la force économique; et les leaders tribaux avaient leur propre intérêt personnel. À cause des luttes récentes, on pouvait noter une certaine méfiance de la part des étrangers, et plus particulièrement des Asiatiques. Il n'y avait aucune constitution dans ce pays ainsi qu'une totale anarchie. J'avais entendu parler que des amis avaient été emportés au milieu de la nuit et on n'avait jamais plus entendu parler d'eux depuis ce jour. Il y avait des exécutions sommaires - c'était à l'ordre du jour. Vous auriez pu voir des corps attachés aux pneus automobiles auxquelles on mettait le feu. La puanteur de la chair brûlante et le caoutchouc qui cramaient étouffait l'air. C'était le contexte dans lequel se trouvait le pays où nous voulions présenter le concept de Swami concernant l'Éducation des Valeurs Humaines. Nous avions organisé une conférence pour les enseignants du secondaire et on me donna la responsabilité d'inviter l'épouse du Président de ce pays afin qu'elle inaugure la session et qu'elle la préside. J'allais à la rencontre de l'épouse du Président. Elle m'écucha patiemment et me dit que, quand ses conseillers reviendraient, elle me dirait si elle peut présider ou non.

Quelques jours après, alors que je conduisais pour me rendre au travail, je remarquai que 2 grosses limousines noires me suivaient. J'étais concerné parce que ce pays avait un système de service secret effrayant. J'ai fait quelques enquêtes avec un contact que j'avais dans le gouvernement et j'ai appris que l'on avait ordonné une enquête sur moi. Comme il y avait beaucoup de luttes religieuses dans le secteur dans lequel nous vivions et allions probablement rencontrer l'épouse du Président, cela avait déclenché un soupçon et les gens se demandaient si notre rassemblement était une institution religieuse et s'il devait donc être suivi. En attendant, la femme du président avait décliné notre invitation. Mon contact dans le gouvernement a confirmé mon soupçon que j'étais en fait la cible d'une investigation et l'on me dit que des personnes étaient emportées au milieu de la nuit pour ne jamais revenir; il me conseilla fortement de quitter le pays. L'Ambassadeur indien que j'avais consulté, avant cet

événement, le confirma et me conseilla fortement, lui aussi, de quitter le pays. J'étais concerné au plus haut point et je retournai à la maison un jour avant le début de la cérémonie.

Le jour de la conférence était venu, pour protéger mon identité ils n'annoncèrent pas mon nom ; ils me présentèrent comme un porte-parole. Mon travail consistait à parler de l'EHV et à présenter l'orateur du jour, à savoir Mr. Victor Kanu. Mais en raison de la sensibilité religieuse, on me conseilla de ne faire aucune mention sur Sai ou des institutions dont Il est à la tête. Je montai sur l'estrade avec une grande agitation; les mêmes agents des services secrets qui m'avaient suivi étaient assis à la première rangée. Mes pas hésitèrent. Je commençai par une prière silencieuse à Swami, mais je rejetai rapidement l'avertissement qui m'avait été fait. Au lieu de parler de l'EHV, j'ai parlé de l'Auteur de l'EHV, de Swami, du Sanathana Dharma, de l'Hindouisme, ainsi que de tout ce dont on m'avait déconseillé de parler. J'avais décidé que si je descendais de l'estrade, ce serait avec le Nom du Seigneur sur les lèvres.

Le discours se termina et je rentrai à la maison. Des pensées d'arrestation et d'incarcération affluèrent en grand nombre dans mon mental. J'étais à la maison et le téléphone sonna à 21h 05 cette nuit là. J'étais certain que quelqu'un essayait de m'avertir afin que je quitte le pays - mais c'était un de mes amis. Il me demanda si j'étais en train de regarder la télévision - J'attends d'être pris! La télévision, dans ce pays, était totalement contrôlée par le gouvernement. 21h 00 était l'heure de grande écoute. En ouvrant la télévision - je ne pus en croire mes yeux. Elle diffusait le programme du matin au complet ; tout mon discours était télévisé ; mon nom et mon métier étaient mentionnés ; plus d'anonymat. Non seulement cela, mais on diffusa totalement la cérémonie de ce matin; rien concernant l'EHV, mais tout ce qui se rapportait à Swami, à Ses Enseignements et à l'Hindouisme était révélé. Swami fut présenté comme un Messie Oriental. Tout cela est arrivé dans un pays qui était fortement opposé aux activités religieuses. C'était époustouflant. Je ne savais pas ce qui se passait. Les informations diffusées aux heures de grande écoute concernaient seulement la cérémonie matinale et couvrait tout ce dont on m'avait conseillé de taire.

Le matin suivant, l'agent du gouvernement avec qui j'étais en contact, me téléphona. Il dit que quelque chose d'étrange arrivait ici. Il y avait un grand livre écrit à la main sur le rapport qui disait que je devais être l'objet d'une investigation et ce grand livre était numéroté. Quand il alla voir ce grand livre, ce matin, il constata que la feuille concernant l'instruction particulière qui visait à investiguer sur ma personne avait complètement disparue, mais que la numérotation continue de ce grand livre était maintenue! Il n'était pas possible qu'une personne déchire ce papier ; seule cette instruction particulière avait complètement disparue.

Et ce n'est pas tout ; dans la semaine, le Secrétaire d'Éducation, dans le pays, m'appela et me demanda si je pouvais donner un point de vue critique sur l'EHV pour qu'il puisse être présenté aux collèges d'enseignement général du pays.

Encore mieux ; l'Union des Enseignants, normalement un corps très militant, m'invita afin que je leur parle et que je fasse une conférence pour présenter l'EHV au niveau de l'enseignement secondaire dans ce pays. C'était le premier pays, extérieur à l'Inde, à avoir formellement accrédité l'EHV dans le système de l'enseignement secondaire.

Qu'est-il donc arrivé ici ? Ce n'était pas une simple matérialisation ou la guérison d'une maladie. C'est quelque chose qui a brisé les barrières. C'est quelque chose qui a complètement changé l'éthos. C'est quelque chose qui a créé un nouvel ordre des choses. Qu'est-ce que Swami essayait de transmettre ici ? Il essayait seulement de faire savoir que

Son travail sera toujours accompli et que Sa volonté sera toujours suprême. Comme il l'avait dit il y a 3 ans, “*Pourquoi le soleil brille t-il ? Pourquoi les étoiles cachent-elles leur splendeur le jour et l'exposent pendant la nuit ? Qui a ordonné à l'air d'être autour de nous tout le temps; pourquoi ces rivières grondent-elles et glougloutent ? J'ai créé le monde avec une parole pour Mon plaisir; j'ai fait s'élever les montagnes et avec une parole, j'ai placé la connaissance sur l'humanité.*”

Sir Arthur Eddington, le célèbre physicien, a dit que le monde est une vague de pensées. Chaque loi de la nature, chaque action et chaque réaction, chaque parabole que vous entendez dans ces forums est un témoignage de la vibration vitale de Sa Divinité dans le cosmos brut, subtil et causal. Swami, une fois, a écrit,

“Je me déplace dans le cosmos. De ces hauteurs élevées, je me rends chez le dévot, d'abord en pensée, puis comme du parfum et ensuite comme lumière.”

L'expérience de Sai est une combinaison de cette lumière, de cette pensée et de ce parfum. Vous avez vu que le monde entier vient voir Swami - j'ai vu que Swami se dirigeait vers le reste du monde. Lors d'une conférence de l'ONU, à Osaka, au Japon, il y a deux ans, j'ai vu que 10 000 délégués ovationnèrent en permanence un groupe d'enfants japonais qui avaient accompli un ballet sur les valeurs de Sathya, Dharma, Shanti et Prema. Dans le lieu le plus populaire d'Espagne, chaque dimanche, les dévots chantent des chansons de paix et d'harmonie et tout cela est observé par des résidants et des visiteurs.

Pendant les vacances des sports d'hiver, dans les Alpes autrichiennes, ma femme et moi n'avions mis en place une session de Bhajan dans un petit hameau de 200 personnes, au milieu de nulle part, où 20 Autrichiens qui n'étaient jamais sortis de l'Europe exécutèrent des Bhajans et tinrent un atelier. Quand ma femme voulu chanter une chanson allemande, pour leur montrer notre considération, le leader dit “Non, en Sanskrit, s'il vous plaît”. Dans les forêts d'Afrique de l'Ouest, j'ai vu que les tribus commençaient leur cérémonie quotidienne en chantant la chanson “*Ore Baba, Ose Baba*”. Et, lors d'une retraite de Sai à laquelle j'ai participé, il y a de cela quelques années, en Argentine au moment de la crise du Kosovo, un jeune adulte posa la question suivante : “Si Sai Baba élève la conscience humaine, pourquoi les enfants du Kosovo sont-ils assassinés ?” La réponse est venu d'un autre adulte, “Quand les hordes d'Hitler ont errées dans toute l'Allemagne, le monde est resté tranquille; ils n'ont même pas pleuré en silence. Mais quand les enfants du Kosovo furent assassinés, le monde entier hurla.” C'est comme cela que Sai Baba élève la conscience humaine – le monde va vers l'âge d'or lentement et imperceptiblement.

Swami a dit à Howard Murphet que l'âge d'or venait. Howard Murphet a alors demandé ce quel travail Prema Sai allait faire ? Sai a dit “Il aura énormément de travail. Prema Sai élèvera la conscience humaine jusqu'à des hauteurs Divines. Il aura non seulement beaucoup de travail, mais Il aura aussi besoin de beaucoup d'aide.”

De quel genre d'aide, se demanda Howard Murphet; puis, il se souvint de l'histoire d'un homme perché sur son toit, un jour de grande inondation, pour échapper aux eaux. Alors que l'eau montait de plus en plus haut, l'homme pria Dieu de le sauver. Un homme arriva rapidement en bateau et lui demanda de monter. L'homme dit, “Non, j'ai prié Dieu et Il va venir m'aider.” L'eau s'éleva rapidement jusqu'à ses pieds. Alors, un autre homme arriva en hélicoptère et lança une corde. L'homme dit, “Non, je ne viendrai pas avec vous ; j'ai prié Dieu et Il va venir m'aider.” Les lois de la nature reprirent rapidement leur cours et l'homme se noya. Il alla au ciel et demanda à Dieu pourquoi Il ne l'avait pas aidé alors qu'il avait besoin de Lui. Dieu dit “Je t'ai envoyé un homme avec un bateau et plus tard, quand tu as

refusé son aide, un autre homme avec un hélicoptère est venu ; mais tu n'as pas non plus accepté cette aide." L'homme comprit ; Dieu est à l'intérieur de tout le monde et Il a besoin de milliers de mains pour l'aider.

En disant cela, Swami a montré que Sa Vie était Son message. Il vit ce message particulièrement depuis ces 15 derniers mois. Depuis le drame de Sa chute, Il vit un message particulier - Il n'est pas le corps. Il y a plus de 2000 ans, à une autre époque et dans un tout autre lieu (Jérusalem), un autre être cosmique permit sa crucifixion sur une Croix afin de montrer aux enfants d'Israël une facette de la réalité. Au quotidien, Swami établit, avec un équilibre parfait, la même facette de la réalité à tout le monde : "Je ne suis pas le corps". La réalité, c'est que "Je suis Dieu". La réalité, c'est *Brahmâ Sathyam Jagat Mithya*.

C'est plutôt comme la recherche du Saint Graal. Il y a beaucoup de richesses, de gloires et de douleurs dans l'histoire matérialiste à succès que j'ai moi-même essayée de suivre il y a 30 ans. Mais plus l'âge avançait, comme Perceval (un Chevalier), je suis venu voir le Roi pour lui demander; "Où se trouve le Saint Graal ?" Le Graal sert le Roi du Graal qui vit dans les endroits les plus secrets du château. Quand Perceval a reçu cette réponse sa recherche était finie. Le Roi du Graal est le symbole du Dieu intérieur de l'homme.

Connaissant cette vérité, il est glorieux d'être de nos jours en vie – pas seulement d'être en vie, mais aussi d'être conscient que Dieu est présent physiquement ici, et c'est un privilège que des millions de personnes n'ont jamais eues ! La seule marque de gratitude que nous pouvons offrir pour ce privilège, c'est de déposer nos vies, comme des fleurs, à Ses Pieds de Lotus. Sai Ram.

(Le Professeur Anantharaman travailla en tant que PDG d'un conglomérat transnational d'affaires basées en Suisse, en tant que professeur adjoint dans plusieurs écoles de commerce, y compris l'École de commerce de Harvard et est actuellement un membre du corps d'enseignant) à l'École de Gestion des affaires à Puttaparthi)

19 octobre 2004

LA VIE DE BABA DE SHIRDI

L'avènement de Parthi

Aujourd'hui, je n'ai pas l'intention de vous parler de Navarathri ou Sivarathri. Je me propose plutôt de vous révéler des faits qui, jusqu'à ce jour, ne sont encore connus de personne.

Dans les anciens Domaines du Nizam, existait un village isolé du nom de Parthi. Dans ce village un couple, portant les noms respectifs de Gangabhavadya et de Devagiriamma, se lamentait sur leur sort car il n'avait pas eu d'enfant. En réponse à sa prière, un fils naquit le 28 septembre 1835 et aujourd'hui en est le jour anniversaire. Cet enfant était Sai Baba.

En fait, à cause du temps écoulé depuis et aussi des circonstances, personne ne connaissait les dates exactes de la naissance et de la mort de Baba. Dans un tel contexte, le mystère relatif à la naissance de Baba devait être évoqué. Un dévot écrivit un poème (sanskrit) présentant ses "salutations à celui qui est né à Parthi, a vécu à Dwarakamayi et fut le protecteur des dévots".

Quand Gangabhavadya et Devagiriamma habitaient le village de Parthi, ils étaient des fidèles adorateurs d'Iswara et de Parvathi. Le temps s'écoulait et le couple ne parvenait toujours pas à avoir d'enfant. Ils intensifièrent leurs prières. Pour gagner sa vie, Gangabhavadya s'occupait de bateaux et travaillait jour et nuit, avertissant sa femme qu'il ne rentrerait qu'au matin. Un soir, après le départ de son mari qui avait pris une collation de bonne heure, Devagiriamma dîna et alla se coucher. A 21 heures elle entendit frapper à la porte. Elle alla ouvrir, espérant que c'était là son mari déjà de retour. Un très vieil homme pénétra dans la maison. Il l'implora : "Il fait très froid dehors. S'il te plaît Mère, permets-moi de rester à l'intérieur". C'était une femme pieuse, aussi l'autorisa-t-elle à rester dans la véranda intérieure et rentra après en avoir verrouillé la porte.

Peu de temps après elle entendit frapper à cette porte. Elle l'ouvrit et le vieil homme lui dit : "J'ai faim, donne-moi à manger". Comme il n'y avait rien de prêt, elle mélangea de la farine et du lait caillé et lui offrit ce plat. Au bout d'un certain temps, on frappa de nouveau. Elle ouvrit et le vieil homme demanda : "Mes jambes me font souffrir, peux-tu les masser ?" Devagiriamma rentra à l'intérieur et s'assit dans la salle de prière. Elle invoqua : "Oh Mère ! Pourquoi me testes-tu de la sorte ? Que dois-je faire ? Dois-je le servir ou refuser ?" Elle sortit par la porte arrière de la maison pour trouver quelqu'un capable de lui rendre ce service. Personne n'était disponible. De nouveau le vieil homme frappa et en même temps une femme apparut à la porte arrière. Cette dernière se présenta : "Il paraît que vous êtes venue chez moi pour avoir l'aide d'une femme. Je n'étais pas là mais dites-moi ce que vous attendez de moi".

Heureuse que la déesse Parvati en personne ait répondu à ses prières en lui envoyant du secours, Devagiriamma l'envoya dans la véranda afin de servir le vieil homme et referma la porte. Le vieillard et la femme n'étaient autres que Parameswara et Parvati, le couple divin. Parameswara dit à Parvati : "Réalise les souhaits profonds de cette femme". Parvati dit à Easwara : "Tu es le Suprême, s'il te plaît, fais toi-même couler ta grâce sur elle". Easwara dit : "Je suis venu la tester. Tu es venue en réponse à ses prières. Donc, c'est à toi de la bénir".

On frappa de nouveau à la porte. Cette fois-ci Devagiriamma l'ouvrit promptement car elle savait qu'une autre femme était présente. Parvati et Parameswara lui apparurent alors sous leur forme divine. Ne pouvant contenir sa joie, elle tomba à leurs pieds. Alors Parvati la bénit : "Je t'accorde un fils pour assurer la continuation de la lignée et une fille pour Kanyakadana (qui sera promise au mariage)". Devagiriamma tomba aux pieds d'Easwara. Easwara dit : "Je suis pleinement heureux de ta profonde dévotion. Je m'incarnerai dans ton troisième enfant". Quand Devagiriamma se releva le couple divin avait disparu. Elle était en pleine extase et attendit avec impatience le retour de son mari le matin pour lui raconter toute l'histoire.

Dès son retour, elle lui fit le récit de sa nuit. Mais celui-ci lui dit : "Devagiri, quelle est cette histoire chimérique ? Ce n'était qu'un rêve ! Penser que Parvati et Parameswara te sont apparus et t'ont donné leur darshan relève de la pure imagination !" Gangabhavadya considéra cet épisode comme invraisemblable et complètement fantastique.

La naissance de Sai

Les années passèrent. Devigiriamma fut enceinte et donna le jour à un fils. Un an plus tard, une fille naquit. Gangabhavadya fut convaincu que la naissance des deux enfants était bien due à la bénédiction conférée par Parvati et Parameswara. Il dit à sa femme : "Tu as eu beaucoup de chance d'être bénie par le couple divin. Tel n'a pas été mon cas". Quand Devagiriamma fut de nouveau enceinte, son mari ressentit le besoin urgent d'abandonner le monde et la maison pour partir dans la forêt et mener une vie de pénitence. En épouse dévouée, Devagiriamma décida de le suivre, bien qu'elle fût dans son neuvième mois de grossesse. Après avoir parcouru un bout de chemin, elle accoucha et mit au monde un fils. Enveloppant l'enfant dans un morceau d'étoffe, elle le laissa au bord de la route et suivit son mari. C'est pour cela que personne ne sut jamais qui étaient les parents de l'enfant. Le fakir qui découvrit le petit l'emmena chez lui. L'histoire de la vie de Baba n'est connue qu'à partir du moment où il fut à Shirdi.

Les premières années

Comme cet homme n'avait pas eu d'enfant, il prit soin du petit garçon et l'éleva dans sa maison. L'enfant y resta quatre années et le fakir mourut pendant ce temps. La femme du fakir, qui avait toujours prodigué beaucoup d'amour à l'enfant, fut cruellement accablée par le décès et, pour couronner le tout, voilà que le jeune garçon se mit à agir d'étrange façon. À l'époque, les problèmes entre Hindous et Musulmans ne cessaient de croître de façon alarmante dans cette région. Il y avait alors entre les deux communautés beaucoup d'animosité. Le garçon prit l'habitude de se rendre au temple hindou pour y chanter à la gloire d'Allah, "Mein Allah Hoo !" (Je suis Dieu) "Allah Malik Hai" (Allah est le Dieu Suprême), clamait-il à haute voix dans le temple. Les Hindous le punissaient de diverses façons pour son inconduite. Mais cela ne s'arrêtait pas là. Il se rendait de la même façon à la Mosquée et chantait "Rama est Dieu". "Siva est Allah". Personne ne comprenait le pourquoi de cet étrange comportement qui le poussait à glorifier Allah au Temple et Rama et Siva dans la Mosquée.

Des représentants des deux communautés finirent par se rendre chez la veuve du fakir pour se plaindre et, ne pouvant faire face seule à cette situation, elle décida d'envoyer le garçon vers une âme éclairée, un pieux érudit appelé Venkusa qui habitait non loin de chez elle. Le garçon douze ans resta dans l'ashram de Venkusa, de 1839 à 1851. Venkusa adorait le garçon. Il donnait toujours priorité aux opinions de Baba, et ce, quel que soit le sujet. Ce faisant, des membres de l'ashram se mirent à jalousser fortement le jeune garçon. L'arrivée à Shirdi

Une nuit de l'année 1851, le garçon quitta l'ashram. Il gagna un très petit village, qui à l'époque s'appelait Shirdi. Il y resta environ deux mois puis s'en alla, errant de-ci de-là, d'un endroit à un autre. Après avoir déambulé ainsi pendant de nombreuses années, il atteignit un lieu nommé Dhoopkheda. Pendant son séjour à Dhoopkheda eut lieu un mariage du neveu de Chandu Patel. Baba prit part à la fête puis regagna Shirdi. Nous étions alors en 1858. Depuis ce jour et jusqu'en 1918, il ne quitta plus le village de Shirdi. Baba y résida en tout soixante années.

Une fois à Shirdi, Baba consacra son temps à converser avec ceux qui venaient à lui et à leur prodiguer des conseils concernant leurs problèmes. Il leur apportait courage et consolation. C'est ainsi qu'il fut peu à peu connu dans tout le pays. En ce temps-là, vivait dans la région du Maharashtra un officier de l'aménagement nommé Hari Ninayak Sathe. Il ne se remettait pas du décès de son épouse. Son ami, le professeur G. Narke essaya de lui faire comprendre que cela ne servait à rien de se lamenter sur cette perte douloureuse et qu'il serait sûrement profitable pour lui de partir un peu afin de surmonter son chagrin. Il lui soutint qu'il était très bon de recevoir le darshan (vue d'un être saint) d'un homme saint et le persuada de se rendre à Shirdi.

Sathe rencontre Baba

Sathe était une personne remarquable. Quand lui et Narke furent à Shirdi, ils reçurent le darshan de Baba. De nombreuses fois, en regardant Sathe, Baba éclatait de rire, se mettait à chanter ou à faire des gestes étranges. Ceci éveilla des doutes dans l'esprit de Sathe qui se demandait si Baba était vraiment un sage ou plutôt un personnage excentrique. Personne n'avait jamais parlé de Sathe à Baba auparavant. Sathe et Narke allèrent le voir et s'assirent auprès de lui. Baba s'adressa à Sathe lui dit alors : "Ne te fais aucun souci. Les corps sont comme des bulles d'eau. Il ne faut développer aucun attachement envers le corps. Développe plutôt l'attachement à l'esprit intérieur. Les soucis sont comme les nuages qui passent et chacun en a, un jour ou l'autre. Garde courage et protège ton enfant". La dernière remarque se rapportait à l'enfant né suite au décès en couche de sa femme. Même son ami Narke n'avait eu connaissance de la survie de l'enfant. En entendant ces mots Sathe sut que Baba n'était pas un fou mais un véritable "trikala jnani" (celui qui connaît le passé, le présent et le futur). Lui qui avait programmé de ne rester que pour le darshan prolongea alors son séjour de deux jours.

Sathe faisait maintenant de fréquentes visites à Shirdi et il fut le premier à se rendre compte qu'aucun aménagement adéquat n'était prévu pour ceux qui venaient rendre visite à Baba. Il construisit des logements pour les visiteurs, et l'endroit fut appelé "Sathe Wada". Sathe fut le premier à construire des appartements dans le village de Shirdi.

L'aménagement de Shirdi

Alors qu'il servait ainsi, Sathe se rendit à Shirdi pour savoir s'il y avait un but précis au fait qu'il continue à gagner des revenus et accumuler des richesses. En voyant Sathe, Baba souriant lui dit : "Il semblerait que tu ne trouves plus vraiment d'attrait dans ton travail. Tu te demandes comment utiliser cette fortune que tu as acquise. Pourquoi la donner à n'importe qui? Utilise-la pour une bonne cause. Construis ici à Shirdi un Koti" Sathe répondit à Baba : "Swami, je ne suis pas millionnaire. Comment pourrais-je construire un domaine ici ? " Baba répliqua : "Fais autant que tu peux. Pourquoi avoir peur alors que je suis là ? " Et c'est ainsi que Baba encouragea Sathe.

En temps utile, Kelkar, l'oncle maternel de Sathe, vint s'installer à Shirdi. Sathe put ainsi envoyer les fonds nécessaires depuis Poona tandis que son oncle prenait en charge les constructions à Shirdi.

C'est de cette façon que Baba utilisa Sathe comme son instrument. Il le considérait comme son bras droit et ce, dans tous les domaines. Mais parce que Baba entretenait avec Sathe une relation proche et comptait sur lui pour tout, les résidants de Shirdi se mirent à le jalousser grandement. "Beaucoup se contentent de ne rien faire et en sont satisfait, mais il ne peuvent supporter de voir les autres s'affairer et font alors courir toutes sortes de bruit à leur encontre". (poème télougou). C'est ainsi que plusieurs personnes allèrent trouver Baba pour lui raconter des sornettes sur Sathe. Quel nom donne-t-on à ce genre de médisants ? Baba déclara : "On devrait les appeler les ennemis des mendiants" (c'est-à-dire des chiens qui aboient).

Un juge face à un juge

A Shirdi, Baba était connu pour deux choses notoires. L'une était de recevoir un don d'argent de tous ceux qui venaient à lui. Il leur demandait un "dakshina" (offrande en liquide). Il ne réclamait de grosses sommes, mais 2 ou 5 roupies. Il recevait l'argent et le redistribuait immédiatement en présence du donateur. Jamais Baba ne conservait quoi que ce soit pour lui.

Un jour, un homme appelé Pradhan vint voir Baba. Il voulait lui offrir 20 roupies. À cette époque les billets n'existaient pas et toutes les pièces étaient en argent, mais l'alliage n'était pas le même que de nos jours. Chaque roupie comportait alors une "tola" entière d'argent massif. Pradhan se dit qu'au lieu d'offrir autant de pièces, il serait plus judicieux de donner à la place un souverain d'or à Baba. Ce dernier prit le souverain, le regarda sous toutes ses facettes et remarqua : "Comment se fait-il que je n'ai jamais vu une telle pièce jusqu'à ce jour ? " Une personne proche de lui fit remarquer qu'il s'agissait là d'une pièce d'or. Baba dit alors : "Je n'en veux pas. Donne-moi la somme en roupies ", et demanda combien valait une pièce d'or. A cette époque, le souverain valait 15 roupies. Pradhan échangea ce dernier contre 15 roupies. Immédiatement, Baba répliqua : ""Pradhan Tu me dois 5 roupies de plus". Pradhan était juge. Il se demanda, ainsi que les personnes présentes, pourquoi Baba lui réclamait 5 roupies de plus alors que le souverain n'en valait que 15.

En voyant Pradhan hésiter Baba lui dit : "Donne-moi d'abord les 5 roupies puis prends le temps d'y penser" Pradhan lui remit l'argent. Alors Baba observa : "Quand tu as quitté la maison, combien voulais-tu m'offrir ? Tu voulais me faire don de 20 roupies. Tu ne m'en as donné que 15. Donc j'avais le droit de te réclamer les 5 manquantes". Quand Pradhan entendit ces mots, il fut stupéfait et admit que Sai Baba était un très bon juge.

C'est donc de cette façon que Baba collectait l'argent de ceux qui venaient le rencontrer pour ensuite le redistribuer aux personnes nécessiteuses.

Sai le gourou

Un beau jour Baba convoqua Kelkar et lui dit : "Aujourd'hui, c'est la fête de Gourou Purnima. J'aimerais que tu exécutes pour moi la puja du Gourou".

Personne ne connaissait cette puja et Kelkar en demanda la signification. Baba demanda : "A votre avis qui est un Gourou ? Ce ne sont certes pas les pontifes en mathématiques, ni les Sanyasins (renonçants). Dieu seul est le Gourou (Maître). "BrahmanandamParamaskhadam Kevalam Jnaanmurthim Dwandwaathitham. (Il est la Béatitude Absolue, la source du Bonheur Divin, l'Incarnation de la plus grande connaissance "Advaitique" et celui qui transcende toutes les dualités. Il est le Divin Suprême Précepteur"). Il est Brahman, il est Vishnu, il est Maheswara, il est le Suprême Absolu. Salutations à ce Suprême Gourou. Le Vrai Gourou est celui qui incarne les trois formes de la Trinité, Dieu présentant à la création, la protection et la dissolution. Ainsi Dieu seul est le véritable Gourou".

Plus les jours passaient et plus les résidants se mirent à détester Sathe parce qu'il collectait toutes les offrandes faites à Baba afin de s'en servir pour construire un mandir.

A la même période, on vola un char d'argent attelé de chevaux d'argent qui était sous la garde de Sathe. Sathe était alors l'Administrateur Principal. Les gens de Shirdi le suspectèrent de complicité de vol. Un jour, un résidant décida de le frapper avec une hache sur le chemin. Ayant eu vent du complot, l'oncle maternel de Sathe l'appela et lui demanda expressément de s'en aller car il devenait trop dangereux pour lui de rester là. Il lui dit qu'il pourrait vénérer tout aussi bien Baba où qu'il soit, et c'est à contrecœur que Sathe quitta Shirdi.

Baba avait l'habitude de faire constamment appel à ce dernier. Mais Sathe n'était plus là. Baba en fut très affligé car il lui était proche et cher. Les dévots purent se rendre compte à quel point Baba était affecté par l'absence de Sathe

Baba et Shyam

Environ à la même époque, les parents de Shyam vinrent à Shirdi avec leur bambin de deux ans. Le père de Shyam venait juste de prendre sa retraite et décida de s'établir à Shirdi. Le petit garçon se prénommait Mohan Shyam. Ses parents l'appelaient Mohan alors que Baba, lui, l'appelait Shyam. On l'inscrivit à l'école de Shirdi, où il fit toutes ses études pour finalement devenir lui-même professeur. Il fut nommé comme professeur à Shirdi même. L'école était accolée à la chambre de Baba. Pendant la journée, Shyam enseignait à l'école. Il y avait un ventilateur accroché au mur séparant la chambre de Baba et la salle de classe. Shyam avait pris l'habitude d'observer Baba la nuit à travers ce fameux ventilateur. Il s'aperçut que Baba se parlait à lui-même, se mettait parfois en colère ou alors riait et faisait toutes sortes de choses curieuses. Par exemple, il dormait sur une planche suspendue au plafond et pas plus large que 18 pouces. Shyam craignait que durant son sommeil Baba ne tombe de son perchoir élevé et très étroit.

Un jour que Shyam massait les pieds de Baba, il rassembla tout son courage et lui demanda : "Swami ! On dirait que vous ne dormez pas de la nuit. Vous riez tout seul ou vous vous parlez à vous-même. Quel est le secret de tout cela ?

"Espèce de nigaud, crois-tu être la seule personne au monde à qui je m'intéresse ? Il y a beaucoup de gens qui m'adressent leurs prières. Je leur parle à tous ", lui répliqua-t-il. "Quand je fais tourner mon doigt, c'est leur esprit que je fais tourner. Quand je bouge mes lèvres, je suis en train de leur parler. Quand je ris, c'est de leur bêtise dont je m'amuse. Cher enfant, ce sont des choses que je fais pour mes dévots ".

Shyam implora alors Baba : "Swami, mes cours me prennent peu de mon temps. Laisse-moi rester à tes côtés afin de te servir ".

Il y avait une femme du nom de Laxmibai qui préparait les repas de Baba. Shyam prit l'habitude de se joindre à elle pour l'assister dans la préparation de certains mets. Baba appréciait tout particulièrement les "brinjals". Shyam se rendit auprès de Laxmibai pour qu'elle lui enseigne la manière de les préparer. C'est ainsi que Shyam servit Baba et lui seul connut la joie qui émane d'un tel service.

Une colère simulée

Baba avait l'habitude de s'emporter souvent. Mais ce n'était qu'en apparence. Parfois, il lui arrivait de jeter un bâton sur une personne située à plus de trois mètres. Shyam lui demanda un jour : "Swami, vous jetez le bâton sur cet homme avec une telle rage ; supposez qu'il lui arrive quelque chose et qu'il en meure, qu'adviendrait-il de votre réputation ? " Baba lui répondit sèchement : "Saitan, tais-toi ; la vie de cet homme est entre mes mains. Il ne peut mourir que si je le permets. Tu ferais mieux de t'occuper de tes affaires. Pourquoi te soucies-tu des autres ? Cet homme ne reprendra ses esprits que si je me conduis de la sorte avec lui. Si je me montre indulgent, il se montrera arrogant." C'est donc par des menaces et des mots violents que Baba disciplinait les gens. "C'est dans ce seul et unique objectif que je manifeste de la colère".

Shyam fut le seul à qui Baba révéla ce secret. La vie de Baba n'est en fait qu'un roman d'amour et rien d'autre.

Baba garda Shyam près de lui de nombreuses années, l'autorisant à le servir. Un jour, il appela Pradhan et lui demanda de construire un petit tombeau. Pradhan fut ainsi le premier à être impliqué dans la construction d'un "Samadhi" pour Baba.

Les dévots et les disciples

Un jour de 1917, Baba appela à lui Abdul Baba, Nana Chandorkar, Mhalsapathi, Das Ganu et d'autres et demanda à chacun d'eux : "Qui êtes-vous ?" Chacun répondit : "Je suis ton disciple". Baba répliqua : "Cela n'a pas de sens ! Dorénavant n'utilisez plus ce mot. Je n'ai aucun disciple dans ce monde. J'ai quantité de dévots. Vous ne savez pas faire la distinction entre un disciple et un dévot. N'importe qui peut être un dévot. Mais il n'en va pas de même pour le disciple. Le disciple est celui qui met en pratique de façon absolue les ordres du gourou. La marque du disciple est une totale dévotion envers le maître. Seul celui qui dit : "Je n'ai personne d'autre au monde que le maître" est un disciple. Avez-vous seulement respecté tous mes ordres ? Qui vous autorise à vous appeler mes disciples ? Seul celui qui me suit

comme mon ombre peut prétendre au titre de discipline. Le dévot est celui qui, où qu'il se trouve, prie Dieu. Donc, il y a une grande différence entre le disciple et le dévot. Le disciple et le maître sont comme deux corps avec un même esprit. Le disciple ne devrait connaître aucune séparation avec son maître. Il devrait ressentir que "moi et lui ne sommes qu'un".

Il n'y a aucun disciple de la sorte dans le monde. Il y a des milliers de dévots mais pas de disciple.

Baba et Shyam

En entendant ces paroles, Shyam fut profondément peiné. Il pensait en lui-même : "A part te servir, je n'ai aucun autre intérêt sur terre". Baba alla dans une autre pièce et convoqua Shyam. "Dans ce monde, tu es pour moi le seul et unique disciple, tous les autres sont des dévots". Alors Shyam tomba aux pieds de Baba et s'écria : "Toi seul, toi seul est mon refuge" et il expira.

Durant les 82 années de son existence Baba n'a jamais versé une larme en présence des dévots. Quand Shyam trépassa, trois larmes s'écoulèrent de ses yeux. Les dévots présents lui dirent : "Swami ! Pourquoi être si peiné ? Tout est entre les tes mains". Baba répondit : "Mes chers enfants ! Je ne suis pas du tout peiné. Presque tous ses péchés avaient déjà été lavés mais par ces trois larmes, les derniers ont été totalement absous."

Le Samadhi

Nous étions en 1918. La femme de Pradhan qui habitait dans son village natal rêva cette nuit là de la mort de Baba. Pradhan était alors à Shirdi. Au réveil, son épouse commença à pleurer sur la mort de Baba. Alors elle entendit une voix dans la maison qui lui déclara : "Ne dis pas que Baba est mort. Dis seulement que Baba est dans un état de Samadhi." Samadhi veut dire égalité d'esprit. "La vie et la mort sont une seule et même chose. Joie et peine, profit et perte. Donc la mort n'existe pas pour Baba" . Alors qu'elle cherchait d'où avait pu surgir cette voix, elle reçut un message de son mari lui apprenant le décès de Baba. Il eut lieu le jour de Vijayadasami. Le 28 septembre (1835) était son jour de naissance et le jour de Vijayadasami Baba quitta son corps. Cette année, le jour de Vijayadasami tombait un 29 septembre ; lors de l'année du Samadhi de Baba, la date était différente.

Tout ce que Baba a dit ou fait a toujours été pour le bien de ses dévots. Vers la fin, Abdul Baba vint auprès de Baba et ce dernier lui confia : "Je reviendrai encore et te donnerai mon darshan". "Quand cela aura-t-il lieu ? " demanda Abdul. Baba répondit : "Dans 8 ans. Le premier avènement de Sai fut à Maharashtra. Le second sera à Madras". Il est nécessaire de remarquer que lorsque la forme de Sathya Sai s'incarnera, l'Andhra Pradesh était alors sous la Présidence de Madras.

L'avènement de Sathya Sai

Quand on lui demanda de quelle façon se présenterait le prochain avènement, Shirdi Baba confia à Abdul Baba et à lui seulement : "Je donnerai le Darshan sous le nom de Sathya afin de soutenir la Vérité". Ceci est donc l'avènement présent.

Les deux corps sont différents mais la divinité est une. Le premier avènement servit à révéler la divinité, le second éveille le divin dans les êtres humains. Le prochain avènement répandra la divinité. Les trois Sai sont : Shirdi Sai, Sathya Sai et Prema Sai.

La raison pour laquelle je vous relate tout cela vient du fait qu'aujourd'hui est le jour d'anniversaire de Shirdi Baba (né le 28 septembre 1835). Baba a atteint l'état de Samadhi en 1918. Les corps sont transitoires. Ces vêtements ne sont endossés que pour aider les dévots. Car le divin doit prendre forme pour que l'on puisse développer la foi dans le "sans forme".

Personne ne peut appréhender la vérité sur Dieu. Il est infiniment grand et il est encore plus petit que l'atome lui-même. Personne ne peut savoir ce que sont le macrocosme et le microcosme.

Les voleurs ordinaires s'emparent de la forme et des richesses. Mais cet extraordinaire voleur divin s'empare des cœurs. Donc, quand on décrit Dieu comme "chitta chora" (le voleur de cœurs) ou "badaa chitta chora" (le plus grand voleur de cœurs), ce n'est pas péjoratif mais merveilleux.

Si vous traitez une personne de voleuse, cette personne se met en colère. Quand vous chantez "chitta chora yasodake baal" (toi l'aimé de Yasoda,* le voleur de cœurs), tout le monde se réjouit. "Chitta chora" apporte le bonheur à ceux dont il vole le cœur. Mais "vitha chora" (celui qui vous dérobe vos biens) vous fait souffrir. Les voleurs de ce monde s'emparent de vos richesses mais Dieu s'empare de votre cœur. Il n'est donc facile pour personne de comprendre les voies du Seigneur. Quand on est incapable de les percevoir, mieux vaut rester silencieux plutôt que de se fourvoyer dans de pénibles interprétations. Par conséquent, cherchez à comprendre les voies de Dieu et, grâce à la dévotion et à l'adoration, à expérimenter ce qu'est réellement le Divin.

*Yasoda : nom de la mère de Krishna

Saï Baba 28-11-90

0- Sachez que Mon esprit est immortel.

0- Mon œil est toujours sur ceux qui M'aiment.

0- Quoi que vous fassiez, en quelque endroit que vous soyez, gardez toujours à l'esprit que Je me rends compte de tout ce que vous faites.

0- Si vous méditez sur Moi, répétez Mon nom et chantez Mes agissements; vous vous transformerez et votre karma sera détruit. Je resterai toujours de votre côté.

0- Quelle que soit la croyance selon laquelle vous M'adorez, Je vous le rends bien.

0- Si vous pensez continuellement à Moi, et si vous faites de Moi votre unique refuge, Je deviens votre débiteur et Je donnerai Ma vie pour vous sauver.

LA NAISSANCE DU SEIGNEUR

Dans les jours anciens, il était une pratique courante parmi les femmes de Bhârat d'accomplir le rituel sacré de Sathyanarayana Vratam à chaque jour de pleine lune. De même, mère Easwaramma accomplissait le Sathyanarayana Vratam à chaque jour de pleine lune en compagnie de Karanam Subbamma, qui était sa voisine. Karanam Subbamma disait souvent à Easwaramma " Vous accomplissez Sathyanarayana Vratam. Avec Ses bénédictions, vous donnerez naissance à un fils. Je veux que vous l'appeliez Sathyanarayana." En un jour particulier de pleine lune, Easwaramma n'avait pas pris de nourriture jusque très tard dans l'après-midi alors qu'elle participait au Sathyanarayana Vratam qui était accompli dans la maison de Subbamma. Les membres de la famille comprenant, son mari Pedda Venkama Raju, étaient troublés de voir qu'elle restait sans prendre de nourriture pour un si longue période.

Pedda Venkama Raju a argumenté sur le fait qu'elle n'avait aucun besoin d'observer une austérité si sévère. Mais Easwaramma était déterminée. Elle leur a dit, " Je n'ai pas faim du tout. Sathyanarayana Vratam est plus important pour moi que la nourriture." Après que le rituel fut complété, Subbamma a apporté des Prasadams (nourriture consacrée) pour Easwaramma. C'est seulement après le partage des Prasadams que Easwaramma a pris sa nourriture ce jour là. Les femmes, en ces jours, avaient l'habitude d'accomplir de tels rituels avec toute la sincérité et la dévotion. C'est seulement après le partage des Prasadams que Easwaramma pouvait concevoir. Yad Bhavam Tad Bhavati (tel est le sentiment, tel est le résultat).

Certains ont foi dans les injonctions des Écritures et y adhèrent avec beaucoup de sérieux tandis que d'autres les ignorent. Easwaramma était celle qui suivait strictement les injonctions. C'est seulement après avoir accompli le Vratam et le partage des Prasadams qu'elle débutait ses travaux de ménage. Elle était illettrée. Mais elle avait une foi sans faille en Dieu. Durant le septième mois de sa grossesse, un jour Subbamma lui a dit, " Easwaramma l'enfant dans ton ventre est protégé par la grâce du Seigneur Sathyanarayana." Elle s'est fait la promesse à l'effet que l'enfant serait appelé Sathyanarayana. La mère de Pedda Venkama Raju était également une grande dévote du Seigneur. Elle était aussi de cette opinion que l'enfant devrait porter le nom du Seigneur Sathyanarayana.

Avant la naissance de l'enfant un incident très significatif a eu lieu. Puttaparthi était alors un minuscule hameau. Au centre, il y avait un puits dans lequel les personnes pouvaient y puiser de l'eau. Un jour, Easwaramma puisait de l'eau du puits.

Soudain, elle a vu une lumière, d'un blanc lumineux, émerger comme la foudre du ciel, descendre et entrer dans son ventre.

Il y a eu une rafale soudaine de vent. Subbamma qui était sorti de sa maison à ce moment-là a vu la lumière entrer dans le ventre d'Easwaramma. À ce jour, Je n'avais révélé cela à personne, Je révèle ceci aujourd'hui de sorte que vous puissiez comprendre la signification reliée à l'arrivée de l'Avatar. Un jour avant cela alors que Pedda Venkama Raju passait devant la maison de Subbamma, elle l'a appelé à l'intérieur et lui a dit, " Venkama Raju demain lorsque l'enfant naîtra donne lui le nom de Sathyanarayana." Mais il a mis son conseil de côté en disant qu'il s'agissait de son imagination idiote.

À 3 h 00 heures du matin, à un moment propice, l'enfant est né. Il est normal pour n'importe quel enfant de pleurer quand il vient au monde. Mais cet enfant n'a pas pleuré du tout. La sage-femme et les personnes dans la maison étaient anxiées car l'enfant pouvait être mort-né. Easwaramma aussi était très inquiète. Sans avertissement de personne, elle a pincé l'enfant pour le faire pleurer. Au contraire, à sa surprise totale le bébé a commencé à sourire. Tous étaient mystifiés de voir le bébé nouveau-né sourire. C'est à ce moment que Subbamma est entré dans la maison et a dit, " Easwaramma, j'ai entendu que vous aviez donné naissance à un enfant mâle à un moment propice. Puis-je regarder l'enfant ?" Easwaramma a enveloppé l'enfant dans une couverture et l'a placé en avant de Subbamma. Subbamma était une dame orthodoxe Brahmine.

En ces jours, les orthodoxes Brahmines maintenaient une distance des autres personnes. S'ils s'avéraient justement qu'elles touchent une autre personne par distraction, elles devaient immédiatement prendre un bain. C'était la raison pour laquelle Easwaramma a gardé le bébé à une certaine distance de Subbamma. Observant ceci la belle-mère dit, "Easwaramma, elle est venue ici avec beaucoup d'amour et par souci de voir l'enfant. Pourquoi ne laissez-vous pas Subbamma tenir l'enfant dans ses bras ? Pourquoi le gardez-vous à distance ? Easwaramma dit, " Oh mère ! Subbamma est une dame très pieuse et orthodoxe brahmine. Elle peut ne pas aimer toucher le bébé nouveau-né. Par conséquent nous devrions nous maintenir à une distance d'elle." En fait, Subbamma elle-même n'avait aucun sentiment discriminatoire.

L'amour d'une mère

Easwaramma s'est occupée de son enfant avec amour et soin. Les jours ont passé et l'enfant est devenu un garçon. Il était Mithabhashi et Mithaahari (celui qui parle le moins et qui mange le moins). Easwaramma était mystifiée par le comportement étrange de son fils. Habituellement les enfants aiment beaucoup manger. Particulièrement ceux qui préféreraient les choses non végétariennes comme le poisson ou la viande. Mais son fils était totalement opposé à la nourriture non-végétarienne. Il ne visitait même pas les maisons où la nourriture non-végétarienne était cuisinée. Voyant ses nobles qualités, Easwaramma s'est rendu compte que l'enfant n'était pas ordinaire, mais de nature divine. Sa fille aînée Venkamma avait également reconnu la nature divine de l'enfant. Ensemble, elles ont élevé l'enfant avec amour et soin. Elles chantaient des chansons dévotionnelles comme berceuses. L'enfant fut élevé dans un tel environnement noble.

Comme il n'y avait aucune école appropriée à Puttaparthi, Seshama Raju, le frère aîné de ce corps, M'a amené à Uravakonda et M'a admis dans une école. Le Président Municipal (maire) de Bellary, Rama Raju était un ami de Seshama Raju. Il nous a amenés au temple de Virupaksha à Hampi durant les vacances. J'étais peu disposé à entrer dans le temple. Par conséquent, Seshama Raju M'a demandé de surveiller les affaires pendant qu'ils allaient à l'intérieur avoir le Darshan de la déité. J'ai aisément convenu de cela et Je suis resté à

l'extérieur. Le prêtre donnait l'Arati à la déité. À leur étonnement total, ils M'ont vu Me tenant à l'intérieur du sanctorum du sanctum (saint des saints) à la place du Seigneur Virupaksha. Seshama Raju n'a pu en croire ses yeux.

En fait, il était très fâché pensant que J'avais transgressé Mes limites. Il a pensé qu'il était inapproprié de Ma part d'être entré dans le sanctorum du sanctum. Il est immédiatement sorti du temple pour Me trouver là! Il est allé encore à l'intérieur et M'a trouvé également là! Il avait toujours des doutes. Il a dit à son épouse, " Tu vas dehors et surveilles Sathya. Ne lui permets pas d'aller nulle part. En attendant, j'irai à l'intérieur et verrai s'Il est toujours là." Il a revu Sathya souriant se tenant dans le sanctorum du sanctum. Il s'est demandé si c'était un rêve, une hallucination ou une réalité. À ce moment-là, son ami Rama Raju a noté une aura brillante autour de Mon visage. Il a révélé cela seulement à son épouse et non à personne d'autre y compris Seshama Raju. En fait, Seshama Raju était plein de doutes.

Les vacances étaient finies et nous revenions à Uravakonda. Rama Raju avait apporté une paire de chaussure et une chemise pour Moi comme cadeau de séparation. Mais J'ai refusé de les accepter. En ces jours, porter une épingle de collet était considéré comme à la mode. Par conséquent, Rama Raju M'a présenté une épingle de collet en or avec la prière que Je devrais toujours Me rappeler de lui.

Je suis resté là pendant un certain temps. Beaucoup de gens sont venus chez Moi et ont posé toutes sortes de questions comme " Es-Tu un fantôme ou un démon ? Qui es-Tu ?" Je leur ai dit que Je n'étais ni un fantôme ni un démon. " Sachez que Je suis en réalité Sai Baba." Ils M'ont demandé, " Comment pouvons-nous croire que Tu es Sai Baba ? Peux-Tu prouver Ton affirmation ?" En fait, en ces jours personne dans la région d'Anantapur n'avait même entendu le nom de Sai Baba. J'ai pris quelques fleurs dans Ma main et les ai jetées sur le sol. Comme les gens observaient, tout émerveillés, les fleurs se sont arrangées d'elles-mêmes pour former les lettres **Sai Baba** en Telugu.

Quelqu'un a apporté un appareil photo et a pris une photographie de Moi assis sur une pierre. Il y avait une petite roche devant Moi qui est apparu comme Sai Baba de Shirdi dans la photographie. Beaucoup de copies ont été tirées de la photographie et distribuées à tous.

La même pierre sur laquelle Je Me suis assis ce jour là est encore là aujourd'hui. Au même endroit, le Président de l'Organisation Sri Sathya Sai Anjanaiah de l'état d'Andhra a fait construire un beau Mandir avec un hall spacieux.

Graduellement Ma renommée s'est étendue de plus en plus loin. Les gens à partir de divers villages et villes ont commencé à s'assembler autour de Moi. Les gens possédés par des esprits mauvais M'ont été amenés dans un char à buffles. Ils croyaient que Je pourrais faire sortir les esprits mauvais. Les gens qui étaient mentalement retardés M'ont également été amenés. Dû à leur foi, les esprits mauvais furent éloignés et les patients ont été guéris de leurs maladies mentales. Alors, ils ont commencé à croire en Ma Divinité.

Comme les gens venaient en grands nombres, il n'était pas possible pour Seshama Raju de Me garder avec lui. Par conséquent, il a écrit une lettre à Pedda Venkama Raju pour venir et Me conduire à Puttaparthi. En ces jours, Puttaparthi était un village à une certaine distance et cela prendrait plusieurs jours pour que les lettres puissent s'y rendre. Cependant Pedda Venkama Raju a reçu la lettre à Bukkapatnam où il était allé faire des achats sur le marché. La lettre disait " Père, il n'est plus possible pour nous de garder Sathya avec nous plus longtemps. Veuillez venir et L'amener à la maison immédiatement." Pedda Venkama Raju est

venu à Uravakonda de Bukkapatnam immédiatement. Il n'avait pas suffisamment d'argent dans sa poche. Il a payé le prix du billet d'autobus de chez Seshama Raju et M'a conduit à Bukkapatnam. De là, nous avons dû marcher tout le trajet jusqu'à Puttaparthi car il n'y avait aucun service de transport. En fait, le nom de Puttaparthi était difficilement connu au-delà des localités environnantes.

Quand nous avons atteint Puttaparthi, Kondama Raju (le grand-père de ce corps) était à la maison. Il était très austère et concentré sur Dieu. Il a dit à Venkama Raju, " Venkama laissez-Le faire ce qu'Il veut, ne faites aucune objection. Il est immergé dans la conscience Divine. Laissez-Le demeurer avec moi pendant un certain temps." Il M'a gardé avec lui et s'est occupé de Moi avec soin et avec un grand amour.

Il est vraiment Dieu Lui-même

Les quatre frères - Pedda Venkama Raju, Chinna Venkama Raju Venkatarama Raju et Venkata Subba Raju ont décidé de vivre séparément. Kondama Raju a divisé la propriété en partie égale. Pedda Venkama Raju a alors demandé, " Père, avec lequel allez-vous demeurer "? Kondama Raju a répondu, " Je ne resterai pas avec aucun. Je ne veux aucune propriété pour moi-même. Donnez-moi Sathya. C'est assez. Il s'occupera de Moi." En ces jours, personne n'avait l'habitude de M'appeler par le nom complet Sathyanarayana, chacun s'adressait à Moi en tant que ' Sathya '. Par la suite, Je suis resté avec Kondama Raju et Je l'ai servi. Chaque matin et en soirée, Venkamma (sœur aînée de Baba) venaient Me voir. Parfois elle demandait, " Sathya, est-ce que Tu rêves ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui apparaît devant Toi et qui Te parle ?" Cependant, Je ne lui disais rien. Elle avait une immense foi en Sai Baba. Un jour, elle a imploré, " Sathya, veillez s.v.p. me donner une photographie de Sai Baba." J'ai immédiatement matérialisé une photographie de Sai Baba et lui ai donné. Elle a gardé la photographie avec elle jusqu'à son dernier souffle.

Un jour Kondama Raju a appelé Venkamma et lui a dit, " Nos gens vivent dans l'ignorance, ils sont incapables de reconnaître la nature Divine de Sathya. Il est vraiment Dieu Lui-même. Il n'a jamais faim, n'a jamais soif. Il a transcendé la faim et le sommeil."

Namagiriamma était le nom réel d'Easwaramma, (mère de Baba) donné par ses parents. Comme Kondama Raju avait reconnu Ma Divinité, il a dit à son fils, Pedda Venkama Raju de changer son nom en Easwaramma, car il se rendait très bien compte qu'elle était la mère d'Easwara Lui-même.

Au milieu de la nuit, Kondama Raju plaçait tranquillement sa main près de Mes narines afin de voir si Je respirais ou non. Parfois, il ne notait aucun mouvement de respiration. Il entendait seulement le son Soham venir de Moi. Les gens ont commencé à venir dans la maison de Kondama Raju pour Me voir. Si quelqu'un les interrogait, ils répondaient " Le petit-fils de Kondama Raju a des pouvoirs divins. Il apparaît dans nos rêves et résout nos problèmes."

Une fois, Seshama Raju est venu à Puttaparthi pendant les vacances. Il n'aimait pas qu'il y ait tant de personnes qui visitent la maison de Kondama Raju. À ce moment-là, il était complètement sceptique. Il argumentait avec Kondama Raju et lui disait de ne pas permettre à tout le monde de venir dans sa maison. En ces jours, les personnes instruites étaient fortement respectées dans les villages. Seshama Raju avait justement terminé la formation de professeurs. Par conséquent, les gens dans le village le considéraient comme fortement

instruit. Il a dit à Kondama Raju " Grand-père, ne permettez pas à quiconque de venir près de ce garçon. Il n'a aucun pouvoir divin. Il souffre d'hystérie." De cette manière il a parlé d'une façon dérisoire de Moi.

Tant de souffrance !

Il y avait un exorciste à Kadiri qui était considéré comme un expert en matière de faire sortir des personnes les esprits mauvais qui avaient pris possession d'eux. J'ai été placé dans un carriole pour être conduit à Kadiri et Venkamma (sœur de Baba) M'accompagnait. À aucun moment elle ne sait séparer de Moi. Ce prétendu exorciste de Kadiri était un grand ivrogne. Il affirmait que J'étais possédé par un certain esprit puissant et revendiquait qu'il Me débarrasserait du mal et M'a roué de coups de fouet, de bâton, de canne et des choses semblables. Il est même allé jusqu'à Me verser quelques liquides fortement corrosifs dans Mes yeux en espérant faire sortir l'esprit de cette manière. Je Me suis soumis à toute cette torture sans hésiter. En soirée, quand Je fus libéré, Je Me suis approché de Venkamma et lui ai demandé de Me mettre un peu de liquide de bouse de vache dissous dans l'eau. Avec ce traitement, durant la nuit, sa maison a reçu une foule de visiteurs.

Une fois, Venkama s'est approché de Subbamma et a dit, " Pourquoi devriez-vous subir ce genre d'épreuves à cause de mon fils ? Mettons-Le dans une maison séparée." Alors Subbamma a donné un certain morceau de terre entre les temples de Sathyabhama et de Swami Venugopala. Une petite salle fut construite là. Ils M'enfermaient à clef dans la chambre, mais, malgré la chambre verrouillée, J'avais l'habitude de sortir et de M'asseoir en haut de la colline. Ces genres de merveilles étaient des cas quotidiens.

En attendant, ceux qui étaient opposés à Subbamma dus à leur caste ont décidé de se débarrasser de Swami par le poison. J'étais très friand des vadas (pâtisserie indienne) en ces jours. Ainsi, ces personnes ont fait des vadas et y ont mélangé un certain poison virulent dans certains d'entre eux. Subbamma M'avertissait tout le temps concernant la visite de ces maisons. Mais, J'avais l'habitude d'aller dans tous ces endroits en dépit de son objection. À cette occasion, J'ai visité cette maison et J'ai pris les vadas particuliers qui avaient été empoisonnés et les ai mangés. La suite de cette tentative est déjà connue.

Une autre tentative de cette sorte a eu lieu quand certains d'entre eux ont mis le feu à Ma maison improvisée. La maison avait un toit de chaume. Quelques scélérats ont mis le feu à la maison. Pendant que le feu faisait rage, les gens étaient inquiets à savoir ce qu'il adviendrait de Moi à l'intérieur. Soudainement, il y a eu une grosse averse qui est tombée juste au-dessus de la maison et le feu s'est éteint. Il n'y a eu cependant aucune goutte de pluie qui est tombée ailleurs, Venkamma, Subbamma et Easwaramma sont venus là en pleurant. Le toit fut entièrement brûlé et seulement les murs tenaient en place. Elles ont regardé par-dessus le mur et ont constaté que Je dormais paisiblement. J'étais totalement indemne. Alors Subbamma a ouvert en cassant la serrure et M'a amené dans sa maison. Après plusieurs de ces épreuves et tests les gens ont développé une plus grande foi en Sai Baba.

À Penukonda, une autre personne a commencé à se donner des pouvoirs miraculeux, disant qu'il était un dévot de Sai Baba. Plusieurs autres ont commencé à imiter Ma robe et Mes manières et ont commencé à rassembler des gens de différents endroits. Simplement en prenant Mon nom et Mes manières ; il ne peut pas y avoir de gens qui suivent indéfiniment. La vérité se révèlera d'elle-même très vite.

Après cela, Mes séjours vers Bangalore ont commencé. Easwaramma et Venkamma ont insisté pour que Je n'abandonne pas Puttaparthi. Je leur ai promis que Je n'abandonnerai jamais Puttaparthi. Les diverses royautes, comprenant le Maharani de Mysore, avaient l'habitude de visiter Puttaparthi. En ces jours, la rivière Chitravathi coulait la majeure partie du temps. Ils traversaient la rivière en mettant des planches et en conduisant la voiture sur une telle route improvisée. À mesure que les gens venaient de plus en plus, toutes les occasions de créer des obstacles, par les adversaires locaux, ont disparu.

Tous les grands hommes ont été modelés par leurs mères. C'est le caractère et le comportement moraux élevés des mères qui auraient pour conséquence la grandeur de leur progéniture. Ce sont les vertus de Kausalya qui ont eu comme conséquence la grandeur de Rama. De même, Sita a élevé Lave et Kusa à devenir grands. De cette manière, les mères vertueuses étaient responsables des enfants idéaux. Après que J'ai promis à Easwaramma, Je n'ai jamais abandonné Puttaparthi. Le monde entier peut s'assembler ici, mais Je ne quitterais pas Puttaparthi. D'une façon générale, les Avatars adhèrent à leur lieu de naissance. Si vous déracinez une plante d'ici et la plantez ailleurs, combien de temps survivra-t-elle ? Un arbre devrait se développer où la graine a été semée. De cette manière seulement, Sathya Sai Baba a planté Ses racines à Puttaparthi et a fait de Puttaparthi un endroit de pèlerinage. Quand le collège de Bukkapatnam a été fondé, ils m'ont demandé pour une prière en chanson et J'ai composé un vers approprié soulignant l'unité dans la diversité des personnes de Bhârat.

Les grandes vertus d'Easwaramma

La puissance de la maternité est indescriptible. Ce sont les observances rigoureuses et l'adhérence stricte aux valeurs morales des mères qui se manifestent dans leurs enfants. Elles (mères) peuvent être illétrées. Leur grandeur ne dépend pas de leur degré d'alphabétisation ou de l'étude de livres. Ce sont les vertus d'Easwaramma illétrée qui ont amené cette grandeur du nom et renommée de Puttaparthi. C'est avec regret qu'Easwaramma soit oublié, alors que son fils est louangé. Sans Easwaramma, comment pouvait-il y avoir un Pouvoir si phénoménale ? Ne négligez jamais vos parents.

Quelle est l'origine du nom de ce village Puttaparthi ? Il y a une étrange histoire associée à cela. Près du temple de Swami Venugopala, il y avait une fourmilière dans lequel il y avait un serpent. Tous les jours les vachers amenaient leurs vaches pour brouter aux périphéries du village. Une des vaches allait à la fourmilière et un serpent buvait du lait de son pis. Tous les jours la vache rentrait à la maison avec son pis vide. Les vachers ont découvert la raison derrière cela et ont projeté de tuer le serpent. Un jour, le serpent buvant le lait de la vache, ils l'ont frappé avec une roche. Le serpent s'est enragé et a prononcé une malédiction sur eux disant : les vachers et leurs vaches ne pourraient plus vivre dans le village. C'est pourquoi les vachers sont partis du village de Puttaparthi et ont construit leurs maisons près de Gokulam. Même aujourd'hui, vous pouvez le voir par vous-mêmes. Le rocher sur lequel les vachers ont essayé de tuer le serpent est maintenant adoré comme idole de Swami Venugopala.

Aujourd'hui, J'ai relaté longuement tout ceci afin de vous mettre au courant de la signification du nom de Sai Baba et de Puttaparthi. Puttaparthi a une grande histoire derrière lui. Beaucoup de personnes éminentes ont visité cet endroit. Beaucoup de gens influents ont vécu ici et ont amené un grand nom et une renommée à ce village. En ces jours, le Maharaja de Mysore et sa mère avaient l'habitude de venir ici fréquemment. Beaucoup de telles

personnalités éminentes ont reconnu la grandeur de Puttaparthi et l'ont révéré.

Mes chers enfants

Vous êtes vraiment chanceux et avez accompli de grands mérites pour pouvoir être capable d'apprécier la proximité Divine de Sai. C'est une grande chance que vous avez de pouvoir chanter avec Swami et jouer avec Lui. Vous êtes avec Sai et Sai est avec vous. C'est pourquoi Je dis souvent " Vous et Moi sommes Un." Le pouvoir et la gloire de Dieu est au-delà de toute compréhension humaine. Développez une foi constante en Lui.

Le Seigneur de Puttaparthi vous protégera toujours,
Il est l'incarnation de la compassion,
Il tiendra votre main et vous fera traverser l'océan de la vie,
Il ne vous abandonnera jamais dans aucune circonstance.
(Poème Telugu)

Baba 23-11-03

SATHYANARAYANA VA À L'ECOLE

Puttaparthi n'était qu'un hameau ayant une population de 106 habitants. Dans un village de la sorte, à quelle Divinité pouvait-on se référer ? Je leur dis " Pensez à une Divinité qui vous donne du courage, de l'enthousiasme et de l'inspiration". Je désirais qu'ils apportent une lampe et qu'à six heures du soir ils mettent cette lampe à l'intérieur du bazar. Alors ils devraient penser à Dieu et chanter le Nom du Seigneur. Comme les enfants ne savaient pas quels bhajans chanter, Je Me mis à composer quelques cantiques "Les enfants, si vous désirez penser à Dieu, sachez que Dieu est en nous-mêmes. Ne cherchons pas Dieu à l'extérieur, car Il est en nous."

(Swami chante) *Nous couvrant de vêtements ocre et avec toutes sortes d'instruments dans les mains et des bracelets aux chevilles, après avoir détruit Kama et Krodha - le désir et l'avidité - chantons Ranga, Ranga, Ranga et parcourons ainsi les rues.*" (Poème télougou)

Les enfants déambulèrent dans les rues en chantant le Nom du Seigneur. Lorsqu'ils s'approchèrent du temple de Satyamma près du vieux mandir, ils furent saisis de frayeur. C'était à l'extrême limite du village. Après cinq heures du soir personne ne pouvait s'aventurer plus loin car les gens avaient peur des démons, des fantômes et des lutins. "Non ! Pas de démons ni de lutins. Par notre foi en Dieu, repoussons cette peste et ce choléra loin du village".

Les enfants portaient des bracelets à leurs chevilles et jouaient des cymbales. Ils chantèrent des bhajans et arrivèrent sur les rives du fleuve. Ils n'avaient plus peur de rien. Après avoir fait cela pendant trois jours consécutifs, la peste et le choléra disparurent. On ne vit plus aucun cas de maladie. Les parents vinrent avec leurs enfants et Me dirent "Raju, Tu as inculqué à nos enfants un sentiment de vraie sécurité. Tu leur as donné du courage et de l'enthousiasme. Nos enfants n'ont pas besoin d'étudier autre chose ; tout ce que Tu sais, enseigne-le à nos enfants."

A six heures du soir, les enfants mangeaient quelques boulettes de raghi et venaient chez Moi. Je leur donnais des leçons particulières, c'est pourquoi les enfants M'appelaient souvent "Maître répétiteur". Les parents voulaient payer les leçons. Quel était le tarif des répétitions? 3 païsas (3 centimes de roupie) par mois ! Ils venaient le soir et voulaient rester avec Moi. Je leur enseignais l'alphabet et comment écrire les caractères télougou. En même temps, Je leur enseignais aussi des principes spirituels. "Par exemple, disais-Je, si certaines personnes sont malveillantes ou mauvaises, dans les villes et les villages, ne les fréquentez absolument pas. Vous ne devriez même pas prononcer le nom de telles personnes.

Ne critiquez pas les autres en disant que celui-ci est mauvais et celui-là est bon. Pensez plutôt à cultiver des vertus, il n'y a rien de plus grand que cela. Faites croître vos vertus, respectez vos parents, écoutez les conseils de votre mère." J'enseignais aux enfants de très bons principes et leur transformation était grande. Nous étions dans la période de la pleine lune. Pendant les nuits de pleine lune, celle-ci apparaît dans sa splendeur. Je conduisais les enfants sur le bord du fleuve Chitravati. Nous y allions à six heures du soir et y restions

jusqu'à onze heures. Plusieurs adultes Me suivaient également. Les enfants aimaient jouer à toutes sortes de jeux à proximité de l'eau. Il est très important de veiller à la santé du corps, il faut que le corps ait de l'exercice. Mais les enfants n'entraient pas facilement dans le jeu. "Raju, les bhajans nous suffisent ; conduis les bhajans et nous chanterons après toi." Ils ne voulaient que chanter des bhajans et refusaient toute autre activité. Chaque enfant s'approchait de Moi et demandait "Raju, chantons un nouveau bhajan. As-tu trouvé la bonne mélodie pour les chants que tu as composé ?" Ils avaient de l'adoration pour Moi. Je leur disais "Ne Me vénérez pas ainsi ! Si vous avez des désirs, soumettez-les Moi, mais cessez de me submerger d'éloges" et puis Je les consolais en répondant à leurs questions.

Le Divin petit poète

Un jour voici ce qui arriva. Il y avait un pharmacien nommé Kotte Subbanna, qui avait des médicaments à vendre. Il vint de Kamalapuram à Puttaparthi et s'enquit d'un petit garçon nommé Raju car il avait entendu parler de ses compositions poétiques. Tous les villageois décrivirent l'enfant avec des qualités différentes, puis Kotte Subbanna se rendit auprès de Subbâmmâ et demanda "Petite mère, connaissez-vous cet enfant ?" Elle répondit immédiatement "Je le connais très bien ; il n'existe aucun autre enfant tel que Raju en ce village ; il a un caractère en or ; c'est un garçon vertueux, bien éduqué et dont la conduite est irréprochable. Il est capable d'enseigner de bons principes aux autres". Elle continua à Me décrire de cette façon. Puis Subbâmmâ invita Kotte Subbanna à déjeuner chez elle. Après le repas, il s'adressa à Moi et M'expliqua "Mon cher enfant, tu sembles bien jeune.

Je me demande si tu es vraiment en mesure de composer des poèmes pour la publicité de mes médicaments. En seras-tu capable ?" J'étais perplexe et lui dis "Si vous avez des doutes, n'en parlons plus. Laissez-Moi, retournez chez vous où aucun doute ne vous assaille et faites ce que vous voulez !" Ce fut ma réponse. J'éprouvais un grand amour pour tous les enfants présents autour de Moi. Il y avait là Keshanna, Ranganna, Subanna et Ramanna. Lorsque le lit du fleuve était à sec nous y allions et parfois ils se couchaient là. Il est impossible de décrire l'innocence de ces enfants, leur amour, la qualité de leur rayonnement et leurs vertus. Un bambin de sept ans s'assit sur le sable et Me dis "Raju, tu es très fatigué, je t'en prie repose-toi un peu."

Il posa Ma tête sur ses genoux et Me fit dormir. Les autres enfants lui dirent "Hé, tu veux avoir cette chance pour toi tout seul ? Laisse-nous l'avoir nous aussi" et chacun à son tour posa Ma tête sur ses genoux. Cela devint une pratique régulière à cette époque ; les enfants comptaient jusqu'à 50 et Je posais Ma tête à tour de rôle sur les genoux de chacun. Les dix enfants éprouvaient une grande joie. Ils Me rendaient tous les services possibles. Alors Kotte Subbanna revint Me voir et dit "Raju, tu as une masse de jeunes enfants autour de toi. Ils ont tous une voix délicate. Compose donc un poème que ces enfants chanteront pour ma publicité. Je vous donnerai un peu d'argent en compensation." Je lui répondis "Subbanna, nous ne sommes pas intéressés par des échanges commerciaux. Ces enfants n'acceptent pas ce genre d'échanges car ils en ont perdu l'habitude. Allons, dites-moi exactement ce que vous désirez. Je composerai un poème à ce sujet." - "Bien, dit-il, j'ai un nouveau médicament à vendre, appelé "Bala Baskaram". Je composai quelques vers pour sa publicité.

(Swami chante)

Les enfants accourez,

Nous avons un nouveau remède appelé "Bala Baskaram" ;

Il sert à soigner les douleurs d'estomac, le gonflement des jambes,

Les douleurs aux mains et les infections de la bouche ;

Il soigne les effets des mauvaises habitudes les plus obstinées

Et tous les types de maladies

Comme la sensation de lourdeur de l'indigestion.

C'est un médicament qui soigne toutes les maladies.

Les enfants accourez.

Si vous désirez savoir où le trouver

Demandez-le à l'échoppe de Kotte Subbanna.

C'est le pur tonique du Pandit Gopalâcharya.

Je composai ces quelques vers et les fis chanter par les enfants. Kotte Subbanna était très satisfait de cette publicité et l'écrivit sur de grandes feuilles de papier pour la diffuser dans les bazars. Il eut la bonne fortune que Je doive Me rendre à Kamalapuram pour y poursuivre Mes études, la 5e et la 6e classe. Je fus conduit dans ce bourg et Kotte Subbanna profita au maximum de Mon séjour pour la publicité de ses médicaments. A travers ce système, Je pus insuffler du zèle et de l'enthousiasme dans le cœur des enfants. Dès le début J'enseignai de bons principes et fus une source d'inspiration pour les jeunes enfants. Je les exhortai ainsi "Ne heurtons jamais personne, ne nuisons à personne. Nous ne devrions troubler l'esprit de personne. Alors il ne nous arrivera jamais rien de mal. Faisons correctement notre devoir. Nous devrions nous engager dans le service social et transmettre aux autres tout ce que nous savons de valable". J'avais l'habitude de répéter tout cela aux enfants.

La manifestation d'Hanuman

Le mois de Magha (mi janvier, mi février) est une période pendant laquelle on fait des vœux spéciaux. Comme vous le savez, il y a dans le village un temple consacré à Anjaneya (Hanuman). A quatre heures du matin les enfants se rendaient au temple ; certains d'entre eux étaient si petits qu'ils n'étaient pas capables de se lever à quatre heures ; alors Je portais l'un ou l'autre sur les épaules. Ils ne savaient rien. Je les conduisais jusqu'à la pièce d'eau près du temple et Je les baignais, les savonnais l'un après l'autre et puis Je les conduisais au temple. C'était les ablutions sacrées de Magha ; il ne suffit pas de se laver, il faut aussi tourner trois fois autour du temple, ce que l'on appelle Pradakshina. Je restais assis dans le temple pendant que les enfants faisaient leurs tours.

Un jour ils discutèrent entre eux "Pourquoi devrions-nous pratiquer Pradakshina tous seuls ? Raju devrait venir avec nous, nous ne faisons rien sans lui, car c'est lui qui nous enseigne toutes choses. Il doit marcher en tête et nous suivrons". Tous les enfants vinrent à Moi en disant "Raju, il faut que tu viennes toi aussi." - "Non, je ne veux pas. Faites le tour du temple tous seuls." - "Alors nous n'y allons pas non plus !" déclarèrent les enfants. "Il faut que tu viennes". Finalement Je céda à leur insistance et Je fis un tour du temple avec eux. Au deuxième tour, Je m'arrêtai. Que vous le croyez ou non, Hanuman se manifesta et M'empêcha de poursuivre Ma pratique de Pradakshina. Les enfants pensèrent qu'il s'agissait d'un gros singe ordinaire entravant Mon passage.

Ils échangèrent des réflexions, sans savoir ce que le singe Me transmettait. Hanuman Me dit "Swami, c'est moi qui devrais tourner autour de Toi, mais au contraire Tu tournes

autour de moi ! Pourquoi ? Tu ne devrais pas le faire." Je dis aux enfants "Vous voyez, Hanuman ne veut pas que Je déambule autour du temple. Faites-le sans Moi." Après cet épisode, une grande transformation se manifesta dans le cœur des enfants. Leur perception spirituelle s'affina. Ils racontèrent dans leurs familles et dans les rues "Nous sommes allés au temple d'Anjaneya (Hanuman) et un gros singe est venu, il a saisi les mains de Raju en disant Swami, Tu ne devrais pas tourner autour de moi, c'est moi qui devrais tourner autour de Toi." La nouvelle se répandit dans le village et arriva aux oreilles de Subbâmmâ. Le jour suivant elle M'invita en disant "Raju, j'ai préparé des dosas et des idlis ; viens les manger". En ce temps là ces préparations culinaires étaient considérées comme une nourriture de riches. Je lui répondis "Subbâmmâ, il y a tant d'autres enfants ; ce n'est pas dans Ma nature de manger cela tout seul". - "Je préparerai les mêmes mets pour tous les enfants" dit-elle.

L'amour des animaux

Les habitants du village Me regardaient avec grand respect lorsque J'étais avec les enfants. Grâce à Satya Sai Baba les villageois pensèrent à Dieu pour la première fois dans leur vie et cette influence s'étendit aux villages voisins sur un rayon de 50 km. Les gens vinrent des villages voisins en charrettes à bœufs. Je prenais les enfants à part et leur disais " Les enfants, vous devriez manger des nourritures sattviques, des aliments purs. Ne mangez pas de viande, même pas de poisson". Dans les villages on avait l'habitude de pêcher au filet les poissons des citernes de campagne. Dès cette époque J'enseignai le Dharma de la Non-Violence - Ahimsa -. Je leur répétais à plusieurs reprises "Ne tuez pas d'êtres vivants, ne tuez pas les poissons. Ne mangez pas de chair animale, ne buvez pas d'alcool et ne fumez pas."

Puis vint le festival de l'Ekadasi. Ce jour là, les paysans décoraient leurs charrettes et y attelaient les bœufs. Une dizaine d'hommes ventrus prenaient place sur chaque charrette. Ils se rendaient en procession jusqu'au lit du Chitravati ; là avait lieu une course de bœufs. Les paysans avaient l'habitude de fouetter les bêtes pour les faire courir plus vite et faisaient des paris sur la course. Je dis aux enfants " Dites à vos pères respectifs de ne pas agacer ces pauvres bêtes". Les adultes cessèrent peu à peu de troubler leurs bestiaux. Les enfants enseignaient aux adultes le juste comportement à adopter. Il y avait aussi dans le village la coutume des combats de coqs. Les joueurs attachaient des lames aux pattes de deux coqs et les faisaient se battre ensemble jusqu'à la mort de l'un des deux. Le coq survivant était souvent grièvement blessé dans le combat.

Les villageois appelaient cela un "jeu" ! Je leur dis qu'il valait mieux que deux hommes se battent plutôt que ces pauvres coqs et qu'il était bien plus profitable d'entrer en compétition pour les bonnes actions au lieu de ces actes cruels. Pourquoi concourir pour gagner le droit de tuer ? C'est une coutume déplorable, une très mauvaise habitude et une action qui laisse de vilaines traces. J'enseignais aux enfants à ne pas accepter ce genre de choses. Peu à peu le père de ce corps, Pedda Venkama Raju, fut informé de tout cela et Me réprimanda fortement en disant " Tu n'es encore qu'un nain minuscule. Pourquoi te mêles-tu des affaires du village ? Les adultes savent mieux que toi ce qu'ils doivent faire. N'interfère pas".

Je répondis "Je n'interfère en rien, mais Je ne peux tolérer que les animaux soient massacrés. Je n'ai l'intention de troubler personne et aucun tort ne sera jamais fait à quelqu'un à cause de Moi. Vous maltraitez ces pauvres animaux qui ne peuvent parler et Je ne peux le supporter !" Comme il ne parvenait pas à Me faire changer d'attitude, il s'adressa à la mère de ce corps et l'invita à Me mettre en garde. Lorsqu'elle Me servit à manger, elle en profita pour Me dire un mot "Satya, ton père déplore ton comportement ; tu ne devrais rien faire qui lui

déplaise. Si tu n'écoutes pas ton père, tu vas avoir une mauvaise réputation dans le village." Je répondis à Ma mère "Puisque Je n'agis que pour le bien, il n'y a aucun motif d'avoir une mauvaise réputation. J'accomplis de bonnes actions. Si les gens Me procurent une mauvaise renommée, laisse-la venir, peu M'importe !" C'est ainsi que Je discutai avec eux. Kodama Raju, le grand-père de ce corps, convoqua les villageois et leur dit "En quoi mon petit-fils vous nuit-il ? Il enseigne de bons principes. Nous ne devrions pas tolérer la violence dans le village, ni les jeux d'argent ; nous ne devrions pas nous disputer entre nous, car les divisions entraînent la perte de la paix. "

Raju sur les bancs de l'école

Mais tout ceci fit naître dans le cœur de certains enfants de la haine à Mon égard. Chaque matin à 7 heures, Je Me rendais à Bukkapatnam, le village voisin, pour y fréquenter l'école. Je voudrais vous confier un petit détail. Tous les enseignants M'aimaient beaucoup. Au moment d'entrer en classe, chacun d'eux commençait par s'informer de Ma présence. Vous pouvez imaginer comment J'étais à cette époque ; notre famille était pauvre et Je ne possédais pas de vêtements par douzaines comme les étudiants d'aujourd'hui; Je n'avais qu'une culotte courte et une chemise, qui devaient Me suffire pour une année entière. Lorsque je revenais de l'école, Je lavais culotte et chemise, Me couvrant les reins d'un drap de bain. Toute l'année se passait ainsi.

Les professeurs posaient des questions aux élèves ; je répondais à toutes les questions, les autres étudiants ne savaient pas répondre. La plupart de Mes compagnons de classe étaient déjà grands, certains avaient même plus de 25 ans et portaient des dhotis. C'était la période de l'occupation britannique et l'instruction n'était pas généralisée comme maintenant. En 5e classe, J'étais le plus jeune parmi tous ces grands élèves.

Un jour le professeur Mahboub Khan M'avait posé des questions auxquelles J'avais brillamment répondu ; il me dit ensuite de tirer le nez et de donner une gifle aux élèves stupides. Je dus monter sur le banc pour atteindre leurs joues et Je leur donnai une petite tape très douce. Le professeur Me réprimanda "Viens ici, je ne t'ai pas demandé de leur appliquer du safran sur le front !" et il Me montra comment l'on donne une gifle en M'administrant une paire de claques sur les joues. De retour vers Puttaparthi, certains enfants du village, pleins de rancœur, Me saisirent par les pieds et Me tirèrent sur le sable du fleuve à sec. Ils M'arrachèrent Ma chemise et Me jetèrent dans la boue. Je ne perdis pas Mon calme un seul instant, car la Paix et l'Amour sont dans Ma nature, la Béatitude est Ma volonté ; ce sont Mes trois principes vitaux.

Arrivé aux environs de Puttaparthi, Je Me rendis au temple d'Anjaneya. Les étudiants comprendront ce qu'était la vie en ce temps là. Pour rapiécer la chemise déchirée, Je n'avais pas même une épingle de sûreté. A la maison il n'y avait pas d'argent et Je ne pouvais en demander à personne. Vous ne devriez jamais demander de l'argent aux autres. Je respecte ce principe encore à présent. Je Me rendis lentement au temple de Satyamma, pris une longue épine de cactus et M'en servis comme d'une épingle pour réparer l'accroc de Ma chemise.

Un miracle s'accomplit

Lorsque vous empruntez la voie de la Vérité avec détermination, vous pouvez arriver à faire n'importe quoi dans la vie. Depuis cette époque jusqu'à maintenant, Je n'ai jamais rien demandé à personne. Un jour la bonne Subbâmmâ vint et Me dit " Raju, tu deviens de plus en plus maigre à mesure que le temps passe. Les enfants doivent grandir plus vite que tu ne le fais". Mes amis d'enfance m'apportaient un peu de nourriture, quelle qu'elle soit, préparée dans leurs familles, mais Je leur disais " Voyez-vous dans vos maisons on cuisine de la viande et du poisson. Ne M'apportez rien provenant de ces maisons, car je ne mangerai rien."

C'est ainsi que J'introduisis peu à peu le végétarisme dans le village; les courses de bœufs et les combats de coqs diminuèrent aussi dans une large mesure, de même que les paris et les jeux d'argent. Une fois il se passa quelque chose d'extraordinaire ; toute une bande de délinquants arriva dans la chambre où Je demeurais. Il y avait alors avec Moi les dix enfants ; ils avaient entre six et huit ans et restaient constamment auprès de Moi. Ces délinquants voulaient Me mettre à l'épreuve pour voir comment Je suivais le sentier de la Vérité. Certains commençaient à éprouver de l'inimitié à Mon égard.

J'étais à l'intérieur de la chambre, tandis que les dix enfants dormaient sur la véranda. Ces vauriens fermèrent avec un cadenas la porte de Ma chambre et puis mirent le feu au toit de chaume. Les enfants se mirent à hurler "Raju, Raju, Raju ... !" La porte était fermée de l'extérieur, il n'y avait pas moyen de l'ouvrir. J'ouvris les volets de la petite fenêtre et leur dis en souriant "Ne craignez rien. Dharma eva hato hanti, Dharmo Rakshati Rakshitah - Le Dharma tue ceux qui le détruisent et protège ceux qui le défendent - Nous protégeons la Vérité, ayez donc une foi totale". Les enfants fermèrent les yeux et répétèrent sans cesse "Raju, Raju, nous ne savons rien de la Vérité, Raju, Raju, Raju, Raju ...!" comme un Mantra, une répétition du Nom sacré. La hutte avait un toit de chaume, l'incendie fut donc violent.

Soudain, il y eut une grosse averse et le feu fut complètement éteint. Il ne pleuvait que sur la hutte !! La joie des enfants fut indescriptible "Raju, Raju, quel grand miracle ! Nous avons eu tellement peur ! Nous ne pouvons pas vivre sans toi !" s'écriaient-ils. Je les appelai à l'intérieur de la chambre et leur distribuai des "guavaset" des bananes. Ils demandèrent tout étonnés "qui a apporté ces fruits ici?" Je leur répondis "Pourquoi vous en préoccuper ? Mangez-les. Pour dormir un préau est aussi adéquat qu'un palais ; de même ces fruits suffisent à apaiser votre faim". La nouvelle arriva aux oreilles de Subhâmmâ. C'était une femme au caractère déterminé. Elle éprouvait un amour indicible pour Moi. En apprenant l'épisode du feu, elle fut toute agitée et se mit à la recherche des malveillants qui avaient mis le feu à la hutte pendant la nuit. Elle découvrit qui ils étaient et leur ordonna de quitter le village. Elle était riche et propriétaire de la majorité des terres. Elle déclara "À partir de demain, il vous est défendu de séjourner sur mes terres. Vous ne pouvez pas rester dans ce village. De mauvais sujets tels que vous doivent quitter ce village". Je pris les mains de Subbâmmâ dans les Miennes et lui dis "Subbâmmâ, ne les punissez pas à cause de Moi. Ils ont commis une erreur sans s'en rendre compte. Pardonnez-leur. Je vous en prie, ne les obligez pas à partir."

Lorsque Subbâmmâ rapporta Mes paroles aux habitants du village, tous les enfants, Subbanna, Ramanna et les autres vinrent à Moi et tout fiers ils Me portèrent sur leurs épaules en disant "Tu dois avoir été un grand saint dans ta vie précédente, sinon tu n'aurais pas de sentiments aussi nobles. Grâce à toi le village gagnera une bonne réputation et un grand renom." Subbâmmâ leur dit "Ne vous méprenez pas, ne le prenez pas pour un petit garçon

ordinaire ; non, ce n'est pas un enfant, Son pouvoir est semblable à la foudre. Comment pouvez-vous comprendre Sa vraie nature ?"

A partir de ce jour là, Subbâmmâ ne Me permit plus de quitter sa demeure. Je restai donc chez elle et Me rendais tous les jours à l'école en partant de sa maison. Elle avait alors soixante ans et un caractère admirable. Elle attendait avec impatience le retour de "son Raju" et ne dormait pas si Je n'étais pas à la maison. Elle chercha par tous les moyens à Me protéger des mauvaises personnes du village.

Les vadai empoisonnés

Un jour une femme brahmane vint chez Subbâmmâ et lui dit "Je voudrai que Raju vienne chez moi aujourd'hui pour y manger quelques sucreries". Subbâmmâ flaira qu'il s'agissait d'une stratégie néfaste et Me conseilla "N'y vas pas ! Ne te rends nulle part sans mon consentement." Je répondis "Subbâmmâ, puisque cette femme désire que J'aille chez elle, pourquoi ne devrais-Je pas y aller ?" - "Parce qu'elle a un plan en tête" - "Quel que soit son désir, Je veux le combler". Je Me rendis chez cette femme brahmane. Elle avait préparé des vadai et y avait mis du poison. Je mangeai les vadai. Cinq minutes après les avoir avalés, Mon sang devint tout bleu. Subbâmmâ l'apprit et courut en tous sens dans le bazar en criant "Où est Raju ? Où est Raju ?". Elle Me trouva et Je lui dis "Soyez calme. Ce qu'ils voulaient faire ils l'ont fait. Je prends soin de Moi-même, n'ayez crainte. Apportez-Moi de vos propres mains un gobelet d'eau."

Aussitôt que j'eus bu cette eau, Mon sang reprit sa couleur normale. Le jour suivant Subbâmmâ était dans une violente colère. Elle criait "Des femmes de ce type ruinent la réputation du village. Il n'y a pas de place ici pour de telles personnes. Il ne devrait vivre en ce lieu que des gens justes, vertueux et au caractère déterminé." Elle convoqua les mères des dix enfants qui M'entouraient et leur dit "Ces enfants ne sont plus les vôtres, ils sont tous miens et doivent rester tout le temps avec Raju. Ils devraient passer chaque instant de leur vie avec Raju. Récemment ils étaient encore en vie ; plusieurs d'entre vous les ont connus. L'un d'eux est Bukkapatnam Satyanaraya et se trouve parmi nous encore aujourd'hui. Il fut Mon compagnon de classe en 6e. Tous ces enfants venaient à Moi avec une innocence, une affection, une dévotion indescriptibles.

Chers étudiants !

Si vos habitudes sont pures et sacrées depuis le plus jeune âge, vous deviendrez naturellement des êtres humains exemplaires. Les survivants parmi les enfants qui étaient avec Moi en ce temps là sont aujourd'hui encore des exemples resplendissants dans le village. Chaque fois que Je reviens en voiture de Bangalore à Puttaparthi, ils se placent le long de la route pour Me saluer avec allégresse. Ceux qui me suivent en voiture peuvent voir que les gens vont même jusqu'à apporter des seaux d'eau pour laver la route avant Mon passage. Ils disent "Swami, Tu nous as fait venir à nous l'eau sacrée du Gange. Nous l'offrons en retour à Tes doux Pieds de lotus.

Les enfants d'autrefois manifestaient envers Moi une gratitude sans borne. Aujourd'hui encore, si je leur demande "Mon ami, es-tu en bonne santé ?" Ils pensent "Oh ! Swami m'a parlé !" et les voilà en extase. C'est dans le but de la transformation intérieure que Je n'ai jamais accumulé de l'argent, pas un centime ! Je n'ai de propriétés d'aucune valeur. Les étudiants sont Mon unique propriété ! Je ne demande jamais rien. Je donne, donne et donne

sans aucune limite. Je continue à donner de petites choses aux dévots pour qu'ils en aient de la joie. Ils devraient être heureux et joyeux. Le bien-être de chacun est Ma seule préoccupation. Personne n'a à se préoccuper de Mon propre bien-être car Je prends soin de Moi-même. Si vous menez une existence juste, sans vous écarter de la Vérité ni de la Rectitude, votre vie deviendra utile et significative. Il y a encore plusieurs choses importantes et inconnues que les étudiants devraient apprendre, comprendre ou écarter. Je vous en parlerai demain.

(Swami chante)

En ce vaste monde, l'ego est pour l'homme

Pareil à un grand démon ;

Tant que cet ego le domine, sa femme ni même ses enfants

Ne peuvent l'aimer.

Au contraire le jour où l'homme déracine son ego

Tout le monde éprouve de l'amour pour lui.

Tant que la colère couve au cœur de l'homme,

Celui-ci ne peut se soustraire à la douleur.

Aussi longtemps que vous entretenez des désirs,

Vous n'arrivez à rien en ce monde.

Au contraire le jour où vos désirs sont sous contrôle,

Toutes vos aspirations trouvent leur accomplissement.

Tant que l'avidité règne en vous,

Le bonheur reste invisible en vos vies.

Mais lorsque l'homme rejette cette avidité

Il connaît toutes les formes de joie.

(Versets sanskrits)

Incarnations de l'Amour divin !

En cette vie humaine, de l'homme ordinaire jusqu'au plus grand saint, tous doivent respecter certaines limites. Sans discipline, même l'être le plus puissant ne peut arriver absolument à rien.

Prenons par exemple le cas des Avatars Rama et Krishna ; ils décidèrent d'adopter certaines lignes de conduite et agirent en conséquence. Dieu est omniprésent et tout-puissant, sans aucun doute ; pourtant Dieu Lui-même Se conforme à des normes, sinon Il ne pourrait rien réaliser.

A l'époque de l'Avatar Rama, Celui-ci décida dès la naissance, de suivre strictement trois normes de comportement et assuma ainsi Son devoir. Il se fit la promesse de ne jamais s'écartier de ces trois points, en aucune circonstance.

La première norme était "Je n'aurai qu'une seule épouse".

La deuxième "Je ne tirerai qu'une seule flèche de Mon arc".

La troisième "Je n'aurai qu'une seule parole. "

Il respecta toujours ces trois normes.

Krishna était Lui aussi de cette envergure.

La première décision qu'il prit fut " Je naîtrai parmi les hommes pour protéger le Dharma. "

La deuxième "Je Me préoccuperai du bien-être de tous et de chacun".

La troisième "J'accorderai certes la Libération à ceux qui la méritent. "

Ainsi chaque Avatar venant en ce monde sous une forme humaine, décide de suivre certaines disciplines qui lui permettent d'œuvrer pour le bien-être du monde.

Le premier point auquel Je Me promets d'être fidèle est celui-ci : Je respecterai toujours mes promesses. Même si une personne à qui J'ai fait une promesse agit contre Moi et défie Mes commandements. Je ne la rejeterai pas, qu'il s'agisse d'un dévot, d'un homme de pouvoir, d'un être réalisé, d'un grand stratège ou de n'importe qui, une fois que J'ai fait une promesse à quelqu'un. Je ne la retirerai jamais plus ; même si celui à qui Je l'ai faite s'engage dans la mauvaise direction. Je ne le punirai pas. Quel qu'il soit, c'est bien pour Moi. Ceci est dans la nature de Mon Amour. Je n'ai jamais haï personne. Je ne sais pas ce qu'est la haine. L'aversion, ou la haine, est une perversion du mental. Plusieurs personnes ont reçu Ma promesse, ont expérimenté un grand bonheur et ont reçu beaucoup de Joie de Ma part et une abondance d'attentions ; puis elles ont commencé à tricher avec Dieu et à devenir Ses ennemis.

Je n'ai jamais fait de mal à personne ; Je n'ai jamais d'aucune façon mis les gens en difficulté. Si la haine apparaît dans le cœur de ces personnes, c'est à cause des effets de leurs actions accomplies au cours de leurs vies précédentes. Quoi que ces personnes fassent, elles devront forcément subir les conséquences de leurs actes, même si Je ne désire jamais l'infélicité de quiconque. On ne peut jamais échapper aux conséquences de ses propres actions.

Qui sait quand et comment ces conséquences viendront ? Chacun doit être prêt à les affronter. Ainsi la douceur, la force et le pouvoir de l'Amour ne peuvent être compris que par l'Amour. J'ai beau regarder dans toutes les directions. Je ne peux déceler un seul ennemi en ce monde. *Tous les êtres Me sont chers* ; ils sont tous Mes amis et Je suis l'Ami de tout le monde. Certains peuvent dire que Je ne suis pas leur ami, mais pour Ma part Je déclare qu'ils sont Mes amis.

L'Amour divin est insondable

Lorsque Dieu S'incarne, Il attire à Lui certaines personnes, les aime et fait couler en abondance Son Amour sur elles, leur donnant hospitalité et assistance de multiples façons. Si l'on n'est pas capable de conserver en son cœur ce fut-ce qu'une étincelle de ce secours divin et que l'on devient pire qu'une bête, on emprunte un sentier radicalement opposé à celui de la Divinité.

Personne ne peut comprendre la douceur de l'Amour divin. L'Amour est Vie. Même si vous n'êtes pas en mesure de le comprendre, vous devriez au moins tenter d'expérimenter l'Amour qui vous est offert. Existe-t-il une approche de l'Amour divin qui soit différente de l'expérience directe ? Aucun être humain ne devrait éprouver de l'aversion à l'égard des autres. La haine est une caractéristique démoniaque, autant que la jalouse et la colère. Développons les Valeurs Humaines. Alimentons Satya - la Vérité - et Dharma - la Rectitude -

Dites toujours la vérité.

Il y a toutefois une façon de dire la vérité ; ne dites jamais la vérité avec agitation, colère ou avec un sentiment d'aversion. " Je donnai aux enfants un exemple. "Ne tapez pas du

poing sur la table en disant "Ceci est la vérité !" Dites la vérité sereinement, avec amour et même avec une pointe d'humour. Que la vérité soit agréable à entendre. Exprimez-vous avec amour et d'une façon tout à fait pure."

Plus tard, comme les enfants grandissaient et avaient entre sept et neuf ans, ils demandèrent "Quelle est la chose la plus importante à faire dans notre vie ?" Je leur répondis : "Tout d'abord maîtrisez vos sens et mettez en échec tout sentiment de colère, jalouse, inimitié, extériorité, etc."

Je leur enseignais ceci : au village il y avait musulmans et hindous ; les musulmans avaient l'habitude de célébrer le festival de "Pirs". Je dis aux enfants "Ce n'est pas la religion qui importe le plus ; cultivez vos propres principes. Le prix des objets n'est pas plus important que les objets eux-mêmes ; ce qui est essentiel, c'est la moralité. Comportez-vous amicalement avec tout le monde ; participez à ce festival ; tous les hindous devraient participer aux célébrations de ce festival musulman. A cette occasion les hindous aussi pourraient endosser des vêtements d'un autre type et provoquer l'allégresse de tout le monde. Abandonnez toute différence de castes et de religions." Un des enfant intervint et Me dit : "Sathya, ma mère provient d'une famille brahmane ; aucun membre de ma famille n'acceptera cela." Je lui dis "Mon cher, ta mère peut être brahmane, mais toi tu ne l'es pas. Tu es un être humain. Ta caste est celle de l'Humanité. Les qualités humaines sont ta vraie religion. Garde ceci bien clairement à l'esprit. La religion de l'humanité, la caste de l'humanité, le credo de l'humanité."

Lorsque J'exprimai ceci aux enfants, leurs parents vinrent Me trouver dans la soirée et marquèrent leur mécontentement "Raju, dirent-ils. Tu égares nos enfants. Nous sommes brahmanes appartenant à la caste des brahmanes. Tu leur enseignes qu'il n'y a pas de différence de castes et que la caste unique à laquelle ils appartiennent est celle de l'Humanité! Existe-t-il une caste plus élevée que la caste des brahmanes ?" Je n'avais aucune crainte de leur réaction. Lorsque l'on poursuit la voie de la Vérité, la peur n'existe pas, même si le monde entier s'élève contre vous.

Il est indispensable de purifier notre caractère de tout trait négatif. Par exemple les jeunes enfants ont souvent l'habitude de dérober les objets qu'ils désirent. Je dis aux enfants "Nous ne devrions jamais prendre aux autres ce qui leur appartient. Si vous avez besoin d'un stylo à bille ou d'un livre, demandez-les, mais ne les prenez jamais à l'insu de leur propriétaire légitime. Voler est une très mauvaise action." Ainsi Je leur enseignais à ne pas mentir et à ne pas voler.

L'Amour immense de Raju

Un jour les enfants se réunirent et se demandèrent "Raju nous enseigne beaucoup de choses, mais en mettons-nous ne fut-ce qu'une seule en pratique ? Un garçon intervint et dit "J'essaie au moins de mettre en pratique un aspect. J'ai peur qu'en disant la vérité je sois mis en danger ; je me garde donc de dire toute la vérité. Il y a toutefois une attitude que je n'abandonnerai jamais, en aucune circonstance. " Ce garçon s'appelait Kesanna. C'était le fils de Kokapalli Achamma qui avait un petit magasin où elle vendait des cigarettes pour survivre, pauvre femme. Son fils avait alors sept ans et demi. Il continua : "Quelle que soit la situation, j'aimerai toujours Dieu ; je n'aurai jamais d'aversion envers Dieu. Dieu est ma vie. Il est ma mère et mon père." C'est ainsi qu'il s'exprima. Un autre garçon s'approcha du groupe. On lui demanda " Des paroles de Raju, laquelle mets-tu en pratique ?" Le garçon répondit "Je ne suis

pas en mesure de pratiquer quoi que ce soit, mais j'écoute tout ce que Raju nous enseigne avec une joie immense.

C'est ma grande joie du cœur. Comment pourrions-nous ne pas écouter lorsque il parle avec tant de douceur et tant d'amour ? Pour cette raison l'amour de Raju est essentiel pour moi." Sur ces mots, un autre garçon prit la parole et commença à se quereller avec son compagnon : "Penses-tu que Raju soit aimé par toi tout seul et pas par moi ?" Ils étaient en grande compétition à propos de l'amour de Raju. Un autre jour, les enfants se réunirent à nouveau et se rendirent à la maison de Subbâmmâ. C'était une femme chaste et au grand cœur. Elle Me dit "Raju, tu as amené les enfants ici, mais aujourd'hui je n'ai rien cuisiné. Amène-les moi demain. Je préparerai quelque chose de bon et leur donnerai à manger". Il y avait un mets qui me plaisait particulièrement, c'était une sorte de soupe épaisse faite de maïs dont la pellicule a été enlevée. J'appelai tous les enfants et nous entrâmes. La famille était de caste brahmane. J'expliquai aux enfants : "Il n'est pas facile pour les brahmanes d'abandonner leur conscience de la caste et des différences sociales ; prenez place le plus loin possible d'eux."

Subbâmmâ apporta un grand récipient plein de soupe mélangée à du riz et servit quelques cuillerées de cette mixture dans les mains de chacun. Ils mangèrent tous à satiété. Mais Subbâmmâ flaira quelque chose dans l'atmosphère et dit : "Je ne peux pas servir cette nourriture à Raju, car Il ne sera heureux qu'à condition que les enfants mangent avant Lui." Subbâmmâ comprenait parfaitement ce fait. Après avoir distribué la nourriture à tous les enfants et quand le récipient fut presque vide, elle racla le fond et Me le mit directement dans la bouche. Les enfants réagirent et se lamentèrent en disant : " A chacun de nous elle a mis la nourriture dans les mains. Pourquoi met-elle la nourriture dans la bouche à Raju seulement ? Comme les enfants manifestaient leur mécontentement. Je dis à Subbâmmâ : "Regardez ce que vous avez fait ! Les enfants ont perdu leur sérénité! " Alors Subbâmmâ s'adressa à eux en disant : "Les enfants, je n'ai pas fait cela par manque d'affection à votre égard. Je l'ai fait en vertu du grand amour que Raju a pour vous tous. Il ne restait qu'un tout petit peu de nourriture au fond du plat et elle était insuffisante pour en faire une boulette à déposer dans ses mains. Raju se préoccupait toujours de donner de la joie à tout le monde. Il n'est satisfait qu'à cette condition. Il n'y a pas en Lui la moindre trace d'égoïsme et d'intérêt personnel." Puis elle continua son enseignement : "Vous devriez tous devenir semblables à Raju. Rejetez tout égoïsme. Lorsque votre amour vous porte à considérer la joie des autres comme votre propre joie, tout est à votre portée dans cette existence. Votre avenir sera idéal." Ensuite, elle M'écarta gentiment en disant : "Raju, il me faut cuisiner à nouveau ce soir. Je ferai du riz au citron. Je T'en prie, grimpe à l'arbre que Tu vois là et vas me cueillir quelques feuilles de curry". J'étais l'aîné parmi les enfants; J'avais huit ans mais Ma taille était nettement inférieure à celle des garçons de Mon âge. Pourtant Je grimpais aux arbres avec grande facilité. Je cueillis quelques rameaux de curry et les portai à Subbâmmâ.

La dévotion de Subbâmmâ

Savez-vous pourquoi Subbâmmâ M'avait envoyé cueillir ces feuilles ? Elle eut recours à cette stratégie pour pouvoir parler aux enfants en Mon absence. Elle leur fit ce discours : "Les enfants, vous avez une chance incommensurable ! Raju n'est pas un garçon ordinaire ; Il est le Roi des rois ; c'est un Maharaja et un jour Il le manifestera ! Dans ce hameau, un nombre restreint d'enfants se sont associés à Lui. Il a l'esprit large ; obéissez à ses directives ; vous ne devriez jamais défier ses commandements. Ne vous mettez jamais en colère avec Lui. Si vous nourrissez de la colère à son égard, les anges seront fâchés avec vous. Donnez de la joie à Satya, ne Lui causez jamais d'amertume ; Il ne vous déclarera pas son insatisfaction,

mais si vous Lui faites de la peine, vous aurez à subir les conséquences de vos actes. Donnez de l'Ananda à Satya et en retour vous recevrez de l'Ananda." Le mari de Subbâmmâ avait une seconde épouse nommée Kamalamma. Celle-ci entra dans la pièce et s'exclama : "Que raconte l'Akka à ces jeunes enfants? Tu leur enseignes des choses qui n'ont ni queue ni tête ! Comment peuvent-ils, à leur âge, comprendre les vérités du saint Védanta ?"

Subbâmmâ répondit : "Ma sœur, il ne s'agit pas de philosophie, mais simplement de ce qu'ils doivent pratiquer dans leur vie quotidienne. Je n'ai pas eu d'enfants ; je considère ceux-ci comme mes propres enfants. Ils appartiennent à Raju et Raju est pour moi comme le souffle de vie." Un jour, on avait préparé des Vadai chez Subbâmmâ. Elle voulut M'appeler séparément pour M'en servir, mais comment faire pour M'appeler tout seul ? Il n'était pas possible d'appeler tous les enfants à Ma suite. Elle grimpa sur le toit en terrasse de la maison. Aujourd'hui encore, vous pouvez voir une maison plus élevée à côté de la maison où résidait Mon corps. Elle regarda par la fenêtre et M'invita à venir auprès d'elle. J'accourus. Elle Me passa le petit paquet de Vadai à travers la fenêtre, je lui dis sur un ton de reproche "Subbâmmâ, ce n'est pas bien de votre part d'agir ainsi. Ce n'est pas bien. Il y a tant d'autres enfants ici. Vous les désappointez tous en Me donnant cette faveur. Je n'aime pas cela. Vous devriez vous aussi élargir votre cœur."

Elle répondit "Pardonne-moi Raju, ce n'est que pour aujourd'hui. Dorénavant je distribuerai la nourriture équitablement entre tous les enfants." Ainsi Je conservai les Vadai jusqu'au soir et en distribuai à chaque enfant un tout petit morceau. **Le motif pour lequel Je vous raconte tout cela aujourd'hui est pour vous faire comprendre la nature de Ma Justice, de Mon Amour, de Ma Divinité et de Mon Affection. Vous ne pouvez pas même en comprendre le millième. Mon Amour est ample, vaste. Si vous cherchez à le décrire comme ceci ou comme cela, il apparaîtra toujours étriqué par rapport à la réalité.**

Il faut toujours partager

A cette époque, les choses allaient ainsi. Nous nous réunîmes, les enfants et Moi et poursuivîmes nos études primaires à l'école de Bukkapatnam, en classe de 5e. Lorsque nous fréquentions l'école de Bukkapatnam, la famille de Mon corps était très pauvre. Personne ne peut M'interdire de dire la vérité. Les enfants étaient eux aussi de familles très pauvres. La mère de ce corps préparait des boulettes de ragi, faisait un petit trou dans les boulettes et y insérait une sauce à base d'arachides, cette préparation était appelée Sangati. Il n'existant pas alors de boîte à pique-nique. Le Sangati était enroulé dans un vieux mouchoir et Je portais Mon petit paquet sur l'épaule. A Bukkapatnam, nous avions une pause à midi pour prendre notre repas. A peine la cloche sonnait-elle, tous les enfants couraient à la citerne. Nous y allions aussi, mais il n'était pas possible d'ouvrir immédiatement le mouchoir noué, car le Sangati collait au tissu. Il fallait mettre le paquet dans l'eau pendant un certain temps pour pouvoir séparer les boulettes de ragi et à l'instant où nous étions prêts à manger, la cloche sonnait à nouveau pour rentrer en classe !

Il y avait parmi nous un enfant riche. Il venait habituellement avec un repas de riz et sambar. Je lui dis : "Babu, tu manges tranquillement. Tu n'as pas à manger du Sangati. Nous ne mangeons rien d'autre que cela !" L'enfant Me suggéra : "Viens à part, sans les autres enfants et mangeons ensemble mon repas." Je lui répondis : "Ne fais pas de différence entre les enfants."

C'était un garçon très intelligent. Il Me dit un jour : "Raju, mes parents me donnent à manger toute cette nourriture, mais je n'aime pas cela". Il prit l'habitude de mélanger tout le riz et le Sambar et d'en donner un peu à chacun. Puis il venait auprès de Moi en disant : "Raju, tu devrais nous donner aussi ton Sangati". Je distribuais donc Mon Sangati entre tous les enfants.

De cette manière, à l'intérieur de la classe comme au-dehors, nous expérimentions l'unité par le partage de notre nourriture et de toutes choses. Cette unité nous procurait à tous une joie énorme. Aujourd'hui l'unité est totalement absente ; l'amour n'est vu nulle part ; on ne voit que haine et jalousie. Les gens se battent à propos de choses tout à fait insignifiantes. En ce temps là. Je répétais souvent aux enfants : "Ne vous disputez jamais, quelle que soit la situation". La classe de 6e prit fin ; nous avions à passer un examen public appelé ESNC.

La commission d'examen était à Pénukonda. Les enfants se demandaient avec un sentiment de crainte en quel pays lointain se trouvait Pénukonda. Ils disaient entre eux : "Oh, il paraît que c'est une ville située à 26 km d'ici. Il y a une forêt à traverser, semble-t-il !" Ils tremblaient de frayeur à cette idée. A cette époque il n'existait ni bus ni d'autres véhicules. Nous n'avions à disposition qu'une charrette à bœufs. Comme nous devions nous rendre à Pénukonda tous ensemble, un petit groupe de dix, nous déposâmes tous nos baluchons sur la charrette et nous marchâmes derrière. La mère de ce corps dit : "Les enfants, vous devrez rester à Pénukonda pendant trois jours et vous n'aurez pas la possibilité de préparer vos repas." Elle cuisina pour nous des galettes, deux pour chacun, à manger avec des pickles très épicés. Elle enferma toute la nourriture dans un drap et nous la chargea sur les épaules. Ma sœur Venkamma aida Ma mère à préparer tout cela. Elle dit : "Maman, tu connais notre petit Sathya ; il ne mangera pas sans avoir distribué sa nourriture aux autres enfants ; préparons donc assez de galettes pour tout le monde." Ma mère répondit : "Tais-toi !"

Sur ces mots, Venkamma pensa : "je fais ce que je veux !", elle prépara elle-même des galettes en plus et Me les donna. Nous les déposâmes sur la charrette et partîmes.

Les leelas du Seigneur

Nous devions connaître quelques moments divertissants à Pénukonda. Où loger ? Il n'y avait aucune résidence prévue pour nous ; nous nous installâmes donc sous un arbre et passâmes là les trois jours d'examen. S'il se mettait à pleuvoir, nous prenions refuge sous la charrette et sortions de notre repaire lorsque l'averse était finie. A l'école de Bukkapatnam nous étions assis par trois sur chaque banc. Sur un banc il y avait Ramesh d'un côté, Paresh de l'autre et Moi au centre. Ramesh et Paresh étaient plutôt bornés dans les études ; c'est tout juste s'ils arrivaient à 1% des points ! En classe, Je leur donnais souvent un coup de main. A Pénukonda, les deux garçons étaient effrayés. "Raju, Raju, tu es notre seul espoir, notre seul refuge !" Je leur dis : "N'ayez pas peur, affrontez l'épreuve avec courage ; à quoi cela peut-il servir de trembler ainsi ?" J'insufflais constamment du courage aux compagnons de classe, même à cette époque-là. Les feuilles d'examen nous étaient données dans la salle ; nous ne pouvions avoir aucun papier avec nous et à l'entrée, des professeurs nous inspectaient de haut en bas pour voir si nous avions écrit des réponses sur nos mains ou d'autres parties du corps. Un professeur dit à un autre : "Sarkar Appa, qui sont ces enfants d'après vous ? Ils sont tous membres du groupe de Raju, par conséquent ils ne sont pas prédisposés à la tricherie. Personne ne copiera les réponses d'un autre, car ce sont des enfants loyaux et sincères." L'autre professeur répondit : "Oui, oui, je sais. On peut s'en apercevoir au rayonnement du visage de ce Raju !" C'est ainsi qu'il s'exprima.

Nous entrâmes. Dès l'entrée nous eûmes à passer le tout premier test ; en effet Paresh tira le numéro 106, Ramesh le 903 et Moi le 10. Où allions-nous être placés ?

L'un était à une extrémité de la salle, un autre à l'autre extrémité et le troisième loin des deux. Ils commencèrent à trembler. Je leur dis : "Faites exactement ce que je vous dis de faire. Ecrivez tout ce que vous savez, conservez votre feuille d'examen et attendez. J'assumerai Mon rôle dans le spectacle, n'ayez pas peur. Je suis le Régisseur du drame. Puisque l'univers entier est sous Ma direction et que Je dirige tous les rôles en ce monde, ne puis-Je réciter aussi le rôle de ce trio ?"

Sur ces mots leur peur se calma. Je remplis tout d'abord Ma feuille d'examen, la pliai et la mis de côté ; ensuite Je remplis une autre feuille en adoptant l'écriture de Ramesh, J'écrivis son nom en tête. Je pliai le papier et le conservai. Enfin J'écrivis une troisième feuille de réponses, cette fois avec l'écriture de Paresh, puis y mit son nom et Je conservai la feuille avec les deux autres. J'écrivis également le numéro respectif des trois concurrents sur chaque feuille d'examen. Enfin Je signai pour chacun. La cloche sonna. Les professeurs s'écrièrent : "La cloche a sonné, les deux heures d'examen sont passées ! Que chacun remette sa feuille de réponses ! Les copies, s'il vous plaît, les copies !" Les deux gamins lançaient des regards dans Ma direction. Je leur fis signe de sortir de la salle. Ils coururent au-dehors. Les autres enfants remarquèrent qu'ils n'avaient remis aucune feuille, mais ils pensèrent chacun pour soi : "S'ils ne remettent pas leurs copies, ils échoueront, mais c'est leur faute, non la nôtre." Et ils gardèrent le silence. Je mis les trois feuilles sur le banc. Après une semaine, trois élèves seulement avaient le maximum des points : 100%.

Le directeur écrivit sur chacune des feuilles : "Très, très, très, très, très, très bien" En ce temps là les professeurs étaient autorisés à écrire tout ce qu'ils voulaient sur les feuilles d'examen. Mes camarades étaient très heureux. Lorsque nous arrivâmes à Puttaparti, les enfants nous conduisirent tous les trois en cortège. Ramesh et Paresh étaient à Mes côtés et Me tenaient chacun une main. "Raju, dirent-ils, c'est grâce à Toi que nous avons réussi cet examen ; sans Toi comment aurions-nous pu y parvenir ?" Les enfants nous posèrent des guirlandes autour du cou. Les parents eux-mêmes vinrent mettre des guirlandes au cou de leurs fils. La procession se déploya dans les rues du village au son des tambours. Les enfants déclarèrent "Il n'est pas nécessaire de serpenter dans le village ; allons plutôt vers le temple de Satyamma. J'avais composé un chant sur la cité de Bukkapatnam.

(Swami chante)

Voici une ville tout entourée du fleuve Chitravati

Qui s'écoule majestueusement.

Une forteresse enserre la ville d'une façon très sacrée.

Comme elles sont heureuses ces montagnes

Que vous voyez tout autour.

Elles représentent une vraie forteresse pour la cité.

Au centre, la déesse Chitravati et le village appelé Bukkapatnam.

C'est le lieu grâce auquel Bukkaraya eut une réputation.

Notre village de Puttapuri est un bien grand village !

(Poème télougou)

J'improvisais plusieurs chansons et lorsque Je les donnais à chanter aux enfants, ceux-ci étaient au septième ciel. Ils s'exclamaient : "Raju (à cette époque on ne parlait pas encore de Sai Baba), comment es-Tu capable d'improviser ainsi des poèmes ?" A l'école de Bukkapatnam, grâce à notre passage, on commença à prier dans l'école le matin tôt. Le directeur Me dit : "Raju, Toi seul es assez doué pour composer des chants pour la prière matinale." Déjà en ce temps là Mon cœur aspirait à l'unité de toutes les religions. Je chantai l'hymne national en guise de prière.

Voici la voix extrêmement généreuse de la nation.

Gloire à ce grand pays qui sait créer la synthèse

Entre les religions de l'Hindouisme, du Bouddhisme,

Les Sikhs, Jaïnistes, Parsis, Musulmans, Chrétiens.

Le monde entier est en Toi

L'unité de tous les hommes est de prime importance. A partir de cette période, tous les villageois de Puttaparti prirent l'habitude de M'appeler Vedanti - le philosophe -; Je leur dis : "Pourquoi M'appelez-vous Vedanti ? Quel est votre Vedantam - votre philosophie - ? Votre vie quotidienne manifeste une philosophie sens dessus dessous !" Il y avait un homme appelé Kama Subba Rayudu. Il vint un jour près du temple de Satyamma, à la périphérie du village. Il se lava les pieds dans la pièce d'eau et alla s'asseoir sur un rocher. Lorsque Je sortis du temple, il M'appela et M'invita à M'approcher de lui. "Raju, Raju ! Viens ici." s'exclama-t-il. Il avait alors 70 ans. "Raju, veux-Tu m'accorder quelque chose ?" demanda-t-il. - "Que voulez-vous ?"

"Je suis assis sur ce rocher et Tu ne peux T'y asseoir à côté de moi, car je suis trop gros. J'ai toutefois de grandes jambes, viens t'asseoir sur mes genoux pour quelques instants, je T'en prie."

Je lui demandai : "Quel avantage tirerez-vous du fait que je M'asseye sur vos genoux ?" "Oh, dit-il, je ne peux l'exprimer en mots, c'est une récompense infinie !" En prononçant ces mots, il Me donna une sorte d'enseignement : "Raju, Tu es comme un phare dans ce village. Tout ce que Tu as dit s'est avéré vrai. Le nom et la réputation de Raju, et de Puttaparti, vont s'étendre de par le monde, non seulement en Inde ; ils vont devenir semblables à une grosse étoile brillante. Maintenant Puttaparti n'est qu'un hameau dans lequel une voiture ne peut pas même entrer." En effet, le nom de ce petit village perdu figure à présent sur les cartes du monde. Subba Rayudu avait prophétisé tout cela le jour où il M'adressa ces mots.

Je lui demandai : "Comment savez-vous cela ?" - "En observant Ton nom. Ta forme et Ton influence sur l'entourage. Je perçois le monde entier en Toi, tout le monde sera attiré par Toi." Ce cher homme n'avait pas eu d'enfants. Il Me serra fortement dans ses bras. "Raju, quel bonheur ! J'ai cette chance incroyable en cette vie même ! Dans le futur, le monde entier se tournera vers Toi. Malheureusement Ton père et moi sommes ennemis. Ne dis pas à Ton père ce que je T'ai dit à présent, car il n'appréciera pas le fait que je T'ai adressé la parole."

Je lui répondis : "Je lui dirai la vérité. Mon père est une bonne personne. Vous avez peut-être de l'antipathie l'un pour l'autre, mais ne la cultivez pas davantage. Je vais organiser une rencontre entre vous pour conduire à nouveau la paix dans vos relations." En rentrant à la maison. Mon père Me demanda : "Que disais-Tu à cet homme pendant si longtemps ?

Pourquoi parles-Tu à Subba Rayudu ?" Je répondis : "Pourquoi ne devrais-Je pas lui parler ?" - "Parce qu'il est mon ennemi " dit Mon père - "Il est peut-être ton ennemi mais il n'est pas le Mien ; Je parle donc avec lui, il n'y a aucun mal en cela." Disant ceci. Je joignis les deux mains et dit à Mon père : "Tu es un homme respectable et tu bénéficies de la considération des habitants de ce village. Je t'en prie, ne garde aucun sentiment d'aversion envers cet homme. Travaillez à l'unisson et veillez au développement du village. Ce hameau n'est pas un pauvre village ordinaire, il est appelé à devenir important dans l'avenir. Il deviendra un phare qui illuminera le monde entier."

Sache que Je suis Sathya Saï Baba

Ces paroles eurent pour effet de rendre Mon père furibond. J'avais quelques fleurs dans les mains. Mon père demanda : "En quoi consiste Ta grandeur ? De quelle grandeur Subba Rayudu parlait-il ? Sais-Tu qui Tu es ?" Je répondis : "Tout d'abord sache que Je suis SAI. Abandonne tout attachement. A présent ta relation avec Moi est douce, mais en vérité personne ne peut Me connaître". En disant ces mots, Je lançai en l'air les fleurs que J'avais tenues dans les mains ; elles retombèrent au sol en formant les mots *SRI SATHYA SAI BABA* (en caractères télougou). A partir de ce moment là. Mon père devint tout à fait serein.

Ainsi depuis le plus jeune âge. J'ai toujours enseigné les principes du Védanta, pas seulement aux autres enfants, mais aussi aux adultes. J'enseignai même aux femmes à plusieurs occasions. Mais c'est surtout aux jeunes que Je parlais avec le plus de fermeté. "Voyez-vous, le monde entier repose sur vos épaules. Vous les jeunes, vous devriez avoir un caractère déterminé. Ne laissez pas s'insinuer en vous le moindre sentiment négatif, car s'il entre en vous, il aura l'effet d'un poison et ce poison sera très nocif pour vous. Vous pensez peut-être qu'un récipient de cuivre est meilleur qu'un récipient recouvert d'or. Non ! Ne gardez pas chez vous ce récipient dangereux." Je donnais souvent de grandes leçons à de très jeunes enfants.

Satyanarayana ici présent est un très grand personnage. Il avait un tout petit magasin à Bukkapanam. Un jour en venant à l'école. Ma chemise se déchira. Il le vit et Me fit gentiment signe de le suivre chez lui. La culotte courte aurait coûté 1/16e de roupie et la chemise 1/32e de roupie. Il prit l'étoffe nécessaire pour la culotte et la chemise et Me l'apporta en disant : "Raju je T'en prie, comprends-moi bien ; je T'ai apporté ceci par amour. Fais-en tailler une culotte et une chemise." Je lui répondis : "Si tu veux que notre amitié soit permanente. Je ne toucherai pas à cette étoffe."

Je n'ai jamais accepté un seul centime de la part de personne jusqu'à aujourd'hui. Je n'ai besoin de rien. En cas de nécessité, les choses Me viendront spontanément." Je n'ai donc jamais tendu la main à personne. Mes mains sont toujours prêtes à donner et non à recevoir. Il en a toujours été ainsi depuis Mon enfance et il en sera toujours ainsi dans l'avenir. Ma Joie consiste à donner et non à prendre. Malgré cela il existe des gens malveillants ou jaloux qui pensent : "Oh, Swami ne m'a rien donné ; Il ne nous a rien distribué." Ces gens Me critiquent de toutes les façons.

Qu'ils critiquent donc ! S'ils vocifèrent, leurs paroles seront emportées par le vent ; s'ils murmurent, leurs critiques stagneront auprès d'eux, mais elles ne M'atteindront en aucun cas. Les critiquent ne concernent que ceux qui les émettent. Je ne ridiculise jamais personne. Je

n'ai jamais d'aversion envers personne. Je ne critique jamais personne. Même si certains Me ridiculisent. Je leur parlerai avec joie.

Karnamgaru

Un jour Subbâmmâ vint et Me dit sur un ton enjoué : "Raju, Tu enseignes à tant de personnes. Mon mari évolue dans la mauvaise direction. Je T'en prie, rends-le meilleur". Je répondis : "Si vous ne vous méprenez pas sur Mes intentions. Je le ferai certainement". En principe on ne devrait pas enseigner aux enfants une chanson du genre de celle que Je composai, mais Je la leur enseignai pour l'occasion. Le mari avait l'habitude de s'asseoir le soir sur une terrasse.

Je composai un poème avec accompagnement musical et je l'enseignai aux enfants. En voici les paroles :

*Tu es en train de t'éloigner du droit chemin, ne le fais pas ;
Tu deviendras un être insignifiant sans aucun doute.
Les gens de ta caste t'éviteront,
Tes parents te tiendront à l'écart,
Lorsque tes amis t'apercevront,
Ils te lanceront leurs sandales à la tête.*

J'enseignai cette chansonnette aux enfants et les envoyai la chanter dans la rue en face de la terrasse. Lorsque les enfants entonnèrent ce refrain, le Karnam devint furibond, il se leva brusquement et rentra dans la maison. Puis il fit appeler les gosses et leur demanda : "Qui a composé ce chant, qui vous l'a donné ?" Les enfants tout tremblants dirent : "C'est Raju qui l'a composé !" Il le savait très bien et pensa : "Il est le juste artisan de ce travail. Personne d'autre ne peut le réaliser." Le jour suivant, le Karnam Me fit appeler et M'offrit un tas de mangues. "Raju, dit-il. Tu ne devrais pas enseigner aux enfants de pareilles chansons". - " Karnamgaru, vous êtes une personne respectable, vous ne devriez pas faire certaines choses."

Il Me promit de ne plus recommencer et Je lui promis à Mon tour de ne plus écrire de chansons de ce genre. Ainsi, depuis Mon enfance. Je conduisis à nouveau plusieurs adultes sur le droit chemin. Après cet épisode, Subbâmmâ était aux anges. Lorsque son mari décéda, elle se consacra tout entière à Mon service pour le restant de ses jours. Jusqu'à son dernier souffle, elle ne pensa plus qu'à Me servir. Je voudrais que vous sachiez aujourd'hui toutes ces choses. Elle avait l'habitude de servir gratuitement des repas aux personnes qui venaient Me voir, la chère dame ! Un jour Je parcourais une certaine distance sur une charrette à bœufs. Subbâmmâ M'accompagnait et Je lui demandai à quoi elle aspirait. Elle regarda autour d'elle pour s'assurer que personne ne l'entendait et dit : "Je ne désire rien Swami. Toutefois, au moment de rendre mon dernier souffle, je voudrais que Tu me verses de l'eau dans la bouche, de Tes propres mains". Je lui promis : " Je le ferai certainement !" A cette époque, des véhicules comme les automobiles n'arrivaient que jusqu'à Karnakanaga Palli et puis on voyageait en charrette à bœufs.

Des dévots de Madras arrivèrent et insistèrent pour que J'aille chez eux. Je Me rendis à Madras pour une dizaine de jours. C'était une période de guerre, la ville était vide et les bazars n'étaient pas approvisionnés. A tout instant la sirène annonçait des bombardements et les gens

devaient se réfugier dans les abris. Dans ces circonstances. Je ne pouvais retourner à Puttaparti.

Le seigneur tient toujours Sa promesse

Subbâmmâ était malade et son état s'aggrava en Mon absence. Sa famille l'emporta à Bukkapatnam et elle y mourut. Sa mère et tous les membres de sa famille se réunirent et furent très peinés. Ils murmuraient entre eux : "Swami lui avait promis de verser de l'eau dans sa bouche au dernier moment, mais elle n'est plus en vie. Où est allé Sai Baba ? Nous ne savons pas quand Il reviendra, on ne Le voit pas revenir." L'emplacement des crémations se trouvait en bordure du village. Le deuxième jour après le décès de Subbâmmâ, la famille prit des dispositions pour préparer le bûcher et ils attendirent à cet endroit.

Lorsque Je fus de retour. Je demandai : "Qui devez-vous incinérer ici ?" - "Subbâmmâ, la femme de Karnam, Swami. Elle est morte. Subbâmmâgaru est décédée !" "Comment ? Subbâmmâ est morte ? Quand est-elle morte ?" demandai-Je comme si Je ne savais rien. Ils répondirent : "Il y a trois jours, Swami ! Trois jours sont déjà passés depuis son décès." J'entrai dans la maison de Subbâmmâ. Les gens étaient déjà prêts à emporter le cadavre. Aussitôt que J'entrai, la mère et les sœurs éclatèrent en sanglots bruyants. "Baba, elle avait une telle foi en Toi ! Elle attendit désespérément pour Te revoir, mais à la fin elle a quitté son corps insatisfaite." Je répondis : "Il n'y aura jamais aucune insatisfaction !"

Sur ces mots Je les priai de M'apporter un gobelet d'eau. J'y trempai une feuille de Tulsi et soulevai le linceul. Pauvre femme ! Le corps était déjà couvert de fourmis après ces trois jours. Je l'appelai "Subbâmmâ !" Aussitôt que J'eus prononcé son nom, elle ouvrit les yeux et Me serra fortement les mains, puis elle versa des larmes de joie. Je lui dis : "Regardez-Moi bien." Je pris un mouchoir et lui essuyai les larmes ; ensuite Je versai l'eau du gobelet dans sa bouche. "J'ai maintenu complètement Ma promesse, lui dis-Je. A présent, fermez les yeux et allez en paix". C'est ainsi que les choses se passèrent. Ce n'est pas tout. Subbâmmâ imaginait toujours qu'il y avait des personnes malveillantes à Mon égard. Elle appela un blanchisseur nommé Subbanna, qui était très costaud et un certain Chandrappa. Ils mesuraient bien deux mètres chacun. Elle leur dit : "Baba dormira dans le Mandir. Il sera seul. Vous deux, montez la garde tout le temps, l'un pendant la journée et l'autre la nuit. Baba se rend parfois au fleuve. Il a un corps fluet et le sentier est parsemé de pierres. Il aura des difficultés à marcher. Portez-Le sur vos épaules !" Subbâmmâ pensait à organiser tout cela. Elle avait un cœur très grand. Quoi qu'elle fasse, elle le faisait pour Me satisfaire. Elle ne se préoccupait jamais de sa propre satisfaction.

Un jour, Je Me rendis à la maison d'un Harijan, un intouchable du village. Il s'appelait Gangappa. Il est encore ici à présent, il a 90 ans et son fils travaille dans les bureaux de notre administration. J'allais chez cet homme pour le déjeuner. Je dis à Subbâmmâ : " Je vais chez Gangappa pour le repas ; il n'est pas nécessaire que vous veniez avec Moi." Subbâmmâ répondit : "Comment, Swami ? Si Tu y vas, pourquoi ne devrais-je pas y aller aussi ? Je n'ai aucun sentiment de différence. Aucun brahmane ne m'empêche d'y aller. J'appartiens à Swami et à personne d'autre !" Elle vint donc avec Moi. Chez Yetti Gangappa on Me servit le déjeuner, mais le pauvre homme fut consterné. Il pensa : "Cette grande dame est venue ici, dans cette maison d'intouchables ! Elle sera contaminée !" Il en était tout tremblant.

Je lui dis : "Ne pense pas à cela ! Tu es un Harijan, donc sois à ton aise. Je suis vraiment très heureux d'être venu chez toi." Je bus un peu d'eau et en fis boire également à Subbâmmâ. Dès Mon enfance. J'écartai loin de Moi toutes ces différences de castes et autres. Si Je continuais à vous parler ainsi, combien d'histoires pourrais-Je vous raconter !

Mes chers enfants

Tous les étudiants d'aujourd'hui devraient avoir un caractère vertueux ; ils devraient se libérer de toute aversion, jalousie, colère et extériorité. Ne laissez pas votre ego avoir raison de vous. Cultivez l'amour. Que l'amour devienne votre vie même. A quoi sert une vie sans amour ? Sans amour vous seriez semblables à des cadavres. Ne vous détachez jamais de ce courant d'amour en aucune circonstance. Si ce n'est pas ici et maintenant, il y aura toutefois un jour où vous serez bien obligés de pensez à Moi. Où que vous soyez. J'ai à vous protéger. Mais n'attendez pas demain pour pensez à Moi, faites-le tout de suite. L'amour est vie. Ayez foi en cette vérité ; par l'amour vous pouvez atteindre n'importe quoi, vous pouvez même conquérir le monde entier. Grandissez donc en amour.

Je vous bénis tous.

Baba 18-10-99

MANASE BHAJARE

Vous savez qu'un beau jour quand J'étais étudiant à l'école secondaire d'Uravakonda, J'ai jeté au loin mes livres d'école en déclarant que Mon travail M'attendait. Le pandit telugu, qui vient de s'adresser à vous, vous a décrit cet incident.

Ce jour-là donc, J'ai déclaré publiquement que J'étais Saï Baba et J'ai enseigné à ceux qui étaient présents cette chanson qui disait :

"Mânase bhajarê guru charanam Dustara bhavasâgara taranam ..."

C'est ainsi que J'exhortais tous ceux qui souffrent du cycle des naissances et des morts, à se réunir aux pieds de celui qui est venu pour soulager les misères de tous ceux qui veulent bien prendre refuge en Lui. "Mânase bhajarê..."

"Adorez en votre esprit..." Je n'ai que faire des guirlandes de fleurs et des fruits que vous M'offrez. Ce sont des articles que vous pouvez vous procurer pour quelque sous et qui en fin de compte ne vous appartiennent même pas! Non, donnez-Moi quelque chose qui soit vraiment à vous, qui soit pur et embaume le parfum de la vertu et de l'innocence, le tout lavé dans les larmes du repentir.

Les guirlandes et les fruits que vous M'offrez ne sont que simulacres de dévotion. Les fidèles les plus pauvres parmi vous, qui ne peuvent se permettre d'en faire autant, sont humiliés et désolés de ne pouvoir exprimer leur dévotion d'une manière aussi "brillante" !

Installez le Seigneur dans votre cœur, offrez-Lui les fruits de vos actions et les fleurs de vos pensées et de vos sentiments les plus intimes. Voilà le culte et la dévotion que J'aime. Dans les boutiques chaque article est empaqueté et vendu selon la spécialité du commerçant, tandis que lors d'une exposition, des centaines de boutiques se groupent pour proposer des articles variés à grand frais de décoration et de vitrines. Après quoi les représentants se mettent à la disposition des intéressés et répondent à leurs questions.

Ces jours-ci, J'ai donné des conseils personnels, et chacun a eu droit à l'article spécifique qu'il recherchait, mais aujourd'hui ce discours sera pour vous une expérience nouvelle car c'est à la foule que Je M'adresserai.

Cela ne sera bien sûr une nouveauté que pour vous, par pour Moi! Dans Mes incarnations précédentes, il M'est arrivé, très souvent de le faire. ...

Quand "nirakara" (ce qui est sans forme) devient "sakara" (assume une forme physique et s'incarne), Il accomplit Sa mission jusqu'au bout et le fait différemment selon l'époque ! Mais le but principal de cette mission qui est la rééducation de l'homme, est toujours à refaire, quel que soit le "yuga" (l'ère) où l'on se trouve.

Comme je vous ai déjà souvent répété, les seize premières années de cette vie ont été consacrées à la période des "balaleelas" (jeux du Seigneur dans le monde phénoménal). Les autres seize, à celle des "mahimas" (les miracles) qui révèlent aux hommes la grandeur et la gloire de l'Avatar, pour donner "santhosha" (le bonheur) à cette génération.

Mais le bonheur et le plaisir sont des sensations de courte durée et vous devez apprendre à les saisir au vol et à les rendre durables, en les transformant en "ananda" (la béatitude).

Après la trente-deuxième année, vous Me verrez toujours plus engagé dans cette tâche de l'upadesha" (enseignement) à l'humanité pécheresse et égarée. Je serai occupé à guider le monde le long du sentier de "sathya", "dharma", "prema" et "shanti" (la vérité, la loi morale, l'amour et la paix). Cela ne signifie pas qu'à partir de cette période J'éliminerai tout "leela" ou "mahimas", non, mais simplement que ma mission principale sera de corriger les travers de l'esprit humain et de ramener les pas de l'humanité vers le "sanathana dharma" (l'antique loi morale).

Ne vous laissez pas envahir par le doute ni entraîner dans des discussions oiseuses. Ne vous demandez pas pourquoi ni comment Je fais telle ou telle chose. Les bergers de Brindavan (lieu où Krisna passa son enfance) doutèrent, eux aussi que le petit garçon qui grandissait parmi eux puisse un jour soulever le Govardharagiri. Et pourtant, Il le fit quelques années plus tard. Ayez plus de foi, encore plus de foi !

Mes chers enfants Je vous bénis.

15-10-53

**Vous ne comprendrez Mon langage,
Mon rôle, tous Mes desseins que lorsque
vous aurez vu le film en entier, que vous
l'aurez suivi avec attention en essayant de
saisir, avec patience, le sens de chaque mot
et de chaque geste.**

Baba

L'ABANDON A LA VOLONTE SUPREME

Le Seigneur est le père de tous les hommes et tous ont droit à leur part d'héritage. Mais pour l'obtenir, vous devez avoir déjà un certain âge, un certain niveau d'intelligence et de discrimination. L'infirme et l'ignorant ne seront pas considérés en état de recevoir leur part de propriété. La propriété du Père Divin est "Prema", Son amour illimité et parfait. Si vous avez assez de renoncement (vairagya) et de discrimination (viveka) vous pouvez réclamer votre part comme de droit.

Apportez ici votre "bhakti" (dévotion) ; déposez-la et prenez en échange toute la force spirituelle dont vous avez besoin. Apportez ce que vous avez, vos joies, vos peines, vos chagrins et vos soucis et prenez de Mon être, la joie et la paix, le courage et la confiance.

A Mes yeux, il n'y a ni vieux, ni jeunes parmi les fidèles. Une mère passe plus de temps avec un enfant malade et demande aux plus grands de se débrouiller tout seuls quand elle nourrit son bébé.

Ce n'est pas parce que j'accorde apparemment moins d'attention à une personne plutôt qu'à une autre que cette personne n'est pas à la portée de Mon amour.

Notez ceci également: au cours de cette période où se déroule la carrière de l'Avatar, les "mauvais" ne seront pas détruits, mais réformés, corrigés, éduqués et reconduits sur le droit chemin. L'arbre infesté de fourmis blanches ne sera pas abattu mais sauvé. Un "Avatar" (incarnation divine) ne choisit pas un autre endroit que Son lieu de naissance comme théâtre de Ses "leelas" (jeux divins), "mahimas" (miracles) et "upadesha" (enseignement).

Cet arbre ne sera pas transplanté mais poussera sur le terrain même où il a pris racine. Autre chose: l'"Avatar" n'a ni affinité ni attachement au cours de Sa carrière terrestre avec les membres de Sa famille. Contrairement à Rama et Krisna par exemple, dont les vies entières se sont déroulées parmi les membres de leur famille et pour eux, cet "Avatar" est uniquement pour les "bhaktas" (les fidèles) les "sadhakas" (les aspirants spirituels) et les "sâdhus" (ceux qui ont la qualité "sathwique"). L'"Avatar" ne pratique ni "japa" (répétition du nom du Seigneur), ni "dhyâna" (méditation), ni yoga (pratique spirituelle pour atteindre l'union avec le divin). Il ne rend aucun culte en particulier et ne prie personne, car Il est le plus grand. C'est Lui qui enseigne l'art de prier et de rendre hommage à la Divinité.

Pour un homme du monde, une personne folle d'amour pour Dieu semble malade et déséquilibrée. Pour un homme fou d'amour pour Dieu, un homme du monde semble malade, aveugle et dans les ténèbres.

Parmi toutes les folies qui affectent l'être humain, la folie de Dieu est certainement la moins dangereuse et la plus bénéfique. Sous l'influence de guides et de souverains fous, le monde a subi d'incroyables dommages au cours de son histoire, tandis que la folie d'amour pour Dieu ne peut engendrer qu'harmonie, fraternité et amour !

Soyez bénis.

15-02-55

LA MISSION DU SEIGNEUR

Le Seigneur vient pour illuminer le chemin et débarrasser l'humanité du fléau d'Ashanti' (le désordre). Il vient pour le salut des "Saddus". "Saddu" signifie: tous ceux qui ont la qualité de "Sathwa" comme dominante ; c'est le salut de tous les bons qui sont pris dans les tentacules d'Ashanti' à cause de leur ignorance. Ils ne savent pas que les choses de ce monde n'ont qu'une importance relative. Tous les "Jivas" (les individus) finiront par trouver la paix et le bonheur.

C'est la mission du Seigneur à chaque fois qu'il s'incarne. Il choisit un lieu sacré et prend forme humaine pour que vous puissiez lui parler, le comprendre, l'apprécier, l'écouter et suivre ses conseils. Tout cela en vous donnant l'expérience du bonheur suprême.

La tragédie, c'est que si la Divinité reste invisible vous la concrétiser comme cela vous arrange, vous en tirez toute la force et le courage nécessaire. Mais dès qu'elle se trouve devant vous sous forme humaine, vous vous laissez entraîner dans des discussions sans fin et vous vous laissez envahir par le doute. Vous allez parfois jusqu'à renier l'évidence! Les gens se prosternent devant le "Naga", la pierre sacrée qui a la forme du serpent. Ils versent de l'eau et du lait pour accomplir les rites, mais si cette statue prenait vie d'un seul coup, vous les verriez s'échapper en prenant leurs jambes à leur cou!

Un vrai "Bhakta", (fidèle) ne craint rien. Prahlada se mit à trembler quand Narasimha (l'Avatar sous forme d'homme lion) lui apparut. Quand le Seigneur lui demanda pourquoi, il lui dit qu'il ne tremblait pas de peur mais d'angoisse à l'idée que cette apparition splendide puisse disparaître pour toujours.

Le père de Prahlada, un démon, était affligé de "rajo guna" et vit Narasimha comme une forme terrifiante. Prahlada lui, le voyait avec les yeux de l'amour et de la dévotion.

Pour trouver des perles vous devez plonger dans les grands fonds. A quoi cela sert-il de barboter sur la plage en disant que les histoires de perles sont des légendes !

Si vous voulez découvrir le trésor de cet "Avatar" (manifestation de l'Absolu sans forme, sous forme concrète) vous devez avoir le courage de plonger et de vous absorber en lui. Les hésitations, les doutes, le cynisme et les médisances ne vous porteront pas loin. Pour remporter la victoire vous devez avoir une foi solide. Cela est valable dans le monde également, alors, pensez un peu comme c'est important dans la vie spirituelle!

Si vous êtes attachés à une forme du Seigneur qui vous est chère, n'en changez jamais. Cent personnes peuvent défiler chez vous et vous donner beaucoup d'amour et d'affection mais vous ne les appeler pas "Papa !" pour autant ! Fixez votre mental sur l'Un, Seul et Unique. Ne vous laissez pas troubler par les nuages du doute. Ne dites pas: "Est-il aussi "grand" qu'on le dit? Est-il vraiment Dieu?". Non, soyez téméraires et confiants. Ayez le courage de vos opinions et ne reniez pas la Gloire dont vous avez été témoins un instant auparavant.

Quand on vous demande si vous chantez les "bhajans" à Puttaparthi dites oui, et soyez-en fiers. Ce n'est pas une honte que de marcher sur le droit chemin!

Il y a des gurus qui insistent pour que leurs disciples leur obéissent aveuglement. Ils leur conseillent même de frapper ceux qui se moquent de leur maître! Je méprise ceux qui agissent ainsi et Je suis venu leur donner les conseils appropriés. Jamais un guru ne pourra usurper la position de Shiva auprès des aspirants spirituels. Il vaut beaucoup mieux que Shiva lui-même soit votre guru plutôt que ces soi-disant "maîtres", bouffis d'orgueil et ivres de puissance!

Laissez-les tomber! Qu'ils restent seuls avec leur "Ananda Thamasique" (Joie Thamasique). Je ne parle pas de ceux qui ne connaissent pas cette forme de Sathya Sai Baba en particulier, mais de tous ceux qui se moquent du Seigneur et de Ses différentes formes.

10-07-59

Il y a des gens insensés qui vont d'un ashram à l'autre, c'est de la pure folie. Vous changez votre foi d'un moment à l'autre. L'amour doit être persévérant et ne doit pas chanceler. Si on passe d'un Swami à l'autre, d'une forme à une autre, on ne pourra jamais expérimenter l'Amour de Dieu. **Le but doit être une parole, un chemin.**

Avec ma bénédiction, Baba

Lorsque Baba avait 20 ans, Son frère aîné, Seshamaraju, le professeur de Telugu, ne comprenait pas encore tout à fait le mystère de ce phénomène. Il observait avec une consternation croissante et un amour fraternel véritable, la procession de voitures qui venaient sur la rive droite de la rivière pour emmener son frère, simple villageois qui avait grandi là, dans les villes qui scintillaient par delà l'horizon, pleines de tentations et de pièges. Quelques critiques de presse, dues à l'ignorance, le rendaient malheureux. Aussi, écrivit-il une lettre à son frère pour l'avertir et Lui faire part de la leçon qu'il avait apprise dans la vie, sur la société et les points faibles de l'être humain, ainsi que sur la réputation que l'on acquiert et ses suites.

La réponse que Baba lui écrivit le 25 Mai 1947 est en ma possession. C'est un document qui révèle Baba en termes non équivoques. Aussi me dois-je de vous le faire connaître: "A tous ceux qui se sont voués à Moi". (Bien que la lettre fut adressée par le frère, la réponse s'adressa à tous, y compris vous et moi, car il est essentiel que vous et moi connaissions la nature réelle du phénomène qui est apparu pour notre salut.)

Quelle lettre ! C'est une épître épique, un entrebâillement du rideau pour nous donner un rapide aperçu de Dieu sous cette forme humaine.

Kasturi « Sathyam- Shivam- Sundaram 2eme partie »

Très cher !

J'ai bien reçu le message que tu M'as envoyé; J'y ai trouvé les flots débordants de ton affection et de ta dévotion, accompagnés des courants sous-jacents du doute et de l'anxiété. Laisse -Moi te dire qu'il est impossible de sonder

les cœurs et de découvrir les natures des Jnanis, des Yogis, des ascètes, des saints, des sages et autres. Les gens sont dotés de différentes particularités et attitudes mentales; aussi, chacun juge en fonction de son propre point de vue, parle et discute à la lumière de sa propre nature. Mais nous devons adhérer à notre propre chemin, notre propre sagesse, notre propre résolution, sans se trouver affectés par l'arbitrage

populaire. Comme le dit le proverbe : c'est l'arbre chargé de fruits qui reçoit les jets de pierre des passants. Le bien conduit toujours les mauvais à calomnier; le mal conduit toujours à tourner le bien en dérision. C'est la nature du monde. Ce serait surprenant que de telles choses ne se produisent pas.

En conséquence les gens doivent plutôt être plaints que condamnés. Ils ne savent pas. Ils n'ont pas la patience de juger correctement et sont trop remplis de convoitise, de colère et de suffisance pour voir clairement et avoir une connaissance absolue. Aussi écrivent-ils toutes sortes de choses. Si seulement ils savaient, ils ne parleraient ni n'écriraient de cette manière. Nous ne devrions donc attacher aucune valeur à de tels commentaires ni les prendre à cœur comme tu sembles le faire. La vérité triomphera un jour, sois-en sûr. Le mensonge ne peut jamais gagner. Il peut sembler triompher de la vérité, mais sa victoire s'évanouira et la vérité sera rétablie.

Ce n'est pas dans les manières des êtres supérieurs de se rengorger quand les gens leur offrent leur adoration, et de se faire tout petits quand les gens se moquent d'eux. A dire vrai, aucun texte sacré ne fixe de lois pour régler la vie de ces êtres, prescrivant les habitudes et les attitudes qu'ils devraient adopter. Ils connaissent eux-mêmes le chemin qu'ils doivent suivre; leur sagesse règle leurs actes et les rend saints. L'indépendance et une activité utile, voilà les deux attributs qui sont leurs signes particuliers. Ils peuvent aussi s'engager à favoriser le bien-être des dévots et à leur octroyer les fruits de leurs actions. Pourquoi serais-tu troublé par le doute et l'angoisse, tant que Je reste engagé dans ces deux tâches? Après tout, la louange et le blâme de la populace ne touchent pas l'Atma, la Réalité; ils ne peuvent atteindre que la forme physique extérieure.

J'ai une "Tâche": nourrir toute l'humanité et assurer à tous des vies pleines de félicité. J'ai un "vœu": remettre tous ceux qui s'écartent du droit chemin sur la bonne voie et les sauver. Je Me suis attelé à un travail que J'aime: ôter les souffrances des pauvres et leur accorder ce qui leur manque. J'ai une raison d'être fier car Je porte secours à tous ceux qui M'adorent et Me vénèrent correctement. J'ai Ma propre définition de la 'dévotion'. J'attends de ceux qui Me sont dévoués, qu'ils accueillent la joie et la peine, le gain et la perte avec une égale force d'âme. Cela signifie que Je

n'abandonnerai jamais ceux qui s'attachent à Moi. Alors que Je suis engagé dans cette tâche pour le bénéfice de tous, comment Mon nom pourrait-Il être flétris comme tu le crains? Je te conseille de ne pas tenir compte de propos aussi absurdes. Les Mahatmas n'obtiennent pas leur grandeur parce que quelqu'un les appelle "grands"; et ils ne deviennent pas non plus petits si quelqu'un les appelle "petits". Seuls les êtres vils qui se délectent d'opium et de cannabis, tout en se proclamant des yogis supérieurs à tous, seuls ceux qui citent des textes des écritures pour justifier leur gloutonnerie et leur orgueil, seuls ces érudits aussi arides que de la poussière, jubilant dans leur casuistique et leur habileté à pérorer, sont concernés par la louange ou le blâme.

Tu as sans doute lu des biographies de saints et de personnages divins; dans ces livres tu as même dû lire les pires mensonges et les plus odieuses accusations proférées contre eux. C'est le lot des Mahatmas, en tous lieux et à toutes les époques. Pourquoi alors prends-tu ces choses si à cœur? N'as-tu pas entendu parler de chiens qui hurlent à la lune? Combien de temps pourront-ils continuer? L'authenticité gagnera tôt ou tard.

Je n'abandonnerai ni Ma mission ni Ma détermination. Je sais que Je les accomplirai; Je considère l'honneur et le déshonneur, la réputation et le blâme qui peuvent en être la conséquence avec une même équanimité. Intérieurement Je suis impassible. J'agis, mais dans le monde extérieur, Je parle et Je Me déplace, pour l'amour du monde extérieur et pour annoncer Ma venue aux gens; d'ailleurs, Je n'ai rien à voir même avec ceux-ci.

Je n'appartiens à aucun lieu; Je ne suis lié à aucun nom. Je n'ai ni 'mien' ni 'tien'. Je réponds quel que soit le nom utilisé; Je vais partout où Je suis apprécié. Ceci est Mon tout premier Vœu. Jusqu'ici, Je n'ai révélé ceci à personne. Pour Moi, le monde est quelque chose d'éloigné, à part. J'agis et Je Me déplace uniquement pour le bien de l'humanité. Personne ne peut comprendre Ma Gloire, qui qu'il soit, quelle que soit sa méthode d'investigation, quelle que soit la durée de sa tentative.

Tu pourras toi-même voir Ma Gloire dans sa plénitude dans les années à venir. Les dévots doivent faire preuve de patience et de longanimité.

Cela ne Me concerne ni ne Me préoccupe que ces faits soient portés ou non à la connaissance de tous; Je n'avais aucun besoin d'écrire ces propos; Je les ai écrits parce que J'ai senti que tu serais peiné si Je ne t'avais pas répondu. Voici donc :

ton Baba."

VOUS ETES MES TRESORS MEME SI VOUS ME RENIEZ

Le Seigneur est le seul à connaître Ses projets. Il est d'ailleurs le projet en lui-même... Vous ne pouvez pas juger parce que vous ne voyez qu'une partie de la pièce de théâtre et vous ne pourrez apprécier Ses projets que lorsque vous aurez vu toute l'histoire! Pour cela, vous devez glisser derrière les coulisses et vous mettre en contact avec le directeur. Tant que vous êtes un acteur sur les planches, vous ne pouvez pas en saisir le sens. C'est une pièce qui a le monde pour théâtre et l'âge pour durée.

Vous devez apprendre à aimer vos compagnons de scène, cela vaut mieux encore que d'avoir de la "bhakti" (dévotion). Il est plus important de trouver "shanti" -la paix que "jnana"-la connaissance. Les "bhaktas" (les fidèles) doivent se comporter comme s'ils faisaient partie de la même famille. Ne perdez pas cette occasion de vous entraider et de rendre hommage au Seigneur en pratiquant le "sadhana" nécessaire.

Vous êtes mon trésor, même si vous me renier et je suis le vôtre. Même si vous me dîtes: "non!" je m'attacherais à vous et je vous aimerais. Je ferai tout mon possible pour défendre ce qui m'appartient, quelque soit le nom que vous me donniez. Tous mes pouvoirs sont pour vous, je ne suis que le gardien qui les détient dans l'attente de vous les distribuer le jour où vous me les demanderez. Mon amour est tel qu'il vous donne, même si vous ne demandez rien parce que c'est votre droit de recevoir.

Il y en a qui se lamentent en disant que je ne leur ai rien donné, mais c'est parce qu'ils ont une vision limitée au présent et au futur immédiat. Moi, je sais ce qui les attend et je leur évite de souffrir plus qu'il ne faut.. Ils me blâment et m'insultent, mais je ne les abandonnerai pas pour autant Personne ne peut m'influencer, empêcher mes projets de se réaliser, ni influencer mon comportement d'aucune manière. Je suis le Maître de tous.

Je dois vous dire encore une chose. Il m'arrive de parler durement et de punir certaines personnes, justement parce que je les aime et que je veux qu'elles s'améliorent. Je veux faire d'elles de meilleurs instruments. Si ces personnes ne m'appartenaient pas, je les aurais abandonnées et je n'essaierais même pas de corriger leurs erreurs! De plus je sais que ces gens donnent de l'importance à mes paroles et souffrent de voir que je ne suis pas satisfait de leur conduite. C'est parce que vous avez un esprit fantastique et capricieux que vous vous laissez parfois influencer par des gens irresponsables.

J'agis parfois comme si je vous tenais à distance, et je le fais pour vous réformer plus rapidement. Quand un tronçon de route est en réparation, je suis obligé d'emprunter un détour et je laisse ce tronçon de route pendant quelque temps dans le seul but d'accélérer les travaux et le reprendre plus rapidement, une fois réparé.

Je suis venu pour remettre le monde sur pieds. Je dois prendre tous ceux qui sont malades, les soigner dans mon hôpital, leur redonner la force et la santé et les renvoyer ensuite dans le monde.

Baba 28-09-60

LE CIEL SERA LE TOIT DE MON AUDITORIUM

Quand le soleil se lève sur le lac, tous les boutons de lotus ne s'épanouissent pas en même temps. Les seuls à s'ouvrir sont ceux qui ont fini de pousser, les autres doivent attendre patiemment leur tour. Chacun a droit à la Grâce, mais il faut pratiquer une discipline spirituelle constante pour la recevoir. Il n'y a aucune trace de colère ni de haine en Moi. Le sang de Ma vie n'est qu'Amour et Je suis le réceptacle de la Compassion. Essayez de Me comprendre et ne vous méprenez pas sur Ma nature.

Les vagues des eaux profondes sur le lac font danser et tressaillir le reflet de la lune, mais l'astre argenté reste fixé à la voûte du ciel, immobile.

Ma personnalité est ainsi, elle est immuable et Ma grâce est partout. Si vous observez Mes actions de l'extérieur elles vous paraîtront miraculeuses et " magiques", mais avec votre œil mental, elles ne seront que de simples lilas divins. La main qui crée est aussi celle qui donne, et c'est toujours pour vous et pour vous seule qu'elle le fait. Voilà la Vérité. Maintenant que vous le savez, soyez heureux!

J'ai commencé le travail pour lequel Je suis venu, J'ai amassé tout le matériel nécessaire: le métal, l'acier, les briques, et J'ai creusé les fondations. Bientôt la superstructure prendra forme. Rien ne pourra M'empêcher de continuer et vous verrez de vos yeux des milliers de gens se presser aux portes du Nilayam et des centaines d'autres assis sur les collines qui le cernent. Les fidèles qui restent ici en permanence sont tristes parce qu'en trois mois ils n'ont eu qu'une seule fois l'occasion de faire Padnamaskar. Ils pensent que ceux qui viennent de loin et ne restent ici que quelques jours ont plus de chance qu'eux parce que Je leur accorde plus volontiers ce privilège. C'est bien mal voir les choses! Pourquoi vous préoccuper ainsi? Mes pieds sont partout, toujours et à la portée de tous: " Sarva Paani Paada." "Les mains et les pieds du Seigneur sont partout. " Quand vous gémissiez en proie à la douleur et que vous criez: "Tu ne M'entends donc pas! ", Je suis là, et Je vous écoute. Quand, du fond du cœur vous M'adressez cette prière: "Tu ne vois donc pas dans quel état Je suis? " Je suis là et Je vous regarde, et Ma Grâce descend sur vous.

Si vous voulez Mon Amour, échappez une fois pour toutes à l'illusion que vous avez que ce monde est réel et devenez Amour Pur (Prema.)

Krishna et Sai Baba semblent différents à cause de leur aspect physique mais il s'agit de la même entité, croyez-Moi! Un jour viendra où cette immense construction sera trop petite pour accueillir tous ceux qui seront appelés. Dans le futur, le ciel sera le toit de Mon auditorium et Je serai obligé de renoncer à la voiture et même à l'avion pour me déplacer. Des foules immenses se presseront autour de Moi et Je traverserai le ciel, vous verrez! Puttaparthi deviendra Mathura Nagara "la ville de Krishna". Personne n'a le droit ni le pouvoir d'empêcher ou de retarder cette heure-là! Je ne vous abandonnerai pas, pas plus que vous ne M'abandonnerez. Même si vous perdez la foi, vous vous en repentirez très vite et viendrez

vous réfugier ici, en réclamant à grand prix que l'on vous fasse entrer ! Je resterai dans ce corps pendant cinquante-huit ans encore, Je vous l'ai déjà dit. Vos vies s'enlacent à Ma carrière sur cette terre, soyez à la hauteur d'un tel privilège !

Vous passez votre temps à réclamer des preuves de Ma divinité pour "renforcer" votre foi, mais pour connaître le goût de l'eau de mer, il suffit d'en mettre une goutte sur la langue, vous n'avez pas besoin de boire tout l'océan! C'est toujours à cause de votre entêtement, de votre égoïsme et de votre orgueil que vous avez des doutes et que vous niez ce dont vous étiez convaincus quelques minutes auparavant. Permettez-Moi de vous demander comment vous pouvez sonder l'Infini avec des moyens aussi limités que les vôtres? Comment une fourmi peut-elle déplacer une montagne?

Jamais vous ne pourrez comprendre pourquoi et comment Je crée certains objets d'un simple geste de la main. Vous qui n'avez même pas la patience d'affronter vos problèmes familiaux, qui ne regardent pourtant que vous, essayez d'imaginer la dose de patience qu'il Me faut pour écouter, aborder et résoudre les problèmes de centaines de milliers de familles en faisant preuve d'un Amour dont bien peu de parents sont capables! Non! Jamais vous ne pourrez Me mesurer ni comprendre la force du lien invisible qui nous unit. Vous en ferez tous l'expérience un jour ou l'autre, sans vous en rendre compte! Attendez patiemment votre heure!

Ayez la foi et soyez bénis.

21 & 23-10-61

JE SUIS L'INCARNATION DE L'AMOUR, SURTOUT N'EN DOUTEZ PAS

Mes chers enfants, ne vous laissez pas dévorer par le cancer du doute. Pourquoi continuez-vous à discuter sur Mon compte, sur tel ou tel point Me concernant ? Que savez-vous donc de Baba ? Tant de matières pour autant de discussions ? Quelle importance cela a-t-il de savoir qui Je suis ? La seule chose qui doit vous importer c'est le but à atteindre, votre idéal, votre expérience personnelle et votre effort. N'essayez pas de percer le mystère de Mon origine ni d'analyser la nature de Mes miracles. C'est la main qui tient la coupe qui compte, pas la coupe. La substance est bien plus importante que le récipient, n'est-ce pas ? Pourquoi perdre votre temps à vouloir tout comprendre de la Divinité, alors que vous ne connaissez même pas votre réalité fondamentale ? Tout cela est complètement inutile, parce que vous ne comprendrez Ma nature que lorsque vous aurez compris votre identité. Vous devez voir, entendre, analyser, faire votre expérience personnelle et réfléchir ; et alors seulement vous aurez davantage de possibilités de Me comprendre.

Vous finirez par savoir que Je suis l'Amour même et que Je ne donne qu'une seule chose : le bonheur et la béatitude, par le pouvoir de cet Amour parfait. Mon devoir est de donner la paix, d'encourager et de soulager les gens de leur misère. En fait, Mes caractéristiques sont les mêmes depuis toute l'éternité. Il n'y a que la forme qui change. Mon désir le plus cher est que de plus en plus de gens aient soif de Moi, et ce désir ne peut se réaliser que si J'assume une forme et descends parmi vous.

Vous ne comprendrez Mon langage, Mon rôle et Mes desseins que lorsque vous aurez vu le film en entier, que vous l'aurez suivi avec attention en essayant de saisir avec patience le sens véritable de chaque mot, de chaque geste. **Le langage est un obstacle pour communiquer avec Moi.** Je parle seulement le langage de l'âme. Comprendons que les mots que l'on articule, confondent, élèvent des barrières entre les hommes, engendrent la discorde et le sectarisme tandis que les paroles de l'âme irradient l'Amour et l'harmonie.

Mes chers dévots, lorsque Dieu s'incarne, Je vous assure qu'Il n'entre pas dans des réceptacles souillés et vulgaires, ni dans des corps impurs. Ne portez pas aux nues ceux qui agissent de la sorte, vous les aideriez à courir à leur perte. Traitez-les avec sévérité et ils guériront. Ceux qui ont vu l'éclat du diamant ne se laisseront plus induire en erreur devant un morceau de verroterie. Le Seigneur est comme un diamant ; donnez-lui le nom que vous préférez, mais dites-vous bien que, jamais, un bijou en toc ne se transformera en pierre précieuse !

Respectez les règles établies pour votre bien à Prashanti Nilayam et vous pourrez faire de chaque lieu où vous irez un lieu de paix. Faites partie de Mon histoire, ne vous égarez plus. Vous vous êtes rapprochés de Moi grâce aux mérites accumulés pendant de nombreuses vies et si vous coupez le contact en vous éloignant, un jour viendra où vous pleurerez aux portes de l'ashram en suppliant que l'on vous laisse entrer à nouveau ! Libérez-vous de vos stupides illusions, de vos doutes, de vos appétits vulgaires et Je vous prendrai en Moi.

Le seul refuge est en Saï, le nom du Seigneur qui lutte contre les démons de l'ère de Kali. Ayez le nom sacré, toujours présent à l'esprit, respectez-le constamment, tout en visualisant la forme qu'Il représente, et rien ne pourra jamais vous arriver.

Quand le Principe divin sans forme et illimité, où Nirguna Nirakara prend forme et devient Saguna Sakara, vous devez passer chaque seconde de votre existence à rechercher Sa Grâce. Vous ne réalisez pas la chance immense qui vous est offerte. Dans les années à venir, les gens vous rendront hommage parce que vous avez eu la chance que des millions d'autres n'ont pas eue ! Vivez et aimez afin de mériter un tel Amour.

Ceux qui refusent de suivre le chemin que Je leur indique et qui n'écoutent pas Mes conseils, seront les seuls à ne pas profiter de ce que Je suis venu vous donner à tous. Devenez les soldats de Mon armée et Je vous porterai à la victoire. Si l'on vous demande où se trouve le Seigneur, n'esquivez pas la demande et répondez ce qui monte tout droit de votre cœur. Montrez-leur le chemin et dites-leur qu'Il est là, à Prashanti Nilayam.

Je vous aime et vous bénis tous.

Année 1962

LE MANDIR EST VOTRE COEUR. JE M'Y REPOSE

L'Ashram est votre identité et le village représente vos désirs matériels. Si vous vous rendez dans le village, vous vous mettez en dehors et loin de moi. Dans l'Ashram, vous avez plus de chances, mais il est encore très facile de se distraire. Dans le Mandir, qui n'est autre que votre cœur, vous pouvez effectivement me voir de temps en temps, mais même là, il est facile d'être seulement à moitié présent et de ne pas réaliser que j'aime donner.

Par Ma grâce, tout ce jeu qu'est le contact avec le monde extérieur vous donne les moyens de renforcer votre contact avec Moi dans votre cœur.

Utilisez bien votre temps. Concentrez chaque moment de votre attention sur Moi. Ouvrez-vous totalement à chaque fois que vous le pouvez. Attrapez ne serait-ce qu'un aperçu de ma robe. Soyez prêts à accepter le déferlement de Ma grâce à tout moment. Ce que vous voulez, ce que vous me demandez, je vous le donnerai. Mais n'attendez rien. Pensez toujours que certains méritent plus que vous, et sachez que ce que vous recevez est un acte de grâce et d'amour.

Soyez ouvert, mais libre de toute projection et imagination.

Voyez simplement Moi, et Je serai vous. Ainsi vous trouverez le bonheur et la plénitude. Rappelez-vous que Je ne réside pas seulement dans la forme de Sai Baba, bien que celle-ci soit la forme centrale maintenant, mais que Je suis aussi caché dans chacun d'entre vous qui êtes ici. Vous pouvez Me trouver dans les autres, ou être détournés de Moi par leur aspect extérieur ou leurs habitudes.

Regardez plus en profondeur. Vous pouvez aussi recevoir Mon Darshan à travers les yeux des fidèles qui M'aiment et qui se languissent de Moi. Tirez des leçons de ces fidèles-là. Il y en a ici de nombreux exemples. Respectez et honorez les autres.

Acceptez Ma grâce, quelle qu'en soit l'origine.
Recevez Mon amour et Ma bénédiction.

01-10-65

Vous êtes tous dans le royaume de Saï.
Vous êtes tous dans la demeure de Saï.
Vous êtes tous dans la lumière de Saï.
Vous êtes tous dans le cœur de Saï.
Je vous bénis, Je vous bénis tous.

Baba

BHAGAVAN SRI SATHYA SAI SEVA

CONFERENCE MONDIALE

Ma vie est Mon message

Vous adhérerez à Mon message si vous vivez votre vie avec courage, confiance, quiétude et impatience de servir ceux qui sont dans la misère. Que Ma vie vous inspire dans ce sens ! Dieu est partout dans le monde. Alors, traitez le monde avec Amour, tout comme vous traitez votre Maître. Krishna servait les Pandavas, Il conduisait le chariot d'Arjuna. Alors, il n'était pas un Roi. Il devint plus que cela, un faiseur de Roi ! Servez, indépendamment des obstacles, indépendamment que l'on vous attaque et vous considère comme ridicule. Cette réaction est inévitable quand une personne s'engage à faire le bien. Prenez Mon exemple. L'éloge et la calomnie M'ont accompagné à travers les âges. L'opposition et les obstacles tendent seulement à accentuer le bien et à renforcer l'engagement.

N'exagérez pas la signification des miracles. Les tortures que son père lui infligea, afin de le détourner de Dieu, aidèrent Prahlada dans sa dévotion. Les méchancetés de Ravana servirent à révéler la puissance de l'arc de Rama.

Des personnages qui calomnient tel que Sishupala, Dhantavakthra, Ravana, Kamsa sont inévitablement des accessoires de chaque incarnation. Ce Sai Rama, aussi, a ce genre d'accompagnement d'âge en âge.

D'un côté l'adoration et l'hommage s'élèvent très haut, d'un autre côté le dénigrement et la calomnie s'élèvent aussi très haut. Je bénis les deux en levant les mains, car Je ne suis pas touché ni par l'un ni par l'autre. La diffamation va être récompensée avec ce qu'il propage. De ma part, Je vais être couronné avec Ma propre gloire.

Quel résultat croyez-vous retire si vous adorez simplement mon nom et ma forme sans essayer de cultiver un amour pour tous les êtres, l'équanimité, la patience et la joie?

Vous prenez conscience dans vos lectures du pouvoir unique de Sai et des incidents qui sont décrites comme "miracle" dans les divers livres écrits sur Moi, par certaines personnes. Mais Je vous demande de ne pas trop attacher d'importance à cela. N'exagérez pas leur signification. Le pouvoir le plus significatif et le plus important, laissez-Moi vous le dire, c'est Mon Amour. Je peux transformer le ciel en terre ou la terre en ciel, mais ce n'ai pas ce signe que le Divin veut démontrer. C'est Prema, Amour, la "sadhana" efficace, universelle, omniprésente qui est l'unique signe.

Une conférence Mondiale unique se tient pour la première fois. Dans cet endroit, ceux qui ont de la dévotion sont assemblés ici, les gens de toutes les nations sont venus. Des conférences mondiales dédiées aux problèmes de la religion et de la spiritualité, sans doute,

ont déjà été tenues avant, ainsi que des conférences de dévots de différentes confessions. Mais, ces rencontres avaient lieu après le départ des fondateurs et de ses inspirants divins. Ceci est la première fois qu'il y a une Conférence Mondiale tenue par des personnes dévotes, en présence d'une Incarnation, dont le corps assume le Nom (Divin) qui fut désigné par Lui-même.

Je dois vous dire une chose, quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes parmi vous ne connaissent pas Ma Réalité. Vous êtes venus selon divers besoins, tâches spirituelles, ou avides de développer l'institution à laquelle vous êtes attachés, ou encore par admiration ou affection, amour ou vénération, ou enthousiastes à vous joindre à d'autres et ainsi vouloir partager avec d'autres votre propre exaltation. Ne laissez pas le doute vous distraire de Ma Divinité.

En vérité, vous ne pouvez pas comprendre la nature de Ma Réalité, ni aujourd'hui ou ni dans plus de 1000 ans d'intense austérité ou d'enquête ardente, même si le monde entier se joignait à cet effort. Mais, dans peu de temps vous connaîtrez le bonheur donné par ce Principe Divin qui a pris avec lui ce Corps sacré et ce Nom sacré.

Votre bonne fortune va vous donner cette chance, elle va être plus grande que celle qui fut attendue par les moines, les sages, les saints et les personnes incarnant la gloire divine.

Depuis que Je vis parmi vous, que Je mange comme vous, que Je parle comme vous, vous avez l'impression erronée qu'il s'agit d'un homme ordinaire. Soyez en garde contre cette erreur. Je trompe également cette apparence en chantant avec vous, en parlant avec vous et en participant à diverses activités avec vous. Mais faites attention, Ma Divinité peut se révéler à tout instant. Soyez prêt; attendez-vous à vivre ce moment. Puisque la Divinité est enveloppée par une forme humaine, vous devez essayer de surmonter l'illusion qui se cache à vos yeux. C'est sous cette forme humaine que se cache chaque entité Divine, chaque Principe Divin, c'est-à-dire tous les Noms et toutes les Formes que l'homme attribue à Dieu.

Ne permettez pas au doute de vous distraire, si vous installez dans l'autel de votre cœur la foi en Ma Divinité, vous pourrez gagner la Vision de Ma Réalité. Au lieu de cela, si vous vous balancez comme une pendule, à un certain moment dans la dévotion et à un certain autre dans le doute et l'incrédulité, vous ne pourrez jamais accéder à la compréhension de la Vérité et gagner le bonheur.

Vous êtes très chanceux, et c'est une grande chance que vous avez de pouvoir éprouver le bonheur de la vision de la forme qui a toutes les Formes de tous les Dieux, maintenant, dans cette vie.

Laissez-Moi attirer votre attention sur autre chose. Dans une précédente incarnation de Dieu sur terre, le bonheur de Le connaître et Le rencontrer a été accordé à quelques personnes seulement, même si Dieu, avant de quitter le monde physique, avait laissé des preuves en abondance de Sa Grâce.

Ce moment présent de la manifestation de ce Sathya Sai est important. En particulier dans ce monde d'agressivité et d'incrédulité. Des millions de personnes dans le monde Me rendront hommage. Soyez convaincus que la Divinité supra temporelle est dans cette forme humaine. Soyez chanceux de vivre ce moment.

Encore, vous êtes très chanceux d'être témoins que tous les pays du monde rendent un hommage à l'Inde. Vous pourrez entendre, dans l'avenir, l'écho de la répétition du Nom de Sathya Sai, et ce, à travers le monde entier, durant l'existence de ce corps, non à une date future, mais maintenant.

Encore, vous serez témoin de la restauration du Sanathana Dharma dans sa forme originelle et son véritable statut naturel. Le Dharma est cité dans les Véadas pour le bien de tous les peuples du monde. La renaissance du "Vedic Dharma" est la résolution que j'ai prise, non seulement attirer les gens vers moi par la manifestation de Mon pouvoir et de Mes capacités. Cette action (Dharma) va soutenir la Vérité, déraciner le faux, et dans sa victoire, elle va vous faire vivre l'extase.

Utilisez donc la chance de vous associer à Moi, autant que possible, et aussi bien que vous le pouvez, mettez vos efforts dans la direction que j'ai donnée. Obéissez à Mes instructions et vous en bénéficierez davantage que le plus rigoureux des ascétismes.

Pratiquez Sathya (la vérité), Dharma (la justice), Shanti (la paix) et Prema (l'amour) qui Me sont chers ; prenez la résolution de tenir ces idéaux très élevés dans vos pensées, vos actions et vos paroles. Cela peut vous conférer le "summum bonum", l'action de vous fondre dans la Substance Suprême de la Divinité.

Sathya Sai Baba Bombay le 17-04-68

Le Seigneur ne peut descendre, ni se montrer dans sa Mahashakti.

Il doit venir, limité dans sa splendeur, afin de devenir l'objet de la Bakti (dévotion) et de l'Amour des hommes.

POURQUOI JE M'INCARNE ?

Incarnations de l'Amour

"**J**e M'incarne d'ère en ère pour protéger les hommes vertueux, pour détruire ceux qui se complaisent dans le Mal, pour établir la Moralité et la Vertu sur une assise ferme. A chaque fois que "ashanti" (le désordre) règne de par le monde, le Seigneur s'incarne et prend forme humaine de façon à indiquer à l'humanité le chemin de la Paix. De nos jours, les conflits et la discorde détruisent la Paix et l'Unité tant dans les familles que dans les écoles, tant dans le domaine religieux que social, et toutes les nations sont en crise.

Les saints et les sages ont attendu avec impatience l'Avènement du Seigneur, les sâdhus (sages) ont prié avec ferveur, et Je suis venu. Ma tâche principale consiste à faire revivre les Vedas (écritures saintes) et à protéger les fidèles, quelle que soit leur religion.

C'est uniquement grâce à votre vertu, votre maîtrise de vous-même, votre détachement des choses de ce monde, votre foi et votre constance, que les gens pourront avoir un aperçu de Ma Gloire. **Vous ne pourrez vous baptiser Mes fidèles que lorsque vous vous en remettrez à Moi avec un abandon total et sans trace d'ego. Vous pourrez connaître la béatitude, grâce à l'expérience que l'Avatar confère.**

L'Avatar se comporte humainement, pour que les hommes puissent découvrir le lien de parenté qui les unit à la Divinité. Mais Il atteint également des niveaux surhumains de façon à les stimuler et faire naître en eux le désir de s'élever jusqu'à leur véritable nature, qui est, en réalité, purement divine. Il vient sous cette forme pour vous faire prendre conscience de la présence de la Divinité en chacun de vous et vous faire réaliser que c'est elle qui anime toute la création.

Les Avatars précédents, du nom de Rama et de Krishna, furent contraints d'éliminer un ou même plusieurs individus que l'on pouvait identifier comme ennemis d'un mode de vie dharmique (moral et empreint de Vertu) de façon à rétablir le Dharma (la Vertu). Mais de nos jours, pas un être humain n'est entièrement bon. Qui donc mérite la protection du Seigneur? Tous sont souillés par la méchanceté ou par d'autres vices. Qui pourrait bien survivre, si l'Avatar décidait d'éliminer les méchants ? Je suis donc venu avec l'intention de rectifier le buddhi (l'intellect) en appliquant différentes méthodes selon chacun.

Je dois donner des conseils, aider, commander et parfois condamner, ou encore devenir votre ami, celui qui est toujours prêt à vous porter secours, de façon à vous faire abandonner vos mauvais penchants et vous ramener ainsi sur le droit chemin jusqu'à ce que vous ayez atteint le but final. Je dois faire découvrir aux gens la valeur inestimable des Vedas et des Sastras et des textes spirituels qui sont là pour indiquer les normes à suivre. Si vous M'acceptez et que vous dites "Oui !" Je répondrai moi aussi : "Oui ! Oui ! Oui !" Mais par contre, si vous Me reniez et que vous dites: "Non !", Je ferai écho : "Non !" Venez donc, faites votre propre expérience, examinez les faits et ayez la Foi. Voilà la meilleure façon de vous servir de Moi.

Dans aucun de Mes discours Je ne fais allusion à Sai Baba, bien que comme Avatar, Je porte ce nom. En fait, Je n'apprécie pas le moins du monde que l'on fasse des différences entre les diverses apparences du Seigneur, telles que Sai, Rama, Krishna. Jamais non plus, Je

n'ai dit que l'une de ces incarnations était supérieure à l'autre. Continuez donc à rendre hommage à la forme de Dieu que vous avez choisie, selon les rites qui vous sont familiers, et vous vous rendrez compte que vous vous rapprochez de Moi. Car tous les noms et toutes les formes sont les miennes. Aucun besoin de changer la forme qui vous séduit le plus pour en adopter une autre après M'avoir vu et entendu.

Le moindre pas dans la carrière d'un Avatar est prédéterminé. Rama est venu pour alimenter les racines de Sathya (la Vérité) et du Dharma (la loi morale, la Vertu) et Krishna pour entretenir Shanti (la Paix) et Prema (l'Amour). A l'époque où nous vivons, ces quatre qualités sont menacées et c'est la raison pour laquelle cet Avatar a fait son apparition. Le Dharma, qui est allé se réfugier avec les ascètes au cœur de la forêt, doit être ramené dans les villes et les villages. Quant à l'anti-Dharma qui règne dans ces derniers, il doit être repoussé dans la jungle d'où il est venu.

Faites donc preuve de plus de fraternité

Je suis venu pour vous donner la clef du trésor d'Ananda (la béatitude) et pour vous enseigner comment faire jaillir cette source qui est en vous, car vous avez tous oublié le chemin du vrai bonheur. Si vous perdez cette occasion de vous sauver, c'est votre affaire. La plupart d'entre vous viennent ici pour que Je leur donne bibelots et camelotes de toutes sortes, ou bien pour être guéris de leurs maux, ou encore pour obtenir un quelconque avancement dans leur travail. Mais très peu viennent pour prendre ce que Je suis venu donner à tous : la Libération elle-même. Et même parmi ces personnes, seulement une poignée suivent la Sadhana (discipline spirituelle) recommandée, et arrivent au but.

Jamais votre intelligence humaine ne pourra sonder les voies du Seigneur, et même une intelligence brillante ne sera pas à même de le faire. Peut-être pourrez-vous recevoir certains bienfaits de Dieu, mais jamais vous ne pourrez L'expliquer. Toutes les explications que vous pourriez donner ne sont que pures conjectures pour tenter de masquer votre ignorance sous de pompeuses expressions.

Transformez plutôt votre conduite quotidienne, prouvant ainsi que vous avez vraiment eu de Moi un aperçu du secret qui permet de mener une vie élevée. Faites donc preuve de plus de fraternité, parlez avec plus de douceur et de maîtrise de soi, accueillez le succès comme l'échec avec plus de calme et de résignation.

A chaque instant, Je suis conscient du passé, du présent et du futur de chacun d'entre vous, et c'est pourquoi Je ne me laisse pas émouvoir aussi facilement ! Puisque Je connais votre passé, ma réaction est obligatoirement différente de celle à laquelle vous pourriez vous attendre. Si vous souffrez pour une raison ou pour une autre, dites-vous bien que c'est le résultat des mauvaises actions que vous avez accomplies délibérément au cours de vos existences précédentes, et Je permets donc que vous enduriez cette souffrance, vous donnant parfois quelques compensations. Je ne suis la cause ni du chagrin ni de la joie, car vous êtes vous-mêmes les artisans de ces deux chaînes qui vous entravent. Je suis Anandaswarupa (l'Incarnation de la Béatitude). Alors venez à Moi, prenez une fraction de cette Ananda, contemplez-la et laissez-vous envahir par Shanti (la Paix).

Les actions que J'accomplis sont les fondations sur lesquelles J'établis Mon œuvre et J'exécute la tâche pour laquelle Je suis venu. C'est dans cet esprit que vous devez interpréter les actes miraculeux qui se produisent devant vous. Les fondations d'un barrage requièrent de nombreux matériaux. Sans ceux-ci il ne retiendrait pas les eaux longtemps. Les hommes

doivent se servir de l'Incarnation du Seigneur de différentes façons, dans le seul but de s'élever spirituellement.

Le Seigneur n'a aucune intention de se faire de la publicité. Moi Je n'en n'ai pas besoin et aucun autre Avatar n'en n'a besoin. Quelle réclame pourriez-vous donc bien faire, et pour qui ? Pour Moi ? Que savez-vous donc sur Mon compte ? Vous dites une chose aujourd'hui et en déclarerez une autre demain. Non, votre foi est loin d'être inébranlable. Vous Me couvrez de louanges lorsque tout va bien et Me blâmez lorsque les choses ne vont pas comme vous le voudriez. Si vous commencez à faire du battage, vous tombez au niveau de ceux qui se disputent pour amasser des gains tout en dénigrant les autres et en chantant leurs propres louanges. Partout où l'on étalera les richesses et où on les accumulera pour le simple plaisir de posséder, Je serai absent. Je ne vais que là où l'on donne de la valeur à la sincérité, à la foi et à la soumission à la Volonté du Seigneur. Seuls les esprits inférieurs se délesteront à faire de la propagande et à se complaire dans leur orgueil. Tout cela n'a rien à voir avec l'Avatar, car Il n'a aucun besoin de réclame.

Mon but est d'établir à nouveau le Dharma (la Vertu) et Mon propos est de l'enseigner et le diffuser partout. Les "miracles", comme vous lesappelez, ne sont là que dans ce but. Certains d'entre vous font remarquer que Ramakrishna Paramahansa a déclaré que les siddhis (pouvoirs acquis par la pratique du yoga) sont pour le saddhaka (aspirant spirituel) un obstacle sur la voie de la réalisation. Cela est tout à fait exact. Ces pouvoirs représentent un danger, car ils risquent d'entraîner le saddhaka loin du chemin spirituel et retarder sa réalisation.

Il doit donc rester froid devant de telles manifestations, savoir que cela ne représente qu'une étape et que ce n'est pas le but final. D'autre part, il risque de succomber à la tentation de faire étalage de ces pouvoirs, augmentant ainsi son orgueil. Ceci est le bon conseil dont tout aspirant devrait tenir compte. Mais dans mon cas, l'erreur est justement de Me comparer à ce saddhaka que Ramakrishna voulait aider, guider et avertir. Les siddhis en effet relèvent de la nature de l'Avatar. Ainsi la création de choses matérielles, création qui est spontanée et durable, dont le seul but est de protéger et de gratifier les fidèles, la préservation et la destruction, ne peuvent-elles survenir que par le pouvoir du Tout-Puissant et par Son seul pouvoir.

Les cyniques critiquent sans même savoir de quoi ils parlent. Ils n'auront une chance de Me comprendre que s'ils se décident à étudier les Sastras (écritures saintes) et autres écritures, et s'ils ont le courage de faire leur propre expérience directe. Malheureusement, votre paresse innée vous empêche de vous soumettre à la pratique spirituelle nécessaire qui vous mettrait en mesure de connaître la nature de la Divinité. Il vous faut à tout prix éliminer cette fâcheuse tendance, sous quelque forme qu'elle se présente.

Je suis venu pour protéger le Sanathana Dharma

Voila Ma véritable mission, et comme vous le voyez, il ne s'agit pas seulement d'accomplir des guérisons, de consoler ou de soulager les misères individuelles. Non, Ma tâche est autrement plus importante, et le soulagement que Je peux apporter à certains est pour ainsi dire fortuit, comparé aux véritables desseins que Je me suis assignés. Ma mission est donc la protection des Vedas et des Sastras (écritures spirituelles) afin d'en montrer la valeur à tous les peuples. Je réussirai, rien ne pourra M'arrêter ou Me retarder, car lorsque le Seigneur décide de faire quelque chose, rien au monde ne peut L'en empêcher.

Vous avez probablement entendu certaines personnes prétendre que ce que Je fais n'est en réalité que de vulgaires tours de magie. Mais c'est une grosse erreur que d'interpréter la manifestation du pouvoir divin en ces termes. Les magiciens, en effet, font leurs tours pour gagner leur pain, la célébrité ou la fortune. Tout n'est que supercherie en ce qui les concerne. Mais dites-vous bien que jamais ce corps physique ne se prêtera à de telles activités. Ce corps est né comme concrétisation du désir qu'a le Seigneur d'aider l'Humanité, et cette résolution implique le soutien de Sathya (la Vérité).

Le désir Divin est toujours un désir véritable. Souvenez-vous également qu'il n'y a rien que le Pouvoir Divin ne puisse accomplir. Il Peut transformer la ciel en terre, et inversement. Si vous mettez cela en doute, vous prouvez tout simplement que vous êtes encore trop faibles pour pouvoir saisir la grandeur même de l'univers !

Je suis venu pour exposer à chacun l'essence des Vedas et pour offrir ce don précieux à qui veut bien l'accepter. Je suis venu pour protéger le Sanathana Dharma, c'est-à-dire la sagesse des Anciens et la préserver de la destruction. Ma mission est de répandre la joie autour de Moi, et Je suis donc prêt à venir parmi vous, non pas une, mais deux ou trois fois, et aussi souvent que vous Me voudrez.

Il y en a beaucoup parmi vous qui, du fait que les gens viennent des quatre coins de l'Inde et même des pays étrangers jusqu'à Puttaparthi, pensent qu'il se déverse des fortunes dans les coffres du Nilayam (nom de l'ashram de Sathya Sai Baba). Mais laissez-Moi vous dire la vérité : Je ne prends ni ne reçois rien de personne si ce n'est l'amour et la dévotion. Cela est la règle que Je respecte depuis toutes ces années et les personnes qui viennent ici Me donnent la richesse de leur foi et le trésor de leur amour, voilà tout.

Beaucoup d'entre vous viennent Me voir parce qu'ils ont des problèmes de santé physique ou mentale. Ce ne sont là que des prétextes pour vous attirer jusqu'ici : la raison véritable de votre venue est de recevoir la Grâce et de renforcer votre Foi dans le Seigneur. Vous devez apprendre à accueillir avec joie les soucis de toutes sortes, car ils vous enseignent le respect et l'humilité. Toutes les déceptions actuelles viennent de ce que les hommes courent après ce qui est éphémère et futile. Mais malheureusement ce genre de désir n'a pas de fin. Une fois que vous êtes devenus esclaves de vos sens, ils ne vous lâchent plus jusqu'à votre mort, et c'est une soif inextinguible.

Soyez certains que vous serez tous libérés

Je vous appelle auprès de Moi et vous fais même parfois don de choses matérielles pour que vous vous tourniez vers Dieu. Aucun autre Avatar ne s'était comporté ainsi jusqu'à maintenant, se déplaçant au milieu des foules, les consolant et les guidant pour les aider à s'élever spirituellement et à fouler le sentier de Sathya, Dharma, Shanti et Prema (la Vérité, l'Action Juste, la Paix et l'Amour).

Quelle que soit l'opinion que les gens se font de Mes actions et de Mes gestes, ils demeureront les mêmes. Je ne modifierai ni mes plans en vue du Dharmasthapana (restauration du Dharma), ni Mes discours, ni Mes gestes, ni Mes déplacements. Cela fait des années que Je M'en tiens à cette détermination, et Je suis déjà pleinement engagé dans cette tâche que Je Me propose de mener à bien : vous donner la foi et le courage nécessaires pour

suivre le chemin qui mène à Prasanthi (la Paix Suprême). Je ne M'arrêterai pas et Je ne ferai pas un seul pas en arrière.

Même le plus grand de tous les savants ne peut Me comprendre avec comme seul appui, sa connaissance scientifique. Je suis toujours rempli de joie suprême, et rien ne peut effacer Mon sourire. C'est la raison pour laquelle Je suis en mesure de vous rendre heureux et d'alléger votre fardeau. Je n'exalte pas si l'on Me porte aux nues et jamais Je ne Me décourage si l'on Me critique ou M'insulte.

Très peu ont réalisé le but véritable de Ma venue en ce monde, mais pourquoi devrais-Je M'en inquiéter ? Lorsqu'on parle de choses qui Me sont innées, pourquoi devrais-Je en tirer gloire ? En ce qui Me concerne, Je dis toujours : "Oui, Oui, Oui !" Si seulement vous vous abandonniez au Seigneur, Il vous protégerait et vous guiderait. Le Seigneur Lui-même s'est fait homme dans ce but. Il déclare devant vous que c'est Sa véritable mission sur terre et qu'Il l'accomplira.

Je connais les doutes qui troublent votre cœur et vos aspirations les plus secrètes. Je réagis devant votre bonheur comme devant votre chagrin, car Je suis en vous. J'habite ce temple qu'est votre cœur. Vous devez faire en sorte de ne pas perdre contact avec Moi, car c'est seulement lorsque le charbon est en contact avec les braises qu'il peut devenir charbon ardent.

Essayez donc de vous rapprocher de Moi, mais par le cœur, et vous serez récompensés, car vous aussi pourrez acquérir une fraction de cet amour suprême. C'est une grande chance qui vous est offerte. Soyez certains que vous serez tous libérés. Sachez une fois pour toutes que vous êtes sauvés. La plupart des gens hésitent à croire que les choses iront beaucoup mieux dans un futur proche, que la vie sera heureuse et pleine de bonheur, et que l'âge d'or fera à nouveau son apparition. Je vous affirme que ce Dharmaswarupa, ce corps divin, n'est pas venu en vain et qu'Il réussira à conjurer la crise qui menace l'humanité."

Sathya Sai Baba le 23-11-68

L'INCARNATION D'UN AVATAR EST INSONDABLE

Incarnations de l'Amour

Chaque religion définit Dieu dans les frontières qu'elle a tracées et prétend ensuite L'avoir saisi en totalité. Comme dans l'histoire des sept aveugles qui décrivaient un éléphant comme un pilier, un éventail, une corde ou un mur parce qu'ils n'avaient de contact qu'avec une partie de l'animal et ne pouvaient dès lors apprêhender la bête entière, les religions également n'en considèrent qu'une partie et affirment que leur vision est complète et totale.

Chaque religion oublie que Dieu possède toutes les formes, tous les noms, tous les attributs et correspond à toutes les affirmations. La religion de l'humanité est la somme et la substance de toutes ces fois partielles ; car il n'existe qu'une religion, c'est la religion de l'amour. Les différents membres de l'éléphant, qui semblaient des entités séparées et distinctes aux chercheurs non-voyants de leur vérité, étaient tous animés et activés par un seul flot de sang. Les différentes religions et les différentes fois qui se considèrent comme séparées et distinctes, sont toutes animées par le même flot d'amour

Le sens optique ne peut visualiser la vérité. Il ne donne qu'un renseignement faux et stérile. Par exemple, il y a ceux qui observent mes actions et déclarent que ma nature est ceci ou cela. Ils sont incapables de mesurer le caractère sacré, la majesté et la réalité éternelle qui sont en moi. Le pouvoir de Sai est sans limites ; il est éternel. Toutes les formes de 'pouvoir' résident dans la paume de Sai.

Mais, ceux qui prétendent m'avoir compris - les érudits, les yogis, les Pundits (lettrés), les Jnanis (ceux qui détiennent la connaissance spirituelle) ne connaissent que la manifestation fortuite et apparente d'une partie infinitésimale de ce pouvoir, à savoir, les 'miracles'. Ils n'ont pas cherché à prendre contact avec la source de tout pouvoir et de toute sagesse disponible ici à Brindavan. Ils se contentent de l'opportunité détailler leurs connaissances livresques et leur savoir relatif aux traditions Védiques, sans se rendre compte que la personne qui a engendré les Vedas se trouve parmi eux, par amour pour eux.

Il en a été toujours ainsi. Les gens peuvent se trouver très près (physiquement) de Avatar, mais ils passent toute leur vie en ignorant leur bonheur, en exagérant le rôle des miracles qui, comparés à ma gloire et à ma majesté sont aussi élémentaires que la taille et la force d'un moustique par rapport à l'éléphant sur lequel il se pose. Par conséquent, lorsque vous mentionnez ces "miracles", je ris intérieurement en m'apitoyant sur vous qui perdez si facilement la précieuse conscience de ma réalité.

Mon pouvoir est incommensurable; ma vérité est inexplicable, insondable. Je vous annonce ceci car le besoin s'en fait sentir. Mais ce que je vous offre actuellement ne représente qu'une "carte de visite". Laissez-moi vous dire qu'en ce qui concerne des déclarations formelles sur la Vérité par des Avatars, seul Krishna les a faites aussi clairement et aussi manifestement. Malgré Ses déclarations, vous remarquerez que ce même Krishna avait à plusieurs étapes de Sa vie, subi des échecs dans Ses efforts et Ses initiatives.

Toutefois, vous devriez remarquer que ces échecs faisaient aussi partie du drame qu'il avait Lui-même conçu et dirigé.

Quand plusieurs rois Le supplièrent d'éviter d'engager la bataille contre les Kauravas (un groupe de familles dans le Mahabharata, célèbre épopée hindoue), Il avoua que Sa mission d'assurer la paix à la cour des Kauravas avait "échoué". Mais Il n'avait pas souhaité qu'elle réussisse. Il avait décidé que la guerre aurait lieu. Sa mission avait pour but de dévoiler la cupidité et l'iniquité des Kauravas et de les condamner aux yeux du monde entier.

Toutefois, je dois vous dire que sous le règne de l'actuel Avatar Sai, il n'y a pas lieu de monter un tel "drame" avec des scènes d'échecs et de défaites ! Ce que je veux doit s'accomplir; ce que je conçois doit réussir. Je suis la Vérité et la Vérité n'a besoin ni d'hésiter, ni d'avoir peur, ni de flétrir.

Le mot Vouloir est superflu pour moi, car ma grâce est toujours à la disposition des fidèles dont l'amour et la foi sont constants. Du fait que je circule parmi eux, que je Parle et que je chante, même les intellectuels sont incapables de saisir ma vérité, ma puissance, ma gloire ou ma vraie tâche en tant qu'Avatar. Je suis en mesure de résoudre n'importe quel problème aussi épique que soit-il. Je suis à abri des enquêtes les plus intensives et des calculs les plus minutieux. Seuls ceux qui ont reconnu mon Amour et qui en ont fait l'expérience, peuvent affirmer qu'ils ont entrevu ma réalité. Car le chemin de l'amour est la voie royale qui conduit l'humanité vers Moi.

N'essayez pas de me connaître à travers votre vision extérieure des choses. Lorsque vous vous rendez au temple et que vous vous tenez debout devant l'image de Dieu, vous priez les yeux fermés, n'est-ce pas ? Car vous sentez que seule la vision intérieure de la sagesse peut vous Le révéler. Par conséquent, ne me demandez pas d'objets matériels insignifiants, mais ayez soif de Moi et vous en serez récompensés. Il n'en reste pas moins que les objets que vous recevez sont des signes de ma grâce, fruits d'un Amour débordant. Je vous dirai pourquoi je donne ces bagues, ces talismans, ces chapelets, etc. C'est pour prouver le lien existant entre Moi et ceux à qui je les donne. Lorsque le malheur les frappe, l'objet me revient en mémoire en un clin d'œil et repart tel qu'il est venu en emportant ma grâce de protection réparatrice. Cette grâce est à la disposition de tous ceux qui m'appellent par n'importe quel nom ou forme, elle n'est pas réservée uniquement à ceux qui portent mes dons. L'Amour est le lien qui gagne la grâce.

Réfléchissez au sens du nom, Sai Baba. Sa signifie "Divin", ai ou ayi, signifie "Mère" et Baba signifie "Père". Le nom indique Père et Mère Divins. Les parents qui vous ont engendrés peuvent cultiver l'amour avec une certaine dose d'égoïsme, mais ce Sai à la fois Mère et Père, ne déverse son affection ou ne fait des réprimandes que pour vous conduire à la victoire dans la lutte pour l'auto-réalisation.

C'est pour cela que ce Sai est venu, afin d'accomplir la tâche suprême d'unifier l'humanité entière en une seule famille, par les liens de la fraternité, afin d'assurer et d'illuminer la réalité.

Je suis l'incarnation de l'Amour; L'Amour est mon outil. Il n'y a pas de créature sans amour. Même la créature la plus inférieure s'aime. Et son soi, c'est Dieu. Par conséquent, en dépit du fait que certaines personnes pourraient ne pas L'aimer ou Le refuser - comme les patients atteints de malaria qui n'aiment pas les sucreries, ou les diabétiques qui refusent le sucre - il n'existe pas d'athées. Quant à ceux qui se vantent de leur athéisme, ils seront un jour guéris de leur maladie, ils seront attirés par Dieu et L'adoreront.

J'ai tenu à vous en dire autant sur ma vérité car je souhaite que vous réfléchissiez sur tout cela et que vous y trouviez votre bonheur, afin que cela vous incite à observer les disciplines qui vous ont été données et que vous progressiez vers L'auto-réalisation, la réalisation du Sai qui brille dans vos cœurs.

Il y en a qui ont le coup de foudre pour certains individus au mental perturbé qui, par des démonstrations hystériques, prétendent que je parle ou agis à travers eux ! Croyez-moi, je ne suis pas enclin à faire de telles absurdités ! Je n'utilise pas les autres comme médiums ; je n'en ai pas besoin. Je ne saute pas d'un côté à l'autre en jacassant ! Voyons donc, même ceux qui se torturent et infligent à leurs corps les peines de l'ascétisme des années durant, jusqu'à ce qu'ils soient envahis par des fourmilières et deviennent raides comme des troncs d'arbres, ont du mal à réaliser le Seigneur. Alors, comment ces oisifs qui mangent à leur faim et errent, esclaves de leurs sens, peuvent-ils gagner ce statut à si bon compte ? Leurs gestes, leurs paroles et leurs actions sont vides et futiles ; ceux qui brûlent l'encens à leurs pieds et les vénèrent me tournent le dos et courrent après le mensonge.

Car comment le "grand" peut-il flirter avec le mesquin et endosser l'habit de l'insignifiant ? Croyez-moi, quand Dieu s'incarne, Il ne remplit point des réceptacles bon marché. Il n'embellit pas des objets de camelote et ne pénètre pas des corps impurs. Ne chantez pas les louanges de leurs faussetés, car vous ruinez ainsi ces malheureux. Traitez-les sévèrement et ils guériront. Ceux qui ont vu l'éclat du diamant ne se laisseront pas tromper par les babioles en verre. Le Seigneur est comme le diamant, appelez Le par le nom de votre choix. Mais une babiole ne peut être transformée en diamant, quelle que soit l'intensité des louanges et la force des revendications.

Avec ma bénédiction 19-06-74

Mes chers fidèles, lorsque Je vous parle de Ma Vérité, ne croyez surtout pas que ce soit pour Me couvrir d'éloges.

C'est au contraire pour vous aider à mieux Me comprendre. D'ailleurs, si ce n'est pas Moi qui vous en parle, qui peut le faire ?

VOUS ETES MES INSTRUMENTS

Comme cadeau d'anniversaire, Sai Baba fit la déclaration suivante : "Votre mission a commencé, voici ce que j'ai à vous dire, Mes fidèles :

Chacun de vous a un rôle important et unique à jouer dans cette vie. Uniquement ceux que j'ai appelés peuvent me servir. Ma mission est maintenant arrivée au point dans le temps où chacun de vous a du travail à faire.

Cette planète a un but dans l'immense Galaxie dans laquelle elle est contenue. Ce but est en train de se révéler maintenant devant vos yeux. Je vous appelle à rayonner la dévotion qui est en vous pour que son pouvoir invisible enveloppe tous ceux qui viennent dans votre orbite. Afin de jouer votre rôle avec succès, restez toujours centrés sur Moi. Communiquez à tout être humain et à toute créature vivante la pureté de cœur qui est en vous et ne tendez pas la main pour cueillir les fruits de votre travail. Cette partie de ma mission s'accomplit dans le silence absolu.

Vous êtes Mes instruments par qui Mon amour se répandra. Soyez toujours conscients que le moment où vous laissez votre ego s'emparer de vous, Mon travail cesse. Lorsque vous aurez surmonté votre négligence négative, vous redeviendrez Ma source. La multiplication de Mon amour sera ressentie à travers le monde. Je vous ai préparés pour ce travail à travers de nombreuses incarnations. Je vous ai attirés vers Moi. J'ai beaucoup avancé dans Ma mission au travers de ces dernières incarnations. Mon travail est sans répit et votre travail est donc sans fin. Sachez que Je suis à l'intérieur de vous et à l'extérieur de vous : il n'y a pas de différence. Débarrassez-vous des mesquineries pour toujours. Dorénavant vous êtes Moi et Je suis Vous. Il n'y a pas de différence. Mon Darshan se répandra de Moi à travers vous. Vous serez peut-être inconscients de cette action constante.

Soyez toujours purs de cœur et d'âme et, de votre vivant, l'humanité bénéficiera de vos qualités uniques. D'autres se joindront également à Moi lorsque Je les attirerai vers Moi. Le temps approche où l'humanité vivra en harmonie. Ce temps viendra plus vite qu'on ne croit. Avant qu'il n'arrive, soyez préparés à tout ce qui sera nécessaire pour révéler à chaque créature vivante le but véritable de l'existence.

Aucun être vivant ne peut imaginer ce que c'est. Ce n'est pas une chose à laquelle on peut aspirer. C'est au-delà de toute compréhension. Mais Je peux vous dire que sa beauté est merveilleuse au-delà de tout rêve et que, tandis que chacun de vous accomplit son travail silencieux, Je vous embrasserai dans Mon cœur. Dorénavant, votre âme sera élevée et vos yeux révéleront Ma présence intérieure.

Du sommet de la montagne du Seigneur où tous les univers ne font qu'UN, ceci Je le dis à chacun de mes fidèles, faites Mon travail, Mes fidèles bien aimés, votre souffle portera le parfum des fleurs du paradis ; votre exemple sera celui des anges. Votre joie sera Ma joie".

OFFREZ SEULEMENT VOTRE AMOUR AU DIVIN

La richesse divine de l'amour

Le Seigneur vous a doté de toutes sa richesse et potentialités Divines. Vous êtes les héritiers de cette richesse. Vous devez découvrir ce qu'est cette richesse. La richesse de Sai est Amour pur, sans ego et illimité. C'est la vérité.

Ce n'est pas les édifices que vous voyez ici (ashram) qui sont la richesse de Sai. C'est seulement l'Amour pur et sans égoïsme. Vous devez hériter de cet amour, remplissez-vous de lui et offrez-le au monde. C'est votre suprême responsabilité comme dévots de Sai.

Qu'est-ce que vous pouvez offrir au Seigneur qui est omnipotent, omniprésent et qui connaît tout ? Les diverses choses que vous offrez au Seigneur sont sans importance.

Le seigneur qu'imprègne l'univers peut-il être confiné dans un temple?
Celui qui brille comme un milliard de soleils, quelle lampe pouvez-vous allumer?
Sa vérité est au delà de la compréhension de Brahmâ et de Hara.
Comment d'autres peuvent-ils le comprendre?
Quel nom peut être donné à Celui qui est toutes les choses?
Quelle nourriture pouvez-vous offrir à Celui qui tient le cosmos dans son estomac?

Vous devenez un dévot pour votre propre intérêt. Indépendamment du nom et de la forme que vous utilisez pour rendre hommage au Seigneur. Il est le fournisseur de tout, Il accomplit chaque souhait. Si le dévot est dans la détresse et pleure pour quelques objets, ou cherche, ou est un sage, Dieu répond dans la mesure de l'intensité de sa dévotion.

Incarnation de l'amour Divin !

Pour réaliser le Divin, l'Amour est le chemin le plus facile. Juste comme vous pouvez le voir, la lune seule est avec la lumière de la lune, Dieu, qui est l'incarnation de l'Amour, peut être atteinte par l'Amour. Considérez l'Amour comme votre souffle de vie. L'Amour est la première qualité qui émerge dans le processus de création. Toutes les autres qualités viennent par la suite. Remplissez votre cœur d'Amour et basé votre vie là-dessus.

Avec Ma bénédiction 23-11-86

LES LEELAS DU SEIGNEUR

Bhagavan avait glissé dans la salle de bains tôt le samedi matin (20 août 1988). La photo Rayon X qui fut prise par les médecins a indiqué une fracture du fémur. Bien que les médecins aient conseillé quatre semaines de repos complet au lit, Swami a déclaré qu'il n'a besoin d'aucun repos et continuerait son travail. Swami, cependant, a dû s'abstenir de donner les darshans habituels pour les quelques jours à venir.

Le matin du 26 août, le programme d'Onam a commencé avec les chants Vediques et une danse folklorique présentée par les étudiants du Srisailam Vidya Vihar. Les étudiants ont salué (avec la musique) Bhagavan, quand il a donné Son darshan du balcon du Prashanthi Mandir, au plaisir inexprimable des milliers de dévots qui s'étaient réunis dans la cour de Mandir. Également, des centaines de dévots d'outre-mer étaient présents. (Westerner).

Swami a commencé son discours avec un appel aux hommes afin qu'ils réalisent leur Divinité. Bhagavan a consacré une bonne partie de son discours pour expliquer ce qui Lui était arrivé le samedi du 20 août et pour enlever tous les doutes et les appréhensions ressentis par les fidèles en ce qui le concernait. La foule entière a écouté avec une grande attention le discours de Swami, qui a donné non seulement de nouvelles révélations sur Sa mission d'Avatar, mais comment Il peut surmonter les souffrances du corps. Bhagavan donna le discours qui suit.

Les lois régissant la nature ont été faites par Dieu et chacun est sujette à ces lois, qu'ils soient millionnaires ou pauvres. La terre a sa puissance d'attraction. Si l'homme glisse et tombe, il peut se blesser. Le corps est sujet aux lois de la nature. Lorsque quelque chose survient dans le cours des lois de la nature, le Divin peut lui faire face avec contrôle. Le fidèle ordinaire n'y peut pas.

Les diverses rumeurs et les hypothèses furent échelonnées par les dévots après les quatre jours d'absence du Darshan suivant le dimanche de l'incident. C'est dans Ma pratique usuelle de fermer ma chambre (porte) après avoir accordé le "namaskar" (prosternation aux pieds) aux dévots le soir. Le matin, après la toilette d'usage, J'ouvre la porte à nouveau. Le samedi matin, j'ai glissé sur un morceau de savon dans la salle de bain et Je suis tombé sur le dos. La blessure que J'ai reçue fut la conséquence de la chute - aussi naturel que la chaleur émise par le feu. Celui qui subit une chute, qu'il soit Swami ou quelqu'un d'autre, souffrira des conséquences de la chute. Même le Divin doit se soumettre à ses propres lois régissant la nature. En cette occasion une épreuve peut survenir.

Quand j'ai glissé et suis tombé, le fémur a été affecté. Par mon pouvoir divin, Je me suis levé et j'ai ouvert la porte de la salle. Puis, Radhakrishna (mon préposé) et les médecins sont venus. Il n'y avait aucun besoin que pour les médecins de me voir. Je dois contrôler ce qui M'arrive. C'est mon exemple au monde.

La douleur est atténuée en détournant le mental

Ce genre d'équanimité ne peut pas être senti par n'importe qui, à l'exception de Divin. Il n'y a rien au-delà du pouvoir du Divin. La douleur causée par une blessure est atténuée par le contrôle de soi.

Mon mental n'y a pas pensé. Si le mental avait été focalisé sur la douleur, la douleur aurait été plus grande. La meilleure médecine pour la douleur est d'y détourner le mental. À chaque fois que le corps tourne, il y a un genre de choc. J'ai été très engagé à lire les nombreuses lettres des dévots, j'ai été inconscient de l'état du corps.

"Pourquoi Swami ne se soigne t-Il pas Lui-même ? Je ne suis pas si égoïste que cela. Lorsque d'autres personnes se blessent, est-ce que Je les soulage immédiatement ? Tout est une question de temps. On doit accepter la durée de l'ennui. La douleur peut être atténuée par la prière et en détournant le mental.

Le corps est sujet à la maladie de temps en temps. Elle vient et disparaît. Si je me débarrassais de la maladie instantanément, les gens pourraient dire: Quelle personne égoïste est Sai Baba? Il traite Sa maladie immédiatement. Mais il n'enlève pas la douleur des autres. Que ce soit votre maladie ou celle des autres, une attente doit être respecter avant la guérison, afin d'enseigner à la personne malade comment contrôler son mental et renforcer son pouvoir de résistance. La maladie ne peut pas être éliminée instantanément. Un temps requis pour la guérison doit être alloué. Durant les quatre jours qui viennent de s'écouler mon mental n'a pas été préoccupé par la blessure. Je n'ai mis de côté aucune de Mes activités normales. Je ne suis pas sorti uniquement à cause de la supplication des dévots.

La joie de Mes dévots est Ma joie

Parfois je prends sur Moi les maux des autres. Je fais cela pour mon propre plaisir et non à cause de la pression extérieure. Mais dans tous les cas de maladie, le contrôle du mental est nécessaire. C'est ce que chacun de vous doit retenir dans son esprit. Ceci est le message de Ma vie. Je pratique divers contrôle de soi afin d'être un exemple pour vous.

Mon amour et ma bonté pour les dévots sont dans l'abondance. Autrement, je ne serai pas resté lorsque les médecins ont voulu me transporter à Bangalore. Lorsque des milliers de dévots venus du Kerala sont ici, il m'est impossible de partir. Je ne partirai pas. La joie de Mes dévots est Ma joie. Je n'ai pas de joie exclusive pour Moi. Je n'ai pas un tel désir. Pourquoi dois-je être préoccupé par ce corps. Vous devez prendre note de ce fait important. Ce corps n'est pas mien. Il est vôtre et je ne suis pas concerné par lui. Votre corps est le Mien.

Ne vous préoccupez en aucune circonstance, et en aucun moment, de ce qui peut survenir à Swami. Rien ne peut Me faire de mal. De temps en temps, il peut y avoir des ennuis qui sont fortuits à la nature du corps. Mais ceux-ci sont des nuages qui passent. Si vous réalisez la vraie nature de la Divinité, vous ne sentirez pas que Swami éprouve une grande douleur et qu'il devrait prendre une certaine médecine. Hors de leur amour pour Swami, les dévots font appel à Swami pour qu'il prenne du repos. Mais je n'en ai pas besoin. Karmanyeva Adhikaarasthe (vous êtes autorisés à faire seulement votre devoir). C'est mon message pour vous.

Bien que les médecins m'aient prescrit de ne pas me déplacer, Je me lève à 5 heures du matin, procède à ma toilette, et prends un bain comme à l'habitude. Vous tous, vous devez oublier vos ennuis et essayer d'être le plus heureux possible. Demeurez assurés que Swami n'a aucun ennui et aucun mal ne peut M'atteindre. Les maladies du corps viennent et disparaissent.

Lorsque Je suis tombé, ma tête à frappé le sol couvert de mosaïque. Le Dr. Krishnamurthi voulait que ma tête soit radiographiée. Je lui ai dit: "Personne ne peut savoir si ma tête a été blessée. Il n'y a aucun besoin de la passer au Rayon X". Ma seule tristesse est que je n'ai pas pu donner de la joie à mes dévots. Quand vous savez que Swami a la capacité de commander n'importe quoi, pourquoi penser que je souffre? Vous pensez seulement à la douleur de Swami par rapport au corps, mais vous ne pensez pas à l'Atma (Esprit). Vous devez avoir la ferme conviction que rien ne peut nuire à Swami.

26-08-88

BHAGAVAN RÉAFFIRME SA MISSION D'AVATAR

Bhagavan Baba fit une déclaration historique concernant sa mission d'Avatar : éléver la conscience spirituelle de l'humanité sur la base des vérités profondes du Vedânta. Voici les paroles que Bhagavan prononça vers la fin de son discours :

« Incarnations de l'Amour

Aujourd'hui, J'ai seulement fait un début de présentation du Vedânta. Dans le Vedânta, chaque petit mantra est rempli de significations. Je traiterai tous les jours d'un mantra et J'expliquerai sa signification en termes simples et facilement compréhensibles. L'essence même du Vedânta peut se résumer en un court message. Mais ce court message condenserait la valeur de 15 000 mantras. Je vous révélerai donc la signification de ces mantras, car seul le Divin peut le faire, personne d'autre.

« Vous êtes peut-être tentés de traiter cette forme humaine avec amour ou désinvolture en la considérant comme une incarnation dans un corps humain. Mais c'est une erreur. Je ne suis pas le corps, Je ne suis pas le mental, Je ne suis pas l'intellect, Je ne suis pas la volonté, Je ne suis pas la motivation intérieure. Je ne suis aucun objet spécifique. J'ai revêtu ce corps pour vous.

« Voici quelques exemples. Nous avons ici un verre. Comment contenir l'eau sans un verre ? Pour garder l'eau vous avez besoin d'un verre. Vous possédez un réservoir à huile, une mèche et une lampe. Mais est-ce que ces objets suffisent à eux seuls pour produire de la lumière ? Il faut quelqu'un pour allumer la mèche. Supposons que vous ayez des fleurs, du fil et une aiguille. Cela en fait-il une guirlande ? Ne doit-il pas y avoir quelqu'un pour la fabriquer à partir de ces éléments ?

« Vous n'avez pas la moindre connaissance concernant Ma Réalité. Personne ne pourra jamais comprendre la nature complète de cette Réalité. Je suis un homme parmi les hommes. Lorsqu'ils Me voient J'apparaîs en tant qu'homme. Parmi les femmes, Je suis une femme. Parmi les enfants, Je suis un enfant. Lorsque Je suis seul, Je suis Dieu. Voici la Vérité Me concernant. Je dois en effet agir en Me plaçant au niveau de chaque catégorie.

« Si des enfants voyaient un vieil homme jouer à la poupée, ils se moqueraient de lui. Lorsqu'un jeune garçon marche avec une canne, les plus grands se moquent de lui. C'est le vieil homme qui est sensé marcher avec une canne et les enfants jouer à la poupée. C'est pour cela que lorsque Je suis avec des enfants, Je leur donne des jouets et des bonbons pour les rendrent heureux. A ceux qui recherchent des vérités Vedântiques, Je prêche le Vedânta. Aux propriétaires de maisons, J'enseigne les devoirs incombant aux propriétaires. J'enseigne aux gens ce qui leur est approprié. Je fais tout cela dans quel but ? Pour qu'ils puissent apprendre ce qu'ils ont besoin d'apprendre de Swami.

« Vous devez réaliser que tout cela vous arrive grâce à votre chance exceptionnelle. Ce genre de bénédiction ne s'est encore jamais produit avec les Avatars précédents. Votre chance s'amplifiera grandement si vous saisissez correctement cette opportunité pour apprendre et tirer profit des enseignements de Swami.

« Il arrive dans la condition humaine que Mâyâ intervienne et fasse subir aux gens des tests divers. Ne vous soumettez pas à Mâyâ en aucune manière. Réussissez tous les test, alors vous deviendrez une incarnation au goût de Swami. Immergez-vous dans le Principe de l'Amour. Sa véritable nature est au-delà de toute description.

« Le Vedânta est plus important que les Vedas. L'Amour est plus puissant que la méditation ou la répétition du nom du Seigneur. Le Seigneur ne s'intéresse pas à la quantité de choses que vous avez données, au nombre de pauvres que vous avez nourris ni au nombre de vêtements que vous avez distribués. Vous pouvez toujours rendre compte de ces dons au Trésor Public. Ce sont vos sentiments que vous devez offrir à Swami. Même si ce que vous donnez est peu, c'est le sentiment avec lequel vous donnez qui m'importe. Je ne Me soucie pas de la quantité ni de la diversité des choses que vous donnez.

« Les Incarnations Divines ont toutes démontré combien les petites offrandes effectuées avec un cœur pur pouvaient conduire à de grandes récompenses.

« Abandonnez tous les défauts qui sont en vous, bannissez l'ego et développez l'esprit d'abandon. Vous ferez alors l'expérience de la Béatitude.

« Ne permettez pas aux graines des mauvaises pensées de germer où que ce soit près de vous. A partir d'aujourd'hui au moins, tenez la promesse que vous avez faite à Swami et parcourez le chemin fleuri que Swami vous a indiqué. Accueillez pleinement la Grâce et l'Amour de Sai. »

Soyez tous bénis 31-07-96

**Je suis le Maître de la danse ;
Je suis Nataraja le Seigneur
De la danse.
Vous êtes Mes élèves ;
Moi seul connais la douleur
De vous apprendre chaque pas de la danse.**

Baba

L'HISTOIRE DE LA DEVOTION D'UN CHIEN

Laissez-Moi vous raconter une histoire de Mes jeunes années. J'étais assis dans le vieux mandir à Puttaparthi. Un couple anglais vivait avec Moi en ce temps-là. Ils M'offrirent un couple de chiens. Ils Me dirent que la présence des "poppies" près de Swami leur donnerait le sentiment qu'ils étaient avec Swami, même quand ils seraient loin. J'acceptai les chiens. Ils se nommaient "Jack et Jill". Comment vivaient-ils avec Moi? La nuit, quand j'allais au lit, un dormait à ma tête et l'autre à mes pieds.

Un jour, la Maharani de Mysore vint à Puttaparthi. C'était une femme très orthodoxe. Elle ne prenait pas sa nourriture si elle entendait l'abolement d'un chien. Elle envoya un message à Swami disant que s'il y avait des chiens dans Sa demeure, ils devaient être tenus enfermés dans une chambre. En ces jours-là, il n'y avait pas de route directe proche de Puttaparthi. La Maharani descendit du car à Karnapatalli, de l'autre côté de la rivière Chitravathi, et vint à pied à Puttaparthi. Il n'y avait pas d'hôtels en ce temps-là. Le conducteur du car devait venir prendre sa nourriture à la résidence de Swami et retourner ensuite au car. La Maharani dit qu'elle devait rester à Puttaparthi pour la nuit. Le conducteur prit donc sa nourriture et retourna au car à la nuit. Comme le conducteur n'aurait pas été capable de trouver son chemin dans l'obscurité, Je dis à un des deux chiens: "Jack, le mieux est que tu ailles avec le conducteur et que tu reviennes le matin."

Jack prit la tête sur le chemin et le conducteur suivit le chien. Ils atteignirent Karnapatalli. Ensuite, le conducteur dormit dans le car. Jack dormit sous le car. Le conducteur se leva le matin. Il faisait frais dehors. Il démarra précipitamment et tint le car prêt pour la Maharani. Il fit une marche arrière sur une courte distance. Une des roues passa sur Jack endormi et son épine dorsale fut brisée.

Les étudiants, les érudits et tous les autres devraient noter quelle grande dévotion le pauvre chien avait pour Bhagavan. A grand peine, le chien vint en se traînant tout le chemin vers la résidence de Swami. Il dut se traîner sur les sables de la Chitravathi. Il saignait abondamment. A la porte de la résidence de Swami, il y avait un gardien appelé Chakali Subbanna. Il courut précipitamment vers Swami et dit: "Swami! L'épine dorsale de Votre Jack est brisée. Il pleure car il s'est traîné lui-même jusqu'ici. " Bhagavan vint et l'appela: "Jack!" Le chien vint en criant et, s'écroulant à Mes pieds, mourut.

Voyez cette dévotion d'un animal! Il s'est traîné tout le chemin pour abandonner sa vie aux pieds de Swami. Avant de mourir, il regarda vers Swami. J'apportai un peu de lait et le lui donnai. Il mit ses deux pattes avant sur ma paume et m'abandonna sa vie. Ceci est la dévotion totale d'un animal.

Après la mort de Jack, Jill refusa de manger. Peu de jours après Jill mourut. Aujourd'hui, derrière le vieux mandir, il y a un tombeau pour les deux chiens.

Quelle loyauté et quelle dévotion dans un chien! Combien meilleur serait le genre humain si les gens avaient seulement une fraction de l'Amour et de la loyauté dispensée par ce chien!

LA PUISSANCE DE L'AMOUR DU SEIGNEUR

L'exemple de Bhagavan

Chacun devrait s'efforcer de manifester la bénédiction qui est naturelle pour lui en développant sa nature aimante. La paix repose sur cette Félicité. Vous tous devriez savoir une chose. Bien que ce corps physique soit âgé de 72 ans, Je n'ai jamais eu de pensées négatives. C'est la raison pour laquelle, Je n'ai jamais eu de maladie quelle qu'elle soit.

Je suis toujours dans un état de bénédiction. Mais parfois, pour corriger certains, J'utilise des paroles dures. Ce ne sont pas des paroles négatives. Elles sont pleines d'Amour. Si vous examinez mon cœur, vous trouverez qu'il ressemble à une balle de fer. Mais d'un point de vue terrestre, il sera comme du beurre. Aucune maladie ne peut affecter mon cœur. Je travaille sans cesse du matin au soir. Je rencontre des fidèles, Je prends des lettres, J'accorde des entrevues et d'une manière ou d'une autre Je confère la joie à tout un chacun. Partout dans le monde, les fonctionnaires et hauts dignitaires ont des jours de repos chaque semaine. Mais Moi, Je n'en ai aucun. Je suis tout le temps actif, que Je sois ici ou ailleurs. Pouvez-vous désigner quelqu'un qui a constamment été actif durant 72 années ? Je n'ai jamais souhaité avoir un seul jour de repos, à aucun moment. Je suis toujours tranquille. Comment est-ce possible ? C'est parce que Je n'ai aucune pensée négative. Je ne suis pas attaché à ce corps. Ce corps n'existe que pour votre bien. Lorsque vous êtes attachés au corps, vous avez besoin de repos. Quoique Je fasse ou dise, c'est pour votre bien, pas pour Moi.

Le Seigneur cherche l'Amour des fidèles

Les gens doivent mener leur vie en se basant sur une reconnaissance de cette vérité. Je n'attends qu'une seule chose de chacun de vous : que vous remplissiez vos coeurs d'amour et que vous M'offriez cet amour. Je ne demande rien à personne. Cela suffit si vous développez l'Amour et le partagez avec d'autres. Ce n'est qu'en étant heureux que vous pourrez rendre les autres heureux. Qu'est-ce que le bonheur ? C'est l'union avec Dieu. En chantant le nom du Seigneur, vous expérimenterez ce bonheur.

Des actes bons et sacrés tels que le culte, Japa ou la méditation sont utiles pour sanctifier le temps. Mais ce n'est pas une fin en soi. Ces actes sont teintés de l'attachement aux biens de ce monde. L'action positive, dédiée au Divin, est ce qu'il faut. C'est ainsi que vous vous libérerez de la maladie. Ce n'est qu'en ayant des pensées pures que vous vous porterez comme un charme.

N'en voulez à personne. Moi-même, Je n'éprouve de haine vis-à-vis de personne. C'est pourquoi personne ne me déteste. Tous les êtres sont remplis d'Amour à Mon égard. Mon désir est que tous deviennent divins. C'est à cause de ce sentiment universel qui M'habite que tous viennent Me voir. Si au contraire J'étais égocentrique, est-ce que des gens viendraient ici des quatre coins du monde ? Je suis totalement altruiste, de la tête aux pieds. Il n'y a aucune trace d'égoïsme en Moi. Si vous remarquez un tel sentiment en Moi, ce serait seulement pour vous et non pour Moi. Je n'ai aucun désir si ce n'est que tous les peuples de tous les mondes

soient heureux. Tous devraient devenir bons. Tous devraient être aimants et divins. Que puis-je désirer de plus ?

L'Amour de Bhagavan

L'Amour et la foi sont les principes cardinaux qui permettent de racheter la vie humaine. Ma vie est Mon message. Je ressens de l'Amour pour chacun. Je n'éprouve de malveillance vis à vis de personne car J'aime tout le monde. Et c'est la raison pour laquelle le monde entier M'aime. L'origine de Mon amour est mon estime pour chacun (Visvaadam). Cette estime est basée sur l'adhésion à la Vérité. La Divinité est la base de l'adhésion à la Vérité et par conséquent la source primordiale de l'Amour universel. Tous devraient pratiquer la fraternité universelle. La divinité naîtra de la fraternité. Puis l'humanité manifestera sa gloire et les hommes se comporteront comme des êtres humains parfaits.

Essayez de comprendre Ma doctrine d'Amour. Je M'adresse souvent à vous en disant "Incarnations du Soi Divin". Vous ne serez de véritables incarnations du Divin que lorsque vous développerez l'Amour Divin. Le seul être digne d'amour dans ce monde est Dieu. Tous les autres ne sont que des objets à l'attachement éphémère. En ce jour sacré de la Shivarathri, développez l'Amour pour le Divin et rachetez vos vies. Manifestez le Divin qui est en vous. Chantez constamment le nom Divin. Accomplissez chaque acte avec amour. C'est la discipline spirituelle la plus élevée. Le chemin de l'Amour transformera le monde. L'amour est Dieu, la vérité est Dieu, la paix est Dieu : c'est le message de Shivarathri. En comprenant cela, dédiez toutes vos actions à Dieu et servez votre prochain pour racheter vos vies.

25-02-98

Dieu assume une forme humaine, une incarnation physique, pour permettre à Ses fidèles de L'approcher. Dieu converse simplement avec l'un ou l'autre pour résoudre un problème. Cette proximité vous procure de la joie. Seul l'être humain peut conférer quelques soulagements aux autres humains. Voilà pourquoi les Incarnations divines assument une forme humaine. Grâce à cette forme humaine, Dieu peut S'approcher de l'humanité. En permettant aux hommes le "Samîpyam" (d'entrer en contact étroit avec Dieu) par le biais de Sa forme humaine, Dieu les initie au "Sâyujyam" (la fusion finale avec la Divinité). Converser avec Bhagavan soulage des difficultés et Son darshan (la vision du Seigneur) aide à annuler les effets des nombreuses fautes que nous pouvons avoir commises.

Avec Ma bénédiction

Baba

JE NE FAIS RIEN POUR MOI-MEME

Il n'y a pas d'autre manière. Tout ce que vous voyez est apparence et voué au changement. Les Védas disent : "Ce que tu vois aujourd'hui sera invisible demain". Mais Dieu est permanent. Nous oubliions ces vérités fondamentales ; nous plaçons notre confiance en des objets évanescents, et nous rendons ainsi notre existence profane. Le temps surtout est extrêmement précieux. Nous avons à disposer correctement du temps qui nous est consacré. Le temps est un don de Dieu ; il ne faut pas en faire un usage impropre. Le temps est Dieu, ne perdez pas votre temps. Temps perdu est une vie perdue.

Je suis triste lorsque Je vois que vous perdez votre temps. Je vous dis souvent que "Ma vie est Mon message" : voyez donc ce que Je fais du temps. Je ne gaspille pas une seule seconde. Vous imaginez qu'après dîner, Swami se retire dans Sa chambre pour dormir. Mais en vérité, Je ne sais pas ce que veut dire le mot "dormir". Je ne dors jamais. Je descends et récolte les lettres que vous M'avez adressées. J'en visionne certaines immédiatement. Je ne perds jamais un seul instant, et Je passe le temps de la manière la plus sacrée.

En fait, Je n'ai besoin de rien, Je n'ai besoin de rien faire du tout dans ces trois mondes (physique, astral et mental). Je ne dois absolument rien faire pour Moi-même. De la pointe de Mes cheveux jusqu'à la pointe des orteils, il n'y a pas une ombre d'égoïsmes en Moi. Tout le temps est consacré au bien des autres.

JE DONNE, DONNE. DONNE, ET JAMAIS NE PRENDS

Et pourtant, il y a une chose que Je suis toujours prêt à recevoir c'est votre amour sincère. Pour ceux qui M'offrent cet amour, Je suis prêt à sacrifier l'existence même. Vous ne pouvez pas saisir les motivations de Mon travail. Seuls des hommes de sacrifice sont en mesure de comprendre Mon comportement. Je suis constamment engagé dans l'action. Je fais ceci ou cela. Même au moment du repos, Mon travail se poursuit. Si Je ne Me reposais pas, ceux qui vivent auprès de Moi ne se reposeraient pas non plus. Je prends apparemment du repos uniquement pour leur permettre de se détendre. **Mais en quoi consiste Mon repos ? A TRAVAILER POUR MES FIDÈLES !**

Narasimhamurty, le conférencier précédent, a raconté un incident advenu à Brindavan, (Whitefield). En effet, un beau jour, je quittai le corps (sortie du corps) Narasimhamurty et Gangadar Shetty étaient stupéfaits; eux seuls étaient auprès de Moi à ce moment-là et personne d'autre ne pouvait accéder à Mes appartements. Lorsque Je revins dans ce corps, Je leur expliquai pourquoi ceci avait eu lieu. "Il y a une veuve qui pense continuellement à Swami. Elle a deux enfants. Après la mort du mari, elle assuma un petit travail pour subvenir aux besoins de ses enfants. Mais elle vient d'avoir une crise cardiaque à cause de toutes les difficultés auxquelles elle avait du faire face. "

L'argent ne suffisait pas et elle se sentait profondément déprimée, ne sachant pas comment maintenir sa petite famille. Mais elle avait l'habitude de chanter continuellement SAI RAM, SAI RAM, SAI RAM de tout son cœur. C'est dans une telle situation qu'il lui est venu une crise cardiaque et elle était sur le point de mourir. J'ai assumé sa crise cardiaque en

Moi-même. Pendant sept longs jours, Je ne pus quitter Ma chambre. Toutes les souffrances de cette fidèle furent assumées par Moi et je la rendis vive et en bonne santé. Après trois jours, elle M'envoya un télégramme en disant : "Swami, Tu es venu et Tu nous as protégé moi et mes enfants. Elle ne savait pas que J'avais pris son mal sur Moi. Après quelques semaines, elle vint ici avec ses enfants. Je suis prêt à n'importe quoi pour ceux qui ont une foi totale en Moi et un amour pur.

Mais il est bien difficile de trouver des fidèles de cette trempe aujourd'hui. Ce serait déjà merveilleux d'en trouver un sur un millier. Il y en a toutefois quelques-uns, en effet, s'il n'y avait pas de grandes âmes comment pourriez-vous voir la lumière en ce monde. Dans ce pays, les êtres nobles ne font pas défaut, et ils ne manquent pas non plus dans le reste du monde. Ne limitez pas la spiritualité à l'Inde seulement elle est présente partout dans le monde, et à dire vrai, elle est même plus intense à l'étranger qu'en Inde. Beaucoup d'indiens ne savent pas ce que sont les "Brahmasutras, les Upanishads et la Bhagavad Gita. " Par contre, certains étrangers ont appris la Gita par cœur.

Par exemple, en Italie, il y a une femme, fille du président de l'Organisation Sathya Sai, qui a appris par cœur les Brahmasutras en sanskrit. Elle est capable de chanter le "Rudram. " Ensuite, elle a construit une grande maison appelée "Mother Sai", avec un vaste terrain tout autour. Comme elle est totalement convaincue que Swami viendra un jour visiter ce lieu, elle a fait construire un grand hall du type du Purnachandra pour que le public puisse s'y asseoir. À tout cela, elle a ajouté des chambres adjacentes afin d'héberger les étudiants qui accompagneraient Swami. J'irai très certainement en ce lieu.

Vous connaissez le jeune Prema, un allemand qui fréquente nos écoles primaires, il chante clairement les versets de la Gîta avec un accent parfait. Comment cela est-il possible ? C'est l'effet des bonnes compagnies. Si les enfants ont de bonnes fréquentations, leur futur sera bon aussi. Recherchez la compagnie des vertueux. Ainsi, votre esprit sera pur, votre comportement sera juste et vous atteindrez enfin la Libération.

Que vos pensées soient toujours pures et positives, que votre cœur soit débordant d'amour, que vos paroles soient vérité.

Soyez tous bénis

29-09-98

LE TEMPLE DU SEIGNEUR SE CONSUME COMME UN BATON D'ENCENS POUR L'AMOUR DE SES ENFANTS

Incarnation de l'Amour

De Ses actes, Dieu ne tire aucun profit ni aucun bénéfice propre. Quoi qu'Il fasse, c'est pour l'humanité. C'est ce qu'a dit en d'autres mots l'orateur précédent. Il a dit que Kasturi M'avait un jour sollicité de ne pas négliger mon corps. Il dit: "Swami, si Tu tombes de l'escalier, que va-t-il se passer pour Ton corps?"

Je lui répondis: "Au bénéfice de qui ce corps a-t-il été constitué? Il va se consumer entièrement pour l'humanité!"

L'attachement au corps est une caractéristique humaine. Le détachement total est divin. A cause de leur attachement à leur corps, les hommes passent par toutes sortes de peines et de souffrances. Puisque Dieu n'a pas d'attachement pour Son corps, Il n'attribue aucune importance aux souffrances corporelles. Une fois que Dieu assume un corps physique, des tas de choses vont nécessairement advenir pour ce corps. Mais quoi qu'il arrive, c'est toujours pour le bien-être du monde.

Vous êtes tous très bons, les garçons comme les filles. Tous les étudiants cherchent à tout prix à plaire à Swami dans tout ce qu'ils font. Ils ont participé aux activités sportives et aux performances athlétiques, animés d'un intense désir de Me satisfaire. Je le sais parfaitement. Mais vous ne vous êtes pas demandé ce qui allait vraiment Me rendre heureux, ce qui Me donnerait pleine satisfaction. Puis-Je trouver de la satisfaction à vous voir sauter à travers des cercles de feu pour démontrer votre courage? Puis-Je être heureux en voyant vos bravades qui vont jusqu'à sauter d'un camion en marche, en risquant de vous casser le cou? Pensez-vous réellement Me rendre heureux en Me montrant vos pirouettes de motocross au-dessus de 10 ou 20 compagnons allongés sur le sol? Vous devriez être heureux, et le public aussi. Tout le monde devrait être content de voir vos performances. Il est vraiment bénit, celui qui se conduit de telle manière qu'il ne heurte jamais ni les autres ni lui-même. Vous devriez être en bonne santé et en sécurité. Personne ne devrait avoir à souffrir ni être en appréhension. Voilà ce que Je désire. Mais ces exhibitions et ces distractions ne Me rendront jamais heureux! Seule la preuve, le fait concret, est importante; pas les démonstrations extérieures. Un tout petit geste, fait avec un cœur débordant d'amour, est capable de Me rendre vraiment heureux.

Les étudiants sont vraiment doux et tendres de cœur, pleins de bons sentiments et d'amour pour Swami. Ils ne pensent qu'à plaire à Swami. Je savais parfaitement bien qu'un grand danger pendait au-dessus de leur tête. Mais personne ne voulait entendre raison. Puisqu'ils étaient dans une telle ignorance, à quoi pouvait servir de leur faire la leçon. C'est

seulement quand ils se trouveraient en face des conséquences de leur désobéissance, qu'ils réaliseraient la valeur de Mes paroles, pas par de simples discours.

Ce matin-là, aussitôt que J'entrai dans la zone du terrain de sport, J'aperçus deux camions. Je vis immédiatement le danger qu'ils représentaient. J'ordonnai de bloquer la fanfare des jeunes filles.

Personne, aucun individu n'est responsable de ce qui se passa ensuite. Vous blâmez un tel et un tel autre, mais ce qui doit arriver arrivera nécessairement. Vous avez beau vous cacher dans une forêt épaisse, vous pouvez protéger votre corps de toutes les manières possibles, c'est sans effet: ce qui est sur le point d'arriver vous viendra inéluctablement. N'avez-vous vu aucun des puissants empereurs et des rois, qui tentèrent de protéger leur existence par des gardes de corps et des armées, être en vie à présent? On ne peut absolument rien faire contre le destin. On ne devrait pas lui résister indûment.

Je vis donc les deux camions qu'on avait amenés là pour les performances sportives. Ils étaient couverts de superstructures en matériaux légers. Les étudiants avaient l'intention de faire des acrobaties sur ces camions. Je savais que certains boulons n'étaient pas serrés correctement et qu'un morceau de la superstructure était sur le point de céder. Si le garçon qui se trouvait en ce point là tombait de cette hauteur, il allait très certainement se fracturer la colonne vertébrale et risquer une fracture du crâne.

Donc, le matin du 11 janvier, Je fis arrêter la fanfare et le char sur lequel J'étais monté. Le chauffeur du char, Srinivas, était totalement attentif à faire son devoir en toute sincérité et dévotion. Je voulais donner l'occasion de s'exhiber au groupe de fanfare suivant. Je ne pense jamais à Mon confort personnel ni à Mon bien-être. J'avais pour unique préoccupation que les étudiants n'aient aucun désappointement. Ils ne devraient jamais devoir affronter le moindre inconvénient.

Tous les étudiants étaient prêts à leur place. Le jour précédent, J'avais appelé quatre jeunes gens, et leur avais dit: "Mes enfants, Je vous donne l'instruction précise d'encadrer le char pendant la marche. N'allez nulle part ailleurs." Mais exactement à ce point là du chemin, aucun des quatre étudiants n'était à son poste. Ils se justifièrent ensuite en disant qu'ils avaient dû assumer un service sous le dais. Je leur avais pourtant bien dit d'assumer ce service après la cérémonie d'ouverture des jeux. Ces garçons sont vraiment pleins de dévotion. Il ne faut pas les blâmer. En fait, personne n'agit délibérément. Personne n'a commis d'erreur. Swami est tout pour ces garçons.

J'ordonnai à Srinivas d'arrêter le véhicule. Je Me levai de Mon siège. Le vice-recteur en profita pour s'approcher et échanger quelques mots avec Moi. Ce n'était qu'illusion. Le chauffeur avait un pied à terre, et de l'autre, il frôla par mégarde le champignon de l'accélérateur, sans avoir enclenché la marche. Le véhicule eut un soubresaut. Je tombai immédiatement à la renverse dans le fond du char. Je pensai à ne le faire remarquer de personne, car une grande foule était là, en attente, sur les gradins. Je Me relevai promptement et M'assis sur le siège. Mais J'avais été très violemment heurté à la colonne vertébrale, à la tête, et à la main. Je pris sur Moi ce que le garçon aurait dû subir en tombant du camion! Le vice-recteur était très préoccupé, et se demandait pourquoi Je ne Me relevais pas tout de suite. Je pensai que le moindre délai aurait provoqué de l'anxiété dans l'esprit des dévots; par conséquent, Je Me relevai le plus promptement possible et Me remis à bénir la foule au passage. La douleur était très intense dans tout le corps. J'avais une profonde entaille au

poignet Normalement, la peau ne subit de dommage qu'après que le vêtement ait été déchiré, mais dans ce cas-ci, la manche de Ma robe était intacte. Mon poignet, par contre, était gravement endommagé. Ceci vous donne déjà une idée du pouvoir divin infini.

Je Me trouvai dans une situation dangereuse: il Me fallait parcourir à pied tout l'espace entre le char et l'estrade. Je voulus que personne ne s'aperçoive de Mon état. Je gravis les marches et M'assis sur Ma chaise. Mon dhoti sous Ma robe fut tout taché de sang. Comme Je ne voulais pas que le public soit pris de panique, Je M'éclipsai discrètement vers les toilettes. Les serviettes de toilette ne furent pas suffisantes pour éponger le sang qui coulait de Ma blessure. Comme Je ne voulais pas que les gens puissent voir les taches de sang sur les serviettes, en dépit de la douleur lancinante, Je lavai Moi-même les serviettes avec du savon, Je les tordis et les mis à sécher. Je ne voulais, sous aucun prétexte, que les gens autour de Moi soient mis au courant de Ma fatigue, de Ma peine et de Mes douleurs.

Certains étudiants commencèrent à poser des questions sur le fait que Je Me rendais aux toilettes plusieurs fois de suite. Je leur dis: " De quoi vous mêlez-vous ? Ce sont Mes affaires !" Normalement Je ne vais aux toilettes que deux fois dans la journée, le matin et le soir. Mais comme le sang continuait à couler abondamment, Je m'y rendis au moins cinq ou six fois en peu de temps. Les gens allaient bientôt s'apercevoir de Mon état.

Dans l'entre-temps, deux étudiants s'approchèrent de Moi pour demander que J'aille hisser le drapeau et allumer le flambeau. Lorsque Je Me soulevai de la chaise, Je ne pus pas rester debout; J'avais la sensation de subir un électrochoc dans tout le corps. Je souris pourtant et pensai qu'il n'était pas question de faire attention à Mon corps. Je marchai doucement et M'occupai du drapeau, puis J'allumai de flambeau. Je sentais l'hémorragie continuer.

En remontant sous le dais, Je ne réussissais à M'asseoir confortablement en aucune position. Mais comme J'exhorté les dévots à n'avoir pas d'attachement pour leur corps, Je devais montrer l'exemple Moi-même, et Je Me conduisis donc en accord avec Mes idéaux.

Bien que souffrant de grandes peines, J'observai les enfants des écoles primaires au cœur tellement pur, cristallin, sacré. Ils demandèrent que Je pose avec eux pour la photo de groupe. Je ne pouvais pas les désappointer. Je descendis donc de l'estrade pour que les photos soient prises sur le terrain. Mais les autres étudiants aussi supplièrent pour que Je vienne auprès d'eux pour les photos. C'était une attitude bien naturelle de leur part, rien à voir avec la jalousie. Il Me fallut descendre cinq autres fois sur le terrain de sport, afin que personne ne se sente frustré.

Mon corps était devenu complètement insensible. J'avais perdu toute perception du corps. J'avais des vertiges. Mais Je restai ferme dans Ma décision de ne rien révéler à personne, afin que tout le monde se sente à son aise et soit satisfait des jeux. L'hémorragie pouvait être vue. Pour ne la faire voir à personne, Je longeai le drapeau et gravis l'escalier du centre pour remonter sous le dais. Là, il n'y avait personne derrière Moi. Est-il possible à un homme normal de camoufler une telle blessure au regard d'un aussi vaste public ? Je restai assis là pendant cinq longues heures d'affilée. Je vous raconte tout cela, afin que vous, étudiants et dévots, compreniez la nature de la Divinité. Tout ceci n'entre pas dans les possibilités d'un corps humain ordinaire.

En effet, personne, dans Mes conditions, n'aurait supporté de rester assis sur sa chaise pour plus d'une seule seconde. Personne n'aurait pu faire un pas. C'était comme si un courant électrique était en train de Me percer le corps. Le choc ne peut venir que parce qu'il y a du courant; mais puisque Je suis Moi-même le courant, quel besoin avais-Je d'être soumis à cet électrochoc ?

Avec cette disposition d'esprit, Je restai assis pendant tout le déroulement du programme, et puis Je revins au Mandir en voiture. Les membres du Central Trust s'approchèrent de Moi. Personne n'était au courant de l'accident. J'ordonnai qu'on leur servit le déjeuner. Le chauffeur du char, Srinivas, vint Me demander pardon pour sa fausse manœuvre. Je lui répondis: "Pourquoi y penses-tu encore ? Le passé est passé! Je suis heureux. Ne te préoccupes pas pour Moi".

Après le repas, la blessure se remit à saigner. Alors, les membres du Central Trust s'en aperçurent. Les étudiants attendaient à l'extérieur du Mandir pour prendre d'autres photos de groupes, les enfants des fanfares et d'autres. Je Me rendis encore une fois aux toilettes pour éponger le sang de Ma blessure. Indulal Shah s'écria: "Swami! Qu'est-ce que c'est ?" Je lui répondis tendrement: "Indulal Shah, tout ce qui devait arriver est arrivé! Maintenant, tu peux regarder et M'aider à nettoyer la blessure." Il vit que le sang avait coulé partout sur le corps. Il se mit à sangloter. Je lui dis: " Si tu t'attristes, tu peux t'en aller, Je n'ai besoin de personne auprès de Moi!" Personne n'en savait rien jusqu'au moment où J'arrivai au Mandir. C'est ainsi qu'à certains moments, Je prends sur Moi les souffrances d'étudiants ou de dévots afin de les protéger.

Personne n'est responsable de cet incident. C'est parce que l'année "Pramâdi" approche à grands pas. Il y aura de grands dangers dans tous les secteurs de la vie, pas seulement dans le domaine politique, mais aussi dans l'instruction. Dans tous les domaines, il y aura de grands risques et de grands dangers. Ceci est une démonstration de ce qui doit advenir dans le futur proche.

A travers les âges, nous pouvons voir un grand nombre d'incidents de cette espèce, révélant la protection de Dieu sur Ses dévots. Tout ce qui arriva ce jour-là est totalement dû à Ma Volonté. Ni le chauffeur, ni les étudiants n'ont aucune responsabilité dans toute cette affaire. Vous pouvez dire que c'est la faute de celui-ci ou de celui-là, mais en fait c'est la faute de personne. Ce qui est arrivé devait nécessairement arriver à un moment donné, voilà tout!

Personne ne devrait concentrer son attention sur le corps. Dans cette attitude mentale, Je veillai à ce que tout continue à se dérouler correctement. Les étudiants M'observaient, ces jours-ci, et se mirent à demander: "Swami, pourquoi marches-Tu si lentement?" Je leur répondis: "Parce que vous ne Me laissez pas assez de place pour marcher plus vite! S'il y avait de l'espace, Je pourrais tout aussi bien courir!" Je leur parlais continuellement avec un sourire au visage. Si Je vous narre cet épisode aujourd'hui, c'est uniquement pour affirmer que, quand quelqu'un obéit à Mes commandements, Je suis prêt à tout pour le protéger.

Après Mon retour au Mandir, Je fis appeler les quatre jeunes gens. Ils virent Ma blessure et se sentirent terriblement mortifiés. Je leur dis: "Pourquoi n'avez-vous pas obéi à Mes ordres? Pourquoi n'étiez-vous pas à votre poste auprès du char? Si vous aviez obéi, tout ceci ne serait pas arrivé!" Puis J'ajoutai: "Ne vous sentez pas abattus. Ce qui devait arriver est arrivé!" Par conséquent, tout ce qui était prévu pour le courant de cette année est déjà advenu!!

Vous tous ici présents, vous avez de bonnes dispositions intérieures et vous obéissez aux commandements divins. Vivez sains et saufs, et forgez-vous une bonne réputation pour l'institut qui vous éduque. Rendez heureux vos parents.

INSTALLEZ SWAMI DANS VOTRE COEUR

Ne détestez personne. Aimez tout le monde. Vous vous demandez parfois "Ces gens commettent des erreurs graves, comment pouvons-nous les aimer ?" Plusieurs d'entre vous se sentent déprimés et se demandent anxieusement pourquoi Je ne leur parle pas. Vous vous contentez de vous affliger, sans vous demander si votre conduite est en harmonie avec Mes préceptes. Moi aussi Je Me conforme à certaines normes. Lorsque Je vous accorde une faveur, J'attends de votre part que vous en fassiez bon usage, sinon dans quel intérêt vous la concèderai-Je. En désobéissant à Mes commandements, comment pouvez-vous espérer voir vos désirs se réaliser ?

Il existe un seul Atma en vous comme en Moi. Si Je vous accorde ce que vous désirez, ne devriez-vous pas respecter Mes directives ? Agissez-vous réellement en accord avec Mes préceptes ? Pas du tout ! Mes paroles ont de la valeur et Je n'ai aucune intention de les dévaluer. Si vous n'attachez aucune importance à ce que Je vous dis, comment pouvez-vous prétendre à ce que Je vous prenne en considération ? C'est impossible ! Si vous obéissez à Mes injonctions, Je vous satisferai naturellement dans toutes vos aspirations. Dieu n'est jamais irrité, Il ne connaît ni haine ni aversion, non, mais ce qui se fait doit évidemment être fait correctement. Il est évident que vous obtiendrez un résultat correspondant à vos actions. Telle action, telle réaction.

Si vous agissez correctement, vous obtiendrez naturellement de bons résultats. Je suis ici pour vous conduire sur le juste sentier. "Swami ne m'adresse pas la parole, Swami ne me regarde jamais" pensez-vous et vous êtes affligés. Répondez sincèrement : dans quelle mesure avez-vous installé Swami dans votre cœur ? De quelle façon faites-vous bon usage de Sa parole ? Je vous observe. Supposons qu'un mendiant vienne sonner à la porte d'une maison et crie qu'il est affamé. La mère de famille lui sert à manger, car c'est dans sa nature de mère. Elle est même capable de réduire sa propre ration de nourriture pour nourrir les autres. Mais si elle s'aperçoit que le mendiant jette la nourriture servie, lui en donnera-t-elle une prochaine fois ? Non ! Elle refusera certainement de servir le mendiant une autre fois. Si au contraire la mère de famille voit le mendiant se réjouir de la nourriture reçue et la manger pour combler sa faim, elle éprouvera de la joie.

Soyez de véritables fidèles

Je n'ai aucun désir, Je ne suis pressé par aucune nécessité. Je n'ai pas besoin de demander quoi que ce soit. Je n'éprouve d'aversion envers personne. Je ne déteste ni ne rejette personne ; Je ne suis détesté par personne. Toutefois, dans l'activité du monde physique, des changements peuvent survenir. Commencez par vous poser cette question " Mon comportement est-il juste ou non ?" Si vous analysez votre conduite avec sincérité, J'en serai certainement touché. Hélas, vous ne vous donnez pas la peine d'analyser votre attitude et prétendez à une réponse immédiate.

Dieu n'est pas si simple, ni si facile à conquérir ! Il aime Ses fidèles, mais Il ne Se laisse pas facilement conquérir. Non, non, vous ne pouvez pas faire main basse sur Lui

comme cela ! Par l'amour seul vous pouvez L'atteindre en tout lieu et en toute circonstance. Donc, si vous désirez comprendre clairement le Principe divin, commencez par corriger vos propres défauts. Abandonnez toutes les tendances perverses en vous. Votre cœur est semblable à un récipient plein d'erreurs et d'imperfections. Vous souhaitez que Dieu remplisse votre récipient de Sa grâce, mais ce récipient de votre cœur est déjà plein à craquer de pensées négatives ; comment pouvez-vous y ajouter des pensées positives ? Commencez par vider votre cœur et brûlez tout son contenu. Ensuite remplissez-le de pensées divines.

Incarnations de l'Amour divin !

Vous avez tous de la dévotion, mais en raison de leur sort et de leur destin, certains souffrent. Vous êtes tous de bons enfants, mais certains, bien que connaissant parfaitement Mes commandements, ne les suivent pas. Leurs désirs temporels s'accroissent de jour en jour. A mesure que leurs désirs grossissent et montent, la grâce de Dieu diminue. Si vous avez la tête vide, il est facile de la remplir. Mais si votre tête est déjà pleine, comment allons-nous y ajouter quelque chose ? Une tête bourrée des pensées les plus futilles peut-elle être remplie de lumière spirituelle ? Commencez par vous libérer l'esprit, ensuite Je le remplirai. Je vous concède tout le temps nécessaire pour accomplir cette opération. J'attends ce moment avec impatience, car pour Ma part Je suis toujours prêt, toujours prêt ! Vous pouvez M'obtenir, à condition d'avoir un cœur pur. Purifiez-vous, nettoyez le récipient de votre cœur, rendez-le propre et impeccable. Alors il sera possible de le remplir jusqu'au bord.

Je vous bénis tous

14-01-00

SOYEZ TOUJOURS FIDELES A UN NOM

Si nous avons foi en un être, nous devrions lui consacrer notre vie et même la sacrifier pour cette foi. Des sentiments de ce type manquent aujourd’hui. Quelle en est la raison ? Dans le monde actuel, tant de Matajis, tant de Swamis, tant de Babas font leur apparition en tous lieux. A cause de cela, notre mental devient de plus en plus agité. Quelle que soit la forme choisie, aspirez uniquement à cette forme et suivez la. Ayez une foi totale focalisée sur cette forme. Vous ne devriez suivre qu’une seule forme. En vous tournant sans raison vers celle-ci et puis vers celle-la, vous finissez par neutraliser le sentiment que vous aviez en premier lieu. Ainsi, vous désintégrez votre propre foi. Cherchez à la développer, non à la ruiner.

Combien de temps un arbre pourrait-il survivre si vous le déracinez sans cesse pour le replanter ailleurs ? Arrosez-le, mettez-lui de l’engrais et protégez-le exactement à l’endroit où il est né. Ce n’est pas un signe de dévotion authentique de nous emparer de tout ce qui est à notre disposition. Ekam Sat, c’est cela la dévotion véritable. Celle-ci est altérée si nous continuons à passer d’un Swami à l’autre. Vous ne devriez pas vous tourner vers ce modèle d’expérience. Quel que soit votre choix, c’est bien, ayez confiance. Qui que vous ayez choisi, ayez la certitude que Dieu réside en cette personne.

Tous les êtres vivants sont des étincelles de Ma divinité éternelle. 31-08-01

Le jour mémorable de Ses 80 ans, le Seigneur ajouta :

« Mes chers enfants, vous devez contempler un seul nom, une seule forme, ceci jusqu’à votre dernier souffle. Si vous désirez progresser dans la vie, n’oubliez jamais le nom du Seigneur. Ne détournez pas le mental d’un nom à l’autre. Concentrez votre mental sur un seul nom et une seule forme.

*Je suis la vérité qui est présente en tout.
Je suis l’Amour qui est présent en tout.
La vérité et l’Amour imprègnent tout.*

Vous tous, vous vous êtes réunis à cause de votre Amour pour Moi. Après avoir écouté Mon message, vous devez pratiquer la Vérité et l’Amour divin dans votre vie quotidienne. C’est seulement cela qui Me rendra très très heureux.

Je confère sur vous, toute la richesse sacrée de Mon Amour et de Ma bénédiction. »

Bhagavan Baba 23-11-05

« Un bon nombre de gens expérimentent toutes sortes de voies et, de ce fait, s’érigent en obstacles au vrai sentier spirituel. Aussi, le vœu le plus grand et le plus cher au Seigneur est l’ascétisme. La plus haute consiste à rester totalement fidèle au nom et à la forme du Maître que l’on a choisi.

L'ENSEIGNEMENT DE SATHYANARAYANA, L'ENFANT DIVIN

Le 20 octobre 1940, en allant à l'école, après le retour de Hampi, l'épinglette du collet de Baba fut perdue et ne pouvait être trouvée. L'épinglette du collet symbolisait les désirs mondains. Cette épinglette m'avait été remise par Narayana Raju, le Président Municipal de Bellary.

Le Président Municipal nous avait amené au temple de Virupaksha de Hampi. Après être arrivé au temple, Seshama Raju (le frère aîné de Swami) m'a demandé de surveiller leurs effets personnels pendant qu'ils entraient à l'intérieur afin d'avoir le Darshan de la déité. J'ai aisément accepté et Je suis resté dehors. Ils sont entrés à l'intérieur du temple. À leur grand étonnement, ils M'ont trouvé Me tenant à l'intérieur du sanctorum du sanctum à la place du Seigneur Virupaksha. Seshama Raju n'a pu en croire ses yeux. Seshama Raju se dit : "Pourquoi est-Il venu ici quand je lui ai dit spécifiquement de rester dehors et de prendre soin de nos affaires ?" Il a pensé qu'il était incorrect de Ma part d'être entré dans le sanctorum du sanctum. Il a immédiatement sorti du temple pour Me trouver simplement là! Il est de nouveau entré à l'intérieur et M'a trouvé là également! Il avait toujours des doutes. Il a dit à son épouse, " Va dehors et surveille Sathya. Ne Lui permet pas de partir. Pendant ce temps, j'irai à l'intérieur et verrai s'il est toujours là. " Elle accomplit ce qui fut demandé. Il a revu Sathya souriant et se tenant dans le sanctorum du sanctum. Il s'est demandé si c'était un rêve, une hallucination ou une réalité.

En ces jours, porter une épinglette de collet était considéré à la mode. Narayana Raju M'a présenté une épinglette de collet Me priant de toujours Me rappeler de lui. Après que nous soyons revenus de Hampi, à Uravakonda, l'épinglette de collet est tombée sur le chemin pendant que Je M'en allais à l'école tenant des livres dans une main. Elle ne put être trouvée. Mais, Je n'étais pas affecté par sa perte. Cependant, J'ai feint comme si Je la cherchais impatiemment. Quelques garçons qui venaient derrière Moi M'ont demandé, " Raju, qu'est-ce que Tu cherches ? " Je leur ai dit que J'avais perdu l'épinglette de collet. Ils ont commencé aussi à chercher partout. J'ai ri et fait la remarque, " Vous allez à l'école pour étudier. Pourquoi vous préoccuper d'une épinglette de collet ? Ne vous inquiétez pas à son sujet. "

Ils ont dit, " Cela t'allait bien lorsque Tu la portais. " Un de ces garçons a couru vers la maison de Seshama Raju. À ce moment-là, Seshama Raju et Narayana Raju discutaient au sujet de ce qui pourrait interférer dans Mon comportement mystérieux. Quand le garçon leur a rapporté le fait, ils se sont immédiatement précipité vers Moi. Narayana Raju a très affectueusement mis sa main autour de Mes épaules et a demandé, " Mon cher, qu'est-ce que Tu cherches ? " J'ai dit, Je cherche quelque chose. " Il a compris qu'il y avait une certaine signification intérieure dans Ma réponse. Il a dit, " Raju, comment peux-Tu chercher quelque chose que Tu ne sais pas ? " Je lui ai dit que J'avais perdu l'épinglette de collet qu'il m'avait présenté. Il dit alors " Je te donnerai dix épinglettes de collet comme celle-là. Ne t'inquiète pas à son sujet. Viens, allons à la maison. "

Ce jour était le jour du changement.

Les attaches du monde étaient parties sous la forme de l'épinglette; le pèlerinage à Hampi a également atteint son objectif. Baba a quitté la maison disant que la Maya (l'illusion) ne pouvait plus Le retenir plus longtemps. (Chanson Telugu)

Tout est dans la main du Seigneur

L'homme a deux sortes de désirs: Le premier est mondain et l'autre spirituel. Il est dit, l'éducation mondaine est pour la vie ici, tandis que la connaissance spirituelle est pour l'après vie. Cependant, l'homme accorde de l'importance uniquement à l'éducation mondaine. Il est toujours à la recherche du bonheur mondain. Cependant, Je ne suis pas intéressé par ce genre de bonheur. J'ai dit à Narayana Raju que le lien de l'attachement du monde s'était perdu sous forme de l'épinglette de collet. Apprenant cet incident, le commissaire d'impôt Hanumantha Rao est venu à Moi en voiture et Me dit : " Raju, que cherche-Tu ? S'il te plaît, viens avec moi. Je vais Te donner tout ce que Tu veux " Il avait un amour intense pour Moi. Je lui ai dit que Je ne cherchais rien. Les gens autour de Moi ont demandé, " Est-ce que Tu cherches Dieu?"

J'ai répondu, " On n'a pas besoin de chercher Dieu, parce qu'Il est partout. Non plus, Je ne cherche pas une chose aussi insignifiante qu'une épinglette de collet. " Alors, J'ai été amené à la maison d'un nommé H.S. Ramana, qui était un professeur d'anglais. Il M'a interrogé, " Qu'est-ce que Tu veux ? Est-ce l'épinglette ou Dieu?" Je lui ai dit, " Je n'ai pas besoin d'épinglette. Je peux obtenir un grand nombre d'épinglettes, parce que tout est dans Ma main. Puis, pensez-vous que Je cherche Dieu ? Il est partout. Je n'ai pas besoin de Le chercher. " Narayana Raju M'a demandé, " Où est Dieu ? Pouvons-nous Le voir ? ". Plus tôt, Je lui avais donné une bague, elle avait disparu de son doigt et est apparu sur Mon doigt. Il fut profondément surpris. Il a demandé : " Comment cela s'est-il produit ? J'ai dit, " Je peux faire n'importe quoi. Tout est dans Ma main. " (Swami, d'un geste de sa main, a matérialisé la même bague qu'il avait donné à Narayana Raju. Il a élevé le bras et l'a montré à l'assemblée.)

Observant toute ceci, Seshama Raju fut également étonné. Il a renoncé au sentiment qu'il était Mon frère aîné. Versant des larmes de joie et de repentir, il a demandé, " Mon cher, Tu connais tout; tout est dans Ta main. Alors, qu'est-ce que Tu cherches ? " Alors, Je ne Me suis pas adressé à lui comme à un frère. Je lui ai dit que Je n'étais plus relié par les rapports mondains. J'ai tenu la main de Narayana Raju et lui ai demandé, " Qu'est-ce que ceci ? " Il a dit, " C'est ma main. " J'ai sorti le stylo qu'il avait de sa poche et ai demandé, " Qu'est-ce que cela ? " " C'est mon stylo ", dit-il. Vous dites, ceci est ma main, mon stylo, mon corps, mon esprit, mes sens, etc. Le mot " mon " indique que vous êtes différent du tout cela. Alors, qui êtes-vous ? " Lui demandai-Je. Alors chacun a commencé à penser, " Oui, ce que Raju dit est correct. Nous disons, ceci est le mien et cela est le mien, mais nous ne savons pas qui nous sommes. " Tout le monde était silencieux. Ils ont reconnu qu'ils ne connaissaient pas leur vraie identité. Je leur ai dit que J'étais descendu sous une forme humaine uniquement pour que les personnes réalisent leur vraie identité.

C'est l'œil qui voit et l'esprit qui pense. (Montrant la bague et le mouchoir), Bhagawan dit, vos yeux peuvent voir la bague et le mouchoir. Sur quelle base pouvez-vous appeler ceci une bague ? De même, qu'est-ce qui vous fait dire que ceci est un mouchoir ? Vous dites, l'esprit sert de base à tout cela. Qu'est-ce que l'esprit ? À qui appartient-il ? Vous ne le savez

pas. Qu'est-ce que vous pensez que vous savez, en réalité, vous ne savez pas qui est votre vrai Soi. Faites des efforts pour le réaliser.

À partir de ce jour et plus tard, beaucoup de chercheurs de Vérité ont commencé à Me rendre visite. Ils avaient l'habitude de dire, " Raju, ce que Tu dis est correct. Mais comment allons-nous faire pour réaliser notre vraie identité ? " Les gens citent les Écritures et s'entretiennent sur de grandes philosophies, mais ne connaissent pas leur vraie signification. " Vous dites, ceci est ma bague, mon corps, mon mouchoir et ainsi de suite. Alors qui êtes-vous ? " Je les ai interrogés. Ils n'ont donné aucune réponse. Alors, J'ai commencé à expliquer ce fait: " Il y a deux aspects importants que vous devez considérer, le premier est Drishyam (vu) et l'autre est Drashta (voir). Yad Drishyam Thannasyam (tout ce qui est vu est destiné à périr). Ainsi, tout que vous voyez est seulement une illusion. Vous êtes le Drashta, cela est votre vraie identité. "

Le professeur d'anglais, H.S. Ramana était une personne noble. Sa maison était sur le chemin de Mon école. Il avait l'habitude de s'asseoir sur la véranda devant sa maison. Dès qu'il Me voyait, il avait l'habitude d'appeler " Raju ! " Me faisait entrer dans sa maison et M'offrait un café et des collations. Mais, Je n'étais pas intéressé par ces choses mondaines. Plus tôt, J'avais l'habitude de M'adresser à lui comme ceci " Monsieur ". Mais, à partir de ce jour, les rapports mondains de professeur-étudiant avait cessé entre nous. J'avais l'habitude de lui dire que tout ce qui est vu par l'œil est simplement Drishyam, qui est périssable et que l'on doit aller au-delà et rechercher le Drashta. À partir de ce jour, partout où J'allais et qui que ce soit que Je rencontrais, J'avais l'habitude d'enseigner ces principes les plus élevés.

Raju déclare être Saï Baba

Puis, un jour Ramana a appelé Seshama Raju et lui dit, " Seshama Raju ! Ne vous préoccupez pas d'essayez de comprendre le comportement de Sathya. Ce garçon va de plus en plus profond dans les mystères de la vie. Il n'est pas possible à quiconque de sonder Sa vraie nature. Attendons un peu de temps et voyons- ", dit-il ainsi. Il M'a amené dans sa maison et M'a offert des collations, du café, un repas, etc., avec un grand amour. Pauvre homme ! Il ne s'est jamais rendu compte que Je n'étais pas intéressé par ces choses mondaines. Je n'ai touché d'aucune manière à cette nourriture. De Ma vue, c'étaient toutes des choses du monde et sujet aux changements constants. Elles n'étaient pas permanentes. Je lui ai expliqué, " Vous avez apporté cet Upma (gâteau) pour moi. Comment authentique est cette matière ? Seulement jusqu'à ce que quelqu'un la consomme. Qu'est-ce qu'il arrive après qu'elle a été mangée ? Personne ne peut voir sa forme par la ensuite. Elle a juste disparu. Vous considérez tous ces choses irréelles du monde comme vraies. "

Ainsi, J'ai commencé à leur enseigner des concepts Vedantique plus élevés. H.S. Ramana a été étonné de Ma connaissance de ces principes très élevés. Jusqu'à ce moment, il s'adressait à Moi en tant que " Raju ! Raju ! " Mais, à partir de cette instant, il a commencé à s'adresser à Moi en tant que " Guruji ! " Tenant Mes pieds, il M'a supplié ainsi " Guruji ! Viens dans ma maison. " Ceux qui furent témoin de la scène ont été stupéfiés de voir ce vieux monsieur, qui était professeur, tenir les pieds de ce jeune garçon, son étudiant. Alors Ramana a déclaré devant toutes ces personnes " Non seulement moi, un jour viendra où le monde entier tombera à Ses pieds. " Les personnes réunies là, à cette occasion, étaient toutes importantes, elles tenaient toutes des positions élevées dans la société. Il y avait un voisin du nom de Ramanarayana Sastri, qui était un astrologue. Il fut appelé afin d'évaluer toutes ces vérités très élevées de la vie que Je leur expliquais.

Sri Sastri a été stupéfié de Ma connaissance des concepts Vedantique à un si jeune âge et a versé des larmes de joie. Une ou deux gouttes de larmes sont tombées à Mes pieds. À partir de ce moment et par la suite, tout le monde de Uravakonda ont commencé à s'adresser à Moi en tant que Sathya Sai Baba. Je leur ai dit que J'étais venu uniquement afin de leur révéler cette vérité. Incapables de comprendre la pleine vérité au sujet de Mes révélations, certains d'entre eux M'ont questionné, " Comment peux-Tu te déclarer être Sai Baba ? " J'ai juste pris quelques fleurs dans Ma main et les ai jetées sur le plancher. Par terre! Les fleurs se sont arrangées d'elles-mêmes et ont formé les lettres Sathya Sai Baba en Telugu. Ceux qui furent témoins de ce miracle, furent frappés d'étonnement et sidérés! Puis, tout le monde a commencé à chanter en chœur " Sathya Sai Baba Ki Jay " Sathya Sai Baba Ki Jay "! Je leur ai solennellement dit que c'était un nom qu'eux mêmes m'attribuaient, en fait, Je n'ai pas de nom du tout!

Brahmanandam, Parama Sukhadam, Kevalam Jnanamurtim, Dwandwateetam, Gagana Sadrisham, Tattwamasyadi Lakshyam, Ekam, Nityam, Vimalam, Achalam, Sarvadhee Sakshibhutam, Bhavateetam, Trigunarahitam (Dieu est l'Incarnation de la Béatitude suprême, Il est l'absolu en sagesse, le Un sans second, au-delà de la paire des opposés, expansible et dominant comme le ciel, le but indiqué par le Mahavakya Tattwamasi, l'éternel, le pur, l'inchangé, le témoin de toutes les fonctions de l'intellect, au-delà de tous les états mentaux et des trois Gunas le Sattwa, le Rajas et le Thamas).

La Divinité n'a aucun attribut. Comment peut-on lui donner un nom ? Puisqu'il n'est pas possible d'assigner aucun nom particulier à ce principe, ils l'ont appelé Atma. Cet Atma Tattva imprègne chaque individu. Il n'a aucune forme spécifique. Expliquant ce fait, J'ai dit à ces personnes que c'était seulement pour leur faire réaliser ce principe que J'étais venu. Puis, Seshama Raju a posé une grande question. Il était un Pandit Telugu. Quelque question qu'il ait posée, elle avait une certaine valeur. Il a demandé, " Qui es-Tu ? " J'ai répondu, " Puisque vous M'appelez Sathya, je suis Sathya (Vérité). Quand vous vous référez à Moi en tant que votre frère, Je suis votre frère.

Quand vous M'appelez un étudiant, Je suis un étudiant. Par n'importe quel nom et forme que vous vous rapportez à Moi, J'assume ce nom et cette forme. En fait, personne ne peut réaliser la vérité. Personne a une relation quelconque avec Moi. Appelez-Moi par n'importe quel nom, Je répondrai. Si vous M'appelez " Sai ", Je répondrai. Si vous M'appelez " Baba ", Je répondrai. Par n'importe quel nom que vous M'appelez, c'est pareil pour Moi. Tous ces noms sont seulement des noms qui Me sont attribués. En fait, Je suis venu pour vous incitez à réaliser cette vérité. "

Merveilleuse histoire de Ramesh et Suresh

Dans la salle de classe, trois d'entre nous partagions le même pupitre - Moi-même au milieu, accompagné de Ramesh et de Suresh de chaque côté. Ils étaient très jeunes. Un avait huit ans, l'autre neuf ans et j'avais huit ans et demi. Ramesh et Suresh n'étaient pas bons dans les études. Toutes les fois que les professeurs leurs ont posé des questions, ils donnaient des réponses inspirées par Moi. C'était la période de notre examen public E.S.L.C. Les numéros de nos sièges dans la salle d'examen étaient disposés de manière à ce que nous soyons assis séparément, à une certaine distance l'un de l'autre. Il n'était pas possible pour eux d'obtenir aucune aide de Moi. Ils étaient très inquiets. Je leur ai infusé du courage en disant, " Vous n'avez pas besoin de rien n'écrire. Vous assistez seulement à l'examen. Je prendrai soin du reste. "

J'ai complété le formulaire de réponses en quelques minutes. J'ai pris quelques formulaires de réponses du contrôleur et ai écrit les réponses de l'écriture de Ramesh. Après l'avoir complété, J'ai pris l'autre ensemble de formulaires et ai écrit les réponses de l'écriture de Suresh. J'ai également écrit leurs noms sur les formulaires d'examen. Quand la cloche finale a sonné, tous les étudiants se sont levés, et J'ai silencieusement placé les trois formulaires sur la table de l'examinateur. Quand les résultats ont été annoncés, seulement nous trois avions obtenu la première classe. Les professeurs ont été étonnés de la façon dont Ramesh et Suresh avaient également obtenu la première classe.

Le professeur Thirumal Rao de mathématiques nous a appelé tous les trois. Il a demandé à Ramesh et Suresh s'ils avaient écrit les réponses tout seuls. Avant cela, J'avais averti Ramesh et Suresh de ne pas révéler la vérité sous aucun prétexte. Je leur ai dit, " S'ils vous posent n'importe quelle question, dites leurs que vous vous êtes rappelés les réponses et que maintenant vous les avez oublié. Si vous suivez Ma consigne, Je suis vôtre et vous êtes Miens. " Ils ont obéi à Ma consigne et ont dit à Thirumal Rao qu'ils avaient écrit les réponses tout seuls. Il n'y avait aucune place pour quelques doutes. Ils ne pouvaient pas avoir copié sur Moi, puisque nous étions assis loin l'un de l'autre. Leurs formulaires d'exams étaient de leur propre écriture. Les gens de l'endroit étaient très joyeux. Ils ont fait une grande procession nous portant sur leurs épaules.

Pendant ce temps, notre directeur Lakshmipathy Sastri a été transféré. Tous les étudiants se sont sentis désolés à son sujet. Seshama Raju a également été transféré de Uravakonda à Kamalapuram. Par conséquent, J'ai dû laisser Uravakonda. Ramesh et Suresh étaient très attachés à Moi. Tant d'amour intense ne pouvait être trouvé même parmi ses parents et ses frères et sœurs. Quand J'ai laissé Uravakonda, les autres enfants de l'école sont devenus inconsolables. Ramesh et Suresh n'ont pas versé de larmes, mais ils ne pouvaient supporter d'être séparés de Moi. J'étais très jeune à ce moment-là et ai dû obéir à la consigne de Seshama Raju. Par conséquent, Je suis monté dans l'autobus et quitté Uravakonda. Ramesh, tout à fait déprimé, est tombé dans un puits et est décédé. Le deuxième garçon a continué à répéter " Raju, Raju, Raju... " et est finalement devenu fou. Il a séjourné dans divers hôpitaux pour malades mentaux, mais il n'y eu aucune amélioration. Finalement, son père est venu chez Moi et a imploré, " Suresh sera guéri de sa folie s'il Te voit au moins une fois. S'il te plaît, viens le voir. " Je suis allé à l'hôpital des malades mentaux pour le voir. Il répétait sans interruption " Raju, Raju, Raju... " Me voyant, il a versé des larmes et a expiré son dernier souffle.

Plus tard, Ramesh et Suresh sont nés en tant que deux chiens et M'ont été apportés par un officier de Bangalore. Ils étaient toujours avec Moi quand J'étais dans le vieux Mandir. Ils ont été appelés Jack et Jill. Un jour, la Maharani de Mysore est venue pour avoir Mon Darshan. Elle était une grande dévote et une femme très orthodoxe. Elle gardait toujours une distance des autres. Elle ne touchait rien qui avait été touché par d'autres. Elle était si orthodoxe qu'elle exigeait que l'on donne un bain à la vache avant de la traire. Comme il n'y avait aucune route appropriée pour venir à Puttaparthi, elle a descendu de voiture à Karnatanagepalli et a marché le reste de la distance vers le vieux Mandir. Comment est-elle venue ? Elle n'avait pas voulu mettre son pied sur la route qui avait été employée par d'autres. Par conséquent, elle avait apporté quatre planches de bois avec elle. Elle a mis ses pieds sur chacune de ces planches et a atteint le Mandir. La Maharani a décidé de passer la nuit dans le Mandir. Le conducteur a eu son repas et est retourné à Karnatanagepalli où la voiture avait été garée. Pendant la nuit, il y a eu une forte pluie. Le conducteur a dormi dans la voiture et Jack a dormi sous la voiture près de la roue.

Le matin suivant, le conducteur a mis la voiture en marche, ne sachant pas que Jack dormait sous elle. La roue de la voiture a passé sur le dos de Jack et son épine dorsale s'est fracturé. Jack s'est traîné à travers la rivière, pleurant tout le temps. Un blanchisseur appelé Subbanna avait l'habitude de prendre soin jour et nuit du vieux Mandir. Il est venu en courant vers Moi et dit, " Swami, Jack pourrait avoir eu un accident. Il se lamente de douleur. " Je suis sorti immédiatement. Jack est venu près de Moi, se lamentant très fort, il est tombé à Mes pieds et a expiré. Il a été enterré derrière le vieux Mandir et un Brindavanam a été érigé à cette endroit. Comme Jack était décédé, Jill a cessé de manger toute nourriture et elle est morte après quelques jours. Elle a également été enterrée à côté de Jack. De cette manière, Ramesh et Suresh ont fait la pénitence d'être toujours avec Moi. Même après leur mort, ils ont pris naissance comme chiens pour être avec Moi

La pure dévotion des étudiants envers Swami

Tous les enfants de l'école M'aimaient beaucoup. Je les aimais chèrement aussi. Toutes les fois qu'il y avait des préparations spéciales à la maison comme les Vadas et les Pakodas (pâtisseries), J'avais l'habitude de les amener à l'école et de les distribuer aux autres enfants. J'étais amical avec tous. Je n'ai eu aucune hostilité envers quiconque. Voyant Mes nobles actions, Ramesh et Suresh ont développé un grand attachement envers Moi et M'ont finalement offert leurs vies.

En raison de leur amour et de leur dévotion, Je les ai aidé dans leurs examens. Après cela, Je ne Me suis jamais plus impliqué dans les affaires reliés aux examens. Une fois, un fonctionnaire du gouvernement M'a demandé, " Swami, comment avez-vous pu écrire des examens en leur nom ? " J'ai répondu, " Pourquoi pas, Ramesh et Suresh sont aussi Mes noms. " De cette manière, Je peux continuer à relater divers incidents dans Mon histoire de vie. Il n'y a aucune fin à cela. En fait, les mots sont inadéquats pour décrire Mon histoire.

J'ai toujours eu un amour spécial pour les étudiants. De même, les étudiants ont un amour intense pour Moi. Ils cherchent Mes conseils toutes les fois qu'ils ont un quelconque problème. Même hier, un étudiant en recherche a prié pour Mes conseils dans la préparation de sa thèse. Il écrit une thèse sur la Mahabharata. Il M'a posé quelques questions sur des particularités comme Bhishma, Bhima et Dharmaraja. Je lui ai dit qu'il devrait trouver les réponses tout seul. En ce moment, vous pouvez trouver cet étudiant assis derrière sur la véranda. Je lui ai dit de chercher à l'intérieur pour trouver les bonnes réponses.

Les étudiants sont pleins d'amour pour Swami. Ils considèrent Swami comme leur mère, leur père et tout. Ils s'adressent à Moi comme Sai Matha. Ils chantent, " Nous sommes les enfants de Sai Matha. " Quand ils Me considèrent comme leur mère, comment ne puis-Je pas répondre à leurs prières ? Par conséquent, Je verse aussi de l'amour maternel sur eux. Yad Bhavam Tad Bhavati (comme est le sentiment, ainsi est le résultat). C'est seulement un reflet de l'amour qu'ils ont pour Moi. L'amour qui existe entre Swami et les étudiants est celui d'une mère et de ses enfants. Laissez les gens dirent n'importe quoi, Swami est Votre mère. Je suis la mère de ceux qui Me considèrent en tant que leur mère et père à ceux qui croient que Je suis leur père. Je vous réponds selon vos sentiments. Même votre propre mère ne peut pas vous donner autant d'amour que Swami peut verser sur vous.

Chers étudiants!

Travaillez dur et étudiez bien. Les deux garçons qui sont assis à mes côtés sont anxieux à cause que Swami se tient debout durant une longue période. Ils ont prié pour que Je m'assoies.

Sathya Saï Baba 21-10-03

Voici une petite anecdote concernant l'Amour débordant d'un étudiant de Baba :

"En ce jour, prions Bhagavan pour qu'il confère à chacun d'entre nous la vertu la plus importante : Son sens du sacrifice". Tels furent les propos de Neilankh Jah, élève en 11eme section à l'Ecole Secondaire Sathya Sai, à l'adresse d'une vaste assemblée réunie à l'Auditorium Poornachandra au matin du 14 janvier dernier.

Bhagavan a distribué les prix revenant aux vainqueurs des différentes disciplines de la réunion sportive qui s'était déroulée au stade Vidyagiri du 11 au 13 janvier. Après la remise des prix, Neilankh Jah a été invité à faire une déclaration. Extraits de son discours :

"Lorsque j'étais petit, ma mère me disait toujours : "Neilankh, si tu ranges ta chambre, tu auras un morceau de gâteau au chocolat". Je rangeais alors soigneusement ma chambre en ne gardant à l'esprit que la perspective de savourer cette délicieuse part de gâteau au chocolat. Une fois le rangement terminé, j'allais chercher ma mère pour qu'elle vienne constater par elle-même le travail réalisé. Je la tirais littéralement par le sari. Pour être tout à fait honnête, je ne me souviens pas du goût de ce gâteau au chocolat mais je n'oublierai jamais avec quelle chaleur et quel amour elle me serrait dans ses bras en voyant l'effort que j'avais fourni, Eh bien, il se passe la même chose pendant cette réunion sportive. Tous les étudiants travaillent jour et nuit avec un seul objectif en tête : faire plaisir à Bhagavan, Et je suis sûr que ce sont ces prières sincères qui amènent Bhagavan au stade tous les 11 janvier et qui l'ont amené aujourd'hui.

A propos de l'esprit de sacrifice, je me souviens d'une petite anecdote qui pourrait tous beaucoup nous inspirer :

LE CADEAU D'UN JEUNE GARÇON A BHAGAVAN

Il y a quelques années, alors que se préparait la construction de l'hôpital super spécialisé, Bhagavan semblait avoir moins de temps à consacrer aux étudiants. Il était pris jour et nuit par des affaires liées au nouvel hôpital. Tous les soirs, juste après le darshan, Bhagavan convoquait un groupe de médecins pour un entretien durant lequel il discutait avec eux de problèmes relatifs à cet hôpital, ce dans les moindres détails car il devait s'agir d'un modèle du genre. Bhagavan ne sortait de ces réunions qu'après le commencement des bhajans du soir, si bien que les étudiants n'avaient plus guère l'occasion de dialoguer avec lui. Auparavant, après l'interview du soir, Bhagavan avait pour habitude de sortir parler aux étudiants et les guider mais ce n'était plus possible à cette époque car Il était terriblement occupé. Il y avait un jeune étudiant qui n'en pouvait plus de cette séparation d'avec sa mère Soi. Un jour, il écrivit une lettre à Bhagavan et l'emporta au darshan où il se trouva malheureusement assis en retrait.

Lorsque Bhagavan s'approcha de son côté, le jeune garçon se leva pour Lui tendre sa lettre ; Bhagavan s'arrêta, se pencha et fournit un sérieux effort pour attraper la missive. Le garçon était aux anges, Le darshan se poursuivit, puis, comme à l'accoutumée, Bhagavan convoqua un groupe de médecins pour entretien. Les étudiants étaient tous déprimés de se voir ainsi privés une fois de plus de leur mère Sai, Mais au bout de cinq minutes, à la surprise générale, la porte de la salle des interviews s'ouvrit et Bhagavan apparut dans toute sa gloire, tenant à la main une petite lettre, celle du jeune garçon. Bhagavan demanda au garçon de s'approcher et lui dit : "Mon garçon, je vais lire tout haut ce que tu m'as écrit dans cette lettre afin que tout le monde l'entende". Le garçon répondit : "Fais comme bon te semble, Swami" et Bhagavan lut lui-même la lettre à voix haute afin que tout le monde entende, Voici ce qu'elle disait :

"Cher Bhagavan,

Tu nous as tant donné, à moi comme à chacun ici. Tu nous as offert à mes frères et à moi-même des études gratuites et j'apprends maintenant que tu as entrepris la construction d'un grand hôpital qui proposera gratuitement les équipements médicaux les plus perfectionnés à toutes les couches de la population. Bhagavan ! Moi aussi je veux participer à ta glorieuse mission mais je ne suis qu'un enfant et j'ignore de quelle façon je peux y contribuer. Bhagavan, mes parents sont extrêmement pauvres mais ils m'envoient tous les mois un peu d'argent de poche. Je sais qu'ils le font parce qu'ils m'aiment et se soucient de moi.

Bhagavan ! Depuis trois mois je ne donne plus mes vêtements au dhoby. Je les lave la nuit pendant que les autres dorment, ce qui m'a permis d'économiser un peu d'argent. Bhagavan ! J'ai aussi résisté à la tentation des caramels, des chocolats et autres friandises et j'ai ainsi pu économiser un peu plus d'argent. Bhagavan ! Je t'offre ce billet de 100 Roupies. J'ai honte de te donner si peu mais je serai le plus heureux des enfants si cet argent peut servir à acheter ne serait-ce qu'une brique pour la création de cet hôpital.

Ton fils qui T'aime"

Vous connaissez tous l'étincelle qui brille dans les yeux d'une mère lorsqu'elle est extrêmement fière de son fils. Eh bien il y avait la même étincelle dans le regard de Bhagavan. Le billet de 100 Roupies à la main, Bhagavan dit au jeune garçon : **"Mon cher enfant, ce n'est pas un billet de 100 Roupies pour moi ; à mes yeux, cela vaut des millions et des millions de Roupies."**

Sanathana Sarathi 02-95

IL N'Y A PAS DE PLUS GRANDE SADHANA QUE DE SERVIR LE SEIGNEUR

Il y a beaucoup de gens qui s'induisent en erreur en disant qu'ils aiment Dieu. Mais, ils sont remplis de la conscience du corps et meurent d'envie pour l'argent et les choses matérielles. Un tel amour ne peut pas être un vrai amour. C'est de l'amour artificiel. Beaucoup de gens M'écrivent, "Swami, nous vous aimons. S'il Te plait, gardes-nous très près de Toi". Dans ce contexte, laissez-Moi vous dire solennellement que Sai ne peut pas être atteint aussi facilement. Vous pouvez dire que vous M'aimez. Mais comment puis-Je vous croire? Y a-t-il un esprit de sacrifice dans votre amour? Il n'y a aucune uniformité dans vos paroles et vos actions. Vous faites une promesse un jour et revenez sur elle dès le jour suivant. Comment peut-on croire l'amour d'un tel imposteur ?

L'amour vrai et éternel provient du cœur. Le vrai amour est une relation de cœur à cœur. Il est associé au principe Atmique (Divin), qui est présent dans chacun. L'Atma est la source de la conscience. Atma et Brahmâ sont un et identique. L'amour qui provient du cœur confère sur vous le bonheur éternel, l'immortalité et le bonheur sans dualité.

Mais, où se trouve un tel amour de nos jours ? Vous êtes des héros en paroles, mais des zéros dans la pratique. Aujourd'hui, le monde est dupé par de telles personnes. Ceux qui ont le vrai amour dans leur cœur ne se livreront pas à de grande discussion. Ils démontrent leur amour dans l'action. Aujourd'hui, les gens parlent beaucoup sans traduire leurs paroles en actions. De telles personnes sont vraiment des voleurs. Comment pouvez-vous atteindre le but de la vie si vous croyez en de telles personnes sans scrupules et que vous vous joignez à elles?

Ceux qui se sont engagés dans un travail pour Dieu doivent être disposés à faire face à n'importe quel obstacle. La vie d'Indulal Shah témoigne suffisamment de cela. Il a servi Sai durant les quarante dernières années avec une foi forte et une détermination. Il a fait le tour du monde afin de propager le message de Sai. Lorsque les gens l'approchaient avec des doutes, il donnait les réponses les plus appropriées et éliminait leurs doutes. On devrait être préparé à relever n'importe quel défi, que ce soit du monde ou spirituel. Ils ont dépensé une grande quantité d'énergie physique travaillant inlassablement pour l'Organisation.

Je souhaite partager avec vous un petit incident. Le mois dernier, Indulal Shah était venu à Brindavan pour Me rendre visite. Il M'a vu Me reposer sur le lit et s'est senti très triste. Il ne l'a pas dit extérieurement, mais il a prié intérieurement pour que Swami se rétablisse rapidement. Du fait qu'il a été constamment inquiet du bien-être de Swami, il n'a pas pris une nourriture appropriée et n'a pas bien dormi durant le dernier mois. Par conséquent, son corps est devenu faible. En d'autres temps, il se maintient toujours en bonne santé. Il a un certain nombre de projets pour la croissance de l'Organisation. Il prie pour que Swami lui donne la force nécessaire à l'accomplissement de ces projets. Sarla Amma et Indulal Shah étaient très anxieux au sujet de la santé de Swami et pensaient constamment à Lui. Ils n'agissent pas selon ce que disent les autres mais dépendent de leur propre conviction.

Des milliers de fidèles ont prié pour Swami

Personne ne doit être inquiet ou anxieux au sujet du bien-être de Swami. Aucun danger ne peut Lui arriver car Swami sort indemne de toutes les difficultés et ennuis. Il accomplit tout avec succès. Peut-être peut-il y avoir quelques changements au niveau physique, mais ils ne seront seulement que provisoires et non permanents. Par conséquent, Swami veut que vous soyez tous courageux. Maintenant, J'ai récupéré et Je Me tiens devant vous.

Quelle médecine ais-Je employée? Les prières intenses des dévots sont Ma médecine. Durant le mois dernier, que ce soit à Madras (maintenant Chennai), Hyderabad, Bangalore ou Mumbai, les dévots ont intensifié leurs prières et leurs activités spirituelles. Dans presque tous les foyers, il s'est fait des Bhajans et le Namasmarana. Quelques dévots ont entrepris des pénitences et ont fait des Yajnas (Offrandes au feu). De cette manière, un certain nombre d'activités spirituelles furent entreprises, priant pour le bien-être de Swami. C'est en raison de telles prières ardentes que Je suis capable de Me tenir devant vous et vous parler. Je n'ai ni voulu cette douleur ni désirer son traitement. Vous avez voulu que ce corps soit guéri de la douleur, et vous l'avez réalisé par vos prières. Ce corps n'est pas à Moi. Il est à vous. Par conséquent, il est de votre responsabilité de s'occuper de ce corps. Je ne suis pas le Deha (corps); Je suis le Dehi (Celui qui incarne le corps).

L'Atma n'a ni naissance ni mort. Il n'a aucune douleur ou souffrance. Vous n'allez peut-être pas le croire, mais les médecins ont vu l'ampleur des dommages subis à Ma hanche. Pour quelqu'un d'autre, cela aurait pris au moins deux à trois ans pour marcher normalement. La tête du fémur s'est séparée de ce dernier dans l'articulation. Il n'y avait aucun muscle pour la maintenir en place. Mes os sont aussi durs que des diamants. Il n'était pas possible de les joindre ensemble. Par conséquent, ils ont mis une broche. Après avoir subi une intervention chirurgicale aussi lourde, il faut normalement plusieurs années pour remarcher normalement. Sans M'inquiéter de tout cela, J'ai commencé à marcher. Les médecins ont fait tous les efforts afin de protéger ce corps. Ils ont fait leur devoir. Mais Je n'ai pas du tout pensé à ce corps. J'ai démontré que l'idéal est de ne pas être attaché au corps. Non seulement maintenant mais durant les deux dernières années, Je vous ai, à plusieurs reprises, recommandé instamment de renoncer à l'attachement du corps. Graduellement, réduisez votre Dehabhimana (la conscience du corps) et développez Atmabhiman (la conscience Atmique, Divine). Vous n'êtes pas le corps; vous êtes des incarnations de l'Atma. Le corps physique vient et disparaît. Seul le corps éprouve la souffrance, pas l'Atma.

Lors de la fracture du col du fémur, il ne M'était même pas possible de déplacer Ma jambe. Le plus léger mouvement causait une douleur excessive comme une décharge électrique. J'ai dit aux médecins, "Ceci n'est pas Mon corps. C'est le vôtre. Vous pouvez en faire ce que vous considérez juste." Celui qui s'est défait de la conscience du corps ne subira aucune souffrance.

L'Amour immense de Satyajit

Satyajit était tout le temps avec Swami. Il a une forte détermination et a fait le vœu d'être toujours avec Swami. Quand J'ai été transporté à l'hôpital dans une fourgonnette, il s'est assis proche de Ma tête. Quand Je fus amené dans la salle d'opération, il a également suivi. Habituellement, quand une chirurgie est faite, personne n'est admis dans la salle d'opération. Mais, Satyajit ne voulait pas Me quitter Swami. Il a voulu voir ce que les médecins feraient au

corps de Swami. Par conséquent, il a porté la tenue des chirurgiens et est entré dans la salle d'opération. J'ai dit à Satyajit, "Tu ne pourras pas soutenir la vue du sang. Par conséquent, reste dehors." Mais, il a affectueusement insisté pour demeurer à l'intérieur. Il est resté présent pendant tout la durée de l'opération. Il a vu le médecin faire un trou dans l'os avec un marteau. Après que l'opération fut terminée, il demanda, "Swami, comment pouvez-vous endurer tant de douleur et de souffrance ?" J'ai dit, "L'amour des dévots comme toi est Ma force." La puissance de l'amour est le summum. Vous pouvez surmonter n'importe quelle douleur ou danger avec la puissance de l'amour.

Vous devriez avoir une foi forte et constante sans aucune trace de doute. Vos pensées, paroles et actions doivent être en harmonie les un avec les autres. Beaucoup de dévots, qui ont une telle foi forte et régulière, sont devenus des récepteurs de la grâce de Swami. Au cours du mois dernier, des bhajans furent tenus dans chaque village. Leur seule prière était que Swami récupère rapidement et leur accorder le darshan. Le bien-être de Swami était au premier plan dans l'esprit de chacun. J'ai reçu des milliers de télégrammes des dévots souhaitant Mon prompt rétablissement. De très nombreux fidèles étaient très anxieux et priaient intérieurement. Cette anxiété s'est transformée en ascèse. La puissance de celle-ci a conféré la bonne santé à Swami. C'est en raison de leur amour et de leur dévotion que Swami est vigoureux et en bonne santé. Je n'ai jamais employé Ma puissance divine pour Me guérir. Si Je l'avais employée, J'aurais été guéri de la souffrance en un clin d'œil. Je n'ai pas ce sentiment égoïste. Il n'y a aucune trace d'égoïsme en Moi. Chacun devrait être heureux. C'est Mon seul désir.

La dévotion et l'Amour à son apogée

Durant la nuit, vers 01 h 00 ou 02 h 00 heures, lorsque Je Me suis levé du lit et regardé autour, J'ai trouvé ces deux garçons Satyajit et Dilip se reposant un près de Ma tête et l'autre à Mes pieds, protégeant ce corps. Un des garçons, Dilip travaille ici à l'hôpital Super Spécialisé. Il a eu récemment une fracture à une jambe et elle est toujours dans un plâtre. Malgré cela, il est venu à Bangalore, le matin où il a entendu parler de l'indisposition de Swami, afin d'être entièrement à Son service. Ces deux garçons s'occupaient des besoins de Swami avec une grande dévotion. Je peux dire sans équivoque que personne ne peut les égaler dans leur amour et leur dévotion à Swami. Les gens peuvent accomplir un service des lèvres, utiliser le mot "amour", "aimer" mécaniquement; mais personne ne peut rendre un si grand service que ces deux garçons. Même à une heure excentrique, si Je chuchote le mot "Satya" avec une voix faible, le garçon se leva immédiatement et s'occupa de Mes besoins. Il était si alerte et attentif. Ils s'occupaient de tout, y compris Me nourrir. En fait, ils ont complètement oublié leurs propres besoins personnels tout en servant Swami. Tout cela est dû au grand mérite accumulé par leurs parents. C'est uniquement en raison de la dévotion de leurs parents à Dieu et de leur mérite accumulé, que ces garçons peuvent cultiver de tels sentiments nobles de dévotion et de service. Par conséquent, les parents doivent d'abord devenir des dévots de Dieu.

Je disais souvent à ces garçons que Je Me sentais mieux et qu'ils pouvaient partir manger, mais, ils ne voulaient pas ma quitter. Lorsqu'ils recevaient des appels téléphoniques des dévots qui s'inquiétaient au sujet de Swami, ils ont pris l'habitude de répondre simplement que Swami allait bien. Jamais ils n'ont donné d'autres détails. Ils ont répondu aux questions des dévots avec un grand amour et tact. Comment ont-ils acquis un tel grand amour et du tact? Non en raison de l'éducation élevée ou de l'âge. C'est seulement en raison de leur dévotion et de leur foi intense en Swami. Ceci est la vraie qualité. Se basant sur une qualité si noble, ils ont accompli un grand service à Swami. Il y a plusieurs personnes qui sont prêtes à rendre

service à Swami, si une occasion leur était offerte. Mais, aucun n'a pu obtenir une telle opportunité. Quelle plus grande sadhana (discipline spirituelle) y a-t-il que celle de servir Swami ? Ce n'est ni à cause de leur éducation supérieure, ni à raison de leur âge, c'est uniquement grâce à leur intense dévotion et à leur foi en Swami. Vous ne trouverez personne pour accomplir un tel grand service, durant un mois entier sans interruption, jour et nuit, et à un si jeune âge. Plusieurs personnes peuvent parler d'amour et de service, mais vous ne trouverez pas de tels garçons si affectueux et dévoués. J'ai vu une grande foi, une dévotion et une fermeté dans ces garçons. C'est pourquoi ils peuvent gagner le cœur de Swami. Avec la foi et la dévotion, on peut réaliser de grandes tâches, soulevant même une montagne.

Je dois vous dire autre chose. Des millions de personnes du monde entier, pendant la période de l'indisposition de Swami, ont prié sans cesse pour Son prompt rétablissement. Plusieurs d'entr'elles ont entrepris différents Vratas (vœux religieux). D'innombrables télégrammes et investigations téléphoniques ont été reçus au sujet de la santé de Swami. En particulier, Geetha Reddy, présidente du congrès d'Andhra Pradesh (Mahila Vibhag) est demeurée un mois entier à Brindavan priant pour le bien-être de Swami et espérant avoir son darshan d'une façon ou d'une autre. Puisque personne ne fut autorisé à ce moment-là à entrer dans la résidence de Swami, elle ne parvint pas avoir l'opportunité de recevoir Son darshan. Néanmoins, elle est restée avec une ferme détermination, quoiqu'elle eut des engagements pressants à Hyderabad. Pendant toute cette période, elle a fait la navette quotidiennement, en avion, entre Bangalore et Hyderabad. Elle ne se souciait aucunement de l'énorme dépense impliquée et des difficultés familiales que cela occasionnait. Ce qu'elle voulait et espérait, était le prompt rétablissement de Swami. Elle a considéré Swami comme sa propre vie. Ce sont là le véritable amour et la vraie dévotion qui plaisent à Swami. La dévotion et l'abandon à Dieu peuvent traiter n'importe quelle sorte de souffrance.

Saï Baba protège toujours Ses véritables dévots

Un autre petit incident que Je souhaite vous révéler. Il y avait une patiente aux Etats-Unis. Elle avait extrêmement peur de la maladie diagnostiquée par les médecins. Le diagnostic a révélé qu'elle avait une masse cancéreuse dans la région du cœur. Elle et son mari vinrent à Bangalore prier pour obtenir la grâce de Swami. Je les ai assurés que J'annulerais le cancer et qu'ils ne devaient y avoir aucune crainte à ce sujet. Elle a pris le traitement pour une semaine et le cancer a disparu! Une petite partie maligne était demeurée et J'ai instruit les médecins de l'enlever par chirurgie. Les médecins ont exécuté la chirurgie selon Mes instructions. Dans les premiers jours suivants, elle a commencé à marcher! Elle est maintenant tout à fait normale et en bonne santé. Il y a plusieurs cas similaires. Le chant du nom Divin peut traiter même la maladie la plus incurable. C'est exactement ce qu'elle a fait. La dévote a l'habitude de chanter continuellement, sans interruption, le nom Divin "Sai Ram, Sai Ram". Il y a beaucoup de semblables personnes qui chantent le nom Divin. J'ai guéri de nombreuses maladies les plus redoutables et les plus incurables. Il y a également un certain nombre de fidèles que J'ai aidées de différentes manières. Toutes ont maintenant prié pour Mon rétablissement. C'est seulement leurs prières qui m'ont beaucoup aidé.

Quand J'ai voulu descendre au Sai Kulwant Hall à Prasanthi Nilayam, à 7 h 00 heures du matin, pour donner le darshan aux dévots, Satyajit a prié pour que Je remette Mon darshan à plus tard, à 7 h 30 heures du matin, tenant compte de la contrainte physique que Je devrai subir à donner le darshan tôt le matin. Ainsi, il était continuellement anxieux de Mon bien-

être. Non seulement lui mais combien sont nombreux de tels dévots avec de si nobles pensées. C'est pourquoi, Saint Tyagaraja a chanté son Kirtan immortel, "Endaro Mahanubhaavulu (Beaucoup sont de grandes âmes)". En fait, c'est seulement en raison de si nobles âmes nobles que le pays de Bhârat (Inde) a pu exister paisiblement. Bhârat n'est pas simplement une masse de terre. Cette nation est vraiment le cœur du monde entier. Si Bhârat est en sûreté, le monde entier le sera également. Malheureusement, les personnes de Bhârat ne réalisent pas cette vérité. Partout où vous regardez, l'égoïsme est exubérant. Par conséquent, éloignez de vous des motifs égoïstes et engagez-vous dans des activités qui aident les autres. Priez pour le bien-être des aînés. Priez pour le bien-être de tous. C'est la vraie signification de la prière, Lokah Samastah Sukhino Bhavantu. (Que tous soient heureux). Priez pour le bien-être du monde entier, de tout votre cœur. Alors, vous aussi, vous prospérerez sans le moindre doute. Je pense que J'ai pris beaucoup de temps et vous ai causé des inconvénients. Prenant l'exemple de ces deux personnes, Sarla Amma et Indulal Shah, Je souhaite que vous inculquiez un esprit de service à tout le monde. Je souhaite également que les Bal Vikas et les Mahila Vibhag progressent bien. Je souhaite à tous deux une vie longue, saine et heureuse.

Je vous aime et vous bénis tous

Baba 13-07-03

Je suis seulement le témoin éternel

Bon nombre d'entre vous sont anxieux, parce que Swami n'a pas eu une bonne santé au cours des derniers jours. En fait, ma santé est très bonne. La vraie santé n'est pas liée au corps. Car vous considérez Swami avec cette forme physique, Cela donne l'apparence que Swami n'est pas bien. Yad Bhavam Tad Bhavati (tel sentiment, tel résultat). Ne M'identifiez pas avec ce corps physique. Je ne suis pas Dehaswarupa (corps), Je suis Dehi (le Résident du corps). Il n'y a aucune différence entre vous et Moi. J'ai tous les pouvoirs en Moi. Mais, vous êtes trompés en ne voyant que Ma forme physique. Quoi que Je fasse, c'est seulement pour satisfaire les médecins et les autres dévots. En fait, il n'y a aucune trace de mauvaise santé en Moi. Je suis toujours en bonne santé.

Non seulement aujourd'hui, mais jusqu'à l'âge de 96 ans, Je serai comme cela. Je peux faire ce que Je veux. Mais ceux qui se fient qu'à la forme physique pensent que Swami vieillit. La jeunesse et la vieillesse sont liés au corps et non à Moi. Je suis toujours le même. Je peux faire n'importe quoi. Cependant, ce corps est à vous. Il est venu pour votre intérêt. Vous pouvez le changer de la manière que vous aimez. Si vous pensez que Swami est fort et sain, alors oui, il L'est. Il n'y a aucune faiblesse en moi. Mes Angas (membres) peuvent sembler être faible. Mais, Je ne suis pas Angaswarupa (apparence physique), Je suis Atmaswarupa (Incarnation du Soi). Partout où vous pouvez aller, adorez Dieu comme Atmaswarupa. Ne l'identifiez pas avec un Akara (une forme). Renoncez à la conscience du corps et développez la conscience Atmique (du Soi). C'est seulement quand vous menez une vie spirituelle que vous pouvez visualiser Atmaswarupa (Incarnation du Soi). Si vous M'identifiez avec le corps, Je ne peux même pas marcher deux pas. Ne pensez pas à l'Akara (la forme). Croyez que Je suis l'Atmaswarupa (Incarnation du Soi). Alors, Je resterai toujours en bonne santé.

Réalisez l'Atma (Soi) en tant que votre vie même. Chacun de vous est doté d'énergie Divine. Mais vous abusez d'elle. Votre jeunesse est entre vos mains. Votre vie même est entre vos mains. Vous n'êtes pas le corps; vous êtes le principe de la vie. Le corps est censé servir d'instrument à votre recherche de la vérité. Le même Atma est présent en tout. Ici, vous voyez un gobelet argenté avec de l'eau. Le gobelet sert de base à l'eau, l'argent sert de base au

gobelet et la Divinité est la base de l'argent. La Divinité n'est pas faite de matière. Par conséquent, renoncez aux objectifs matériels. Rendez-vous compte que votre Swami n'est pas contraint par Akara (la forme), Il est plein d'Ananda (béatitude). Quand vous développez une telle foi, vous pouvez aussi expérimenter Ananda. Beaucoup de dévots se sont inquiétés, "Pourquoi notre Swami n'a pas donné un seul discours au cours de la semaine dernière alors que plusieurs autres ont parlé ?" Évidemment, quoique Je dise cela est amour en forme verbale. Mais rappelez-vous que toutes les fois que Je viens parmi vous, l'amour, le bonheur et la force qui se manifestent de Moi ne peuvent pas être décrits par des mots. En fait, Je n'ai pas besoin de manger ni de boire. Le bonheur est Ma nourriture. Développez une telle foi.

Saï Baba 05-10-03

TOUT EST ENTRE LES MAINS DIVINES DE BHAGAVAN

Chaque être humain, chaque insecte, chaque oiseau ou animal, chaque être vivant dans ce monde est lié par le destin. Aucun être vivant ne peut échapper aux effets des karmas, bons ou mauvais.

Il est naturel que chaque être vivant obéisse aux lois de la nature ainsi qu'à la loi du karma. Les chauves souris par exemple sont suspendues la tête en bas aux branches des arbres.

C'est leur nature qui veut cela. Elles naissent pour vivre ainsi. Chaque être humain dans ce monde pense qu'il souffre tout en n'ayant rien fait pour mériter cette souffrance. Il pense : « Je n'ai rien fait de mal ! Alors, pourquoi dois-je subir cela ? » En fait, il y a toujours une raison. Chaque plaisir dont on jouit, chaque peine que l'on endure est le résultat de karmas (actions). Tout un chacun, par ses actions, alimente son karma et doit récolter les fruits de ce qu'il sème. Or, l'être humain n'est toujours pas certain que ce qui lui arrive soit la conséquence naturelle de ses actions; souvent, il pense que c'est le fruit du hasard. Non seulement l'être humain, mais aussi les bactéries, les oiseaux, les insectes, les animaux quels qu'ils soient, tout être vivant doit faire face aux conséquences de son karma.

Afin d'éclairer le caractère inévitable de cette loi du karma, J'aimerai vous raconter certains évènements qui sont arrivés il y a longtemps. Ces évènements expliquent certaines naissances ayant eu lieu et qui démontrent cette vérité. Il y avait à Puttaparthi, à une certaine époque, une grande fidèle appelée Subbamma. Elle était très riche et n'avait pas d'enfant. Tout ce qu'elle possédait, elle le distribuait charitalement autour d'elle en pensant: « Je ne fais que partager avec mes semblables la richesse confiée par Dieu. » Dotée d'une âme sereine, elle vivait une vie noble et pieuse.

Swami tient toujours ses promesses

Elle avait néanmoins un souhait pour lequel elle avait prié. « Swami, m'avait-elle demandé, lorsque ma dernière heure sur cette terre aura sonné, étanche ma soif en versant de Tes mains divines quelques gouttes d'eau dans ma bouche. » Je lui avais promis qu'il en serait ainsi. Six ans après lui avoir fait cette promesse, Je dus un jour me rendre à Chennai chez un fidèle afin de tenir un engagement que J'avais pris. C'était à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale. Toutes les heures, une sirène d'avertissement retentissait pour prévenir la population d'un raid aérien et, en un temps record, les rues se vidaient. Je restai là-bas trois jours avant d'entreprendre en voiture le voyage de retour de Chennai à Bukkapatnam. Pendant ce temps, Subbamma était tombée gravement malade et avait été transportée de Puttaparthi à Bukkapatnam où se trouvait la maison de ses parents. Et c'est là qu'elle mourut. Les membres de sa famille commencèrent à faire certaines remarques sarcastiques : « Sai Baba lui avait pourtant donné sa parole qu'Il viendrait verser de l'eau dans sa bouche lorsque la fin serait proche. Mais est Il venu ? Où est-Il donc passé ? » Les frères et la famille de

Subbamma entreprirent alors les démarches nécessaires pour organiser sa crémation. À cette époque, il n'était pas facile de se procurer assez de bois pour incinérer un corps humain, encore moins dans les villages.

Néanmoins, ils finirent par rassembler tout le bois nécessaire et préparèrent la cérémonie. En passant devant la maison de Subbamma, Je m'aperçus que plusieurs personnes s'y étaient réunies. Je demandai: « Qui va être incinéré ? » Le blanchisseur Subbamma était là et répondit :

« Swami, c'est Subbamma qui est morte ! » Je demandai à nouveau: « Vraiment ? Quand est-ce arrivé ? ». « Il y a trois jours, Swami, » répondit-il. J'entrai dans la maison où reposait le corps. La famille était sur le point de l'emporter jusqu'au lieu de crémation. La sœur de Subbamma me vit alors et se mit à gémir: « Baba ! Elle a tant attendu Ton arrivée. Elle désirait tant que Tu verses de l'eau dans sa bouche avant qu'elle ne meure. Mais elle est morte sans que son vœu ne soit exaucé. » Je lui dis qu'il était impossible qu'il en soit ainsi et lui demandai d'aller chercher un verre d'eau. Je mis une feuille de basilic dans le verre et retirai le voile qui recouvrait le visage de Subbamma.

Le dernier regard de Subbamma fut pour son bien-aimé Seigneur

Les fourmis grouillaient sur son corps. Je l'appelai doucement : « Subbamma ! » Elle ouvrit les yeux et Me vit. Alors, elle prit Mes mains dans les siennes et se mit à pleurer.

« Quand es-Tu arrivé, Swami ? » Je répondis : « À l'instant. » J'essuyai ses larmes délicatement avec une serviette et lui dis : « Subbamma ! Regarde par ici ! » Puis, je déposai quelques gouttes d'eau sacrée dans sa bouche et dis: « À présent, ferme les yeux et sois en paix. » Subbamma but l'eau que Je lui présentais et expira son dernier souffle. Ainsi, Je tins la promesse que Je lui avais faite.

Tandis que cet étrange phénomène se produisait sous leurs yeux, tous les membres de la famille ainsi que les médecins qui s'occupaient d'elle regardaient avec une crainte respectueuse. Ils ne pouvaient en croire leurs yeux. Ils se demandaient : « Comment est-ce possible ? Subbamma est morte il y a trois jours. Son cœur avait cessé de battre. Comment a-t-elle pu ouvrir les yeux et parler avec Swami ? Peut-être est-ce un divin miracle de Sai Baba. » De son vivant, Subbamma était constamment inquiète à l'idée que Swami ne puisse exaucer son vœu du fait qu'Il était toujours sur les routes.

Mais J'ai tenu la promesse que Je lui avais faite il y a longtemps. Et, enfin, le corps de Subbamma fut incinéré par sa famille dans le respect de leurs coutumes. C'était une Brahmine. Il était temps pour Moi de regagner Puttaparthi. Un char à bœufs avait été préparé pour Mon retour. Je M'y installai de même que Chandramouli - le frère de Griham Ammayi (Easwaramma) et donc l'oncle maternel de l'entité physique de Swami - et nous entreprîmes notre voyage de retour à Puttaparthi. Nous vîmes de la fumée émanant de l'endroit où la dépouille mortelle de Subbamma avait été livrée aux flammes.

Chandramouli demanda alors « Swami ! Tu es resté un moment là bas, auprès du corps de Subbamma. Pourquoi n'as-tu pas attendu qu'elle soit incinérée ? » Je lui répondis: « Je ne suis pas le genre de personne qui revient sur sa parole, Chandramouli !

J'avais promis à Subbamma d'être à ses côtés au moment de sa mort afin de verser de l'eau sacrée dans sa bouche. Et c'est ce que j'ai fait. Puis, je lui ai enjoint de quitter ce monde en paix. J'ai tenu Ma promesse et, à présent, je rentre chez Moi. » Chandramouli en fut très heureux. En fait, le village tout entier tenait Subbamma en haute estime. En tant que femme du Karanam, elle était le chef du village, lequel lui appartenait.

Néanmoins, comme elle avait décidé de se remettre entre les mains de Swami, elle n'avait pas d'autre intérêt dans la vie que Swami. Du matin tôt jusqu'au moment où elle allait se coucher, elle était tout entière dévouée au travail de Swami. À certaines occasions, Je me retirais dans les grottes des collines voisines sans l'en informer. La pauvre femme! Elle parcourait alors les collines pour me retrouver. Elle mettait toute la nourriture possible dans des récipients superposés pour pique-nique, upma, dosa, vada, idli', et se lançait à Ma recherche. Et lorsqu'elle me trouvait enfin, je la taquinais ainsi: «Alors, Subbamma ! Que m'as-tu apporté? » Et elle répondait : « Swami ! J'ai apporté tout ce que Tu aimes ! » Alors, je lui disais: « Donne-moi du dosa» Elle servait du dosa dans une assiette et Me la tendait. Alors, Je la taquinais de plus belle: « Subbamma Je n'aime pas ce dosa. Donne-moi plutôt du idli, de l'upma, du vada, et ainsi de suite » La pauvre femme !

Il faut mériter la Grâce divine

Elle Me servait tout ce que Je lui demandais. Du matin au soir, elle préparait des plats et attendait que J'arrive. Malgré cela, elle était anxieuse de savoir ce que je pourrais désirer d'autre. Un jour, je lui dis: « Subbamma ! Ne t'inquiète pas. Je n'ai besoin de rien. Si Je t'ai demandé ceci et cela, c'était uniquement pour montrer au monde ta dévotion et ton abandon. » Alors, Subbamma Me demanda: « Swami ! Je suis heureuse d'avoir pu Te servir. Je suis également heureuse que Tu ais mangé ce que je T'offrais parce que Tu avais de l'affection et de l'amour pour moi. Je serais heureuse si Tu pouvais à ton tour déposer de Tes mains divines un peu de ceci dans ma bouche. » Alors, Je pris un petit morceau d'idli dans l'assiette et le mis dans sa bouche avec un peu de chutney. Elle était extrêmement heureuse. Subbamma vécut le grand bonheur d'être dans la divine proximité de Swami jusqu'à son dernier souffle. Chandramouli, qui avait été témoin de l'amour que Je déversais sur Subbamma et des Grâces que J'avais eues envers elle à de nombreuses occasions, observa:

« Swami, Ta compassion pour Tes fidèles est immense! Nous ne possédons pas les mots pour exprimer la grandeur de Ton amour et de Ta compassion pour Tes fidèles, surtout pour Subbamma» Et c'était vrai! Il n'y a pas de mots pour décrire l'amour et la compassion que Swami avait pour Subbamma. La dévotion de Subbamma envers Swami surpassait même celle de Prahlada.

Les gens réalisaient enfin que Swami avait tenu la promesse qu'Il avait faite à Subbamma et ils avaient désormais l'impression que la vie de cette dernière avait été sanctifiée. Suivant son exemple, plusieurs personnes âgées commencèrent alors à Me rendre visite pour Me demander :

« Swami, je t'en prie, promets-moi de venir déposer, de Tes mains divines, de l'eau sanctifiée dans ma bouche au moment où je quitterai ce monde. » Et je leur répondais: « Mes très chers, tous ne peuvent recevoir une telle bénédiction. Si vous êtes destinés à l'obtenir, alors vous l'obtiendrez. Le moment venu, Je serai là pour verser de l'eau bénite dans votre bouche. » Kondama Raju observait les gens qui venaient voir Swami pour lui présenter de telles requêtes. Et il se mit lui aussi à désirer cette Prapti (la grâce qui émane du mérite). Un

jour, il vint vers Moi et Me demanda: « Swami, Tu es né dans notre famille; Tu es de notre sang. Ce faisant, Tu as fait 1 'honneur et la gloire de notre lignée.

J'ai malgré tout moi aussi une requête à te présenter. Je souhaiterai et je prie pour que ma naissance dans notre famille soit sanctifiée. C'est pourquoi, je T'en prie, viens déposer de Tes mains divines de l'eau bénite dans ma bouche au moment où je vivrai mes derniers instants. » Je lui assurai que l'exaucerais certainement son voeu. Il en fut très heureux, car il savait qu'une fois Sa parole donnée Swami la tiendrait. Il vécut 112 ans. Chaque matin de sa vie, il marcha du village jusqu'au Nouveau Mandir afin d'assister au Darshan.

Un jour, je lui demandai: « Pourquoi faire tout le chemin depuis le village jusqu'au Mandir, ainsi que le retour, à pied ? Il y a parfois du bétail sur la route et, si tu te fais attaquer, tu tomberas et tu te blesseras certainement, non ? » Il me répondit avec assurance: « Swami, Tu es constamment à mes côtés, à me protéger. Alors quel animal pourrait bien m'attaquer ? » Un jour, tôt le matin, il vint jusqu'au Mandir pour recevoir Mon Darshan. Puis, il rentra chez lui et s'allongea. Au bout d'un moment, il dit à Easwaramma de se rendre près du temple de Sathyabhama afin de voir si Swami ne venait pas dans leur direction. Elle s'y rendit, puis rentra et lui dit : « Effectivement, Swami arrive dans Sa voiture. » Swami avait une petite voiture à cette époque-là.

Kondama Raju dit : « Easwaramma, sors un verre, remplis-le d'eau et mets-y une feuille de tulsi. » Elle fit ce qu'il lui demandait. Alors, il prit le verre et le garda à la main en M'attendant. Il savait que sa fin était proche et que J'étais venu tenir Ma promesse. Personne d'autre ne le savait. Il dit en Me présentant le verre: « Je suis prêt, Swami ! » Je répondis: « Moi aussi, Je suis prêt. »

Il mourut paisiblement pendant que je versais l'eau dans sa bouche. Mais, avant de s'en aller, il dit encore : « Quelle chance j'ai de pouvoir boire l'eau versée par Tes mains divines avant de quitter ce monde ! Même le roi Dasaratha, qui pourtant avait fait grande pénitence et de nombreux sacrifices, n'a pas eu autant de chance. Ma vie a été rachetée. » Ayant dit cela, il ferma les yeux. Grâce à l'histoire de Kondama Raju, le monde entier fut à nouveau assuré que, quoi qu'il advienne, Swami tient toujours Ses promesses ! Ainsi, les vies de Subbamma et de Kondama Raju ont été rachetées. Je manifeste Mes Lîlâs ou jeux divins de nombreuses façons afin de respecter Ma parole. Je fais ce qu'il faut afin de toujours tenir Mes promesses. Ce qui n'est pas le cas de certains fidèles qui agissent sans tenir compte de la parole qu'ils ont donnée.

Ma mission entant que Sathya Bodhaka

Un autre incident se produisit alors que J'étudiais à Kamalapuram. Un jour, Je participai à un camp scout dans un village des alentours appelé Pushpagiri, où se tenait une grande foire. J'étais absent de la maison depuis quelques jours et il n'y avait personne pour se rendre jusqu'à un puits éloigné pour ramener l'eau nécessaire aux besoins du foyer. C'était donc la femme de Seshama Raju qui avait cette responsabilité.

Lorsque Je rentrai du camp, Seshama Raju était en colère parce qu'il n'y avait personne à la maison pour aider sa femme. Lorsque J'entrai dans la maison, il était occupé à tracer des lignes sur un calepin à l'aide d'une règle en bois. Dès qu'il Me vit, il cria: « Viens-là, toi ! Il n'y avait personne pour aller chercher de l'eau ces derniers jours. Ta belle-sœur a donc dû se charger de cette corvée en plus de ses tâches ménagères ordinaires. » Tout en criant, il leva sa règle en Me frappa la main avec colère. La règle se brisa en trois morceaux. Ma main était

enflée et très douloureuse. Mais Je ne dis rien et ne parlai à personne de l'incident. Je confectionnai simplement un bandage pour Ma main à l'aide d'un chiffon mouillé. Le jour suivant, le fils de Seshama Raju mourut. Seshama Raju envoya un télégramme à Pedda Venkama Raju (le père de Swami), lequel se mit aussitôt en route pour aller le retrouver.

Il quitta Puttaparthi, rejoignit bientôt Bukkapatnam et, de là, se dirigea vers Kamalapuram. Griham Abbayi (le père de Swami) Me demanda pourquoi Mon poignet était bandé. Je trouvai une raison toute simple et lui expliquai comme si de rien n'était. Je lui dis que Je souffrais un peu du fait d'une ampoule au poignet et que c'était la raison pour laquelle J'avais mis un bandage dessus. Mais, dans la maison voisine vivait une femme de la communauté Vysya, qui gagnait sa vie en préparant des dosas et en les vendant. Cette dernière tenta alors de faire comprendre à Griham Abbayi ce qu'il en était vraiment. « Voyons, Venkama Raju ! Je sais que vous possédez suffisamment d'argent pour offrir à Raju une éducation à la maison. Pourquoi L'exposer à tant de problèmes en Le laissant à la garde de Son frère aîné dans un endroit aussi éloigné de chez Lui ? Vous ne savez pas combien de souffrances le pauvre garçon doit endurer ici ! Il lui faut, chaque jour, aller chercher de l'eau dans un endroit éloigné; pour cela, il doit porter deux énormes brocs sur ses frêles épaules à l'aide d'un Kavadi (brancard).

« Et elle lui raconta plusieurs incidents qui s'étaient passés, ainsi que la peine et les souffrances que J'avais dû endurer. Griham Abbayi fut très ému en entendant cela. Aussi m'appela-t-il aussitôt et Me dit: « Mon cher fils ! Tu repars immédiatement avec moi. Nous retournons à Puttaparthi. » Tous les membres de la famille M'aimaient. Il se lamenta alors: « Je viens d'apprendre que la blessure que Tu portes au bras T'a été faite par Ton frère aîné. Moi-même, je ne T'ai jamais battu jusqu'à ce jour. Tu souffres beaucoup trop ici. Viens ! Rentrions à Puttaparthi. » Lorsque cet incident survint, Griham Abbayi fit un autre commentaire qui sonne encore à Mes oreilles aujourd'hui.

« Sathyam ! Tant qu'on est en vie, on peut bien gagner sa vie en vendant du sel ! Je ne veux plus que Tu sois exposé à de tels tourments ! Après tout, est-ce que je ne peux pas subvenir à Tes besoins malgré le peu que je gagne ? » Il pleurait en disant cela. À partir de cet instant, il ne M'envoya plus vivre chez quiconque et Mes études officielles au lycée prirent fin. Je ne fus pas envoyé à l'université.

Malgré tout, J'ai continué Ma mission en tant que Sathya Bodhaka (Enseignant de la Vérité) et J'ai fait de Puttaparthi mon quartier général. J'ai composé un beau poème dépeignant l'histoire glorieuse de Puttaparthi. Ce poème dit ceci:

Encerclant cette ville, la rivière sacrée Chitravathi coule dans toute sa beauté originelle;

Autour de cette ville, de magnifiques champs de manguiers symbolisent la promesse;

Montant la garde aux quatre points cardinaux de cette ville, les dieux de Parvati et de Parameswara assurent une protection de chaque instant;

Fermement installé au milieu de cette ville, siège, dans toute Sa splendeur, l'Illuminé Seigneur Vishnu;

Cette ville célèbre dans le monde entier se nomme Puttapuram ou Puttaparthi.

L'ENERGIE PRIMORDIALE

Le corps contient cette quintessence. Donc même le Lingodbhava - l'émergence du Lingam - n'est pas un phénomène venant de quelque part ; Dieu est Hiranyagarbha. Son garbha - sa matrice - est pleine d'Hiranya - or -. Ainsi, cet or qui est pure Rasa - essence, douceur, fluide - tourne, tourne, tourne, tourne et attire ensemble tout l'or. C'est ce qui est appelé Lingam.

C'est cela le but essentiel, celui de se fondre avec sa Source ! Donc on dit que le Lingam est la raison de toute chose. La forme du Lingam est créée intérieurement et elle émerge à l'extérieur.

Au moment où le Lingam est sur le point de sortir, si nous désirons fondre cette forme, nous devons essayer de la chauffer. Sous l'action du feu, elle fond, elle fond, elle fond de plus en plus et perd finalement son identité (en fusionnant avec sa Source). Voilà en quoi consiste la souffrance apparente que l'on ressent au moment de son émergence. L'or fluide prend la forme du Lingam et il faut que celui-ci sorte. Au moment où il sort, vous pensez que Swami passe par un moment de souffrance. (Swami dit d'une voix très forte) Ici, il ne s'agit pas de Bâdha - (télougou) souffrance, peines - mais d'un Bodha - enseignement - à votre intention (applaudissements).

Lorsqu'un enfant sort du ventre maternel, la mère éprouve de la douleur dans une certaine mesure, n'est-ce pas ; mais suite à cette souffrance causée par l'enfant, blâmera-t-elle son bébé en disant " Ah, cet enfant m'a donné tant de peine ! Maudit bébé ! Trouble-fête ! " ? Bien au contraire, elle souhaitera immédiatement " Que mon enfant soit bien portant ! "

De la même façon, il n'y a absolument aucune souffrance lorsque le Lingam émerge. Je ne sens pas cela comme une souffrance, mais uniquement comme une joie, si Je le considère comme un enseignement pour tant de gens (applaudissements). Il s'agit uniquement de reflet, réaction et écho. Donc il n'y a absolument aucune souffrance pour la Divinité ; il n'y a même pas la moindre anxiété ; aucune difficulté ne se présente. Les êtres humains pensent " Le pauvre ! Swami passe par tant de peines ! A-t-Il à subir tant de souffrances ? Souffre-t-Il beaucoup ? "

Depuis deux jours, pour la formation de ce Lingam, Mon corps entier est devenu un aimant (applaudissements), de telle sorte que, si Je pose les pieds sur le sol, ils y adhèrent complètement. Il faut un petit effort pour soulever les pieds collés au sol. Chaque fois que Je marche, Mes pieds se collent au sol et tout ce que Je tiens reste attaché à Moi. Cette force magnétique n'est pas aussi évidente en tout un chacun. Cet aimant n'est aussi puissant que dans la Divinité.

Donc, ces trois derniers jours, Mes jambes ont éprouvé de grandes difficultés à marcher ; il ne s'agit absolument pas d'un problème en Moi, mais de la Nature de ce magnétisme. Ceci arrive parce que le corps tout entier est un aimant. Si Je tiens le gobelet, il reste collé à Ma main. Ces choses ne peuvent pas être dites à n'importe qui. L'aimant divin

existe de cette façon en tout être humain, mais il n'est actif que dans certaines limites. Quant à la Divinité, elle n'a absolument aucune limite, elle est illimitée. Cet Aimant-ci (Swami parle de Lui-même) est extrêmement puissant.

Le monde entier contient de l'air. Le magnétisme est présent également dans l'air, il est présent dans l'eau et dans la nourriture que nous ingérons. Il y a du magnétisme dans le vent qui souffle, dans les sons que nous entendons, dans la conduite que nous tenons, dans le travail que nous faisons. En somme toute chose est un aimant. Lorsque nous comprenons une telle nature avec tous ses pouvoirs, nous découvrons à l'analyse que cet aimant n'a en lui aucun pouvoir caché [toute sa force est clairement exprimée].

Daivadînam Jagat sarvam
L'univers entier est sous l'empire du Divin
(Verset sanskrit)

Dieu contrôle toute chose dans l'univers. Un tel pouvoir appartient à la Vérité.

Soyez bénis

13-03-02

SHRI SATHYA SAI BABA COMMENTE LA VIE DE WOLF MESSING

Qui est Wolf Messing ?

*W*olf Grigorievich Messing était un Juif aux facultés paranormales, né à Gora-Kalevary, Varsovie, dans la Pologne alors occupée par la Russie (et reconnue comme Etat indépendant seulement en 1918). Son père et d'autres parents furent tués par le régime Nazi à Maidanek. Jusqu'en 1939, il visita plusieurs pays, démontrant ses expérimentations parapsychologiques. En 1939, il alla en Russie et se maria en 1944. Il mourut à Moscou le 8 novembre 1974. Un jour, Baba donna une description intéressante de la visite de Wolf Messing en Inde et parla de lui en termes brillants : " Une puissante personnalité spirituelle nommée Wolf Messing s'est élevée et a fait preuve d'une conscience purifiée et d'une vision intérieure marquée par des caractéristiques divines. Wolf Messing resta probablement plusieurs années en Inde avant de rencontrer Swami pour la première fois à Kamalapuram, car à cette époque Swami devait avoir dix ou onze ans. Cuddapah est situé à 210 km. de Puttaparthi, sur la ligne de chemins de fer en direction de Madras. "

Incarnations de l'Amour !

Krishna, possesseur de tous les pouvoirs, est à vos côtés, avec vous, en face de vous et en vous, pourquoi restez-vous sous l'effet d'une telle illusion, en face de cette petite difficulté ? Fermez les yeux une seule fois et pensez à Moi. " Les jeunes vachers étaient de ceux qui tendent l'oreille aux conseils et qui agissent en accord aux ordres de Krishna. Chacun d'eux ferma immédiatement les yeux. Ils contemplèrent Krishna intérieurement et pensèrent " Krishna, Krishna, Krishna ... ! "

Après un moment, Krishna leur dit " Mes amis vachers, ouvrez les yeux ! Voyez où se trouvent vos vaches ! " Sur le temps qu'ils mirent à ouvrir les yeux, l'incendie était éteint. La vache de chacun vint docilement à la suite de son propriétaire. Voyant cela, les jeunes vachers furent immersés dans la joie et incapables de la contenir. Ils se ruèrent vers leurs villages et allèrent porter témoignage à leurs parents de cet événement extraordinaire.

Des phénomènes miraculeux de ce type ont été remarqués partout dans le monde et non seulement dans le pays de Bhârat. Wolf Messing naquit le 10 septembre 1899 en Russie. Dès sa naissance, il avait une brillance particulière. Encore bébé, sans en être conscient, il traçait de la main des cercles en l'air, riait, se parlait à lui-même et accomplissait des gestes étranges et mystérieux de la sorte. Ses parents étaient grandement surpris et n'arrivaient pas à comprendre cette attitude surprenante.

Un an passa ainsi. A sa deuxième année, l'enfant commença à parler. Il parlait tout seul, hochait la tête en riant, courait ici et là et agissait comme s'il parlait avec quelqu'un. Ses

parents ne comprenaient rien à ce mystère et se demandaient " Notre fils est-il fou ? Pourquoi se comporte-t-il ainsi ? Avec qui parle-t-il ? Qui voit-il, qui le fait tant rire ? " Ainsi, leur étonnement grandissait. Ils étaient à la fois heureux et anxiens.

Tandis que les choses continuaient à se présenter de cette façon, le 1806e jour après la naissance de l'enfant (à l'âge de 5 ans), un homme grand et corpulent, vêtu d'une tunique blanche, s'arrêta devant la maison et resta là. Il appela l'enfant auprès de lui " Messing, Messing, viens ici, viens ! " Il le fit venir tout près de lui et dit " Mon cher petit, pensant que tu es handicapé mental, tes parents se demandent s'ils doivent te placer dans un asile de fous ou dans un collège de garçons. Ne vas nulle part. Ta folie spirituelle est reconnue par les gens qui comprennent, mais qu'en savent ces personnes insensées ? Il s'agit d'une folie spirituelle. Si tout le monde avait ce type de folie, le pays pourrait grandement progresser. Donc n'entre pas dans une école ordinaire. Les connaissances physiques et mondaines ne doivent pas s'imprimer en toi. Apprends les connaissances spirituelles. Je suis venu te communiquer ce message. "

L'enfant lui demanda : " Grand-père, d'où êtes-vous venu ? " L'homme lui répondit " Je te le dirai plus tard. Je viens de là où je retourne à présent. N'oublie pas mes paroles. Apprends uniquement les matières spirituelles ; ne t'intéresse pas aux connaissances séculières, physiques et profanes. A présent, tu es dans ta période d'enfance. Ne t'associe avec personne, jusqu'au temps où tu seras adulte. Regarde, maintenant je m'en vais. " Prononçant ces mots, l'homme disparut de ce lieu.

Messing vit ce phénomène et se demanda " D'où est-il venu et où est-il parti ? Suis-je moi aussi fait comme cela ? Retournerai-je finalement d'où je suis venu ? " Se demandant où l'homme était allé, l'enfant courut dans toutes les directions ; il entra (dans la maison), en sortit, se hissa au sommet, sauta à terre et fit toutes sortes de choses. Il se dit : " Pour moi, c'est impossible ! Ce grand être peut le faire, mais moi, je ne suis qu'une personne ordinaire, je ne le peux pas. "

Messing grandit ainsi et il se développa. Ses parents ne cherchèrent à l'envoyer nulle part ; ils lui assurèrent toute leur protection dans la famille même. Le 9 février 1909, le garçon eut une vision et pensa : " Il faut que j'aille quelque part. Je ne devrais pas rester dans cette maison ; cette ambiance ne m'enseigne que des choses du monde. Ce grand sage m'a dit d'acquérir des connaissances spirituelles. "

Il entra dans la maison. On ne pouvait trouver absolument aucun argent. Sur une étagère, il y avait toutefois 8 annas (1/2 roupie). Il prit les monnaies et sortit. Il ne savait ni où il allait ni se qu'il devait faire. Peu à peu, il fit le tour du monde avec ces 8 annas. Personne ne lui faisait obstruction, aucun contrôleur ne lui demandait d'exhiber son ticket, personne ne lui demanda où était son argent. Personne ne l'accosta.

Il voyagea encore et encore, et roula sa bosse de par le monde pendant dix ans. Finalement, il était arrivé à l'âge de 19 ans (en 1918). A sa dix-neuvième année, il entra en Inde. Quelque temps plus tard, il monta dans le train à Cuddapah, dans l'intention de se rendre à Anantapur. Tandis qu'il voyageait ainsi, le train s'arrêta à la gare de Kâmalapuram. A cette époque, J'étudiais dans l'école de Kâmalapuram. Qu'est-ce que J'y apprenais ? Des choses complètement stupides ! J'étais inscrit en 3e ou 4e primaire, c'est tout. Là, Ramesh et Suresh étaient assis sur le même banc que Moi. Ramesh était de famille riche. Son père était un fonctionnaire des contributions.

Ces garçons et Moi, nous avions l'habitude de nous rendre, le soir, à la gare des chemins de fer. Nous parlions de sujets spirituels. A cette époque, il y avait un ou deux trains par jour. Peu de trains circulaient alors. Nous marchions tous les trois. A côté de la gare, il y avait un rocher et nous restions assis dessus. Les garçons Me posaient des questions et Je répondais. Ainsi, nous étions en ce lieu et étions en train de rire.

Messing se trouvait dans le train qui venait de Cuddapah à destination d'Anantapur. Il nous vit par la fenêtre. Tandis que le train était en marche, il ouvrit la porte et sauta. Il tomba. " Oh, le pauvre ! il s'est peut-être cassé la jambe ! " Pensant cela, Ramesh et Suresh, qui étaient avec Moi, se sentirent très affligés. Je leur dis qu'il ne s'était absolument rien cassé. Je dis " Pour qui venait-il ? Il venait pour Moi ! Aussi, aucun danger ne pourra-t-il le toucher ! Soyez tranquilles. "

Etrange comportement d'un inconnu

L'homme s'avança. Il n'avait ni valise ni aucun autre bagage avec lui. Il s'approcha de Moi ; toutefois, il ne s'avança pas tout près de nous, il s'assit à quelques mètres. Il versait des larmes et M'observait sans un battement de cils. Ramesh et Suresh furent témoins de la scène. En ces jours-là, les enfants étaient effrayés pour n'importe quoi. Ils disaient entre eux : " Ces hommes blancs viendront, s'empareront des enfants et les enrôleront dans l'armée. Donc, nous ne devrions jamais nous laisser prendre par les blancs ! " Pensant que les étrangers pouvaient les emporter et les enrôler dans l'armée, les enfants étaient pris de panique.

Ainsi, Messing s'approchait de plus en plus de nous, de plus en plus. Ramesh courut chez lui, chez son père et lui dit : " Papa, il faut que tu prennes une jeep et que tu viennes immédiatement ! En tout premier lieu, amène Raju dans notre maison. Quelqu'un est venu pour emporter Raju ; c'est un étranger, un blanc. Il n'a d'yeux que pour Raju. Il observe continuellement notre Raju. " Il raconta tout à son père en ces termes.

Le père de Ramesh arriva immédiatement en jeep ; il en descendit, Me souleva et Me fit asseoir dans le véhicule. Il dit : " Raju, je Te ramène sain et sauf à Ton domicile. Passons d'abord par notre maison. " Il M'emmena dans sa maison. Il Me prit et démarra, et Messing marcha sur tout le parcours derrière la jeep. Il s'arrêta en face de la maison de Ramesh et resta là sans interruption. Ensuite, chaque fois qu'il Me voyait, il riait et exprimait tant de joie, en balbutiant des mots.

Toutefois, le père de Ramesh pensa : " Ce n'est pas bien. Nous ne pouvons pas expliquer tout cela aux autorités britanniques ! " On verrouilla donc les portes de la maison et l'homme fut prié de s'en aller. Un coursier fut envoyé à la maison de Mon frère, où Je séjournais, pour raconter l'événement. En cette période, Seshama Raju, le frère aîné de Swami, était enseignant en ce lieu. Le porteur du message lui dit : " Monsieur, un étranger est venu, avec l'intention d'emporter Raju. Il attend devant notre maison. Nous avons caché Raju dans notre maison. N'ayez pas peur, nous ramènerons l'enfant sain et sauf chez vous. "

Messing regardait continuellement et après trois jours, il prit un autre train et s'en alla quelque part. Mais avant de partir, il s'approcha de la maison et écrivit avec un crayon sur une porte " Les gens de cette maison sont très heureux, car ils ont cet enfant avec eux. Ils ont la chance de le servir. Pour ma part, j'ai tant obtenu ! " Il leur dit " merci " et partit.

L'aura de la Divinité

Cet homme retourna en Russie. Vingt ans plus tard, il revint en Inde. Il apportait un appareil photo nommé " Kirlian ". Il l'apporta ici. Il ne l'employa en aucun autre lieu. Cet appareil était capable de photographier l'aura, c'est-à-dire le rayonnement qui émane d'une personne. Chez une personne bonne et sattvique, un éclat lumineux apparaît derrière elle. Au contraire, autour des personnes qui ont une prédominance de tamo guna - ignorance, inertie - apparaît une aura noire et celles qui sont sous l'effet de rajo guna - passion, agitation - ont une aura rouge.

Messing vint à Kâmalapuram et demanda où se trouvait Raju. Entre-temps, J'avais changé d'adresse et Je n'étais plus appelé Raju. Les habitants de Kâmalapuram lui dirent : " A présent, Il est devenu guru pour nous tous Hindous. Son nom est " Vérité ". On L'appelle Sathya Saï Baba (applaudissements). En ce moment, Il est probablement à Puttaparthi ou à Bangalore ". L'homme prit la direction de Bangalore.

Il partit donc pour Bangalore et lorsque le train s'arrêta à la gare de Whitefield, une grande foule attendait. Il demanda : " Pourquoi cette foule ? " et les gens lui dirent : " Nous sommes venus pour le darshan de Sathya Saï Baba." Entendant ces mots, Messing pensa : " Il doit s'agir du même Sathya Saï Baba. "

Il resta planté là. Je vins et passai parmi les gens ; il Me vit et pensa : " C'est bien le même garçon que j'avais vu alors. Cette brillance est toujours présente ! " Il alla gentiment trouver le directeur de notre collège. A cette époque, le directeur était Narendra. C'était un grand homme, possédant aussi une solide formation en langue sanskrite. Il enseignait très bien aux étudiants. Son père s'appelait Damodhara, il était juge. L'un et l'autre étaient présents.

Messing le pria : " Présentez-moi à ce jeune homme ne fut-ce qu'une seule fois. " Ensuite, il ouvrit l'appareil photo et dit : " Vous ne Le voyez pas de la juste façon. Il est la manifestation de Dieu (applaudissements), mais vous êtes incapables de Le reconnaître. Vous ne voyez qu'une forme ordinaire. Regardez attentivement Son aura. " Il sortit son appareil photo. Il y avait un nâgasankîrtan - procession avec bhajans - et Je donnais le darshan du balcon. D'en bas, il tira une photo. Beaucoup de lumière vint à lui.

Il montra cette photo. Autour de Mon visage, il y avait un grand rayonnement (applaudissements). Mon corps libérait de toute part une blanche lumière sacrée. Sur cette photo, on ne voyait que Mon corps et rien d'autre. Chaque doigt, chaque ongle, tous les détails du corps apparaissaient sur la photo. Narendra prit la photo entre les mains et dit : " Des photos semblables ne sont pas disponibles dans notre pays de Bhârat ; je la voudrais. "

Messing lui dit : " Je vous donnerai la photo, mais pas l'appareil. J'ai beaucoup de choses à expérimenter grâce à cet instrument. Tout d'abord, amenez-moi chez Baba, cela Me suffit. " Dans la soirée, une assemblée fut organisée, au cours de laquelle Messing devait s'adresser aux étudiants. Je vins M'asseoir parmi eux. Messing arriva. Il ne regarda personne, ni professeurs ni élèves. Se demandant anxieusement où J'étais assis et ce que Je faisais, il fouilla du regard tous les assistants. Les choses se passèrent ainsi.

Finalement, il Me vit et dit : " Ô mon Cher, mon Cher, mon Cher ! " Disant ces mots, il marcha tout droit vers Moi. " Tu es mon Tout, je suis Ton instrument. Tu es tout pour moi, absolument tout ! " Jusqu'à présent, Je n'avais raconté ces choses à personne. Ainsi, il resta là

pendant dix jours. Je lui montrai tout ce qu'il fallait lui montrer et lui dis tout ce qu'il était nécessaire de lui dire. Ceci (Swami indique Sa propre personne) paraît être une nature humaine ordinaire.

Daivam Manusha Rupena
Dieu est dans la forme humaine.
(Verset sanskrit)

Quelle chance de servir le Seigneur

" Dieu ne Se présente jamais sous Sa forme divine, Il vient sous une forme humaine. Cette méthode est reconnue aussi par les Écritures ". Ceci dit, Messing écrivit un gros livre à ce sujet. Il l'écrivit et en fit cadeau à Gokak. Or, le Prof. Gokak connaissait l'Anglais, un peu de Français, mais ne connaissait certainement pas un mot de Russe. Il conserva le livre chez lui. Il finit par apprendre le Russe avec les visiteurs de passage et il traduisit le livre.

Après quelques jours, Messing partit sans que personne ne s'en aperçoive. Une lettre adressée à Narendra arriva de la Russie ; Messing écrivait :" Vous êtes un enseignant travaillant pour Dieu. Quelle chance vous avez ! " Il demanda à Narendra de lui faire part de tout ce qu'il savait au sujet de Swami.

Un jour, Narendra et Moi étions assis ensemble, sans la présence de personne d'autre. Il Me posait des questions et Je répondais. A ce moment donné, Messing apparut soudainement. Comment était-il venu ? Il n'avait employé aucun ticket de voyage ni aucun moyen de transport. Il arriva, il Me vit et puis disparut. Il n'est pas donné à tout le monde d'observer ces phénomènes. Même si J'en faisais une description, beaucoup ne comprendraient pas.

La Divinité est très mystérieuse.

31-08-02

MESSAGE DU SEIGNEUR DU MONDE

« **C**omme je l'ai promis dans la Geetha Shastra, Je me suis incarné sur terre pour seconder l'humanité des effets négatifs de l'ère du Kali Yuga. Je suis venu avec la totalité des pouvoirs du Dieu sans forme, afin d'arrêter l'holocauste nucléaire (guerre mondiale). Il n'y aura pas de guerre entre l'Inde et le Pakistan.

« Je suis venu pour unifier toute l'humanité, le monde entier, en une seule famille. Je réussirai dans Ma mission. Personne ne pourra entraver cette incarnation. Je suis le Dieu des Dieux, tous les Dieux et Déesses vénérés par l'humanité sont présents dans cette unique forme de Sathya Saï Baba.

« Venez, voyez, expéimentez-Moi et croyez. Je suis le créateur de tout l'univers. Ma principale mission est de protéger les vertueux, les aspirants spirituels et tous les dévots. Je transformerai l'esprit des mauvaises personnes et également de tous ceux qui se sont éloignés du droit chemin.

« Depuis la création de l'univers, jamais n'est venu sur terre un tel Avatar et il n'y en aura jamais d'autre, marchant parmi les hommes pour les consoler et les seconder dans leurs difficultés. Ne perdez pas de temps à essayer de Me comprendre. Surtout, ne doutez pas de Ma Divinité.

« Je suis l'omniscient, l'omniprésent et l'omnipotent, Je suis en chacun de vous tous, logé dans votre cœur. J'ai arrêté la guerre mondiale, la guerre atomique. L'Inde, le Pakistan et toutes les autres nations vivront ensemble en harmonie. Je serai sur cette terre pendant 95 ans c'est à dire jusqu'en 2020.

« Je Me réincarnerai en Prema Saï dans le district de Mandhya, dans l'état du Karnataka. Le frère de Ravana, Visbhishana, sera la mère de Prema Saï. Suivez Mes commandements, Mes conseils, Mes enseignements, afin d'apporter la paix sur terre. Je suis le Seigneur Rama, le Seigneur Krishna. Je suis L'incarnation de Shiva-Shakti.

« Tous ceux qui M'aideront et travailleront avec Moi, pour établir le Bien et la Paix sur terre, seront abondamment bénis ; leurs problèmes humains seront, de ce fait, également résolus. Par contre, toute personne Me ridiculisant et colportant des mensonges sur les Avatars, souffrira terriblement d'avoir propagé de faux boniments.

« Aucune puissance sur terre ne peut ni Me retarder, ni interrompre Ma mission, ne serait-ce que d'une seconde. Ma venue en tant qu'Avatar* a été décrite dans le Padam Puram, il y a de ceci des milliers d'années. »

Bhagavan Shri Sathya Saï Baba

* Il existe deux sortes d'Avatars, selon qu'ils appartiennent ou non à notre système solaire et planétaire. Dans la terminologie hindoue, est un Avatar Celui qui descend d'une source supérieure vers un plan inférieur, ou plus clairement encore, Celui qui émane d'un centre cosmique situé hors du système solaire. C'est pourquoi Sai Baba a dit que Bouddha, Christ, Mahomet et d'autres n'étaient pas des Avatars : « Ils avaient certains pouvoirs divins. Il n'y a qu'en Inde que naissent les Avatars car c'est en Inde uniquement que les Sastras sont compris. » En effet, le Christ, mieux connu en Orient sous le titre de Maitreya, est considéré comme l'instructeur de l'humanité et le symbole de sa perfection. Comme Bouddha, il eut à franchir les étapes de l'évolution humaine afin de devenir l'incarnation de l'amour. **Exotériquement, c'est un Avatar. Ésotériquement, il n'en est pas un.** Pour Bouddha, il en est également ainsi, et dans bien des Sutras Bouddha est montré comme un Bodhisattva. Du reste l'un comme l'autre ont eu de très nombreuses incarnations.

« Doctrine des Avatars » Michel COQUET

Bhârat (Inde) terre sacrée

Le pays de Bhârat est vraiment très sacré. C'est le pays du mérite, du sacrifice, du yoga et de la richesse spirituelle. Beaucoup de personnes de pays étrangers, parlent sans doute de ce pays avec ironie, toutefois Je ne l'admet pas. Le pays de Bhârat est une terre sainte. Son nom signifie « rayonnement ». Il diffuse la lumière. Cela signifie que Bhârat illumine tous les autres pays. Le Seigneur Vishnu prit plusieurs fois naissance en Bhârat, propageant l'enseignement spirituel à des centaines de millions de gens.

C'est seulement en Bhârat que sont nés tous les Avatars car c'est seulement en ce pays que l'on pratique la divulgation du Dharma.

Bhagavan Baba

L'AURA DE LA DIVINITE

Voici quelques documentations supplémentaires de Peggy Mason et de Ron Laing :

En juillet 1978, le Dr Baranowski arriva à l'ashram de Sathya Sai Baba... Par hasard, certains de nos amis s'y trouvaient, le rencontrèrent, lui parlèrent - alors que lui semblait sans mots... Car le spécialiste en photographie Kirlian avait été confronté à un phénomène qu'il ne pouvait expliquer mais qui avait fait de lui un homme nouveau. Il se demandait alors comment il allait, à son retour, "expliquer l'inexplicable" à ses collègues scientifiques. Il s'agissait en effet du phénomène de l'amour divin.

Le premier matin, très tôt, quand il vit Baba sortir de sa résidence, Baronowski dit qu'il brillait. Il écrivit : "la couleur rosée, rarement vue, symbolise l'amour désintéressé. C'était la couleur dont Sai Baba était entouré. L'aura allait au-delà du bâtiment devant lequel il se trouvait ; le champ d'énergie atteignait dix à douze mètres dans toutes les directions".

"N'ayant jamais vu auparavant une aura comme celle-ci, ma première réaction fut de regarder si des lumières fluorescentes ne l'éclairaient pas mais, comme je l'observais, la belle forme d'énergie rosée bougeait en même temps que lui. En extase devant cette vision remarquable, j'entendis à peine les chants dévotionnels autour de moi et Sai Baba disparut sans que je m'en aperçoive."

Le trente juillet, le Dr Baranowski fit une conférence aux étudiants du collège Sri Sathya Sai Baba à Brindavan sur "Le phénomène de l'Homme", illustrant sa conférence de projections représentant l'aura humaine en couleurs. Ce même soir, il parla encore à six cent soixante-cinq professeurs d'un cours d'orientation professionnelle. Et voici ce qu'il leur dit :

"Je suis très heureux d'être là, ce soir, pour vous parler du phénomène de l'homme. Nous comprenons l'homme un peu mieux chaque jour et à propos de son aspect le plus important - ce simple mot : AMOUR. Je suis sûr que vous avez entendu parler il y a quelques années d'un appareil perfectionné pour la photographie Kirlian, qui saisit les images des halos d'énergies entourant le corps humain. Avec cet appareil nous pouvons photographier l'aura de l'homme qui très souvent s'étend au-delà des limites de son corps physique.

"L'aura est produite par l'intérieur d'une personne - l'énergie, l'amour, les émotions. Elle est clairement visible dans les photos qu'il est maintenant possible de prendre. Depuis 1969, des milliers d'images ont été prises et étudiées au moyen de la photographie du champ de radiation bio-magnétique. Nous pouvons, maintenant, dire si ou quand une personne éprouve de l'amour, provoque de l'amour et propage de l'amour.

"Le halo qui entoure les gens est de couleur définie ; l'énergie est blanche. Quand une personne est remplie d'amour, l'aura autour d'elle est bleue. Et quand l'amour est déclaré, l'aura devient rosée. Quand une personne est remplie de haine, le bleu devient rouge. Ce halo peut être perçu aussi par des yeux entraînés par des exercices."

"Des choses étranges arrivent à votre corps quand vous haïssez ou êtes en colère. Donc, l'évidence scientifique nous commande d'aimer. L'amour est ce que vous avez à développer et à partager avec les autres. Nous pouvons, avec nos appareils perfectionnés, photographier maintenant cinq types différents d'auras - physique, psychique, moral, spirituel et intellectuel. Fondamentalement, il y en a cinq, mais l'aura peut changer de couleur selon l'émotion qui l'affecte."

"J'ai rencontré plus de cent sages en Inde. Nombreux sont ceux qui sont empêtrés dans leur ego. Leur aura montre surtout l'intérêt qu'ils se portent à eux-mêmes et à leurs institutions. Aussi, n'ont-elles que trente centimètres de large, peut-être soixante. Je ne suis pas un disciple de Sai Baba. Je suis venu d'Amérique ici en tant que scientifique pour voir cet homme."

"Je l'ai vu, dimanche, debout sur le balcon donnant le "darshan" à ses fidèles qui chantaient. L'aura projetée par Swami n'était pas celle d'un homme ! Le blanc avait plus de deux fois la dimension habituelle ; le bleu était pratiquement sans limite ; et il y avait même des bandes dorées et argentées qui s'élevaient loin au-dessus de la maison jusqu'à l'horizon. Il n'existe aucune explication scientifique à ce phénomène."

"Son aura est si forte que j'en suis affecté quand je me tiens debout près de la chaise où il est assis. Je peux en sentir les effets. Je dois frotter mon bras de temps en temps, comme vous devez le voir. Je suis un scientifique. J'ai fait des milliers de conférences dans toutes les parties du monde, mais pour la première fois, croyez-moi, mes genoux tremblent. L'aura qui émane de Swami montre son amour pour vous. J'ai rencontré de nombreux saints hommes mais aucun d'eux ne s'est rendu aussi disponible à tous comme il le fait. C'est un signe de grandeur."

"Il y a de nombreuses années, il y avait aux Etats-Unis, un philosophe appelé Ralph Waldo Emerson. Un jour on lui demanda : "Qu'est-ce que réussir sa vie ?" Il répliqua : "Rire souvent et beaucoup, obtenir l'affection des enfants, trouver le meilleur de chacun, endurer la trahison des faux amis, faire du monde un endroit où il fait un peu meilleur à vivre qu'avant quand nous y sommes nés, cultiver un petit bout de jardin, améliorer les conditions sociales, ou aider un enfant à mieux se développer ; savoir qu'une vie respire plus aisément depuis que vous vivez. C'est cela le succès."

"Swami vous a donné la clé du succès avec ces cinq lettres : AMOUR. Si je peux me permettre de dire que j'ai vu l'amour marcher sur deux pieds, cela semble bien justifié." Le Dr Baranowski regagna sa place et Baba commença son discours. L'homme de sciences s'assit et le regarda stupéfait. A la fin du discours, il demanda la permission de parler à nouveau.

"J'ai regardé Swami pendant qu'il s'adressait à vous" dit-il. "L'aura rosée manifestée était si vaste et forte qu'elle dépassait même le mur derrière sa chaise. Elle remplissait le grand hall et vous embrassait tous réunis ici. Je le répète, il n'existe aucune explication scientifique à ce phénomène."

"Je l'ai observé maintenant depuis une semaine, passant parmi vous le matin et le soir. J'ai vu son aura de couleur rosée pénétrer la personne à qui il parle ou qu'il touche et revenir à lui. Ceci parce que nous aspirons son énergie. Et son énergie semble inépuisable. Elle se répand partout et peut être aspirée par chacun autour de lui. Un homme ordinaire serait vite

épuisé de circuler comme il le fait parmi tant de gens. Je l'ai observé alors qu'il s'approchait d'une petite fille dans une chaise roulante et la taquinait. J'ai été étonné de voir l'aura d'amour qui était tout autour de lui."

"J'ai été élevé sans aucune croyance, bien que je sois né chrétien et catholique romain. Le milieu scientifique dans mon pays a des difficultés à accepter un dieu. Ils prétendent que ce n'est pas scientifique. Je risque ma réputation quand je déclare ceci : il y a deux jours, juste en dehors de ce hall, je l'ai regardé dans les yeux. Il y a en eux une lueur rayonnante. Il était clair pour moi que j'avais contemplé la face de la divinité. A mon avis, il est exactement ce qu'il paraît être, ce qu'il veut être, ce qu'il vous dit qu'il est... amour. Voilà ce qu'il est. J'ai parlé sur des estrades devant le Président Ford des Etats-Unis, la Reine d'Angleterre Elisabeth II et la Reine Wilhelmine de Hollande. Mais je n'oublierai jamais cette expérience-là. Un choc qui vous submerge."

La conférence du Dr Baranowski fut imprimée plus tard, en septembre 1978 dans "Sanathana Sarathi", le journal de l'ashram". Il dit à nos amis qu'un être humain normal mourrait s'il possédait la même somme d'énergie. Pourtant, Baba vit pratiquement de rien et se donne avec prodigalité jour et nuit, année après année et son rayonnement ne faiblit pas un instant. Cette splendeur embrasse tout et fait impression aussi bien sur des intellectuels endurcis que sur des scientifiques, des journalistes cyniques, des professeurs - ou encore sur certaines personnes peu enclines à l'émotion. Il est arrivé que des journalistes envoyés pour l'étudier, lui parler ou avec l'espoir de le "démasquer" repartirent et à la consternation de leur éditeur déclarèrent : "C'est Dieu".

Howard Murphet, dont la recherche spirituelle a pendant des années suivi une voie intellectuelle, essaie de faire, par les mots, ce qui, admet-il, dépasse de loin le langage : la description des adieux à Swami de sa femme et de lui quand ils retournèrent en Australie. Il écrit dans "Sai Baba, l'homme des miracles" : "C'était comme une mère qui voyait ses enfants partir pour le pensionnat excepté qu'il apparaissait comme l'essence de toutes les mères jamais connues. Le flot d'affection qui s'écoulait de lui était un fleuve vous emportant dans un océan d'amour. Dans cet océan, le corps physique semblait disparaître, les lourdeurs de l'isolement, de l'anxiété, du tourment et de la peur profonde se dissipait complètement. Pendant ces moments exaltants, on touchait aux frontières de l'infini et on ressentait sa joie ineffable."

C'est une belle tentative d'exprimer l'inexprimable. J'ai essayé, dans un chapitre précédent, de communiquer ma propre expérience de cet inoubliable, ahurissante, toute pénétrante félicité, bien que les mots soient tout à fait inadéquats. Pour une personne non douée comme moi (cependant assez perceptive et réceptive), l'expérience de se trouver dans la radiance de cette stupéfiante et unique aura d'amour total, que ce soit au cours de nos entrevues privées, ou même à proximité de lui quand il passe, est telle que ni le temps ni la "distance" ne peuvent l'atténuer. En vérité sa présence, ou plutôt son omniprésence, remplit la vie et l'être.

Quelque chose de cette aura se manifeste autour de certaines photographies de lui, comme en ont témoigné d'innombrables personnes dont moi-même. Parfois, tout ce qui l'entoure est inondé de lumière, ou des rayons bleus jaillissent du front dans la photographie, ou une étoile brillante, plus brillante qu'un diamant, apparaît sur le front.

Je trouve extrêmement intéressante l'expérience de Marilyn Rossner, une Canadienne douée d'une grande sensibilité. Marilyn est la femme du Dr John Rossner, un prêtre anglican,

également parapsychologue et professeur de religion comparée à l'Université Concordia de Montréal.

Marilyn elle-même est professeur dans la formation d'éducateurs spécialisés qui travaillent avec les enfants handicapés ou attardés au collège Vanter à Montréal. Tous les jours elle présente une émission à la télévision intitulée : "Au-delà de la raison", dans laquelle elle exerce ses étonnantes dons psychiques qui ont aidé beaucoup de gens à trouver foi en Dieu, dans une société surtout basée sur le rationalisme et le matérialisme. Elle a créé aussi sa propre "Association de Science Spirituelle" (Spiritual Science Fellowship) comprenant plus de cinq cents membres. C'est vraiment une personne remarquable.

Quand elle-même et son mari se rendirent en Inde avec un groupe de professionnels canadiens, elle parla à M. Balu de ses expériences sur l'aura de Swami, qu'il a citées dans son excellent livre : "La Gloire de Puttaparthi" (The Glory of Puttaparthi). (Nous avions aussi rencontré M. et Mme Balu quand nous étions en Inde, comme je l'ai mentionné dans un chapitre précédent.) Il cite Marilyn Rossner comme suit :

"Quand je vis Baba, j'ai remarqué derrière sa tête une aura blanche et or, avec des raies mauves. Il était toute énergie -une raie montrait l'énergie qui l'entoure - une autre, l'énergie universelle et cosmique. Je dirai que Sai Baba était baigné dans un océan d'énergie avec lequel tout son corps fusionnait. Quand il parlait, je voyais des nuances de couleur pastel émanant de lui - nuancées de mauve, de rose et de bleu. Ses paroles : "très heureux de vous voir tous !" étaient si pleines d'amour que je vis les couleurs en forme de cœur. Ses mouvements de mains formaient des spirales d'énergie. Les spirales étaient constantes. Soudain se produisit une étincelle (comme une étincelle électrique) et apparut une bague qu'il avait fabriquée ! Je vis la forme extérieure de Jésus-Christ qui se superposait sur lui... Quand il leva la main pour bénir, je vis Jésus-Christ encore sur sa main. Quand je le vis, ainsi que les visions du Christ sur lui, une voix me dit à l'oreille : "Même si Jésus venait sur terre maintenant, qui croirait en lui ? Personne." Marilyn ajouta : "Sai Baba est un "Avatar" Il est tout amour. Il est toute énergie. Il est divin."

Elle dit aussi combien Baba étonna tout le monde quand il alla vers une femme, membre du groupe et lui demanda : "Comment va votre jambe ? La douleur ?" Personne n'avait fait allusion à l'état de la jambe de cette femme mais Baba savait. Il regarda les enflures - et la femme confirma plus tard que les atroces douleurs de sa jambe avaient complètement disparu.

Le Dr John Rossner vit aussi Baba entouré d'un grand champ d'énergie, si vaste et étendu que la silhouette de Baba paraissait en être une minuscule portion. Cela prouva à ce prêtre, selon ses propres paroles que : "Baba n'est vraiment pas une personne ordinaire." Sa foi en lui est entière, non seulement après avoir entrevu cet immense champ d'énergie, mais aussi à travers de nombreuses expériences avec Baba quand il fut rentré au Canada, y compris des cas de matérialisation de "vibhuti", la cendre sacrée de Baba.

A propos, deux ans avant de rencontrer Baba en Inde, celui-ci apparut à Marilyn dans son salon à Montréal et aussi dans le studio de télévision quand elle était "sur les ondes". Mais il ne faut pas que je dévie du sujet de ce chapitre : l'aura qui émane de Sathya Sai Baba pour ceux qui ont des yeux pour voir. S'il est une chose certaine, c'est que l'aura ne peut pas mentir.

A ceux à qui, comme le cosmonaute russe qui cherchait Dieu dans l'espace. Baba dit : "Pour voir la lune, a-t-on besoin d'une torche ? C'est grâce à la lumière de la lune que l'on voit la lune. De la même façon, si on veut voir Dieu, c'est par l'amour, qui est la lumière de Dieu, que l'on peut le voir... Commencez la journée avec amour, finissez la journée avec amour - ceci est le chemin vers Dieu."

Nous avons l'immense privilège de vivre à un moment de l'histoire où cet Etre - décrit par le Dr Baranowski comme "l'amour marchant sur deux pieds" - est incarné sous la forme humaine. Une forme petite, mince, haute d'un peu plus d'un mètre cinquante, dont l'aura d'amour s'étend au-delà de l'horizon !

« L'incarnation de l'Amour » Peggy MASON

Les rayons que J'émane sont de trois types différents : le Sthula, qui baigne tout Prashanti Nilayam, le Sukshma qui se répand sur toute la terre et Karana qui baigne l'univers entier. Ceux qui vivent à l'Ashram ont une très grande chance. Le Sthula fait d'un homme un aspirant spirituel ; le Sukshma en fait une âme élevée et le Karana le convertit en un oiseau de paradis, une âme réalisée.

Sai Baba 28-04-62

SEIGNEUR DE TOUS LES MONDES

Le présent article concerne un rêve que je fis et dans lequel mon défunt mari, Ron, était à mes côtés. Vers la fin du rêve, il me donna un briquet noir et argent rehaussé de façon fort voyante des initiales P.B. Je lui demandais ce que représentaient ces initiales, et il me répondit d'une voix forte, " Paul Bura ". L'écho de cette voix résonnait encore en mon rêve. Lorsque je m'éveillais. Je réfléchis à cette partie du rêve tout au long de la journée. Je connaissais en effet un homme appelé Paul Bura. Il résidait dans la région de Lansing sur la côte Sud de l'Angleterre. Il avait écrit un article fort intéressant que j'avais lu dans le numéro " Eté 1996 " de la revue de Peggy Mason. Je ne le connaissais pas personnellement mais je ne pouvais me défaire de l'impression que je devais l'appeler, bien que je n'en connu pas la raison! Je ne connaissais même pas son adresse.

Une semaine plus tard je reçus le numéro " Automne 1996 " de la revue de Peggy. Le lendemain, je m'installais pour la lire et, dès la première page, apparut le nom de Paul Bura ! Je tournais alors mon regard vers la photo de Baba accrochée au mur et dis : " D'accord Baba, si l'adresse de Paul se trouve dans le magazine Je lui écrirai, je te le promets." Je n'avais jamais vu son adresse auparavant dans le magazine, et je ne m'attendais pas à l'y trouver cette fois non plus.

Mais je vis très rapidement que l'adresse de Paul Bura se trouvait en page 3, près de l'éditorial savez-vous ce que je trouvai en page 4 ? Son numéro de téléphone ! Je n'avais plus le choix, je savais que je devais l'appeler. Je réfléchis quelque peu à la meilleure façon de lui annoncer que je ne savais pas pourquoi je l'appelais. Mais je ne devais avoir aucune crainte. Paul me mit immédiatement à l'aise. Je lui expliquai mon rêve et lui demandai s'il pouvait m'aider à y voir plus clair. Il me répondit par l'affirmative.

Le lendemain j'étais chez lui. Paul est un homme charmant, et j'étais très à l'aise quand il commença le channeling. Ceux qui connaissent la technique savent qu'un être, Joeb, dans le cas de Paul, prend possession du corps du "canal" et transmet des informations à la personne qui les a demandées. Je ressentis la présence pleine d'amour de mon défunt mari et de Ron Laing, le mari de Peggy, avec qui il œuvrait ; Je fus très heureuse d'apprendre cela, et d'autres nouvelles me réjouirent également. Soudain, Joeb annonça : "C'est un rêve qui vous a amenée ici. Ron Laing et votre mari ont arrangé cela à l'instigation de Sai Baba. Vous êtes ici pour la raison suivante : Sai Baba veut maintenant que l'on fasse savoir et que le monde sache qu'il ne travaille pas seulement de ce côté-ci de la barrière, mais de l'autre côté aussi. Baba veut que vous écriviez un article à ce sujet, et qu'il soit publié dans la revue de Peggy Mason."

Il continua : " Les régions du Bas Astral sont en train d'être nettoyées progressivement. C'est Baba qui s'en charge, accompagné de nombreux autres sous des formes diverses." Il semble que Ron Laing et mon mari (les deux Ron) travaillent tous deux à cette tâche. Leur travail est d'aider les gens à passer de ce côté de la vie vers l'autre côté. Les gens, les dévots, capables de reconnaître Son Amour ont, lors du passage, la vision de Baba qui leur montre

que tout va bien et les confie alors à des êtres tels Ron Laing et mon mari.

Joeb n'en avait pas encore terminé : " Baba veut que vous écriviez un article à ce sujet. Il veut que l'on sache qu'il est conscient de l'élévation de la fréquence de la planète Terre. Il y contribue par tout le travail réalisé dans le Bas Astral et Il veut maintenant que les gens soient plus conscients de la vie après la mort. Tout comme Il accomplit Son œuvre ici sur terre. Il travaille de l'autre côté de la barrière. Baba tient de vastes réunions et de grands séminaires pour des milliers et des milliers d'êtres de TOUTES les régions de " l'après vie ". Il est aussi connu et aimé de ce côté-là qu'ici sur terre.

Quel sentiment merveilleux pour nous, sur terre, que de savoir que ceux que nous aimions, nos parents, nos amis qui ne sont plus ici bas ont eux aussi accès à notre Grand Seigneur Sai Baba, tout comme nous. Il est disponible pour tous ceux qui le veulent ou qui ont besoin de Lui. Que ces paroles nous soient données maintenant et que nous puissions les méditer, ce ne peut-être qu'une Grâce de Baba et une grande bénédiction pour nous.

Saï Ram

Mavis VALE

L'énergie divine qui englobe tout

Ce fut une joie immense qui m'envahit à l'écoute de l'enregistrement de la conversation de Mavis Vale et de Joeb. Je crois que je puis aujourd'hui dévoiler des informations reçues à travers de nombreuses communications avec mon Ron (Laing) depuis son passage le 1^{er} janvier 1994. Ce fut Baba qui l'accueillit là-bas, "plus merveilleux que je ne l'avais imaginé".

Voici quelques extraits significatifs, tirés de ces communications. " Baba veut que vous connaissiez le travail, le merveilleux travail qu'il accomplit dans les royaumes intérieurs. Vous pensez à ce qu'il est en train de faire, maintenant... Vous devriez voir ce qu'il fait dans les autres mondes. C'est beau, si beau... Quand Il n'est pas entouré de milliers et de milliers d'êtres, Il nous parle. Il est capable de s'adresser à deux ou trois êtres à des endroits différents, ou d'en prendre un à part. Vous ne pouvez vous imaginer ce qu'est " l'Infini ". Jusqu'ici je n'ai jamais compris ce que ça voulait dire mais voilà qu'il m'est donné de soupçonner ce que peut être la Totalité. Quand j'ai surmonté le sentiment de besoin d'être en permanence avec " la Forme ", j'ai pu commencer à penser à aider les autres à s'élever. Cet amour divin, exquis, merveilleux, qui englobe tout, fait que nous sommes enveloppés dans le champ de l'aura du Divin et qu'en même temps nous travaillons pour les autres. La Forme de Swami n'est que le commencement. Vous devriez voir tous les niveaux auxquels Il arrive. A un moment donné, Il ferme tout et ne s'occupe que d'une situation sur le plan strictement physique... à un autre moment Il s'adresse à la fois aux corps physique et psychique. A d'autres moments, Il est complètement dans la 4^e et la 5^e dimension, flottant d'un niveau à l'autre, et alors, les miracles ont lieu, l'hôpital est construit en un rien de temps... Et il y a l'Amour qui englobe toute l'Energie. C'est infini. Croyez-moi, le mental exploserait s'il lui était donné de comprendre ne serait-ce qu'une fraction du pouvoir, de l'énormité, de la splendeur, de l'inimaginable, de l'ampleur, de... Oh, je n'ai aucun mot pour signifier ce qui est au-delà de notre terre, de notre temps, de notre espace..."

L'Avatar et le nouvel Age.

Nous allons entrer dans le Nouvel Age du Verseau dans peu de temps, ce temps qui accélère au fur et à mesure que défilent les quelques dernières années du XXeme siècle. Bhagavan Shri Sathya Sai Baba nous a assuré que ce nouvel Age d' Or aura lieu. Mais on nous pardonnera sans doute qu'à la vue du monde d'aujourd'hui, nous demandons : " Quand ?" Et pourtant, Swami a dit : " Plus tôt que vous ne le pensez ".

Quel privilège que de vivre sur terre avec l'Avatar parmi nous ! Il y a bel et bien un nombre incalculable d'êtres humains qui ont choisi de s'incarner à notre époque ; il semble en effet qu'on ait le choix à ce sujet. On ne nous enferme pas dans un corps physique contre notre volonté.

Quand la psychologue et hypnothérapeute bien connue, le docteur Helen Wambach fit régresser 750 personnes jusqu' au moment qui précéda leur naissance, elle leur demanda à chacun pourquoi il avait choisi de se réincarner à cette époque. Pas moins de 70 d'entre ces êtres ont dit qu'ils voulaient participer au grand éveil spirituel qui allait survenir. Ils voulaient y contribuer. Voici quelques réponses exemplaires.

" J'ai choisi la dernière partie du 20e siècle, c'est l'époque des changements sur terre et de l'élévation des niveaux de conscience. " Un autre dit : " Des changements monumentaux sont en train de se produire et d'autres vont suivre. " Et encore : " J'ai choisi la dernière partie du 20e siècle à cause de la transition de l' histoire, d'abord d'une vision religieuse vers une vision scientifique, et, à la fin de cet Age, vers un éveil spirituel.

Chose étrange, nombre de ces 750 personnes n'avaient dans leur vie quotidienne jamais pensé à la réincarnation. D'autres n' y croyaient pas. Toutefois, leur âme savait, l' Atma sait. Combien peu d'entre-nous sont à être vraiment en contact avec leur âme, conditionnés qu'ils sont par la vie spirituelle !

Certains répondirent ; " Parce que ce siècle est l'aube d'un nouvel âge pour la conscience, et de très nombreuses âmes vont transcender vers un autre plan d'unité... ", " La deuxième moitié du 20eme siècle est la période de l'illumination que j'attendais pour vivre une autre vie ", " parce que c'est la naissance d'un âge d'or ". " c'est la période de changement importante, et je veux y participer ". " dans les cultures occidentales, il y a une prise de conscience croissante de l' élément spirituel, et dans cette deuxième partie du 20e siècle, je sentais que je pouvais y contribuer ", " parce que l'évolution de la volonté humaine va s' accélérer ", " parce que naissent des esprits plus évolués, et que nous sommes très proches de la paix dans le monde et du Soi global de l' humain. "

Nombreux sommes-nous, nous aussi, à avoir choisi de nous incarner avec l'Avatar à cette période si cruciale de l'histoire de la planète. Baba a dit qu'il avait besoin de notre aide. Nous sommes tous très forts quand il s'agit de demander l'aide de Swami, même pour les choses les plus triviales ! Mais nous avons tendance à oublier l'aide qu'il nous demande. Il n' est plus de marche arrière pour ceux dont la vie a été transformée par Son Amour désintéressé qui englobe tout, par ses enseignements et par 1 'énorme sacrifice qu' a accompli pour nous le Seigneur en Se confinant en une forme humaine. Nous devons être totalement dévoués jusqu' au dernier souffle. Comme le dit Baba ; " du temps gâché, c'est de la vie gâchée ". Et le temps défile sans cesse plus vite.

Nous voilà en 1996. Nous nous précipitons vers la fin du siècle. De plus en plus de gens réalisent que " quelque chose " va se passer. De tous côtés, dans d' innombrables livres, prophéties, prédictions et avertissements, des scientifiques, et d' autres aussi, nous préviennent des changements à venir, de ces puissances de destruction que l' homme a libérées inconsidérément . Seule une réorientation intégrale de nos manières de penser et d'agir pourra permettre à une portion de l'humanité d'entrer dans le Nouvel Age.

Lorsque j'ai interrogé Baba au sujet des événements à venir et des changements terrestres prédis, Il m'a dit : " La planète vivra certains ajustements mineurs. Des répressions physiques dues à l'égoïsme grandissant. Et un certain nettoyage." Ce fut la réponse exacte que fit Swami.

Notre bien aimé frère Saï, le Dr Junior de l' université de Bangkok a parlé en détails de ces " répressions ". Il a dit que malgré que la panique commence à gagner l'humanité, la majorité est encore inconsciente de la gravité de la situation. Il a donné des détails à propos de quelques " répressions physiques " avec lesquelles la plupart d'entre nous sommes déjà familiarisés: l'augmentation menaçante de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, l'effet de serre, intensifié par les oxydes d'azote produits par les fertilisants chimiques utilisés en agriculture de façon importante, sans mentionner l'empoisonnement des cultures, la pollution croissante de la terre, des rivières et des mers par les poisons chimiques et autres. La situation est aggravée par l'effondrement constant de la couche d'ozone, ce dont nous sommes également responsables. Si on n'y remédie pas, tous ces éléments, et bien d'autres, provoqueront inévitablement la fonte des glaces polaires (ce qui a déjà commencé) et l'augmentation du niveau des mers dans le monde entier.

Mais il est autre chose encore... à laquelle pas un gouvernement ne semble avoir pensé, et ne pas vouloir penser. Swami a dit : " Des répressions physiques et des ajustements mineurs à la planète ". Quelles mesures les gouvernements ont-ils pris pour protéger les arsenaux et les installations nucléaires des changements terrestres et des tremblements de terre?

Quand j'ai interrogé Baba au sujet de la guerre nucléaire, Il a dit : " Il y aura des guerres mineures qui se dérouleront à certains endroits, mais même si cela vient à paraître... (et Il fit le geste de la main qui lance des dés signifiant ainsi le terme hasardeux), il n' y aura pas de conflagration, pas de nucléaire. " Ce furent exactement ces paroles.

Nous avons donc Son assurance à ce sujet. Mais en si peu d'années, les armes nucléaires pourront-elles être détruites de façon sûre ? Et les armes chimiques et biologiques ? L'existence de telles armes en de si nombreux pays prouve que l'humanité est devenue folle ! L'idée même d'inventer, de créer et de stocker des germes capables d'effacer toute vie de la planète est certainement inspirée par le diable! De plus, il y a parmi nous, réincarnés aujourd'hui, ceux-là même qui causèrent la destruction de l'Atlantide voilà bien longtemps. Je fais ici référence aux dangers inhérents au génie génétique, et à cette folie grandissante de vouloir mélanger humains et animaux, y compris à cette idée obscène récurrente de créer une race d'esclaves sous humains, moitié humain, moitié singe. Cette idée horrible n'a rien de neuf, elle est rétrograde à l'extrême.

Comme Il nous l'a expliqué si souvent, la mission de l'Avatar n'est pas de jouer de la baguette magique, mais d'enseigner et de nous inspirer à changer le monde. Pour reprendre Ses mots : " L'homme doit être défait et refait. " C'est l'humanité qui a mis le monde dans l'état dans lequel il se trouve aujourd'hui. C'est à elle qu'il revient de s'éveiller et de le guérir

de ses maux, avec l'aide et l'inspiration de l'Avatar. Peut-être cela nécessitera-t-il une opération pénible. Swami a indiqué que c'est le chakra du cœur de la planète qui est bloqué. Les différents règnes de la nature sont reliés aux différents chakras de la planète ; la terre est une entité vivante, qui a une âme. C'est le règne humain qui est relié au chakra du cœur.

Mais gardons en mémoire les termes du Shuka, ce manuscrit écrit sur des feuilles de palmes il y a cinq mille ans. Ils expliquent la venue de l'Avatar Saï en une triple incarnation, en la présente période de l'histoire. La prophétie dit que les pouvoirs de l'Avatar seront multipliés par dix à la fin du siècle et que "Lui seul sera capable de contrôler la force de la nature".

Swami nous a promis que Son corps actuel restera en ce monde jusqu'en l'an 2021. Quelle pensée merveilleuse et réconfortante ! Quoiqu'il arrive en ce siècle et au début du suivant, l'Avatar sera ici !

Et qu'il est bon de savoir que Swami a annoncé que le père de Sa prochaine incarnation, de Prema Saï, est né. Cela nous remplit d'espoir. Quoiqu'il arrive sur terre, quels que soient les changements, les "répressions physiques" qu'il a mentionnés, ces "ajustements mineurs de la planète", Prema Saï viendra. Swami a dit, entre Bangalore et Mysore, dans le Karnataka : "Aujourd'hui, nous savons que cet événement merveilleux aura lieu à Gunaparthy."

Je ne verrai peut-être pas le changement de siècle car j'ai 88 ans, mais mon défunt mari Ron et moi-même avons toujours espéré pouvoir nous réincarner pendant la période de Prema Sai, qui doit commencer en 2029. Peut-être cela sera-t-il, mais pour l'heure, tant qu'il me reste un souffle, je veux essayer de jouer un rôle, si minime soit-il, comme un grain de sable sur la plage, sur cette planète qui est elle-même un grain de sable dans le vaste cosmos.

Cette planète est toutefois si chère au créateur qu'elle doit être moralement et spirituellement nettoyée et revivifiée ! Chaque dévot, chaque aspirant spirituel, où qu'il se trouve dans le monde, et il existe d'innombrables groupes sincères préparant le Nouvel Age et travaillant pour la Lumière, doit jouer son rôle sans faiblir. Swami a dit que de nombreuses âmes avancées, certaines incarnées et d'autres pas, l'aident dans sa tâche. Mais je me rappelle encore de ces paroles :

"Quand survient un petit problème local, l'intervention de l'agent de police suffit. Quand le problème a tendance à s'étendre, on envoie un inspecteur de police. Quand l'émeute menace, c'est le commissaire qui doit intervenir. Mais lorsque, comme aujourd'hui, c'est l'humanité entière qui est menacée de ruine morale, l'Inspecteur Général, c'est à dire le Seigneur, doit descendre."

Sai Baba n'a pas besoin de notre culte à Son égard. Sai Baba dit que l'époque du culte est révolue. Il veut notre amour, et veut que nous nous transformions en adhérant de plus en plus fermement à Ses cinq piliers : la Vérité, la Conduite Juste, la Paix Intérieure, l'Amour et la Non-violence. Nous devons travailler sur notre façon de vivre quotidiennement, nous examiner, et pardessus tout, servir les autres, qui sont nous-mêmes sous des apparences différentes, car nous sommes tous un, tous des vagues du même Océan.

Au dessus de tout, nous devons nous consacrer aux jeunes, le programme d'éducation aux Valeurs Humaines est vital à ce sujet, car ce sont ces jeunes qui doivent favoriser

l'avènement du Nouvel Age. Nous ne pouvons les décevoir. Nous ne pouvons décevoir l'Avatar.

Devant nous, autour de nous, avec nous, se trouve le Témoin de toutes nos pensées, l'omniprésente incarnation de l'Amour, le Représentant du Nouvel Age qu'il nous a promis. Pour quand ? Cela dépend de nous.

Toutes les promesses scientifiques du monde sont inutiles et même dangereuses si elles ne sont activées par l'amour et la conscience de l'unité de toute vie. Comme l'a dit l'Avatar : **"L'homme a marché sur la lune, mais ce qui est beaucoup plus important, c'est que Dieu marche sur terre "**.

Peggy Mason (Hiver 1996) Quaterly Magazine

Extrait d'une lettre de Charles Penn écrite à son retour en Amérique.

Après qu'il eut été ragaillardi par le premier darshan physique de Baba, et que sa foi et sa dévotion aient été enrichies par les expériences vécues au Dharmakshetra et à la Conférence mondiale de Bombay, spécialement par la révélation de Baba affirmant qu'il est le Principe Divin Unique venu sous forme humaine.

Baba lui apparut à son domicile aux U.S.A. et lui dit: "*Charles, tu as vu à Bombay les dizaines de milliers de chercheurs en quête de la Libération, s'efforcer d'avoir au moins un bref aperçu de Moi. Cette foule n'est qu'une goutte dans l'océan, comparée aux innombrables âmes invisibles qui essaient de M'atteindre depuis les frontières de l'au-delà. A tous Je donne Ma lumière et Mon amour, et J'aide chacun à avancer vers la libération. Tous ceux qui viennent à Moi dans une forme concrète ont par bonheur atteint l'état où ils commencent à 'voir' la Réalité. Ceux qui pleurent pour avoir le bonheur de Me voir dans Ma forme concrète voient leurs prières exaucées; Je donne à chacun l'opportunité du darshan car tous méritent de recevoir Mon amour.*"

"Je n'oublie pas tous ceux qui ne pourront jamais Me voir dans une forme concrète. Ils M'ont malgré tout trouvé grâce à un ami, un livre ou une photographie. A chacun de ceux-ci, si c'est leur désir profond, Je donnerai Mon darshan intérieurement. Ceux-là aussi Je les aime profondément car ils ont commencé à se voir comme des êtres séparés de leur corps, comme des âmes Divines. Ceci est le véritable avancement vers l'auto-réalisation. La Libération et la Paix peuvent être leur, grâce à l'amour du Seigneur, pendant la méditation. Tous ceux qui méditent sur Moi en tant que l'Un aux multiples noms et formes, obtiendront la Paix."

Kasturi (Sathyam Shivam Sundaram III)

OM SAI RAM

LA FORCE INCONNUE

Un jour, lors d'une conférence à Londres, quelqu'un posa la question suivante à Gandhi : «Où est Dieu ?». Gandhi répondit : «Dieu est cette puissance mystérieuse à partir de laquelle les mondes qui sont autour de moi furent créés, au travers de laquelle ils se désintègrent, et Il est la base sur laquelle repose et se meut toute la création.» Cette puissance est tellement grande que, comme le disent les Véadas, «les mots qui essaient de la décrire doivent reconnaître leur défaite.» Même le mental, avec toute la puissance de son imagination, ne peut L'atteindre. Toutes choses naissent en Lui, existent en Lui et se fusionnent en Lui.

Un point doit maintenant être souligné : les choses qui ne sont pas définissables, que l'on ne peut cerner, sont généralement rejetées et tenues pour fausses. Seules les choses perçues par les sens sont reconnues vraies. Nous affirmons que nous avons un mental, mais quelqu'un a-t-il jamais pu voir le mental ? La joie ou la bonté ont-elles une forme ? Elles sont basées sur l'expérience et non sur les sens. Dieu n'est pas vu avec ces yeux, cependant la vision est possible si l'on peut acquérir l'œil de jnana, de la sagesse (la connaissance clarifiée et purifiée).

Sathya Saï Baba.

L'énergie primordiale

Rien n'existe sans elle. Elle est inhérente à la création même. Les trois mots sacrés du VERBE résonnèrent dans le vide et les «Divines Etincelles du Souffle» furent créées. Elle imprègne tous les plans spirituels, parmi lesquels le plan physique, dense, est le plus bas, de même qu'elle imprègne les cinq enveloppes de l'être humain incarné. C'est la force qui donne la vie au macrocosme et au microcosme, à un système solaire ou à un atome, Dans les années récentes, nous avons appris à l'utiliser, et pourtant nous ne savons pas ce que c'est! Je fais allusion à l'électricité.

Pourquoi suis-je en train de parler d'électricité dans cette revue ? J'ai toujours été fascinée par les orages magnétiques et dans l'atmosphère sèche de New York, je me déshabillais toujours dans l'obscurité afin de pouvoir m'émerveiller, lorsque les vêtements que j'étais entrain d'ôter, craquaient et éclairaient la pièce comme un feu d'artifice. Quel est ce phénomène de Shiva qui détruit et crée à la fois? Phénomène qui faiblit lorsque la maladie est là et qui, de temps à autre, nous électrifie... A tel point qu'un clairvoyant peut le voir jaillissant du bout de nos doigts ?

La raison pour laquelle ces pensées viennent à l'esprit réside dans la contemplation du plus grand phénomène de notre temps (peut-être de tous les temps), l'Avatar Saï, Il n'est pas étonnant que Swami ait dit lors de Son anniversaire, le 23 novembre 1982 : «C'est un grand effort que je fais pour me limiter.» Si, dans les circonstances actuelles, Il n'agissait pas ainsi, ce serait beaucoup plus fort encore et nous ne pourrions le supporter. En fait, dans les jeunes années de ce corps, Il dut prendre la décision de restreindre la manifestation de Son Pouvoir

Divin. Ceci devint nécessaire lorsque plusieurs personnes s'évanouirent, inconscientes (dont une d'entr'elles pour plus de soixante douze heures), après avoir été les témoins de la vision, même partielle, de Sa Forme Cosmique.

L'Avatar doit toujours s'auto-limiter. Il y a longtemps, dans les années soixante, Baba soigna une femme parie de l'épilepsie. Elle se nommait Docteur Kouchman Billemeria. En ces temps-là, Swami était beaucoup plus abordable qu'aujourd'hui et cette femme reconnaissante essayait fréquemment de toucher ou d'embrasser Ses pieds. Mais un jour, Baba lui dit : «Ne faites jamais cela sans que Je le sache car c'est la même chose que toucher un câble électrique et vous pourriez recevoir un choc.»

Ce fut certainement ce qui arriva au plus jeune des fils du Raja de Venkatagiri. Alors que Baba, qui avait alors environ le même âge que le jeune Gopal adolescent, était allongé sur un divan dans une des grandes pièces du palais où Il avait été invité par le Raja, le jeune homme toucha légèrement Ses pieds du bout des doigts. La puissance était si grande qu'il fut projeté à travers la pièce contre le mur opposé. «C'était comme le choc causé par une haute tension électrique», déclara Gopal à Howard Murphet lorsqu'il lui décrivit son expérience des années plus tard.

J'ai souvent remarqué que lorsque Swami accorde la permission d'effectuer le Padanamaskar, Il se tient parfaitement immobile et très droit, comme s'il était en train de contrôler Sa puissance. Entre parenthèses, le fait de toucher ou d'embrasser les pieds paraît quelque peu étrange aux occidentaux. Un jour, le Docteur Hislop demanda à Swami : «Tous les fidèles sont tellement désireux de toucher les pieds de Swami. Quelle est la signification de l'acte consistant à toucher les pieds ?»

Swami répondit : «Dieu est positif, l'homme est négatif. Si le contact est établi, le courant passe du positif vers le négatif, c'est la raison de cette tradition indienne de toucher les pieds d'une personne divine. Mais s'il n'existe pas une forme de discipline et de limitation, les gens toucheraient le visage et le corps. D'où la coutume de toucher les pieds.»

Dans son livre, «Saï Baba, invitation à la gloire», Howard Murphy rappelle l'événement extraordinaire qui eut lieu lorsque Baba emmena un groupe d'étudiants ainsi que d'autres invités à Ootacamund, dans les collines du Nilgiri, où Il dirige une école internationale et possède une résidence. C'est une route longue et qui monte. Or, comme Baba aime beaucoup regarder les animaux, Il s'arrête toujours pour un pique-nique à l'heure du repas dans une réserve pour la faune sauvage qui se trouve sur le chemin, la nourriture ayant été préparée avec amour par Mme Ratanlal, une âme douce et maternelle qui vit dans un des cottages dans l'enceinte de l'Ashram à Brindavan.

Un certain Colonel Jogarao était aussi présent dans le groupe se rendant à Ooty. Il est fréquemment en contact avec Swami car, depuis qu'il a pris sa retraite d'ingénieur de l'armée Indienne, il passe la plupart de son temps en tant que directeur en chef du vaste programme de construction de Baba. Il arriva ainsi qu'il fut consumé par le désir de voir «la Forme Divine» et un jour, il supplia Baba de la lui montrer. Baba se contenta de sourire d'une manière encourageante. Ainsi, en ce jour particulier où le groupe s'arrêta dans la réserve forestière pour le pique-nique, un des étudiants commença à prendre des photos avec son appareil Polaroid. Chacun désirait avoir une photo de lui-même avec Swami et lorsque les photos sortaient de l'appareil, Baba les donnait aux personnes concernées. Puis, Swami déclara qu'il

souhaitait être photographié seul. Il se tint alors bien éloigné du groupe. Mais, tandis que l'étudiant effectuait la mise au point de son appareil, la douce Mme Ratanlal s'avança avec l'intention de remettre en place les pans de la robe de Swami, afin qu'ils tombent de jolie façon. Elle n'avait fait qu'un pas ou deux, lorsque Swami s'écria d'une voix tonnante : «Reculez!», Elle se rejeta en arrière rapidement, se demandant ce qu'elle avait bien pu faire de mal,

L'étudiant prit alors la photo et Swami lui dit de la donner à Jogarao. Puis Il alla voir la pauvre Mme Ratanlal et lui dit doucement et gentiment : «Si vous m'aviez touché, la puissance vous aurait tuée.» Pendant ce temps-là, Jogarao tenait en main l'épreuve sombre et voyait l'image apparaître doucement. Il fut abasourdi, car l'image qui apparaissait n'était pas celle de Swami. C'était celle de la Dattatraya à triple tête (la représentation Hindoue de la triple forme de Dieu : Brahmâ, Vishnou et Shiva), avec le visage de Baba à la place de chacune d'entre Elles. Sa prière demandant à voir la «Forme Divine» avait été exaucée de cette manière inattendue et spectaculaire. Mais quelle sorte de puissance aurait pu tuer ainsi quiconque aurait touché l'Avatar à ce moment-là ? Il est certain que seul aurait pu le faire un courant électrique extrêmement fort, bien plus fort que la décharge qui avait projeté le jeune Gopal à travers la pièce lorsqu'il avait touché les pieds de Swami, de nombreuses années auparavant.

Je me souviens de quelques mots de Swami : «Les gens ne pourraient pas supporter une apparition du Seigneur sous une forme supra humaine... Si le Seigneur venait dans toute Sa majesté, les gens auraient peur et n'auraient aucune possibilité de Le connaître et de L'aimer. C'est uniquement lorsque le Seigneur vient s'incarner dans un corps humain que les gens sont capables de L'approcher et d'apprendre à L'aimer et à Le connaître, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Mais l'on ne doit pas commettre l'erreur de penser qu'il n'y a que cela... Par exemple, l'avion qui vole dans les hauteurs du ciel descend se poser à l'aéroport. Cependant, on ne doit pas se tromper et penser que l'avion est une machine terrestre parce qu'on le voit sur le sol... De la même manière, bien que le Seigneur ait fait un atterrissage sur la Terre - si l'on peut s'exprimer ainsi - Il n'est pas limité par Sa forme humaine.»

Saï Baba s'est nommé Lui-même « l'interrupteur », lorsqu'il fut questionné sur la conduite et la responsabilité des autres mondes dans l'univers. «L'interrupteur est placé sur la position «marche» et tout se meut automatiquement», dit-Il, «Lorsque la clef de contact est tournée dans une voiture, toutes les pièces du véhicule fonctionnent automatiquement. De même, l'univers est réglé automatiquement.»

Par conséquent, quelle est cette force inconnue qui imprègne le Cosmos tout entier, qui crée, soutient, détruit et à propos de laquelle nous ne savons rien? Nous pouvons seulement en conclure qu'il s'agit du pouvoir de Dieu, opérant dans le corps de Dieu, au sein duquel nous nous déplaçons et vivons notre existence ; le pouvoir qui se manifeste de façon si spectaculaire à travers l'Avatar Saï.

Peggy MASON (Quaterly Magazine)

QUI EST BHAGAVAN SHRI SATHYA SAI BABA?

Sathya Sai Baba est pour le moins un phénomène mondial ; j'ai la conviction qu'il est un phénomène cosmique. Il m'a toujours semblé étrange, plutôt providentiel, que ses parents, Pedda et Easwaramma Raju, lui aient donné le nom de Sathyanarayana ; Sathya signifie vérité et Narayana veut dire Dieu résidant dans nos cœurs, car la vérité et la réalité "atmique" de l'homme - ou Dieu immanent - sont les deux principes fondamentaux de son enseignement.

On dit que, tout bébé, il était "charmant au-delà de toute description". A l'âge de trois ans, son vieux grand-père, Kondamma Raju, le nommait "le petit Maître". A cinq ans, il était surnommé "Brahmajnani" (celui qui ayant acquis la sagesse révèle la réalité intérieure), dans le village reculé de Puttaparthi où il est né. Puttaparthi, est réputé pour avoir été le lieu de naissance de nombreux saints indiens. A ce même âge tendre, les anciens du village se souettaient à lui, le reconnaissant comme leur "guru". A six ans, il accomplissait des miracles et matérialisait de la nourriture dans un panier vide pour ses camarades de classe. Il avait déjà des dons extraordinaires pour la danse ; son rythme et ses mouvements faisaient penser à ceux qui le regardaient qu'il venait des sphères célestes.

A cet âge là, il avait l'habitude de faire la course avec ses petits camarades en courant sur la colline aboutissant au village, colline qui partait de la rivière sacrée Chitravati (un tertre escarpé de six cent mètres environ parsemé de gros galets). Immanquablement, à la moitié du trajet, il s'élevait par lévitation jusqu'au sommet et gagnait ainsi la course. Un jour de son adolescence, il paraît qu'il fit cela en un instant et, debout au sommet, avant même que ses amis n'aient commencé à courir, il leur crie d'en haut : "Regardez ! Je vous donne le "darshan de la flamme", alors, une grande boule de feu comme un soleil apparut près de lui, d'un éclat si brillant que quatre de ses amis s'évanouirent.

A dix ans, il instruisait les pandits indiens sur les "Véadas", interprétant des passages hermétiques et signalant les coupures et les interpolations ; bien qu'il n'ait jamais lu les "Vedas". A douze ans, il confiait à un camarade de classe du lycée de Uravakonda où il avait été promu, qu'il redresserait le monde et instaurerait la Vérité sur toute la terre.

On raconte une charmante anecdote sur sa vie au lycée de Uravakonda. Comme il était le plus brillant élève de la classe, il avait la responsabilité d'administrer des punitions à ses camarades en leur donnant autant de gifles que la fantaisie et le vouloir du professeur de classe l'exigeaient. Swami ne pouvait se résoudre à agir de la sorte ; au lieu de cela, il leur donnait de gentilles petites tapes de la paume de la main ; le résultat fut qu'il reçut du maître autant de coups de canne sur l'oreille qu'il aurait dû en donner à ses camarades ! Il ne portait en lui aucune trace de malice.

A treize ans, il laissa de côté ses livres de classe et annonça que sa mission avait commencé. A vrai dire, il le déclara du haut de l'estrade, dans la chapelle de l'Ecole, pendant la prière du matin. Il dit qu'il ne pouvait plus "prétendre" être étudiant, ni même membre de sa

propre famille. Alors, descendant de l'estrade et suivi de tous les étudiants, il marcha jusqu'à la maison du percepteur local qui était un des fidèles de ce garçon miraculeux. Il n'entra pas dans sa maison mais il s'assit dehors sur un gros rocher et développa le thème qui initiait sa mission d' "Avatar". Sur l'emplacement du rocher, on a construit un centre d'assistance sociale: c'est un endroit considéré comme sacré. Le percepteur dit avoir eu une vision montrant le parcours du lycée jusqu'au rocher, et il l'interprète comme le début d'une révolution dans le monde.

Ainsi, un peu avant son treizième anniversaire en Novembre 1940, il était pratiquement proclamé "Avatar" dans toute la région. La ville entière se déchaîna. Quelques années plus tard, en 1947, quand il commença à voyager, toute l'Inde reconnut qu'un homme dieu était né à Puttaparthi. A cette époque, un Ganapathi Sastri (fervent de Ganapathi) déclara: "Celui-ci est une Incarnation de Dieu".

Je suis loin d'ignorer qu'essayer de donner des explications, c'est tenter l'impossible - de limiter le sans limite, de comprendre la conscience divine avec ma conscience humaine et que cela ne peut qu'échouer. Cependant, je me sens poussé à cette tentation. Sai Baba a répété encore et encore que comprendre son incarnation est au-dessus de la compréhension humaine. Les remous de "Maya" rendent la reconnaissance de l'Avatar" presque impossible.

Comment, par exemple, peut-on comprendre ce qui suit ? "Mon pouvoir est incommensurable. Ma vérité inexplicable, insondable... Je suis au-delà de toute recherche même la plus approfondie et de toute mesure même la plus sophistiquée. Il n'est rien que je ne puisse voir. Aucun lieu dont je ne connaisse le chemin, je suffis à tout inconditionnellement. Je suis la totalité, le tout dans le tout... Seuls ceux qui ont reconnu Mon amour et vécu l'expérience de cet amour peuvent affirmer qu'ils ont entrevu Ma réalité". Ceux qui n'ont pas rencontré Baba sont des critiques en chambre.

Nombreux sont ceux qui ont essayé de traduire en mots l'effet produit par sa rencontre, le choc véritable ressenti en se trouvant face à face avec le UN qui est vraiment l'Incarnation de l'Amour. Le Dr Sandweiss, auteur de *Sai Baba, the Holy Man and the Psychiatrist* (Sai Baba le Saint Homme et le Psychiatre) dit ; "Il est capable d'emplir votre coupe jusqu'au débordement, jusqu'à ce que vous ne puissiez plus la tenir, et malgré cela il continue de donner". Je puis dire sincèrement que ce fut ainsi dans ma propre expérience. Son amour a été décrit comme surpassant l'amour de toutes les mères du monde. Quand, pour la première fois, Baba regarda le Dr Sandweiss droit dans les yeux. Le docteur décrivit cela ainsi : "Qu'est-ce qui me fut communiqué dans ce bref moment ? Le monde ! Quelque chose se brisa en moi. Un peu de l'amour et de la joie de Baba pénétra mon âme et je me sentis rire comme un enfant... ma surestimation de moi-même, mes attachements égoïstes à tout un ensemble de valeurs et de croyances, semblèrent se briser en éclats dans la poussière, cédant la place à une sensation de crainte respectueuse et de mystère. En un instant éblouissant, incroyable, je me sentis transformé. J'en restai bouche bée."

Howard Murphet, auteur de trois livres sur Baba, écrit : "Le torrent d'affection qui coule de lui à flots, est comme un océan d'amour. Dans cet océan, le corps physique semble disparaître, et tous nos problèmes de solitude, d'anxiété, de soucis, de peur profonde, disparaissent complètement. Pendant ces moments d'extase, on touche aux rives de l'infini et on en ressent toute la joie."

Le professeur Kasturi écrit : "Chaque miracle de Baba est une grâce. Ce peut être une pincée de cendre sacrée (vibhuti), un bonbon, une image créée devant nous. Ce peut être un déluge de cendre, ou l'apparition de "kumkum" ou de santal parfumé ou du nectar sur une image. Un AUM écrit avec de la cendre sur le sol (par un visiteur invisible), un flot continu de nectar ou "amrita" sur un "lingam" ou un médaillon. Cela peut être une série de feuilles de papier (matérialisées dans votre maison) sur lesquelles des conseils ou des avertissements sont écrits dans la langue qui est la vôtre. Cela peut vous être donné quand vous êtes éveillé, endormi ou dans vos rêves, ou arriver comme un livre par la poste, que vous n'avez jamais commandé (et qui n'a jamais été posté). Cela peut être une vision de Lui, éthérée ou solide, passagère ou durable, mais c'est toujours un signe de son amour et de sa majesté. Plus vous voulez, plus il donne ; plus il donne, plus vous grandissez ; plus vous vous approchez de lui, mieux vous l'évaluez".

Ma plume ne peut égaler ces mots. Quand je rencontrais Baba, je tombai à ses pieds et fondis en larmes comme un enfant. Je l'étreignis dans mes bras et m'accrochai à lui. Je savais qu'il était ma mère et mon père et aussi mon meilleur ami - en vérité le seul ami que je ne puisse jamais avoir dans cette vallée de larmes. Quand il me regarda dans les yeux, je savais qu'il me connaissait jusqu'au plus profond de moi-même, non seulement dans cette vie mais dans toutes mes vies et que, en dépit de mes faiblesses et de mes fautes, il m'aimait quand même. Je déposai mon fardeau à ses pieds et il l'accepta ; je fis l'expérience d'une libération totale. Il s'adressa à moi d'une façon si "personnelle" et que je n'ai jamais rencontrée chez un être humain ; comme si à ce moment là. J'étais la seule personne qui existait au monde. Je n'avais plus aucune peur. J'éprouvais vraiment le sentiment d'être en parfaite harmonie. C'était comme une petite goutte d'eau qui se perdait un instant dans l'océan.

Je finirai par le témoignage d'une dame américaine qui assista à la matérialisation par Baba d'un collier "japamala" pour Maynard Fergusson, un des trompettistes les plus importants d'Amérique. Après un concert à Brindavan où Maynard avait "soufflé son cœur" pour Swami, il reçut un "japamala" en récompense. Cette dame écrit : "Pourquoi était-ce si beau ? Peut-être parce que, à ce moment-là, nous savions tous ce que nous avions su dès notre enfance et que depuis nous avions oublié. Il y a une partie en nous tous, au plus profond de notre être, qui veut croire aux anges, qui veut croire que le "bien" triomphe du "mal", que Jésus marcha sur les eaux et que Moïse sépara la Mer Rouge. Voilà pourquoi c'était si beau. Le collier fut fabriqué pour nous tous. Ce n'était pas une ruse de magicien. Ce fut ainsi pour que nous sachions, une fois pour toutes, que "cela est comme il est écrit". Pour moi ces mots sont magiques.

Quarante ans après la déclaration historique, au lycée de Uravakonda, Sai Baba a rassemblé autour de lui cinquante millions de fidèles, avec des centres dans soixante pays pour le seul Monde Occidental. Lors du dernier congrès mondial à Puttaparthi ils étaient 12 500 représentants avec des délégations, à part celles de l'Inde, venant des pays suivants : Canada, Etats-Unis, Mexique, Pérou, Guatemala, Venezuela, Trinidad, Islande, Royaume-Uni, Suède, Allemagne, Espagne, Italie, Grèce, Etats d'Afrique du Nord, de l'Est, du Sud, de l'Ouest, la plupart des pays du Moyen Orient, les états voisins de l'Inde, Malaisie, Philippines, Fidji, Hong Kong, Japon, Australie et Nouvelle Zélande, et même la Russie Soviétique qui y envoya une délégation ! Durant les célébrations de l'anniversaire il y eut 350 000 fidèles logés sur un campus ne couvrant pas moins de cinquante hectares.

Ses miracles, ses guérisons, ses matérialisations, ses projections, et autres manifestations se comptent par milliers. Il n'est pas question de mythe ou d'exagération.

Comme le dit le Dr Gokak ; "Aucun "Avatar" n'a été reconnu par autant de grandes personnalités". Des médecins, des scientifiques, philosophes, chercheurs en parapsychologie du monde entier, sont venus l'examiner. Et le nombre de ses miracles inconnus se chiffre donc par millions. Autour de moi par exemple, dans ce petit coin du globe, pendant les dix-huit mois qui suivirent ma visite en Inde, j'entendis le récit des miracles qui sont arrivés à des fidèles amis, à des correspondants et à ceux à qui j'ai donné de la "vibhuti" ; on en remplirait la moitié d'un livre et pourtant aucun de ces miracles n'a été consigné nulle part. Le professeur Kasturi insiste sur ce fait : "Dans la pièce où Baba donne ses entretiens privés, il prend en charge, avec une profonde sympathie, nos affaires de famille personnelles et compliquées, si bien que ce qui arrive souvent alors - les conseils qu'il donne, le courage qu'il insuffle, les dissensions auxquelles il met fin, le désespoir qu'il anéantit, le symbole de grâce qu'il personnifie, les révélations qu'il apporte et les doutes qu'il dissipe - ne peut être évalué immédiatement dans ces rapports". Et bien sûr, les miracles innombrables pour les paysans indiens ne sont jamais proclamés.

Son travail éducatif, en fondant des jardins d'enfants pour l'instruction spirituelle (Bal Vikas) maintenant au nombre d'au moins 10 000 en Inde et dans le monde, l'inauguration des écoles élémentaires et secondaires et la construction d'Universités dans toute l'Inde, est tel que le ministre de l'Education de l'Inde veut faire une restructuration du système d'éducation en y incorporant les principes d'éducation Sai.

Son travail d'assistance, ses secours humanitaires, sont également prodigieux. 20 000 bénévoles compétents (le Seva Dal) dont la tâche est d'organiser des hôpitaux de campagne, des camps de donneurs de sang, des centres d'urgence dans les villes, des distributions de vivres dans les villages miséreux, se sont engagés pour venir en aide en cas de cyclone, d'inondation, de famine ou de toute autre catastrophe.

Mise à part la transformation de l'humanité qui est son objectif principal ouvertement déclaré, on peut affirmer qu'aucune entité sur cette planète ne fait plus pour l'humanité que Sai Baba dans les domaines de l'assistance et de l'éducation. Les dirigeants indiens viennent le consulter : le Président de l'Inde, le Premier Ministre, l'ancien Premier Ministre, la plupart des membres du Parlement Indien. Ambassadeurs, pédagogues, scientifiques et philosophes du monde entier viennent aussi prendre son conseil. Beaucoup d'entre eux suivent les cours d'été à Brindavan. Les sages les plus respectés et les plus révérés l'acceptent. En quarante ans, Sai Baba est devenu l'autorité la plus influente du sub-continent indien. Je suis persuadé qu'au début du XXIe siècle, il sera l'autorité la plus influente dans le monde.

Peut-être le lecteur pourra-t-il mieux voir Sai Baba dans sa vraie perspective, si je cite le Dr Diwaker, érudit et homme d'état indien, qui s'exprima ainsi lors du cinquantième anniversaire de Baba en 1975 :

"Autrefois, Swami était un gamin de village, simple, délaissé, mal compris. Aujourd'hui, pour son cinquantième anniversaire, nous nous rassemblons, des quatre coins du monde et que trouvons-nous ? Des philosophes et des politiciens, des éducateurs et des législateurs, des scientifiques et des techniciens, le savant aussi bien que l'ignorant, le riche aussi bien que le pauvre et de toutes les nations, de toutes les religions. Si cela n'est pas un merveilleux miracle vivant, je voudrai savoir ce que c'est !" Et ceci, en dépit des austérités d'un climat différent, d'une culture étrangère et des risques considérables de maladies.

Quelle est la source de ce succès phénoménal ? Eh bien ! Les nombreuses facettes de la personnalité de Baba y contribuent. Son savoir est prodigieux. Le professeur Kasturi le décrit ainsi : "Sans culture pédagogique, il connaît sur le bout du doigt les formules atomiques, les hymnes "Védiques", les termes médicaux, les "mantras tantriques". Et il poursuit : "On le voit comme un magnifique administrateur, un médecin comme un maître en diagnostic et en habileté, un ingénieur devient humble devant ses corrections, un musicien le voit comme la source de la mélodie et de l'harmonie, un poète comme le poète des poètes, un philosophe comme celui qui élucide avec simplicité..."

"Dans son style fleuri, poétique (qui contient néanmoins l'essence de la vérité), continue le vieil homme, il est l'éducateur primordial de notre époque, chaque mot est un "mantra", chaque discours une "Upanishad", chaque exhortation une "Bhagavad-Gita", chaque chant un Chant Sacré". Sai Baba a le pouvoir de réussir, ce qui est sans doute son "sankalpa" (volonté divine). Je ne puis imaginer qu'il ait jamais lancé un projet sans que celui-ci ne réussisse ou soit jamais abandonné. Il peut mettre longtemps à se décider (du moins, nous humains le voyons ainsi, en réalité il dose (son temps), mais quand le temps est venu, il agit comme un éclair. Les constructions montent à une vitesse incroyable. Dharmakshetra, le "mandir" ("ashram") de Bombay, qui est un bijou d'architecture plein de symboles cosmiques, fut bâti en cent huit jours (juste le nombre des cent huit attributs divins).

Sa patience est littéralement sans limite il dit qu'elle est le signe certain de sa divinité, plus encore que les miracles, les matérialisations et toutes les autres choses. C'est la qualité qui m'inspire le plus d'admiration respectueuse et c'est sans doute en partie parce que j'en manque. Pendant une entrevue privée, il me réprimanda de "ne pas pouvoir supporter les imbéciles". C'est un défaut que j'essaie de corriger. Disons que, maintenant, je peux appréhender une millième partie de la réalité et de la gloire de Sai Baba. Ceux qui m'écrivent et viennent me poser des questions, même s'ils sont des gens estimables et sincères, me font vite pressentir, par ces questions souvent peu judicieuses ou élémentaires, qu'ils ne savent que la centième partie de ce que je sais. Comment alors répondre à leurs demandes ? Je désire ardemment leur donner une réponse compréhensible mais je deviens muet quand je vois la longue perspective de travail nécessaire, non seulement pour eux mais aussi pour moi. Sai Baba, lui, est aussi bienveillant et patient avec un paysan ignorant qu'avec un érudit des textes védiques. Un jour, il chanta un poème en telugu dont les deux dernières lignes disaient ceci : "Seul, je connais la douleur atroce de vous enseigner chaque pas de Danse". Cela rend sa patience sans limite, plus sublime encore.

Mais la source réelle de son succès incroyable, c'est tout simplement son AMOUR et sa LUMIERE. Dans son essence cosmique, cette lumière doit être "la lumière de mille soleils". Même dans sa forme mortelle, le rosé de son aura (à cause de son amour total sans ego) s'étend "littéralement jusqu'à l'horizon" comme l'affirme le Dr Baranowski, expert en photographie Kirlian. Ce sont sa lumière et sa volonté qui attirent les gens du monde entier. Baba dit que personne ne vient à Puttaparthi sans que lui ne l'ait voulu. Il exerce une attraction envers les hommes de chaque pays du monde, soit qu'il ait besoin d'eux soit qu'ils aient besoin de lui.

Les talents linguistiques de Sai Baba restent pour moi une de ses qualités les plus énigmatiques. Il parle couramment trois ou quatre dialectes indiens et quelques autres un peu moins bien. Mais son anglais, tout en n'étant pas parfait, est parlé avec un minimum de mots, comme s'il envoyait un télégramme ! Cependant, quand son interprète officiel, le Dr Bhagavantham, traduit ses discours du telugu en anglais, Baba souvent l'interrompt et le

corrige en donnant le "mot juste" en anglais. Il semble qu'il puisse, s'il le souhaite, parler n'importe quelle langue sans l'apprendre, car on l'a entendu parler un dialecte chinois ; et il parla leur langue maternelle à un groupe de réfugiés iraniens. Il dit que "Quand le cœur communique avec le cœur, le langage est une entrave plutôt qu'un moyen". Peut-être est-ce là que réside, en quelque sorte, la réponse à ma situation embarrassante.

Ai-je réussi à convaincre le lecteur que Sai Baba est un "avatar" ? Ma conviction c'est qu'il est en plus un "Purna avatar", (une totale et intégrale incarnation), le premier depuis Krishna il y a 5 500 ans, car il a dit que les "avatars" majeurs ne pouvaient s'incarner qu'en Inde, et ceci je peux le croire aisément. L'Inde fut le "guru" du monde, il y a des millénaires, à l'époque où nous. Britanniques, nous nous badigeonnions la figure de bleu et courions à l'état sauvage dans les forêts. Il a dit aussi que Bouddha, Mahomet et Jésus de Nazareth possédaient un certain degré de vision divine, mais pas une nature entièrement divine. Ils ne se sont pas incarnés, comme lui, avec tous les pouvoirs divins, intacts. Ils n'ont pas accompli des miracles à l'âge de six ans. Ils ont eu à apprendre. Sai Baba dit : "Je ne me suis obligé à aucun ascétisme. Je n'ai jamais médité sur aucun sujet. Je n'étudie pas. Je ne suis ni un candidat, ni un chercheur, ni un étudiant, ni un sage".

Swami fait remarquer qu'aucun "avatar" n'a été reconnu comme tel de son vivant. La divinité de Sai Baba a été tenue pour vraie dans le monde au cours de son incarnation actuelle et c'est donc la 1ere fois. Cela ne s'était jamais produit même pas pour Krishna. Il est vrai que Sai Baba bénéficie de ce double avantage que sont les médias et les moyens de communication modernes. Il est vrai aussi que Jésus de Nazareth ressuscita les morts, matérialisa de la nourriture et contrôla les éléments. Quant à Sai Baba il a ressuscité au moins deux morts (Walter Cowan et Radhakrishna). et il a guéri, en fait, toutes les maladies connues de l'homme; il a soulevé des poutres d'acier par le pouvoir du son et il est apparu dans trois corps différents en même temps (se faisant passer pour les amis du fonctionnaire suicidaire qui allait se tuer) ; il s'est "projété" lui-même, physiquement aussi, chez un fidèle et sa famille, y habitant pendant deux jours, mangeant, parlant et dormant alors qu'il était virtuellement présent à neuf cent kilomètres de là, en train d'accomplir sa mission.

Ce dernier fait a été relaté en Inde comme étant la plus longue "projection" jamais racontée dans les Ecritures Saintes du monde entier. Il matérialisa pour le Dr Hislop un crucifix fait de deux baguettes de bois portant un Christ en argent ; il le tendit à Hislop pour qu'il l'examine, en ajoutant qu'il avait eu quelques difficultés pour "trouver la quantité suffisante du bois d'origine". Hislop l'emporta et de retour en Amérique, fit examiner et analyser cette croix par des experts qui en conclurent que le bois avec lequel elle était faite datait vraiment de deux mille ans !

Ayant analysé Sai Baba pendant trois ans à travers de nombreux livres et - plus important encore - ayant eu l'incomparable bénédiction de vivre l'expérience de cinq entrevues privées, je suis convaincu qu'il surpasse tous les fondateurs des religions du monde. Je suis sûr que Jésus de Nazareth était une âme hautement évoluée, un maître, qui a acquis des pouvoirs miraculeux par un développement "yogique" plutôt que par "sankalpa" (la volonté divine inhérente) et qu'il a du faire l'apprentissage de cet "état Christique" en Inde pendant ces dix-huit ans inconnus, entre sa treizième et sa trentième année : grâce aux Jaïns, son respect pour toute vie et sa réprobation à l'égard des sacrifices d'animaux ; grâce aux Hindous, son enseignement sur la réincarnation (supprimé de la Bible) ; grâce aux Bouddhistes, son amour et son intérêt pour les pauvres et les malades.

Là vient alors la valeur finale à la question : "Qui est Sai Baba ?" Est-il un "purna avatar" de l'envergure de Rama et de Krishna ? Non. Je pense qu'il est plus que cela. Au risque d'être accusé de me laisser emporter par mon imagination, je crois que c'est un être cosmique plutôt qu'un être solaire.

Que dit Sai Baba sur sa nature et sur les limites qu'il peut ou ne peut pas s'être imposées en prenant forme humaine ? Il semble n'y avoir aucune limite. Il revendique la conscience divine autant que la conscience humaine. Il dit : "Le Seigneur est venu sous une forme humaine pour se mouvoir parmi les hommes afin qu'il puisse être écouté, aimé, révéré et obéi. Il doit parler le langage des hommes et se conduire comme les êtres humains." Pourtant son omniscience, son omniprésence, son omnipotence ont été prouvées mille et mille fois. Celui qui prend la peine de lire les quatre volumes de la biographie de Baba par Kasturi reconnaîtra cela.

"Je n'ai aucune caractéristique ; je ne suis pas soumis à la loi de cause à effet. Je ne suis ni homme, ni femme, ni vieux, ni jeune. Je suis tout cela.. Je suis partout en même temps. Je n'ai pas besoin d'aller ou de venir... Je peux aller en arrière et en avant en même temps et je sais tout ce que je souhaite savoir. Le temps et l'espace ne m'imposent aucune limitation... Les lois de la physique ne permettent pas de créer quelque chose à partir de rien mais ces lois n'ont pas de valeur pour moi."

"Je suis avec vous, toujours ; votre cœur est mon foyer... Le monde est ma résidence ; même ceux qui me rejettent sont miens ; appelez-moi par n'importe quel nom, je répondrai ; imaginez-moi sous n'importe quelle forme, je me présenterai ainsi devant vous. Je suis dans le plus petit d'entre vous comme dans le meilleur. Ne calomniez, ni n'outragez aucun être, car vous me calomniez moi qui suis en lui."

Comme on lui demandait s'il pouvait transformer une montagne ; il répondit : "Oui, mais pourquoi devrais-je interférer dans la nature ?" Et pourquoi il agitait le doigt pendant le "darshan" ; il dit : " J'ai l'air parfois d'écrire dans l'air. Je communique avec des gens que vous ne voyez pas. Je suis engagé dans des tâches que vous ne pouvez pas comprendre. J'écris des réponses à des questions posées par quelqu'un qui est loin. J'aide mille personnes en même temps".

Naturellement, son corps n'est soumis à aucune accumulation "karmique" - il a simplement pris un corps. Il n'est pas non plus influencé par les gens ou les événements. Dat Pathe décrit ce point d'une manière pittoresque. Il dit : "Quand deux individus se rencontrent, ce qui se rencontre vraiment ce sont deux caractères psychologiques, chacun se présentant à l'autre avec un ensemble d'expériences, de souvenirs accumulés, d'attachements sentimentaux, influencé par des dispositions favorables ou défavorables envers différents sujets et situations et d'innombrables particularités. Ceux-ci forment l'arrière-plan et la source d'où viennent les mots dont ils se servent pendant la conversation. Mais quand parle Baba, on est frappé de découvrir que pour lui il n'y a aucune cause". C'est "La Toute Connaissance" qui n'a pas eu à apprendre et qui n'est pas impressionnée par l'expérience.

Au sens spirituel, Sai Baba se voit comme répondant à tous les noms et toutes les formes du Seul Dieu. "Appelez-moi par tous les noms - Krishna, Allah, le Christ. Ne me reconnaisssez-vous pas dans toutes les formes ? Continuez d'adorer votre Dieu choisi sous les traits qui vous sont déjà familiers et vous trouverez que vous vous approchez toujours plus près de moi, car tous les noms, toutes les formes sont miens."

"Dans cette forme humaine de Sai, chaque entité divine, chaque principe divin attribué à Dieu par l'homme est manifeste". Cette affirmation tout à fait phénoménale fut faite à la conférence mondiale de 1968 à Bombay devant 25 000 personnes et a été répétée maintes fois. La même année, pendant une tournée de conférences au Kenya et en Ouganda, il matérialisa une statue de Dattrayeda (le symbole incarnant la trinité hindoue de Brahmâ, Vishnu, et Shiva) mais en créant sa propre image pour les trois. Ceci indiquant, en termes Chrétiens, qu'il est le Père, le Fils et le Saint-Esprit en UN.

Que pensent ceux qui l'entourent ? Dès 1960, Swami Abhedananda, un disciple du grand Ramana Maharshi, reprocha au Professeur Kasturi de parler de Baba comme d'un "avatar", dans le premier volume de sa biographie. Il estimait qu'un "avatar" était juste une facette du "Brahmâ" Suprême. Sai Baba était le "Brahman" Suprême ou Dieu. Swami Satchidananda le nomme, lui, "le résident intérieur de tous les êtres, omniscient, la supra conscience elle-même". Le Dr Gokak l'appelle le "Visiteur Cosmique". A la conférence de Bombay en 1968, il dit : "Au commencement était le Verbe, le Verbe est Sai Baba". Kasturi, après avoir vécu près de Baba pendant trente-quatre ans a développé sa perception. Après avoir fait référence à lui comme à un "avatar", en 1960, il le qualifie d' "avatar aux multiples facettes" dans le troisième volume de sa biographie - c'est-à-dire : Rama, Krishna, le Christ, Bouddha, Zoroastre et d'autres en un seul; et finalement, dans le volume quatre, il le voit comme le "Purna Brahman", l'Absolu Universel et comme le "Sanathana Sarathi", l'Eternel Conducteur de Char, l'Absolu Universel qui est la motivation intérieure de tous les temps.

Naturellement, même ceux qui sont constamment avec Baba ne peuvent pas garder cette façon de voir d'une manière continue. Dans notre confusion de mortels, nous ne pouvons vivre en permanence dans l'atmosphère pure des sommets. Quelquefois même le Dr Gokak "oublie", particulièrement quand Swami vient dans sa chambre lui emprunter son rasoir ! Il écrit : "Baba est profondément humain et cependant il est si divin... C'est surtout quand je le quitte pour aller en Amérique et que je vois là-bas comment il se manifeste, que je suis pénétré de la plus grande admiration respectueuse. Quand je suis avec lui, j'ai tendance à oublier qu'il est divin. Quand je voyage et que je vois la "vibhuti" jaillissant sur les photographies, des images qui sortent du néant et des gens qui tombent en extase en répétant son nom, j'en viens à dire : "Oui, ceci est la Forme Cosmique." Un jour, Gokak demanda à Swami quand il consentirait à se montrer dans sa vraie Forme Cosmique. Baba répliqua : "Si je le faisais, vous souhaiteriez vite que je me retrouve comme je suis !"

Indulal Shah, président de la Commission de Baba, eut une expérience similaire d' "oubli". C'était à Bombay alors que la pluie menaçait de perturber un "darshan". Shah supplia Swami de le décommander. Baba, tout simplement, se dirigea vers la fenêtre, leva la main et dispersa les nuages. Et en se retournant, il lui dit avec un pétilllement dans les yeux : "Vous aviez oublié, n'est-ce pas ?"

Mais de toutes les évidences et de toutes les déclarations des sages, rien n'est plus convaincant pour moi que la création de "lingams" (symbole de la création abstraite en forme d'oeuf) dans son corps même. Bien que, maintenant, il ait renoncé à cette coutume, du moins en public, il avait l'habitude de créer un "lingam" ou parfois plusieurs, au Festival de Mahashivaratri, (La Nuit du Grand Shiva) chaque année. C'était une expérience semblable à celle de l'enfantement. Son cou se gonflait, il toussait et s'étranglait Sa souffrance était visiblement considérable. Les foules attendaient frémissantes d'espoir. Enfin, le "lingam" se

"dégorgeait" dans sa bouche, déchirant parfois sa lèvre. Il était ovoïde et mesurait six centimètres et demi de long environ, fait d'or, d'argent ou de cristal de quartz.

Je ne pense pas me tromper en affirmant que ce phénomène est unique dans l'histoire des "Avatars". Seul Sai Baba l'a accompli. Le "Lingam" est le symbole du principe créateur. Il est symbolique de "tout ce en quoi toutes choses fusionnent et d'où toutes choses apparaissent". Et le Un devient le GRAND NOMBRE. Parlant aux garçons de son collège. Baba leur dit un jour : "Vous êtes tous Mes formes. Quand je vous aime, je M'aime Moi-même, quand vous vous aimez, vous M'aimez. J'ai séparé Moi-Même de Moi-Même afin que je puisse aimer Moi-Même". C'est sûrement le souffle de Dieu créant les formes les plus variées... Il est certain que le Créateur seul peut s'exprimer ainsi...

Qu'en est-il alors de l'aspect cosmique de Sai Baba ? Kasturi dit que Baba a sans cesse conscience d'être le Principe Cosmique Divin. Il dit : "L'Univers est contenu dans Ma main. Je pourrai, en un instant, faire disparaître l'Univers entier". Cela signifie que c'est Sai Baba qui en maintient l'existence. On l'a vu chantant des versets sur les Forces Invisibles qui contrôlent les corps célestes. Quand le Dr Hislop lui posa la question tranchante : "Etes-vous Dieu ?" Baba répliqua : "Disons que je suis le commutateur".

Une fois, il a posé des questions qui de tous temps ont rendu perplexes les philosophes: "Pourquoi le soleil se lève-t-il et se couche-t-il tous les jours sans exception, sans retard, sans interruption ? Pourquoi les étoiles qui brillent dans le ciel pour les délices de tous les yeux cachent-elles leur splendeur quand le jour pointe et ne se montrent-elles pas à travers les nuages pour nous dire où elles sont ? Qui a commandé à l'air d'être autour de nous, toujours, afin que nous puissions respirer et, de là, vivre ? Pourquoi les torrents grondent, murmurent, gargouillent et papotent sur les rochers, les cailloux, le sable, en serpentant sans jamais s'arrêter, vers leur parente, la mer ? Comment peut-il se faire que les billions d'êtres qui constituent l'espèce humaine soient, tout en étant des réservoirs où s'accumulent les images de la même entité, distincts les uns des autres en apparence, en accomplissement, en aspiration et en attitude ? Voici la réponse : "Sache que je suis le Un qui a décrété que cela soit et cela s'accomplira ainsi".

Et sur la création : "Personne ne pouvait me connaître avant que ma volonté crée le monde, pour mon bon plaisir, d'un seul Mot. Immédiatement, les montagnes s'élèverent, les rivières commencèrent à couler, la terre et le ciel se formèrent, les océans, les mers, les terres, la ligne de partage des eaux, le soleil, la lune et les sables du désert surgirent du néant pour prouver Mon existence. Vinrent toutes les formes d'êtres, les hommes, les bêtes et les oiseaux, volant, parlant, entendant. Tous pouvoirs leur furent accordés selon Mes ordres. La première place fut donnée à l'espèce humaine et Ma connaissance fut placée dans l'esprit de l'homme.

"D'un seul mot" signifie, je suppose : AUM, le son primordial de l'Univers. "Ma connaissance fut placée dans l'esprit de l'homme", cela signifie certainement que nous sommes des dieux en puissance. Il est clair que ce compte rendu de la Création est fait en dehors du Temps.

Qu'en sera-t-il du futur ? Le temps du langage sucré est passé. Notre planète est en danger d'autodestruction. Cela est déjà arrivé dans l'Univers. Les ésotériques nous disent que la planète Maldek (appelée aussi Vulcain) qui se détruisit elle-même est transformée maintenant en fragments géants de matière qui tournent sans fin sur orbite dans l'espace. Mais cela n'arrivera pas ici. Depuis cinq ou six mille ans, les Upanishads ont prophétisé un Age de

la Machine et du matérialisme qui en découle ; il a été prédit qu'une Triple Incarnation de la Divinité empêcherait la catastrophe. Cette incarnation vit parmi nous aujourd'hui. Sai Baba a dit : "La catastrophe qui menace l'humanité sera évitée ; un Nouvel Age adviendra à nouveau. Le temps viendra où j'aurai à me déplacer à travers le ciel. et le ciel sera mon auditorium. Oui, cela aussi arrivera, croyez Moi".

Je crois fermement qu'un jour ou l'autre, au XXIeme siècle, Sai Baba se transportera lui-même dans le ciel et d'une tribune élevée par lévitation, parlera à dix millions de personnes peut être sur un campus de dix mille hectares. Et cela, seulement fera trembler de peur nos politiciens et nos médias.

Pour moi, Sathya Sai Baba est la Loi, la Parole, le Principe Créateur, la Source d'Amour, de Sagesse et de Pouvoir, l'Esprit de Vie Tout puissant, ou l'Unique que nous appelons Dieu. Comme il le dit : "Quand une perturbation a lieu dans un village, on appelle un gendarme et celui-ci suffit pour ramener le calme ; mais quand le genre humain est menacé de ruine morale, l'Inspecteur Général lui-même doit venir, et c'est le Seigneur". Assurément, il incombe à chacun de nous de l'aider...

Ron Laing « L'Incarnation de l'Amour »

Ron Laing, M. A. (Master of Arts) fit ses études au Collège d'Eton et à l'Université de Cambridge. Jeune homme, il voyagea à travers le monde, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Australie et Nouvelle-Zélande, Chine, Japon et en Inde. De 1943 à 1961, il fut directeur d'une compagnie spécialisée dans la fabrication de la nourriture pour personnes infirmes. Mais il eut toujours une préférence pour la terre et pendant vingt années, il fut fermier, spécialisé dans l'industrie laitière.

Depuis 1978, il écrit des articles sur la spiritualité et le secours social mais surtout sur Bhagavan Sri Sathya Sai Baba. En mai 1981, il fut le premier Anglais désigné comme membre de l'Assemblée Mondiale des organisations Sri Sathya Sai Baba et reçut mission de Sri Baba de créer un conseil central et une société fiduciaire pour le Royaume-Uni. Ces deux objectifs ont été atteints et monsieur Laing dirige maintenant, dans sa maison de Tunbridge Wells : "The Kent of Sussex Sri Sathya Sai Baba study group" (Le groupe d'études sur Sri Sathya Sai Baba pour les comtés du Kent et du Sussex).

UNE CHANCE UNIQUE POUR TOUTE L'HUMANITE

N'attendez pas davantage, ne remettez pas à plus tard ; saisissez l'occasion unique et inespérée qui vous est offerte alors que cela vous est possible. Demandez-Moi conseil à propos de la pratique spirituelle que vous devriez adopter pour atteindre la libération; commencez votre pratique dès aujourd'hui. Plus tard, il sera peut-être difficile de m'approcher et de Me poser des questions. Car les gens viennent à Moi en de longs fleuves ininterrompus et vous pourriez recevoir Mon Darshan, à des kilomètres de distance. Cette incarnation-ci est destinée à croître en un Vishwavriksha, un arbre d'envergure mondiale qui procure de l'ombre et un abri à tous. C'est cela le but véritable de la présente incarnation.

Celui-ci ne connaît pas d'arrêt, aucune hésitation. Mon nom est Sathya-vérité; Mon chemin est Vérité; Je Suis la Vérité. Dans chaque ère (Yuga), le Divin S'est incarné en tant qu'Avatar en vue d'accomplir une tâche spécifique. La présente incarnation est toutefois différente en ce sens qu'elle doit agir et mener son action dans une période de crise mondiale, une crise qui secoue le monde tout entier. L'audace intellectuelle s'est tellement durcie et est devenue hors de contrôle, les hommes se sont tellement

éloignés du Sacré, qu'ils se demandent: « Qui donc est Dieu et qui est-il ? ».

L'immoralité a pris le dessus par rapport à l'éthique et entraîne l'homme dans les marais de l'erreur. La Vérité se trouve condamnée comme si elle était un piège; on se moque de la justice; les Saints sont mis à l'épreuve et torturés comme s'ils étaient des ennemis de la société.

La présente incarnation est donc venue pour témoigner de la Vérité et détruire ce qui est faux. Je Me comporte de la même façon que vous: Je marche, chante, ris, mais attention au coup que Je vous porte soudain pour vous punir et vous avertir. Je punis celui qui agit mal et console l'homme de bien pour sa droiture. Justice sera faite à tous.

Par la pratique spirituelle, défaites-vous de l'attachement à l'individualité, aux plaisirs des sens, accueillez par la Sadhana l'aspiration à ouvrir votre cœur à l'universel. N'obscurcissez pas votre esprit par des désirs à bas prix, par des faims et des soifs transitoires qui se satisfont de bribes et morceaux ou de petites bouchées. Aspirez à l'intronisation et au couronnement de votre âme comme étant le monarque indiscuté de l'univers alors que vous vous immergez dans l'universel; fêtez votre victoire sur les ennemis internes qui empêchent votre marche vers la victoire.

Choisissez-Moi comme conducteur de votre char, Je vous conduirai jusqu'à cet accomplissement. Obtenez la grâce ininterrompue par votre sincérité, votre simplicité et votre pratique spirituelle. Rapprochez-vous de Moi dans votre cœur; vous en serez récompensés. Alors, vous aussi vous obtiendrez une part de l'Amour suprême. Ceci est une très grande occasion. Une chance qui ne se représentera pas sur votre route, Soyez-en conscients. Si cela vous a été impossible, si vous n'avez pas fait cette démarche, traversez la mer des souffrances maintenant en saisissant fermement cette chance, sinon quand aurez-vous encore une telle opportunité ? Vous faites vraiment partie de ces quelques êtres chanceux; parmi des millions d'êtres existants, vous êtes venus. C'est cela que J'appelle un signe de la destinée.

La vie de Saï, le message de Saï, les idéaux que Saï propose de suivre, la leçon enseignée par Saï au monde, tout cela se trouve compris en un vocable unique, un seul mot, le mot « Amour ».

Je vous aime, soyez tous bénis.

Sathya Saï Baba

Soyons tous unis dans un pur Amour, en nous prosternant avec humilité aux divins Pieds de Lotus sacrés du Seigneur de Parthi.